

Omraam Mikhaël Aïvanhov

«AU
COMMENCEMENT
ÉTAIT
LE VERBE»
commentaires des Évangiles



Œuvres complètes – Tome 9

ÉDITIONS PROSVETA

© 1974, Éditions Prosveta Société coop. (Suisse)

© 1980, Éditions Prosveta S.A. (France)

© Copyright 2002 réservé à S.A. Éditions Prosveta pour tous pays. Toutes reproductions, adaptation, représentation ou éditions quelconques ne sauraient être faites sans l'autorisation de l'auteur et des éditeurs. De même toutes copies privées, toute reproduction audio-visuelle ou par quelque moyen que ce soit ne peut être faite sans l'autorisation des auteurs et des éditeurs (Loi du 11 Mars 1957 révisée).

Éditions Prosveta S.A. – B.P.12 – 83601 Fréjus Cedex (France)

ISBN 2-85566-474-8

édition originale : 2-85566-072-6

Omraam Mikhaël Aïvanhov

« AU
COMMENCEMENT
ÉTAIT
LE VERBE »
commentaires des Évangiles



Œuvres complètes – Tome 9

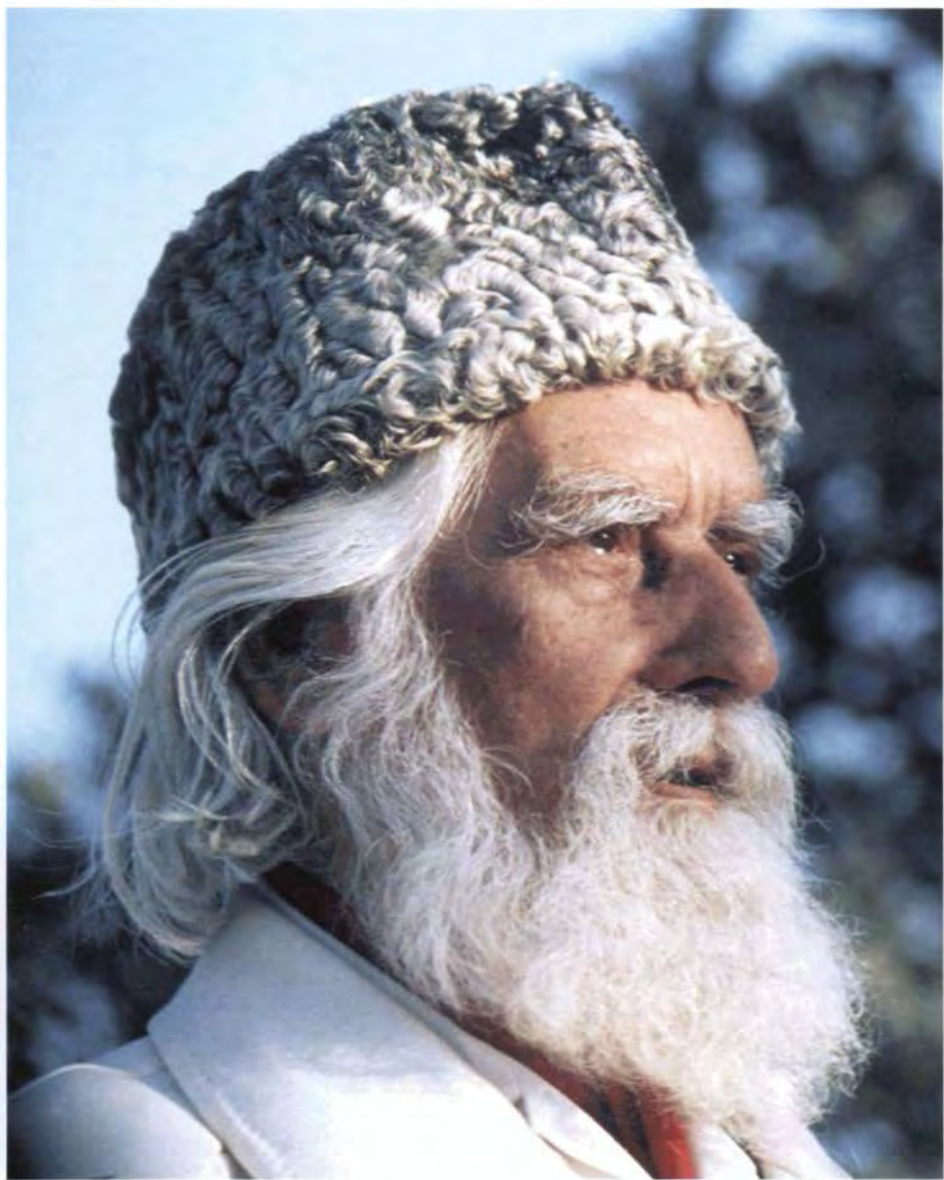
ÉDITIONS PROSVETA

Du même auteur :

Collection des « Œuvres Complètes »

- Tome 1 – La deuxième naissance
- Tome 2 – L'alchimie spirituelle
- Tome 3 – Les deux arbres du Paradis
- Tome 4 – Le grain de sénévé
- Tome 5 – Les puissances de la vie
- Tome 6 – L'harmonie
- Tome 7 – Les mystères de Iésod, les fondements
de la vie spirituelle
- Tome 8 – Langage symbolique, langage de la nature
- Tome 9 – « Au commencement était le Verbe »
commentaires des Évangiles
- Tome 10 – Les splendeurs de Tiphéret, le soleil
dans la pratique spirituelle
- Tome 11 – La clef essentielle
pour résoudre les problèmes de l'existence
- Tome 12 – Les lois de la morale cosmique
- Tome 13 – La nouvelle terre
Méthodes, exercices, formules, prières
- Tome 14 – L'amour et la sexualité *
- Tome 15 – L'amour et la sexualité **
- Tome 16 – Hranî Yoga
Le sens alchimique et magique de la nutrition
- Tome 17 – « Connais-toi, toi-même » Jnani yoga *
- Tome 18 – « Connais-toi, toi-même » Jnani yoga **
- Tome 19
22 – Pensées Quotidiennes
- Tome 23 – La nouvelle religion : solaire et universelle *
- Tome 24 – La nouvelle religion : solaire et universelle **
- Tome 25 – Le Verseau et l'avènement de l'Âge d'Or *
- Tome 26 – Le Verseau et l'avènement de l'Âge d'Or **
- Tome 27 – La pédagogie initiatique *
- Tome 28 – La pédagogie initiatique **
- Tome 29 – La pédagogie initiatique ***
- Tome 30 – Vie et travail à l'École divine *
- Tome 31 – Vie et travail à l'École divine **
- Tome 32 – Les fruits de l'Arbre de Vie
La Tradition kabbalistique

*L'enseignement du Maître Omraam Mikhaël Aïvanhov
étant strictement oral, ses ouvrages sont rédigés à partir
de conférences improvisées, sténographiées
ou enregistrées sur bandes magnétiques.*



Omraam Mikhaël Aïvanhov

I

« Au commencement
était le Verbe... »

Je vous lirai aujourd'hui les premiers versets de l'*Évangile de saint Jean* :

« Au commencement était le Verbe, et le Verbe était avec Dieu, et le Verbe était Dieu. Il était au commencement avec Dieu. Toutes choses ont été faites par lui, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans lui. En lui était la vie, et la vie était la lumière des hommes. La lumière luit dans les ténèbres et les ténèbres ne l'ont pas reçue. »

Saint Jean 1 : 1-5

« *Au commencement était le Verbe* »... Souvent, on a traduit par « *Au commencement était la Parole* »... Quelle est la meilleure traduction ? Verbe et parole sont-ils la même chose ? Non ; et nous verrons ensuite pourquoi.

Il existe une analogie entre le début de l'*Évangile de saint Jean* et celui de la *Genèse* que je vous lirai aussi :

« Au commencement Dieu créa le ciel et la terre. Or la terre était informe et vide, les ténèbres couvraient l'abîme, et l'esprit de Dieu planait au-dessus des eaux.

Dieu dit : Que la lumière soit ! et la lumière fut. Dieu vit que la lumière était bonne, et Dieu sépara la lumière des ténèbres. Dieu appela la lumière jour et Il appela les ténèbres nuit. Il y eut un soir et il y eut un matin : ce fut le premier jour. »

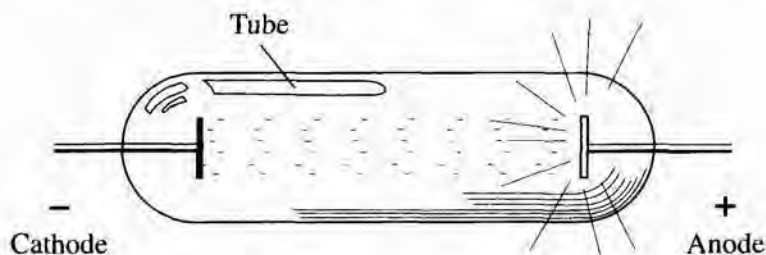
Vous direz que les analogies entre ces deux passages ne sont pas tellement évidentes. Peut-être, mais elles existent, et quand je vous aurai donné quelques explications, vous comprendrez que Moïse et saint Jean ont fait en réalité le même récit de la Création.

La semaine dernière, je vous ai expliqué que la vie ne peut se manifester que grâce à l'existence des pôles positif et négatif, masculin et féminin, l'esprit et la matière. Je vous ai donné aussi quelques explications concernant le cercle : le centre et la périphérie, en relation avec l'esprit et la matière, l'homme et la femme. Je vous rappelle très rapidement ces idées, car ce que je vous dirai aujourd'hui sera la suite de ce que je vous ai expliqué dans la conférence précédente. Le cercle avec le point au centre est le symbole géométrique de l'univers animé par l'Esprit. Le point, c'est l'Esprit ; le cercle, c'est la matière qui l'enveloppe et à travers laquelle l'Esprit vient s'incarner ☉.

D'après le texte de la *Genèse*, le premier événement de la création fut l'apparition de la lumière. Dieu dit : « Que la lumière soit ! »... Mais de quelle lumière s'agit-il ?... En bulgare, nous avons deux mots différents pour désigner la lumière : « svetlina » et « vidélina ». Le mot « svetlina » désigne la lumière physique et il est formé sur la racine du verbe qui signifie « briller ». Le mot « vidélina » désigne la lumière spirituelle et il est formé sur la racine du verbe qui signifie « voir ». Vidélina, c'est la lumière qui permet de voir le monde spirituel, le monde invisible ; c'est Vidélina qui, en se matérialisant, a donné Svetlina, la lumière physique.

Vous comprendrez mieux cette idée si je vous rappelle l'expérience du tube de Crookes.

Aux deux extrémités d'un tube, dans lequel on a préalablement fait le vide, sont placées deux électrodes reliées à une source électrique. On fait passer le courant : la cathode émet un flux d'électrons en direction de l'anode, mais la cathode reste



Expérience de Crookes

obscur et c'est dans la région de l'anode qu'apparaît une luminescence.

La lumière que le soleil nous envoie n'est pas celle dont parlent les Écritures. Au-delà du soleil visible existe un soleil invisible, obscur, le soleil noir, qui envoie sans cesse des énergies au soleil visible. Celui-ci les transforme et les renvoie sous forme de lumière. La lumière que nous voyons n'est pas celle que Dieu a créée au commencement lorsqu'Il a dit : « *Que la lumière soit !* » Le premier soleil a envoyé Vidélina, la lumière primordiale que le soleil visible transforme et renvoie sous forme de lumière visible. Vidélina, la lumière véritable, ne révèle les choses qu'en se heurtant à elles. Si rien ne se trouve sur son passage, elle reste invisible. Seul l'obstacle qu'elle rencontre peut la révéler.

En fait, tout ce que nous voyons, touchons et croyons avoir près de nous se trouve déjà loin de nous. Tout ce qui est matérialisé est à l'extérieur de nous. Seul ce qui est en nous est proche de nous. C'est pourquoi la véritable clairvoyance est dans la sensation intérieure profonde et non dans la vision de quelque chose d'extérieur à nous.

Revenons maintenant au texte de saint Jean : « *Au commencement était le Verbe...* » La Genèse aussi présente Dieu en

train de créer le monde par la parole : Et Dieu dit : « *Que la lumière soit* »... Et Dieu dit : « *Qu'il y ait une étendue entre les eaux et qu'elle sépare les eaux d'avec les eaux* »... Et Dieu dit : « *Que les eaux qui sont au-dessous du ciel se rassemblent en un seul lieu* », et certains se sont imaginé que Dieu, au commencement, n'a eu qu'à prononcer quelques mots pour que le monde soit créé. Évidemment, c'est enfantin. D'après la tradition initiatique que je vous apporte, au commencement était Vidélinata, c'est-à-dire le premier mouvement qui s'est manifesté dans l'esprit de Dieu sous forme de jaillissement, de rayonnement extérieur à Lui. Avant de créer, Dieu a projeté autour de Lui un cercle lumineux, son aura. Par ce cercle de lumière, Il a déterminé l'univers, ses limites, ses frontières, et lorsque les limites de l'univers ont été fixées, Dieu a projeté dans la lumière de son aura, Vidélina, des images qui se sont matérialisées, cristallisées. C'est donc Vidélina qui a fourni la matière de la création.

« *Au commencement était le Verbe et le Verbe était avec Dieu, et le Verbe était Dieu* »... « *Le Verbe était avec Dieu* » signifie que rien n'a été fait sans la participation de Vidélina, l'aura de Dieu. Au fond de chaque chose créée est enfouie l'essence divine.

Ce processus de création, nous pouvons le vérifier chez les grands Initiés. Eux aussi possèdent une aura lumineuse qui entoure leur corps et le protège. Jusqu'ici, on n'a pas très bien compris le rôle et l'importance de l'aura. Quand les Initiés veulent obtenir une réalisation, lorsqu'ils veulent créer par la pensée, ils utilisent les mêmes moyens que Dieu lorsqu'Il a créé l'univers : ils projettent une image ou prononcent un mot qui doit traverser leur aura*. Cette aura qui les enveloppe sert de moyen de manifestation. L'image projetée, le mot prononcé se revêtent de la matière de l'aura. Un homme qui veut réaliser une idée mais qui ne possède pas la matière subtile de l'aura

* Lire la conférence : « L'aura », Œuvres Complètes, tome 6.

ne peut rien créer. Ceux qui ne possèdent pas une aura autour d'eux ne peuvent produire aucune réalisation par la pensée. Vous l'avez remarqué, sans doute : certains jours, vous parlez sans pouvoir produire aucun effet dans l'âme des autres, alors que d'autres fois, au contraire, avec une parole très simple, vous produisez de grands effets. C'est que cette parole est vivante ; les mots que vous employez ont été préalablement plongés dans votre aura, ils s'y sont vivifiés, renforcés, et ainsi revêtus de puissance, ils ont pu pénétrer jusqu'à l'âme des autres et la faire vibrer. Les jours où votre aura est faible, vos paroles sont insignifiantes, vides, il n'y a rien en elles ; vous parlez, mais vous n'obtenez aucun résultat. Les mots ne sont pas imprégnés de cet élément que fournit l'aura : Vidélina.

La puissance des Initiés leur vient de ce qu'ils savent imprégner les paroles qu'ils prononcent de la matière de leur aura qui est abondante, intense, pure. La parole est comme un récipient, elle produit des effets d'autant plus grands qu'elle est davantage imprégnée de l'élément créateur, Vidélina. Pensez-vous que celui qui ne sait pas prononcer les mots magiques obtiendra des résultats et attirera des êtres supérieurs ? Non. Mais un Initié qui prononcera ces mêmes mots sans crier, sans faire de gestes, par la seule force intérieure provenant de son aura, obtiendra de grands résultats. Ce n'est pas la parole qui a créé le monde, c'est le Verbe. La parole est le moyen dont le Verbe se sert pour réaliser le travail de la création. Le Verbe est le premier élément que Dieu a mis en action ; la parole est le moyen qui permet au Verbe de se manifester.

Le Verbe, c'est la pensée, c'est la parole qui n'est pas encore exprimée dans le plan physique. Quand vous pensez, déjà vous parlez, et c'est cette « parole » qui est réelle, qui est puissante, qui est magique. Saint Jean, qui a écrit son Évangile en grec, a employé le mot « logos ». Logos signifie évidemment « parole » mais aussi « intelligence ». Le premier sens de Logos, c'est l'intelligence. Le Logos n'est pas la parole, mais la parole provient du Logos en tant qu'expression, manifestation d'une

pensée, d'une intelligence. Le Logos, le Verbe, c'est la cause, tandis que la parole est une conséquence, et souvent une conséquence assez mal réussie !

Lorsque la force primordiale est sortie de Dieu, elle était esprit, et c'est en revenant vers Dieu qu'elle est devenue lumière. Le soleil noir envoie Vidélina, l'esprit, au soleil lumineux, et le soleil lumineux renvoie la lumière au soleil obscur. Au retour, l'esprit se transforme en lumière. Quand Dieu fit le premier mouvement, c'est son esprit, le Verbe, qui est entré en action. Quand l'esprit est revenu vers Dieu, il était devenu lumière. Tout ce que le centre envoie vers la périphérie revient vers le centre, parce que le cercle a une limite et il s'établit donc une circulation ininterrompue du centre à la périphérie et de la périphérie au centre. En revenant vers le centre, le courant de forces possède de nouvelles qualités et provoque de nouvelles réactions tout au long de son trajet de retour. La nature du courant n'est pas la même à l'aller et au retour.

Au commencement était le Verbe, le premier mouvement de l'Esprit divin qui a créé le cercle, l'univers. Dieu a prononcé les paroles qui ont traversé son aura et se sont matérialisées. La Science initiatique nous apprend que le corps de tous les êtres qui sont descendus sur la terre, leurs membres, leurs organes, etc., ne sont que des cristallisations de leur aura. Avant cette cristallisation, ces êtres vivaient à l'état subtil, ils n'étaient que des images. Nos organes ne sont que la matérialisation de notre aura, et les premiers hommes qui vivaient au Paradis ne possédaient que l'aura des organes physiques. C'est pourquoi on dit qu'ils étaient nus, parce que leur corps n'était pas encore matérialisé. C'est après la première faute que s'est produite la matérialisation et que le corps physique est apparu. Et si l'on parle de chute, justement, c'est parce qu'à partir de ce moment-là l'homme est descendu dans la matière dense. Si, maintenant, l'homme projette certaines pensées et certains sentiments dans son aura, il pourra, dans l'avenir, créer d'autres organes, d'autres membres du corps physique.

Les Initiés sont capables de connaître l'aura d'un homme d'après son corps physique, car celui-ci est une conséquence de l'état de son aura. Pour pouvoir transformer notre destinée, nous devons donc modifier notre aura. Tant que nous ne travaillons pas sur ce cercle lumineux qui nous enveloppe, les maladies et les souffrances dont nous nous plaignons continueront à se manifester sur notre terre, notre corps physique. L'aura de l'homme représente le Verbe, le commencement des choses. L'homme ne peut travailler sur la matière ni modifier ses formes tant qu'il ne reprend pas tout au commencement, c'est-à-dire tant qu'il ne transforme pas son aura.

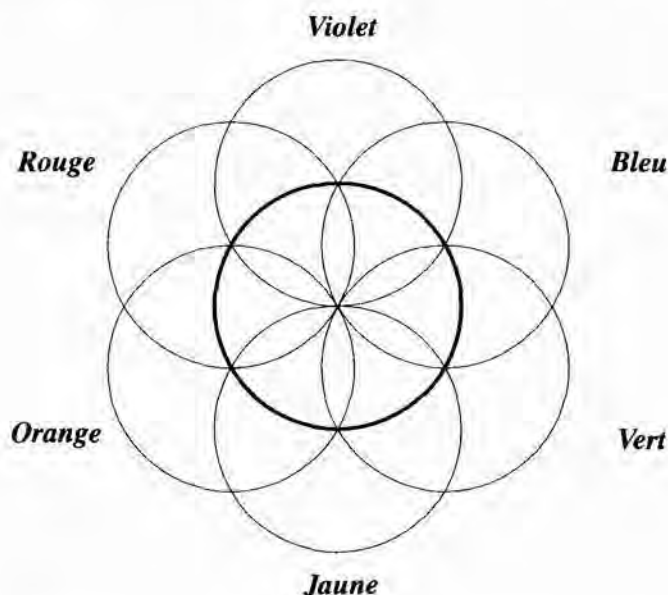
Certains savent qu'avant d'entreprendre une cérémonie magique, le mage doit construire un cercle autour de lui. L'origine de cette pratique est très ancienne, elle provient d'un savoir extraordinaire concernant l'aura humaine. Lorsqu'il est dit que le mage doit entrer dans le cercle qu'il a tracé, cela ne signifie pas seulement qu'il doit tracer autour de lui un cercle matériel, mais qu'il doit créer autour de lui ce cercle vivant de l'aura et se placer en son centre ; c'est-à-dire que son esprit doit être actif, vigilant, sinon il risque d'être victime des esprits invisibles. Si le mage se contente de tracer autour de lui un cercle matériel sans avoir travaillé préalablement sur son aura pour la rendre pure, lumineuse, puissante, il réussira peut-être à obtenir ce qu'il désire ; mais quand il sortira du cercle magique, tous les êtres qui lui avaient obéi quand il était dans le cercle (parce que les entités invisibles respectent ce symbole ainsi que les paroles magiques qui sont prononcées), si ses désirs, ses tendances et ses pensées ne sont pas « catholiques », ils se mettent à le poursuivre.

Ces mésaventures arrivent à tous les magiciens qui ignorent les lois que je vous explique. Les esprits invisibles, qui voient que leur aura n'est ni pure ni lumineuse, finissent par se venger d'avoir été contraints d'obéir à des hommes qui ne le méritaient pas. De tels mages ignorent qu'au commencement était le Verbe, c'est-à-dire qu'avant de se lancer dans la réalisation

de vastes entreprises, il faut se construire une aura, un véritable cercle magique de lumière. Ce cercle ne se trace pas automatiquement, avec de la craie ou tout autre moyen, il se prépare par l'amour, la pureté, l'impersonnalité. Pourquoi, souvent, ceux qui se lancent dans des pratiques magiques, non seulement n'obtiennent aucun résultat, mais encore s'attirent souvent des malheurs ? Parce que leur aura n'est pas encore puissante, lumineuse, pure. À ce moment-là, lorsqu'ils veulent projeter leur pensée, il ne se produit rien qui puisse l'habiller, la rendre forte. Pour que la pensée puisse s'envoler, il faut lui donner des ailes. Ces ailes se trouvent dans l'aura. Mes chers frères et sœurs, vous devez comprendre que la véritable magie n'est pas de la prestidigitation. Les véritables mages prononcent quelques paroles et la nature leur obéit, les anges descendent et exaucent leurs prières parce que leurs paroles sont remplies de Vidélina.

« *Au commencement était le Verbe, et le Verbe était avec Dieu et le Verbe était Dieu* »... Lorsque Dieu a créé ce grand cercle lumineux, Il l'a imprégné de Ses radiations. Les arbres, les plantes, les animaux, les hommes étaient des images qui flottaient dans l'aura de Dieu... Tout ce qui existe se trouve dans l'aura de Dieu au sein de laquelle nous vivons comme le dit saint Paul : « *Nous nous mouvons en Dieu et avons en Lui notre existence* »... Nous sommes tous plongés dans l'aura de Dieu ; elle nous pénètre, elle nous traverse.

Regardez cette figure (ci-contre) : l'ensemble de ces cercles est une rose à 6 pétales dont un septième cercle, passant par le centre, forme le cœur. C'est la rose mystique qui est le symbole des 6 jours de la création. D'ailleurs, certains ésotéristes ont interprété le premier mot de la *Genèse* : « *Béréchit* », qui signifie « *au commencement* », comme le verbe « *bara* » : créer et « *chit* » : six. Vous direz qu'il y a eu 7 jours de la création. Non, il n'y en a eu que six (évidemment, ce ne sont pas non plus des jours), le septième n'est pas identique aux autres. Lorsqu'on réunit 6 poires et 1 pomme, cela ne fait ni 7 poires ni 7 pommes. Il y a eu 6 jours plus 1, ce qui ne fait pas 7



jours. Comme dans la rose mystique où sont tracés 6 cercles et un septième qui n'est pas semblable aux autres puisqu'il les réunit, le septième jour est différent des 6 autres. Il est dit que le septième jour, Dieu se reposa. Ce repos de Dieu était en réalité un autre travail très supérieur au travail des 6 premiers jours qui n'étaient qu'une préparation.

La rosace est un symbole de la création du monde. Mettez dans chaque cercle une des 6 couleurs : violet, bleu, vert, jaune, orange et rouge, et méditez sur elles... Si vous ne comprenez pas la profondeur de ce symbole, au moins en contemplant une figure parfaite vous créerez des liens entre elle et vous. Cette figure est d'une telle harmonie qu'en la regardant vous sentirez une immense paix vous envahir. La rose est un symbole très ancien qui était utilisé bien avant que Christian Rosenkreuz n'ait fondé la Fraternité des Rose-Croix.

Je vous ai dit tout à l'heure que Dieu a tracé des limites à l'univers et que lorsque les forces envoyées par le centre atteignent ces limites, elles reviennent vers le centre sous forme de lumière. Vous serez peut-être étonnés de ces explications... Mais considérez la chaleur que vous recevez du soleil, c'est une énergie transformée. Le soleil, en effet, nous envoie une énergie très subtile ; cette énergie, qui pénètre l'atmosphère, atteint la terre, et la terre la transforme en chaleur. C'est exactement ce qui se passe pour les énergies envoyées par le soleil invisible au soleil visible qui les transforme en lumière. Lorsqu'on s'élève dans l'atmosphère, on constate que la température diminue, ce qui montre bien que la chaleur n'est pas une énergie qui vient directement du soleil.

Je ne vous signale cela que pour vous amener à réfléchir sur le fait que certains centres ont pour rôle de transformer les énergies qui leur viennent d'autres centres, puis de les renvoyer sous une nouvelle forme. Dieu envoie sa force à toutes les hiérarchies angéliques qui l'envoient aux grands Maîtres, les Maîtres l'envoient aux hommes, les hommes aux animaux, les animaux aux plantes, les plantes aux pierres. Enfin, cette force retourne à Dieu par la même voie.* On ignore ce qu'est l'électricité, mais on sait cependant que si on la fait passer dans une lampe, elle éclaire ; si on la fait passer dans un moteur, il tourne ; et dans un réchaud, il chauffe. Ce sont donc des transformations de l'énergie. Apprendre les transformations de la Force primordiale à travers tous les centres, voilà la véritable science. Lorsque l'enfant commence à manger, il apprend, justement, comment on transforme une énergie en une autre ; et cela ne s'apprend pas dans les livres, mais en vivant.

Pour changer notre existence, pour que les paroles que nous prononçons puissent pénétrer dans les âmes humaines et leur donner une impulsion, il faut qu'elles soient imprégnées de la matière de notre aura. Si nous laissons flotter des doutes dans

* Lire la conférence : « La chaîne vivante de la Fraternité Blanche Universelle », Œuvres Complètes, tome I.

notre aura, nous ne pourrions jamais convaincre les autres. Plusieurs se plaignent à moi de travailler sans succès, depuis des années, à convaincre les autres de la nécessité d'être bons, généreux, honnêtes, justes, purs... Je leur réponds que c'est parce qu'ils ne sont pas convaincus eux-mêmes de ce qu'ils racontent. Lorsqu'un être est convaincu, tôt ou tard il entraîne la conviction des autres, il transmet à tous cette conviction, elle est contagieuse. Mais comment voulez-vous qu'on soit convaincant et persuasif lorsqu'on vit et agit à l'inverse de ce que l'on pense ? On pense comme Dieu, mais on vit comme les animaux. Dans notre Enseignement, on commence par apprendre qu'on n'obtient pas de résultat tant qu'on ne vit pas ce que l'on pense.

Tant que votre aura est faible, tous les esprits de la nature peuvent vous troubler et vous nuire. Si vous voulez être protégé, formez autour de vous un cercle de lumière ; imaginez que vous avez placé dans ce cercle une source lumineuse qui jaillit sans cesse et que cette lumière se répand même sur vos amis et tout autour de vous ; vous constaterez alors que votre vie changera. On vous a dit : « priez », c'est-à-dire envoyez des courants lumineux dans l'espace. Si vous n'obtenez pas de réponse, c'est que vous n'avez pas envoyé de lumière. Le monde invisible n'aime pas s'occuper de ce qui est éteint ; si vous voulez qu'il vous réponde, vous devez allumer toutes vos lampes.

Vous désirez attirer l'amour de quelqu'un ? Tous les moyens pour y parvenir sont interdits, sauf un : lui envoyer de la lumière. On ne doit chercher à gagner l'amour ou l'amitié des êtres ni par l'argent, ni par les séductions, ni par les sourires. Je sais que le monde entier utilise ces moyens, mais ce sont les plus faibles de tous. Le seul qui soit autorisé, et le plus puissant, c'est d'envoyer aux êtres que l'on veut servir et dont on veut être aimé des cadeaux de lumière. Alors, leur âme le sentira et ils commenceront à s'occuper davantage de vous. De même on ne peut gagner les Initiés par aucun autre moyen que par la lumière.

Si vous voulez que votre famille soit heureuse, pensez que votre maison nage dans la lumière. Et quand vous allez rendre visite à vos amis, recueillez-vous avant d'entrer chez eux, imaginez de la lumière autour de vous et dans la maison où vous allez pénétrer. Souvent on entre chez ses amis alors qu'on se trouve dans les ténèbres, irrité, inquiet. C'est ainsi qu'on les perd... Une personne est violente avec vous et vous voulez vous protéger de ses réactions : enveloppez-vous de lumière et faites de même pour elle, cela la paralysera... Vous souhaitez que le Ciel réponde à toutes les questions qui vous tourmentent ; en même temps que vos questions, envoyez des signaux lumineux en haut et le Ciel vous répondra. Mais si vous vous y prenez autrement, vous ne recevrez pas de réponse... Vous désirez guérir quelqu'un : par la pensée entourez de lumière la partie malade de son corps, posez votre main dessus et envoyez par vos doigts des rayons rouges, violets, bleus.

La lumière, c'est le Verbe, Dieu Lui-même, bien que transformée de façons multiples depuis son origine. Depuis son départ de la Source, la force divine a traversé des lieux impurs, et nous ne sommes pas non plus des transmetteurs tellement parfaits que la lumière puisse nous traverser sans être polluée par nos passions. Mais lorsque tous les hommes commenceront à travailler intérieurement avec la lumière, tout se transformera. Jésus disait que les enfants de ce monde sont plus intelligents que les enfants de la lumière. Il voulait dire que les premiers sont très actifs pour réaliser leurs désirs égoïstes et matériels : ils étudient, ils travaillent, ils se débrouillent... Tandis que les spiritualistes sont paresseux et restent souvent dans le flou et le brouillard. Ils ne font rien pour servir leur idéal spirituel, tandis que les matérialistes, au moins, font quelque chose pour leur idéal matériel.

Jadis, dans Initiation, on enseignait aux disciples à se servir des mots, à les prononcer de façon à déclencher les forces de la nature. Les mots sont puissants, mais nous ne savons

pas encore nous en servir ni les prononcer correctement. Lorsque vous avez froid, que vous vous sentez abandonnés, que vous avez l'impression que personne ne vous aime, prononcez le mot « amour », une fois, deux fois, dix fois, et de différentes façons : vous déclencherez ainsi les puissances cosmiques de l'amour au milieu desquelles vous ne pourrez plus vous sentir seuls et délaissés... Lorsque vous vous sentez dans l'obscurité comme si vous étiez tombés au fond d'un abîme, prononcez les mots « sagesse », « lumière », jusqu'à ce qu'ils vibrent et chantent dans toutes les cellules de votre corps. À ce moment-là, tout s'éclairera... Lorsque vous vous sentez tourmentés, limités, troublés, prononcez le mot « liberté ». Vous pouvez encore prononcer les mots « beauté », « vérité », « force ». Il faut faire ces exercices chaque jour pour comprendre ce que saint Jean voulait dire par : « *Au commencement était le Verbe* ».

Le Verbe, c'est l'amour, et la parole, c'est la sagesse. Le Verbe, c'est le centre du cercle, c'est la source qui jaillit dans toutes les directions. Lorsque les ondes atteignent la limite tracée par Dieu (exactement comme les ondes produites par une pierre lancée dans l'eau atteignent le rivage), elles reviennent : une circulation s'établit du centre à la périphérie et de la périphérie au centre. Le Verbe, c'est le centre ; la parole, c'est tout l'espace qui s'étend entre le centre et la périphérie. Voilà pourquoi le Verbe se sert de la parole pour créer le monde. Le Verbe utilise la parole pour former le cercle de l'univers. Cet univers est limité ; au-delà de ce cercle, il n'y a rien.

Nous devons méditer sur Vidélina, la lumière spirituelle, le Verbe qui est l'élément primordial de chaque création. Pour intensifier en nous cette lumière vivante, il faut se lever le matin avant le lever du soleil afin d'absorber dans l'air cet élément subtil qui parcourt le monde et que les hindous appellent le prâna. Chaque matin, nous devons tendre nos récipients intérieurs pour recevoir ce prâna. Qu'est-ce qu'un récipient ? C'est un cercle. S'il est vide, c'est un cercle qui n'a pas de centre. Un récipient plein est un cercle avec un centre. On ne peut rien

recueillir si l'on ne possède pas de récipient. Pour recueillir un liquide ou quoi que ce soit, il faut des limites. C'est pourquoi Dieu a préparé pour nous un récipient, une forme chargée de contenir les forces : notre corps physique. Un cadavre est un cercle privé de son centre, et les esprits qui ne sont pas encore réincarnés sont des centres qui n'ont pas encore trouvé de cercle. Le cercle, c'est un récipient que l'on apporte chaque jour au Créateur en Lui disant : « Seigneur, remplis-le ». Soyez certains que le Seigneur, qui passe partout, viendra à vous et remplira votre récipient. Très peu d'êtres ont l'habitude de tendre ainsi leur récipient, chaque matin, au Créateur. C'est pourquoi tous sont si faibles.

Là où le cercle ne possède pas de point central, tout est mort.* Dans la vie des peuples et des sociétés comme dans la vie individuelle, si le point manque, tout est perdu d'avance. Je peux faire des prédictions qui paraîtront extraordinaires, simplement en regardant si un cercle possède un centre ou non. En effet, je sais d'avance ce qui se produira à cause de la présence ou de l'absence d'un centre. La première chose à faire, c'est de mettre le centre dans le cercle, c'est-à-dire de trouver le centre de son existence : Dieu, et de tourner autour de Lui. Ne demandez pas à être le centre de l'univers et ne vous imaginez pas que Dieu tournera un jour autour de vous. Regardez vos yeux dans un miroir et demandez-vous pourquoi ce sont des cercles avec un point central qui se dilate et se rétrécit. Les yeux sont placés là, dans le visage, pour nous faire réfléchir au moins une fois dans notre vie, pour nous dire qu'il faut tracer le cercle et y placer le point central, qu'il faut tracer autour de nous le cercle protecteur de l'aura.

Alors, vous voyez, mes chers frères et sœurs, pour comprendre ces premiers mots de *l'Évangile de saint Jean* : « Au

* Lire la conférence. « Le cercle : le centre et la périphérie », Œuvres Complètes, tome 8.

commencement était le Verbe », vous devez méditer sur le cercle : le centre et la périphérie, mais aussi sur la lumière : la lumière physique et la lumière spirituelle : l'aura. Que de secrets cachés dans ces quelques mots, et même pour la construction de votre propre vie ! N'oubliez jamais que vous ne pouvez être puissant, fort et heureux, que si vous introduisez un centre dans votre cercle et que si vous travaillez sur la seule véritable protection qui soit donnée à l'homme : le cercle lumineux de son aura.

Que la lumière et la paix soient avec vous !

Sèvres, le 28 mai 1941

II

« On ne met pas le vin nouveau
dans de vieilles outres »

Le chapitre 9 de l'Évangile selon saint Matthieu est très long. C'est pourquoi je ne vous lirai que le passage dont je veux vous parler aujourd'hui.

« Personne ne met une pièce de drap neuf à un vieil habit, car elle emporterait une partie de l'habit et la déchirure serait pire. On ne met pas non plus du vin nouveau dans de vieilles outres, autrement les outres se rompent, le vin se répand et les outres sont perdues. Mais on met le vin nouveau dans des outres neuves et le vin et les outres se conservent. »

Saint Matthieu 9 : 16-17

Ces paroles ne sont certainement pas nouvelles pour vous, car on y fait souvent allusion ; mais je pense qu'elles contiennent des vérités que vous ne connaissez pas encore et que vous devez connaître. Que signifient les mots : vieilles outres, outres neuves, vin ? Tout le monde connaît le vin, surtout en France où l'on en boit beaucoup et où l'on en fait d'excellents que l'on expédie dans le monde entier. Oui, mais dans ces versets, quel est le sens caché des mots « outres » et « vin » ?... Vous savez que Jésus avait un langage très imagé. D'ailleurs, les grands Initiés et les Maîtres de l'humanité se sont toujours servis d'images pour exprimer ce qu'ils voulaient révéler. Mais ces images ne doivent pas rester telles

qu'ils nous les ont données, il faut ensuite les expliquer et les développer. C'est pourquoi le disciple doit connaître la clé qui permet d'ouvrir le domaine des pensées et des sentiments, car chaque image a sa correspondance avec une manifestation de la vie intérieure.

Certaines personnes ont dit, pour plaisanter, que Galilée avait découvert que la terre tourne, un jour où il avait bu un peu trop de vin. Il est certain que le vin produit de grands effets dans l'organisme. Les astrologues disent même que lorsqu'il est préparé de manière spéciale sous l'influence particulière d'une planète, il provoque certaines manifestations extraordinaires chez ceux qui le boivent.

Ceux qui boivent un vin préparé sous l'influence de la Lune ont des visions et deviennent clairvoyants. Parfois, sans les voir, ils sentent des présences et personne ne peut les convaincre que c'est une illusion.

Ceux qui boivent un vin préparé sous l'influence de Mercure aiment beaucoup les recherches « scientifiques », c'est pourquoi il leur arrive d'explorer les poches de leurs voisins, ou leur maison, en se trompant... Il leur arrive aussi de parler pendant des heures sans s'arrêter. Vous pouvez essayer de les interrompre, inutile, ils continuent à faire des discours sur la science, la politique et la société.

Le vin préparé sous l'influence de Vénus rend les gens tellement tendres qu'ils se mettent à manifester leur affection à n'importe qui. Ils ne pensent qu'à réchauffer les autres de leur amour.

L'influence du vin de Mars rend audacieux même les plus timides qui sont soudain prêts à se battre. Ils veulent protéger tout le monde et se précipitent pour assommer tous ceux qu'ils imaginent être des bourreaux ou des tyrans.

Ceux qui ont bu le vin de Jupiter deviennent si bons et si généreux que, devant n'importe qui, ils ouvrent leur porte-monnaie, répandent tout ce qu'ils possèdent et invitent leurs amis

à boire et à manger avec eux. Ils n'ont pas peur, non plus, d'adresser la parole en public à de grands personnages qu'ils ne connaissent pas.

Quant à ceux qui ont bu du vin de Saturne, ils se cachent quelque part et se mettent à pleurer silencieusement. Ils se croient les plus déshérités de ce monde, les plus malheureux, les plus incompris et ils veulent rester seuls. Si on leur demande la cause de leurs larmes, ils ne la connaissent même pas.

Enfin, ceux qui ont bu le vin du Soleil se mettent à chanter sans se préoccuper du lieu où ils se trouvent. Ils deviennent musiciens malgré eux.

Tout cela, vous le savez, mais vous ne savez peut-être pas reconnaître les vins d'après les manifestations qu'ils provoquent chez ceux qui les ont bus... Mais ce n'est pas le sujet qui doit nous préoccuper ce soir.

Ce soir, je veux vous parler des outres et du vin nouveau. À l'heure actuelle, on met le vin dans des cuves. Dans le passé, on utilisait des outres, mais on ne pouvait pas garder le vin nouveau dans de vieilles outres, car dans le vin nouveau se produisent des fermentations et des dégagements de gaz qui auraient détruit des outres usées, et le vin se serait répandu. On mettait donc le vin nouveau dans des outres neuves, solides, capables de résister à de très fortes pressions. C'est pourquoi Jésus a dit : « *On ne met pas le vin nouveau dans de vieilles outres* ». Cette question est très intéressante et extrêmement importante. Vous comprendrez dans un instant que nous oublions souvent de prendre cette loi en considération, ce qui entraîne pour nous de très graves conséquences. Même de grands occultistes la négligent et ils se demandent ensuite pourquoi il leur arrive des accidents.

Quand Jésus disait : « *On met le vin nouveau dans des outres neuves* », il voulait dire qu'il fallait verser son Enseignement dans des êtres solides, résistants qui pourraient supporter tous les changements que cet Enseignement produirait obligatoire-

ment en eux après un certain temps. Comme le vin, un Enseignement n'est pas une chose morte, au contraire, il vit, et sa vie entraîne toutes sortes de conséquences. Donc, vous voyez, Jésus ne parlait pas des outres ordinaires, il parlait symboliquement. L'outre, c'est l'être humain, et dans cette outre il y a encore des quantités d'autres outres. La tête, les poumons, l'estomac sont aussi des outres et si l'on ne fait pas attention à ce que l'on y introduit, les résultats sont déplorables. Le cœur et l'âme sont également des outres... Quant au vin, c'est un symbole très profond dont on se servait beaucoup dans l'Antiquité. Il représente un enseignement, une philosophie, une tradition.

Quelquefois, certains se plaignent à moi en disant : « Avant, je me sentais beaucoup mieux. Je mangeais, je buvais, je faisais des bêtises, je maltraçais les autres, je les volais, et je me sentais bien. Mais depuis que je suis dans l'Enseignement, je me sens mal à l'aise comme si une fermentation commençait à se produire en moi. Vraiment, cet Enseignement ne me convient pas. » Ils ne comprennent pas ce qui se passe en eux et, au lieu d'évoluer normalement, ils se lamentent, se découragent et reculent. Qu'est-ce que cela signifie ? Qu'ils sont des vieilles outres et que le moment n'est pas encore venu de verser en eux le vin nouveau. Vous allez penser en m'écoutant qu'il est donc très dangereux d'accepter notre Enseignement. Non, notre Enseignement est réellement pur et divin et il n'y a aucun danger à l'accepter, mais il faut d'abord savoir une chose, c'est qu'on doit préparer en soi une forme solide capable de contenir et de supporter une philosophie, une idée, un enseignement nouveaux. On ne peut pas recevoir une philosophie nouvelle sans harmoniser préalablement tout son corps physique avec cette philosophie, sans fortifier et préparer son estomac, sa tête, ses poumons et tout son organisme afin de pouvoir résister à la tension que vont produire les nouveaux courants que l'on reçoit. Ne vous imaginez pas que les courants d'amour et de lumière soient faciles à supporter. Au contraire, je vous assure

que nous sommes bien mieux préparés pour la souffrance, les peines et les déceptions que pour la joie, l'inspiration et les courants très élevés.

Les hommes peuvent souffrir des années sans en mourir; souvent même, il leur plaît d'être plongés dans la souffrance, et si, un jour, ils reçoivent une inspiration très lumineuse, on dirait qu'ils font tout pour s'en débarrasser. Ils vont dans un café, parmi la foule, ou dans un cinéma pour chasser cette inspiration. J'ai vu ainsi des quantités de personnes se débarrasser des courants divins que le monde invisible leur envoie chaque jour. Je leur ai demandé: « Pourquoi faites-vous cela? Il est si rare et si précieux de recevoir ces courants!... Savez-vous quelles transformations physiques, chimiques, psychologiques se produisent sous leur influence? Et c'est cela justement que vous chassez. Où trouverez-vous ensuite des occasions de vous transformer? Un jour vous regretterez d'avoir agi ainsi et vous direz: « C'est vrai, combien de fois j'ai chassé la lumière parce que j'avais peur de l'esprit en moi! »

Souvent, je l'ai remarqué, on n'a pas peur de l'enfer, des diables, des souffrances, du désordre et de tout ce qui est inférieur, mais de l'Esprit et des états supérieurs de la conscience, on a la plus grande crainte. D'un côté, on a un peu raison, car on sent au fond de soi qu'on n'est pas une outre neuve; on a encore besoin de vivre dans la vie inférieure et, instinctivement, on a peur de ne pas pouvoir supporter cette vie nouvelle, cet élargissement de la conscience. On sent qu'on n'est pas encore prêt pour vivre la vie nouvelle, et comme on ne veut pas abandonner ses vieilles habitudes, on se sent inquiet. Ceux qui craignent l'Esprit ne savent pas très bien pourquoi, mais ils sentent, instinctivement, qu'il y a quelque chose à craindre. En réalité, il n'y a rien de plus beau que de pouvoir saisir les courants spirituels, cette lumière, cette force et cette joie qui viennent à nous chaque jour, cet amour qui traverse les âmes à chaque instant. Si nous arrêtons ces courants par nos erreurs, par nos sentiments et nos pensées, c'est

que nos outres ne sont pas encore prêtes à recevoir le vin nouveau. Ce sont de vieilles outres et nous devons les changer.

La science a observé que les cellules de notre corps physique se renouvellent. Vous direz : « Mais alors, tout notre être est déjà transformé ! » Pas du tout ! De nouvelles cellules remplacent les anciennes, mais il faut savoir que chacune d'elles possède une mémoire, des habitudes qui laissent des empreintes. Sur ces empreintes, les pensées, les sentiments, les actes passent comme sur des chemins bien tracés, et les nouvelles particules, qui prennent la place des anciennes, héritent de leur mémoire et se trouvent dans les mêmes états inférieurs. Vos cellules se sont renouvelées, mais comme ce n'est pas suffisant pour transformer votre être, vous restez fidèles aux mêmes habitudes, vous répétez les mêmes bêtises, vous avez les mêmes pensées. Votre corps est transformé, mais les habitudes restent les mêmes, car les nouvelles particules acceptent les anciennes empreintes ou, disons, l'ancienne mémoire. Alors, comment faire pour se transformer ? Il faut changer la mémoire des cellules. Au fur et à mesure que les nouvelles cellules remplacent les anciennes, il faut les imprégner de nouvelles pensées et de nouveaux sentiments.*

Voilà comment on doit renouveler les outres au fur et à mesure que l'on y verse le vin nouveau, c'est-à-dire un nouvel enseignement spirituel. Si on ne le fait pas, si on continue à vivre dans les mêmes désordres et avec les mêmes habitudes dangereuses, il y aura des explosions, des maladies et des déséquilibres dans les outres. C'est pourquoi nous devons réaliser en même temps ces deux choses : recevoir l'Enseignement et transformer la mémoire des cellules en travaillant à introduire en nous de nouveaux éléments par l'intermédiaire de la nourriture physique, de l'air que nous respirons et de tout ce que nous absorbons de visible et d'invisible. C'est à ce moment-là

* Lire les conférences : « Caractère et tempérament », Œuvres Complètes, tome 5 et « La greffe spirituelle », Œuvres Complètes, tome 10.

seulement que nous pourrions recevoir sans crainte une nouvelle philosophie et de nouveaux courants spirituels.

Observez-vous vous-même, observez les autres et vous constaterez qu'en acceptant un enseignement, le plus divin soit-il, au bout d'un mois, six mois, un an (cela dépend des personnes) les êtres commencent à tomber dans les plus grandes contradictions ; ils sont irrités, ils se révoltent et même, au lieu d'intensifier le côté positif en eux, leur travail ne fait que développer le côté négatif parce que chaque nouvelle pensée, chaque nouveau sentiment produit des fermentations au-dedans. Du point de vue scientifique, la fermentation est une décomposition naturelle de la matière organique. Il existe différentes formes de fermentation et certaines ont été étudiées par les alchimistes qui puisaient en elles les éléments nécessaires à la fabrication de la pierre philosophale. Toutes sortes de fermentations peuvent aussi se produire dans l'homme, non seulement dans ses organes physiques, mais encore dans son cœur et dans sa tête, c'est-à-dire dans ses sentiments et dans ses pensées.

Maintenant que nous avons parlé des outres, parlons un peu du vin. Vous buvez presque tous du vin et ce n'est pas mauvais. Certains disent même qu'il leur donne des inspirations ! Seulement vous savez aussi qu'il existe des vins falsifiés qui sont très dangereux et qu'il vaut mieux ne pas boire parce qu'on les prépare avec toutes sortes d'ingrédients très nocifs que je ne vous énumérerai pas. Ce que je voulais seulement vous dire, c'est qu'il se produit dans le domaine spirituel les mêmes phénomènes que dans le domaine physique. Vous trouverez des enseignements, des théories, des traditions qui ressemblent beaucoup aux vins falsifiés ; ils sont faits d'une quantité d'éléments hétéroclites qui ne contiennent au-dedans plus rien de vivant ni de nourrissant. Lorsqu'on a bu de ces vins, on se plaint, on est malheureux. Voilà ce que c'est que d'aller chercher du vin chez ceux que l'on ne connaît pas. Le secret, c'est de préparer soi-même le vin que l'on boira, c'est-à-dire de préparer ses propres pensées, ses propres sentiments et ses propres actes.

Vous direz : « Alors, vous qui versez en ce moment du vin dans nos outres, peut-être ce vin est-il falsifié ?... » Pensez ce que vous voulez. Je vous conseille seulement de planter une vigne dans votre âme, de la cultiver, de cueillir ses raisins, de les écraser et d'en boire le jus. Le vin que l'on prépare ainsi soi-même, on peut en boire beaucoup, on peut même s'enivrer avec si on veut.

Verser du vin nouveau dans des outres neuves, c'est réaliser l'union du corps et de l'esprit. On ne peut pas se contenter de verser un Enseignement dans sa tête en venant chaque jour apprendre et écouter de nouvelles choses, sans renouveler en même temps son corps physique par la vie la plus pure. Si vous vous bornez à apprendre, les outres gonflées éclateront bientôt, car il n'y aura plus aucune correspondance entre leurs formes et les forces nouvelles qui entrent en elles. Le corps physique doit se renouveler pour supporter de nouvelles tensions. Il faut que la transformation des pensées et celle du corps se fassent simultanément. Si vous ne faites aucun exercice de respiration et de gymnastique, si vous ne priez pas, si vous ne méditez pas, si vous n'acceptez pas de vous nourrir et de vivre d'après les règles du nouvel Enseignement, il se produira en vous toutes sortes d'anomalies. Lorsque la fermentation commence, on se sent tellement troublé et irrité qu'on se fâche contre tout le monde. J'ai vu des frères devenir exagérément nerveux avec leur femme et leurs enfants. En principe, un enseignement spirituel ne doit pas provoquer de pareilles réactions, mais les causes en sont les fermentations qui se produisent dans les outres faibles et vieilles. Pourquoi Jésus n'a-t-il pas versé son enseignement dans de vieilles outres, c'est-à-dire dans la tête des pharisiens et des sadducéens ?

Pourquoi a-t-il choisi des intelligences et des esprits nouveaux capables de supporter de grandes tensions et de grandes épreuves ?... Car ne croyez pas que parce que vous deviendrez des spiritualistes, les autres vont vous soutenir et vous ouvrir leur porte, au contraire. Et pour qu'il ne se produise

pas de fermentations en vous, vous devez vous préparer à recevoir la pluie, les tornades, les cyclones, le mépris, les moqueries, les accusations... Il ne faut jamais dire : « Depuis que j'ai accepté de suivre cet Enseignement magnifique, tous les malheurs me tombent dessus », car, en réalité, ce n'est pas vrai ; seulement on avait oublié qu'un changement de point de vue produit obligatoirement des fermentations.

Je sens que certains d'entre vous sont en train de penser : « C'est fort bien, nous avons compris qu'il existe un Enseignement magnifique. Nous avons besoin d'évoluer, nous avons un travail à accomplir, c'est certain, mais nous ne savons pas comment le faire. Donnez-nous des méthodes, car ce sont les méthodes qui nous manquent ». Ce que vous dites est vrai et faux en même temps, car je vous ai déjà donné beaucoup de méthodes au cours des conférences précédentes, mais vous ne semblez pas tellement les apprécier parce qu'elles vous paraissent insignifiantes. Vous attendez toujours le moment où je vous révélerai des moyens tellement sensationnels que vous serez transformés instantanément. C'est dommage, mais de pareils moyens n'existent pas. Vous ne trouverez jamais un véritable Initié qui vous donnera des recettes pour vous assagir, vous fortifier et vous libérer d'un seul coup. La transformation des êtres n'est possible que par un travail quotidien. Si quelqu'un vous dit : « Prenez cette formule, ces pantacles, ces procédés magiques, ils vous sauveront immédiatement », ce sont des mensonges d'une créature qui a intérêt à vous tromper. Un Maître de la Fraternité Blanche Universelle vous dira : « Mes enfants, tout est possible, mais seulement si vous faites des efforts ; à ce moment-là, ce que vous aurez obtenu sera tellement stable que personne ne pourra vous l'enlever. » Car vous devez savoir aussi que tout ce que l'on obtient par des moyens immédiats, des procédés magiques, ne peut être stable. Peu de temps après, on perd tout ce qu'on croyait posséder, car ce n'est pas venu du dedans par des efforts personnels. Je connais des Maîtres qui, en un instant, pourraient développer en vous

toutes sortes de qualités, mais ils ne le font pas car elles ne dureraient pas.

On attend toujours que l'amour, les connaissances, le pouvoir viennent du dehors, comme si c'était du vin que l'on peut verser dans une bouteille. Non, c'est nous qui devons travailler chaque jour à transformer nos outres. Malheureusement, dans toutes les écoles où l'on réclame des efforts, personne ne reste longtemps, tandis que là où l'on raconte qu'il est possible d'avoir toutes sortes de bénédictions sans rien faire, on a envie de rester. C'est pourquoi les véritables enseignements n'attirent pas beaucoup de disciples. Les hommes n'aiment pas qu'on leur parle d'efforts, ils préfèrent aller là où on leur vendra des talismans avec leur signe astrologique ou des figures kabbalistiques. « Vous êtes nés en janvier ? Voici le signe du Verseau. » Et ils l'épingleront sur eux. C'est de la superstition ! Et ils s'imaginent aussi qu'ils pourront posséder l'élixir de la vie immortelle en bouteille !...

Il n'existe qu'une seule philosophie véridique : celle du travail personnel et collectif conscient. Mais je sais que si je vous parle de cette manière vous ne reviendrez plus. Vous êtes venus écouter des révélations stupéfiantes et sensationnelles, et moi j'insiste toujours sur les efforts à faire. J'y suis obligé, je ne puis vous dire que la vérité.

Le monde invisible prépare l'envoi de courants pareils à un vin nouveau. Les outres qui ne sont pas prêtes à supporter ce vin seront détruites, car le monde invisible veut remplir toutes les outres, les vieilles aussi bien que les neuves. Cela signifie qu'une époque vient où les grands mystères seront révélés. L'humanité est composée de vieilles outres et de neuves, mais peu importe, on les remplira toutes. C'est l'époque qui le veut ainsi. Autrefois, ceux qui savaient se cachaient ; ils se réunissaient par petits groupes et les autres restaient dans l'ignorance. Aujourd'hui, la Fraternité Blanche change ses méthodes, les mystères seront révélés à tous et ce sera tant pis pour les vieilles outres. Neuves ou usées, elles seront toutes traitées de la même

façon. On apportera le vin et on ne choisira pas les récipients ; les neufs subsisteront et les vieux seront détruits. Je ne peux vous expliquer pourquoi il en sera ainsi ; je vous dirai seulement que dans son livre : « La mission de l'Inde », Saint-Yves d'Alveydre raconte que les grands Initiés qui habitent l'Agartha ont vu, un jour, la pyramide de lumière qui existe depuis l'éternité se diviser en deux ; ils ne savaient pas ce que cela signifiait et ils ont posé la question à l'Intelligence suprême... On leur répondit que l'époque venait où les mystères seraient révélés à la foule. Oui, les mystères seront révélés et on ne se préoccupera pas de ceux qui ne veulent pas les accepter ni s'harmoniser avec les nouveaux courants.

La Fraternité Blanche donnera aux hommes toutes les méthodes et tous les remèdes. Mais combien d'entre eux pourront-ils les accepter, les apprécier, et surtout les utiliser convenablement ? Maintenant, vous dites : « Pourquoi ne nous révélez-vous pas tout de suite toutes les méthodes ? » Parce que si je vous les révélais avant de vous donner un certain nombre d'explications préliminaires, ou bien vous ne les apprécieriez pas, ou bien vous ne les appliqueriez pas comme il faut et il s'ensuivrait toutes sortes de conséquences fâcheuses pour vous. Pour commencer, je ne vous donne que des exercices très simples. Par exemple, avec la paume de la main droite, vous caressez très délicatement, en l'effleurant à peine, le dos de la main gauche. Ou bien encore, avec l'extrémité des trois premiers doigts de la main droite, vous caressez successivement tous les doigts de la main gauche en commençant par le pouce. Qu'allez-vous penser de ces exercices ? Comment les comprendrez-vous ? Leur signification se trouve dans la conscience de celui qui les pratique.

Il faut d'abord élargir, éclairer sa conscience afin de pouvoir se servir de toutes petites choses pour obtenir de grands résultats. Vous attendez peut-être que je vous dise de vous concentrer avec des yeux exorbités et terribles ou de faire des exercices de respiration qui vont déséquilibrer toutes vos fonc-

tions, comme c'est arrivé pour beaucoup de personnes déjà... Alors, je vous conseille de ne pas continuer à attendre. Si je vous donnais à faire certains exercices de concentration que je connais, non seulement vous n'obtiendriez aucun résultat, mais vous viendriez encore me le reprocher en disant que depuis que vous les pratiquez vous vous sentez devenir plus méchants et plus nerveux. Vous m'enverriez de très mauvaises pensées et je devrais passer mon temps à les transformer. D'ailleurs, si j'étais une vieille outre, j'aurais déjà dû éclater cent fois à cause des pensées que l'on m'envoie. Voilà pourquoi je travaille d'après un système, une méthode, et pour faire des révélations importantes j'attends le moment où viendront des êtres qui veulent suivre le véritable Enseignement, l'Enseignement du Christ et le mettre en pratique, et non se lancer aveuglément dans toutes sortes d'expériences très risquées.

À ceux qui veulent devenir ses disciples et qui acceptent n'importe quoi sans vérifier sous prétexte de montrer combien ils sont attachés à la vérité, un Maître dit : « Je n'ai pas besoin de gens crédules qui acceptent tout sans essayer de le vérifier, car je ne puis compter sur eux. Aujourd'hui, ils sont avec moi, mais demain où seront-ils ? » Les Initiés ne se réjouissent pas d'avoir près d'eux de tels disciples. Ils aiment ceux qui doutent un peu, qui critiquent un peu, mais qui mettent en pratique ce qui leur est enseigné afin de le vérifier, de l'expérimenter, car ils savent que c'est avec de tels êtres que l'on pourra fonder le Royaume de Dieu. Les Initiés n'aiment pas ceux qui disent toujours « Oui, oui », car ils sont pareils à la poussière qui vole et passe. Moi non plus, je n'aime pas ceux qui disent oui et ne font rien. Mais je suis content de celui qui dit : « Je pense un peu différemment, mais je vais vérifier ce que vous me dites et je tirerai des conclusions. » Je sais qu'on peut compter sur une telle personne parce que lorsqu'elle vérifiera, elle se heurtera à la vérité et ne pourra pas lui résister. Ne croyez pas que je me réjouisse de ceux qui paraissent tellement enchantés de moi. Je préfère ceux qui se montrent un peu

méfiant mais qui vérifie. Quant à ceux qui sont méfiants et qui ne veulent rien vérifier, ils sont détestables !

Voilà ce que je voulais vous dire au sujet des méthodes. Je vous en ai déjà donné beaucoup, ne les laissez pas de côté. Je sais bien que certains se disent qu'elles n'ont rien d'extraordinaire. Oui, en apparence, mais si vous les appliquez consciemment vous verrez les résultats qu'elles produiront en vous. Certaines méthodes qui étaient excellentes dans le passé sont devenues aujourd'hui inefficaces et même nuisibles parce que les êtres ont changé, parce que les conditions de la vie, et son rythme surtout, ont changé. Mais c'est une question très vaste dont nous reparlerons une autre fois.

Conservez seulement la pensée que nous devons changer les outres, c'est-à-dire travailler sur nous-mêmes, sur tous nos organes et sur toutes les cellules de nos organes, afin de recevoir les courants que le monde invisible déverse sur nous, afin de recevoir le vin nouveau. Et le vin nouveau, c'est le nouvel Enseignement qui vient aujourd'hui sur la terre. Il est nouveau comme le soleil qui nous envoie chaque jour de nouveaux rayons, comme les rivières qui nous apportent des eaux nouvelles... Tout ce qui existe dans la nature, les fleurs, les arbres, les pierres portent chaque jour en eux quelque chose qui n'existait pas la veille. La terre ne passe pas deux fois par le même chemin, elle entre sans cesse dans des régions différentes où elle reçoit des influences nouvelles.

Actuellement, la terre traverse des courants très forts dont toute l'humanité subira l'influence. C'est parce que nous sommes entrés dans ces courants que les peuples et les nations vivent des bouleversements extraordinaires. L'humanité est au seuil d'une nouvelle époque. Comment la traversera-t-elle ? Cela dépend de son état de conscience. Ce qui est certain, c'est qu'une ère nouvelle, étonnante, s'ouvre devant nous. Elle correspond

à des aspects qui n'ont encore jamais été observés dans le passé. Il y a des siècles, des graines ont été plantées par de grands Initiés dans différents endroits de la terre, mais elles n'avaient pas encore trouvé de bonnes conditions de croissance et elles sont encore là, elles attendent certains cycles, certains rayons... Les influences qui vont venir feront croître les plantes, mûrir les fruits et s'épanouir les fleurs aussi bien dans le domaine physique que dans le domaine psychique. Dans le passé, de grands Initiés ont mis aussi dans nos âmes des graines qui n'avaient pas pu pousser parce qu'elles n'avaient aucune condition favorable, mais maintenant, elles pousseront. Chaque chose attend son temps.

Les courants qui viennent sont très puissants ; ils seront bénéfiques pour les uns et nocifs pour les autres, cela dépend des autres qui vont les recevoir. Chacun, en recevant ces courants inconnus, sentira que des pensées et des sentiments étranges prennent naissance au-dedans de lui. Que personne n'ait peur, car tout est parfaitement déterminé pour l'époque. Il faut seulement que vous ayez une plus grande confiance dans le monde invisible, dans la Fraternité Blanche, et que vous vous teniez tous étroitement liés à son Enseignement afin de pouvoir affronter toutes les transformations, les fermentations et les germinations, c'est-à-dire tous les bouleversements qui se produiront dans le monde.* Ceux qui ne comprennent pas seront bouleversés lorsqu'ils sentiront entrer en eux des courants nouveaux. Ils diront : « Mon Dieu, je ne comprends rien à ce qui m'arrive. Je suis inquiet, troublé... » Non, vous ne devez pas être troublés, mais vous laisser guider par les Initiés, et seulement par eux. Ceux qui avancent en tâtonnant et en faisant des expériences pour découvrir le chemin sont des guides dangereux.

J'ai souvent remarqué que les gens ne se soucient pas de savoir si celui qui les dirige est déjà orienté ou non ; ils accep-

* Cette conférence a été faite en 1939. Avant la guerre mondiale, et contrairement aux pronostics de certains astrologues, le Maître Omraam Mikhaël a parlé en détail de la guerre qui allait éclater. (Note de l'éditeur).

tent de tâtonner avec lui et de faire des recherches en cours de route. Ils essaient de voir avec lui si ça va ou ne va pas, et si ça ne va pas ils se dirigent ailleurs. S'ils constatent à nouveau que ce n'est pas mieux, ils changent encore de voie. C'est ainsi qu'on s'engage dans des expériences lamentables et douloureuses. Nous ne devons accepter d'être guidés que par ceux qui savent comment marcher et où marcher, par ceux qui connaissent tous les chemins, car ils peuvent nous dire : « Non, pas par ici, par là !... » Ainsi, nous éviterons les marécages, les obstacles et les précipices. Je ne veux critiquer personne, j'aime tout le monde, je constate seulement que l'on voit des hommes intelligents se laisser guider par n'importe qui ; ils admettent qu'on s'égare ensemble. Dans notre Enseignement, on n'admet pas une chose pareille.

Croyez-moi, c'est le moment de choisir le vin nouveau, l'Enseignement véritable, et c'est aussi le moment de changer les outres. Je constate parfois que certains doutent encore de ce qu'ils ont déjà vérifié. Douter de ce qu'on n'a jamais vérifié, c'est normal ; mais quand on a mangé pendant plusieurs jours ou plusieurs années d'un pain qui vous a donné une sensation extraordinaire de bien-être, de santé, de vigueur, douter est vraiment lamentable. C'est encore plus triste de voir ceux qui, après s'être nourris, disent : « Je ne sais pas » et vont à nouveau manger du pain moisi et boire du vin falsifié. Je vous dis la vérité sous une forme peut-être enfantine, à votre avis, mais profondément sincère, et c'est triste si vous ne l'appréciez pas. Je vous donne les perles de mon Maître Peter Deunov, et c'est une joie pour moi de vous les donner à cette heure où nous pouvons échanger nos pensées et nos sentiments dans l'atmosphère de l'Enseignement. Il est vrai que, dans ce que je vous dis, il reste des lacunes mais il est impossible de tout dire. La seule chose possible pour moi, c'est de vous faire pressentir toutes les réalités spirituelles. Je n'arriverai jamais à traiter tous les sujets et à les traiter entièrement, et d'ailleurs, personne ne peut y arriver. On ne peut que faire pressentir des idées nouvelles.

Surtout n'attendez pas que quelqu'un vienne résoudre vos problèmes ; c'est inutile, personne ne viendra. La solution de vos problèmes ne dépend de personne, elle se trouve au-dedans de vous. C'est progressivement, au cours de votre vie, que vous arriverez à la trouver, en étudiant, en réfléchissant, en priant et en vous manifestant comme vous le devez. Moi, la seule chose que je puisse faire, c'est vous apporter cet Enseignement qui vient de Bulgarie, de ce foyer où jaillit, il y a des siècles, la grande lumière qui inonda toute l'Europe, l'enseignement des Bogomils. À cette époque, un grand nombre d'ordres spirituels se sont formés : les Templiers, les Albigeois, les Cathares, etc. Pour la deuxième fois, le même centre envoie sur la terre le même Enseignement, mais vêtu de vêtements nouveaux, c'est-à-dire adapté à la vie contemporaine. C'est pour apporter les nouvelles méthodes de cet Enseignement que je suis venu. Je dois donc avertir ceux qui attendent de moi des prodiges invraisemblables, afin qu'ils ne s'imaginent pas que je suis là pour leur donner des moyens d'obtenir la richesse, de jolies femmes, ou de meilleures situations dans le monde, car ils seront déçus. Peut-être tout cela viendra-t-il, ainsi que beaucoup d'autres choses plus grandes et plus belles, mais un véritable Initié ne fait pas de pareilles promesses.

Vos succès ne dépendent ni de moi, ni du Christ, ni de la Fraternité, mais de vous-mêmes. Vous pouvez faire tous les miracles en les désirant sincèrement. Lorsque vous accepterez l'Enseignement de l'amour, du sacrifice et de la lumière, les Initiés vous indiqueront des méthodes pour vous dédoubler sans danger, voyager dans l'espace et parler avec les grands Êtres, les Génies des planètes, etc. Mais avant d'avoir choisi le véritable Enseignement, il vaut mieux tout ignorer de ces possibilités et ne pas se précipiter pour les obtenir. Il vaut mieux ne pas essayer de devenir clairvoyant si l'on ne s'est pas d'abord purifié, car c'est très dangereux. Si vous le faites, personne ne pourra ensuite vous sauver de la visite d'entités souvent mal-faisantes.

Persistez donc dans vos efforts, priez, méditez, chantez !...

Que Dieu vous bénisse et qu'Il vous révèle la grandeur de l'Amour divin et de la Sagesse divine. C'est ce que je souhaite pour vous chaque jour. Parfois, je reste seul dans ma chambre et, dans le silence, je vous parle de quantité de choses. Peut-être les entendez-vous grâce aux ondes vivantes qui les emportent...

Que l'Amour, la Sagesse et la Vérité viennent s'établir en nous et nous préparent à la nouvelle vie !

Au Parc de Saint-Cloud, le 12 mai 1939

III

« Notre Père... »

Question : Maître, vous nous avez dit, un jour, que vous nous parleriez des trois premières phrases du « *Notre Père...* » :

« *Que ton nom soit sanctifié* »,

« *Que ton règne vienne* »,

« *Que ta volonté soit faite sur la terre comme au Ciel* ».

Oui, c'est un sujet très important. Tous les chrétiens, les catholiques, les protestants, les orthodoxes, etc., récitent cette prière mais ils n'en ont pas toujours bien compris le sens. C'est le Christ qui nous a donné cette courte prière, et certains se sont demandé pourquoi, justement, elle n'était pas un peu plus longue et ne contenait pas encore d'autres demandes. Eh oui, c'est pauvre !... Jésus n'a mentionné que le pain quotidien, même pas l'huile, le beurre ou le fromage, seulement le pain. Et l'argent non plus n'est pas mentionné, l'argent pour se procurer une maison, une voiture, une femme... « Donnez-moi une femme, donnez-moi des plaisirs... » Non, seulement du pain ! Beaucoup de chrétiens trouvent que cette prière n'est pas tellement éloquente, ni riche, ni académique, tandis que, eux, ils en ont fabriqué qui sont vraiment complètes, interminables ! et dont ils sont très satisfaits parce que là, au moins, il y a des phrases ronflantes. Mais que contiennent-elles, ces prières ? Pas grand-chose, justement.

Maintenant, je vais essayer de vous montrer la signification de ces trois premières phrases, mais je ne pourrai pas tout vous

dire, tellement c'est immense. Vous allez voir... Jésus y a mis toute une science très ancienne qui existait déjà bien avant lui et qu'il avait reçue de la tradition, mais il l'a tellement résumée et condensée que seuls, les Initiés peuvent comprendre. Les Initiés procèdent comme la nature. Un arbre gigantesque avec ses racines, son tronc, ses branches, ses feuilles, ses fleurs et ses fruits, la nature réussit à le résumer magnifiquement, magistralement, dans un petit noyau, une petite graine, une semence. Toute cette merveille qu'est l'arbre avec ses possibilités de produire des fruits, de vivre longtemps et de résister aux intempéries, tout cela est caché dans une graine minuscule. Eh bien, le Christ a fait la même chose. Toute la science qu'il possédait, il a voulu la résumer dans le « *Notre Père* » avec l'espoir que les hommes qui le réciteraient et le méditeraient, planteraient cette graine dans leur âme, qu'ils l'arroseraient, la protégeraient, la cultiveraient afin de découvrir quel est cet arbre de la science qu'il nous a laissé. Oui, mais c'est dommage, on récite cette prière sans réfléchir, machinalement.

« *Notre Père qui es aux Cieux, que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au Ciel...* » Avec ces trois demandes, commence déjà le travail spirituel, initiatique, le travail magique par excellence. Vous direz : « Mais vous ne voyez que de la magie partout ! » Oui, tout est magique, et si vous ne voyez pas la signification magique de chaque chose, vous n'avez rien vu parce que c'est l'aspect le plus important.

« *Notre Père qui es aux Cieux* », cela signifie qu'il existe un Père céleste qui a tout créé, dont tout dépend, qui est le Maître de l'univers, mais aussi qu'il existe plusieurs cieux, plusieurs régions que l'on appelle « les Cieux », avec des habitants et toute une organisation extraordinaire. Et le Père céleste habite donc dans tous les Cieux.

« *Que ton nom soit sanctifié* ». Cela signifie que le Père céleste a un nom qu'il faut connaître et sanctifier. Et que veut dire sanctifier le nom de Dieu ? C'est là une partie importante

d'une science très ancienne. Les Initiés nous enseignent que tout ce que nous faisons doit être pur, lumineux et sacré pour que le nom de Dieu soit sanctifié toute notre vie, dans le moindre de nos actes. C'est donc tout un programme que le Christ nous a tracé ; il n'est pas mentionné en détail mais vous verrez qu'il est la conséquence logique des explications que je vais vous donner.

« *Que ton règne vienne.* » Cela signifie qu'il existe un Royaume de Dieu avec ses lois, son organisation, son harmonie et toutes les qualités d'un royaume parfait, idéal, des qualités que nous ne pouvons pas encore imaginer mais dont nous avons, quelquefois, une vision fugitive dans les moments les plus merveilleux et les plus spirituels de notre vie. Car ce n'est que dans ces états merveilleux que l'on commence à comprendre ce qu'est le Royaume de Dieu. Autrement, s'il fallait l'imaginer d'après les royaumes terrestres !... Les royaumes terrestres sont loin d'être parfaits : sans arrêt des bagarres, des cris, des émeutes, des révolutions, des folies. Ce n'est pas cela le Royaume de Dieu. Pourtant ce Royaume peut s'installer sur la terre, il existe tout un Enseignement et des méthodes pour le faire venir. Car il ne suffit pas de le demander. Pour le demander, ça oui, on demande depuis des milliers d'années, mais il ne vient pas parce qu'on le demande sans rien faire pour qu'il vienne.

« *Que ta volonté soit faite sur la terre comme au Ciel* » signifie que la volonté de Dieu doit être accomplie dans le plan physique, dans le corps physique, comme elle est déjà réalisée en haut, dans le Ciel.

L'homme a été créé à l'image de Dieu, c'est-à-dire que, comme lui il est une trinité : intellect, cœur, volonté. Les trois premières phrases du « *Notre Père* » correspondent à cette trinité.

Reprenons maintenant chaque demande de manière plus approfondie.

« *Que ton nom soit sanctifié.* » Que signifie « sanctifier » ? Ordinairement les humains n'ont aucune idée claire sur les mots

« nettoyer », « laver », « purifier », « sanctifier » parce qu'ils ne sont pas habitués à travailler sur les quatre éléments : la terre, l'eau, l'air, le feu par lesquels tout a été créé. Ils ne savent pas que leur corps, leur cœur, leur intellect, leur âme et leur esprit sont en liaison avec les forces et les qualités de ces quatre éléments. Mais un Initié possède ces connaissances et sait qu'un Ange préside à chaque élément. C'est pourquoi, quand un Initié veut se purifier, il demande de l'aide aux Anges des quatre éléments : à l'Ange de la terre de nettoyer son corps physique, à l'Ange de l'eau de laver son cœur et ses sentiments, à l'Ange de l'air de purifier son intellect et ses pensées, et à l'Ange du feu de sanctifier son âme et son esprit.

La sanctification est liée au monde de la pensée. C'est dans nos pensées, tout d'abord, que nous devons sanctifier le nom de Dieu. Le nom représente, résume, contient l'entité qui le porte. Donc, quand on prononce le nom de Dieu, on L'appelle, on Lui permet de s'introduire, on Le rend présent. D'après la Kabbale le nom de Dieu est multiple, il est composé de 72 noms dont la connaissance demande une étude très longue et très difficile. Celui qui connaît ces 72 noms est tellement imprégné de la sainteté et de la lumière de Dieu que, rien qu'en les prononçant, il est capable de L'attirer, de Le faire descendre dans chaque chose, de sanctifier tous les objets, toutes les créatures, toutes les existences. Les Initiés ne se contentent pas de demander : « Que Ton nom soit sanctifié ! » mais ils le sanctifient réellement en eux-mêmes.

Et que signifient les mots « saint », « sanctifier » ? En bulgare, saint se dit « svétia », et ce mot a la même racine que « svetlina », la lumière. Le « svétia » est un être qui est arrivé à se plonger dans la lumière divine ; tout est allumé en lui, il brille, il rayonne, il éclaire le monde. D'ailleurs, en bulgare, le monde se dit « svèt », et c'est aussi très significatif car c'est la lumière qui, en se condensant, a créé le monde. Le monde n'est rien d'autre qu'une formation de la lumière. Dieu a tout d'abord créé la lumière comme première puissance, et c'est avec

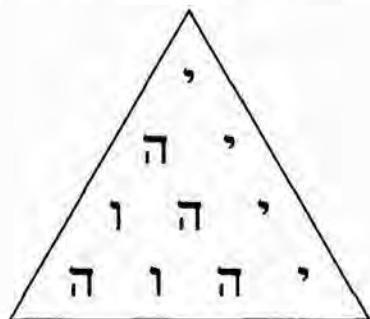
cette puissance que le monde a été créé. En français les mots : monde, lumière, saint, n'ont aucun rapport les uns avec les autres. Tandis que, dans la langue bulgare, il est clair que tout découle de la lumière. La lumière crée le saint, et la lumière crée le monde.

« *Que ton nom soit sanctifié.* » Mais on ne peut rien sanctifier si l'on n'est pas soi-même saint. Comme on ne peut rien purifier si l'on n'est pas soi-même pur. Donc, seule la lumière peut sanctifier puisqu'elle est elle-même sainteté. La lumière en l'homme se trouve dans le plan mental, dans sa tête, dans ses pensées. C'est là tout d'abord qu'il sanctifie le nom de Dieu. Mais pour cela il doit savoir que la lumière ne peut entrer dans la tête de celui qui n'a pas tiré les rideaux. L'homme veut que la lumière vienne, mais s'il laisse les rideaux baissés, elle ne peut pas entrer. La lumière n'est pas puissante à ce point. Elle est toute-puissante pour faire mouvoir les mondes, c'est vrai, mais tirer un rideau, elle ne peut pas, c'est à nous de le faire. Quand les rideaux sont tirés, la lumière entre soudain dans notre chambre, c'est-à-dire dans notre tête, dans notre intellect, et tout devient clair. Ensuite, quand on comprend, quand on sait qu'une pensée lumineuse peut sanctifier tous les objets et toutes les créatures, on doit se lancer dans ce travail et, du matin au soir, vivre dans la joie extraordinaire de pouvoir enfin sanctifier tout ce que l'on touche, tout ce que l'on mange, tout ce que l'on regarde.

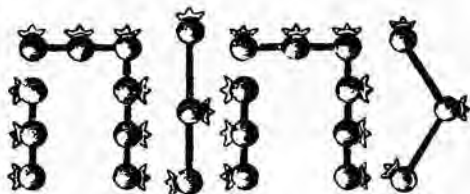
Oui, la plus grande joie qui existe au monde, mes chers frères et sœurs, c'est d'arriver à la compréhension de cette pratique quotidienne, et partout où l'on va, de bénir, d'éclairer, de sanctifier. À ce moment-là seulement on exécute la prescription que le Christ nous a donnée. Mais répéter : « *Que ton nom soit sanctifié* » sans rien faire pour le sanctifier jusque dans ses actes, c'est n'avoir rien compris. Et c'est justement ce qui se passe : ce travail le plus formidable de tous n'a pas encore commencé dans le monde. Il y a seulement quelques prêtres, quelques Initiés, quelques yogis qui pensent à tout purifier, à tout sanc-

tifier, mais cela ne suffit pas, car pendant ce temps les autres démolissent, salissent et profanent tout par leur ignorance et leur grossièreté. Malheureusement, les chrétiens seront les derniers à comprendre ce que l'on attend d'eux, les derniers !

Je vous ai dit que le nom de Dieu est composé de 72 noms ou puissances. Mais pour que vous compreniez mieux j'ajouterai encore quelques mots sur la façon dont la Kabbale le présente. Vous le savez, en hébreu le nom de Dieu a 4 lettres : יהוה . D'après la science kabbalistique, chaque lettre a un nombre : $\text{י} = 10$, $\text{ה} = 5$, $\text{ו} = 6$, $\text{ה} = 5$. Additionné cela donne 26. Et maintenant, pourquoi 72 ? Parce que, lorsque les kabbalistes inscrivent le nom de Dieu dans un triangle, ils le présentent ainsi :



Si l'on additionne toutes ces lettres cela donne 72. Ou bien de cette façon :



Le nom écrit ainsi possède 24 nœuds qui représentent les 24 Vieillards dont parle l'Apocalypse. De chaque nœud partent 3 fleurons. Cela donne aussi 72.

Ces quelques mots sont évidemment insuffisants pour vous montrer la richesse et la profondeur de cette question. Je dis cela seulement pour stimuler ceux qui voudraient l'approfondir. En prononçant le nom de Dieu, en l'écrivant, déjà l'homme se lie à Dieu et aux forces divines qu'il peut faire descendre jusque dans le plan physique. Mais ce travail commence dans sa tête. « *Que ton nom soit sanctifié* » concerne la pensée et signifie que ce monde divin de la pensée, l'homme ne doit jamais le profaner mais l'éclairer et le rendre pur, lumineux, parfait.

Pour être encore plus précis je dois dire que la véritable sanctification se fait au-dessus de la région de la pensée et de l'intelligence qui est encore la région de la purification. La sanctification touche l'âme et l'esprit. C'est le monde de la superconscience, du ravissement, de toutes les révélations et de toute la béatitude. Celui qui se consacre à sanctifier sans cesse le nom de Dieu peut arriver jusqu'à l'extase.

Avec la deuxième demande : « *Que ton règne vienne* », nous descendons dans le monde spirituel du cœur. Le nom de Dieu doit être sanctifié dans notre intelligence, mais c'est dans notre cœur que son Royaume doit venir s'installer, car le Royaume de Dieu est un royaume d'amour, de bonté, de générosité, de charité et d'harmonie entre toutes les créatures, le royaume de la joie, du bonheur et de la paix qui doit s'installer dans le cœur de tous les hommes. Ce Royaume n'est pas un lieu, mais un état intérieur dans lequel se reflète tout ce qui est bon, généreux et désintéressé. De ce royaume Jésus disait il y a deux mille ans : « Il est proche », mais il n'est pas encore venu et il ne viendra même pas dans vingt mille ans si l'on se contente d'attendre extérieurement sa venue sans rien faire au-dedans de soi. En réalité, ce Royaume est déjà venu pour certains ; pour d'autres, il vient, et pour d'autres encore, il viendra... Pour les Maîtres et les Initiés il est déjà venu depuis longtemps ; pour les disciples, il vient ; et pour la foule, il viendra... mais on ne sait quand !

Nous arrivons maintenant à la troisième demande qui est la moins bien comprise et pourtant la plus extraordinaire, la plus importante. Toute la Science initiatique s'y trouve condensée. « *Que ta volonté soit faite sur la terre comme au Ciel.* » Dans le monde divin, dans le Ciel, la volonté de Dieu est toujours exécutée sans réplique, sans révolte. Les créatures d'en-haut accomplissent la volonté de Dieu, elles agissent en accord et en harmonie totale avec elle. Cette demande : « *Que ta volonté soit faite sur la terre comme au Ciel* » a un caractère magique. La Science initiatique explique que, dans l'univers, les créatures se distinguent par leur degré de soumission à la volonté divine. Mais sur la terre, cela ne se passe pas comme dans le Ciel, et le Christ a formulé cette demande pour que nous travaillions à harmoniser notre volonté avec la volonté du Ciel. Pour exprimer cette idée on peut trouver toutes sortes d'images : le miroir qui reflète un objet, ou même n'importe quel appareil dont nous nous servons. Chaque appareil est fait d'un émetteur et d'un récepteur, c'est-à-dire d'un principe masculin et d'un principe féminin, et le principe récepteur, par ses possibilités de vibrations, par ses ondes, et par sa fréquence doit s'accorder, s'ajuster, s'adapter et se conformer au principe émetteur. Le poste émetteur, c'est le Ciel ; et la terre, c'est-à-dire le plan physique, doit s'adapter, se synchroniser, se conformer aux courants du Ciel, se façonner d'après les formes du Ciel, d'après les vertus et les qualités du Ciel pour pouvoir réaliser toute la splendeur d'en-haut.

« *Notre Père qui es aux Cieux, que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au Ciel* »... Toutes ces demandes ont un sens caché que seul peut découvrir un homme qui possède une bonne compréhension des choses. Lorsque des archéologues se penchent sur des manuscrits, des objets ou des monuments très anciens, ils tâchent, d'après les textes, d'après les figures ou d'après l'emplacement des constructions, de déchiffrer la mentalité de l'époque ou du peuple qui les ont laissés, et grâce à ces indices,

ils entrent dans leurs intentions et devinent ce qu'ils voulaient dire. Nous aussi, nous pouvons considérer chaque objet comme une trace, un message, et justement, cette prière que Jésus nous a laissée est une sorte de monument, de témoignage, comme en archéologie ou en paléographie, sur lequel il faut faire des recherches car on trouvera tout un Enseignement enfoui dans ces quelques phrases que je suis en train de déchiffrer.

Et voici ce que Jésus voulait dire : « Quoi que l'on vous raconte, quoi que l'on vous ait enseigné dans le passé, dans l'Inde ou ailleurs : que la terre était un lieu épouvantable qu'il fallait quitter le plus vite possible, vous devez maintenant changer de philosophie. Vous avez été envoyés sur la terre avec une mission ; vous êtes venus sur la terre pour y accomplir la volonté de Dieu et non pour l'abandonner afin de vivre dans le nirvâna, comme beaucoup l'ont fait. Votre mission est de travailler sur la terre pour la transformer en un jardin plein de fleurs et de fruits. Vous ne devez pas fuir. Si vous êtes descendus, c'est qu'on n'a pas besoin de vous en haut, sinon on ne vous aurait pas envoyés ici et vous seriez restés dans la béatitude. » Voilà ce qui est caché derrière ces paroles. Mais très peu de gens ont remarqué que cette prière contient tout un programme qui oblige les enfants de Dieu à ne pas désertir la terre. Certains veulent mourir parce que, par peur ou par faiblesse, ils ne veulent pas affronter les difficultés de la vie, ils veulent se sauver. Mais Jésus a voulu dire au contraire : « Allez, affrontez tout. Vous avez pour mission d'embellir la terre afin que Dieu vienne l'habiter, que le Ciel y descende avec les anges, les archanges, les Maîtres. Que faites-vous pour améliorer la terre ? » Quelqu'un dira : « Moi, la terre, vous savez, cela ne me dit plus rien... » – Eh bien, c'est que vous n'avez pas compris l'Enseignement de Jésus ! Pourtant, c'est clair, regardez, il dit : « Que ta volonté soit faite sur la terre comme elle est déjà faite au Ciel. » Au Ciel, tout est déjà parfait. C'est ici-bas que ce n'est pas merveilleux. Il faut donc descendre et descendre consciemment, audacieusement vers la matière pour la dominer, la vivifier, la

spiritualiser, car la vie de l'Esprit doit se réaliser sur la terre aussi parfaite qu'en haut.

C'est donc à nous, les ouvriers, les chrétiens, de nous atteler à cette tâche puisqu'on nous le demande. Il ne suffit pas de réciter la prière, et ensuite, par la vie que l'on mène, d'empêcher la réalisation de ce que l'on demande. On fait souvent comme celui qui dit : « Entrez, entrez ! » et qui vous ferme la porte au nez. On prie, on dit : « mmmmm », on marmonne, et puis, hop ! on ferme la porte. C'est formidable d'être inconscient à ce point ! Et après on viendra se vanter d'être chrétien. Vous direz : « Mais ce que vous nous racontez là n'est pas écrit dans le Notre Père. » Non, je sais, mais il faut entrer dans la pensée de Jésus ; Jésus a résumé tout ce qu'il avait à dire, et c'est nous maintenant qui devons analyser ses paroles pour pénétrer dans sa pensée et deviner tout le reste.

Dans le « Notre Père » Jésus a donné toutes les clés de la magie blanche. Il y a le Ciel et il y a la terre, c'est-à-dire nous-mêmes. Mais cette terre ne vibre pas à l'unisson avec le Ciel, c'est pourquoi elle ne peut avoir ni la joie, ni la paix, ni le bonheur qui sont des qualités du Ciel ; parce qu'elle est fermée au Ciel, ou alors ouverte aux régions souterraines, à l'enfer. Il y a deux mondes... En réalité, il y en a trois, mais le troisième est un monde intermédiaire que traversent les énergies qui circulent entre le monde d'en-haut et le monde d'en-bas. Et ici, sur la terre, non seulement nous avons les possibilités de nous accorder, de nous harmoniser avec ce monde déjà parfait du Ciel, mais tout ce que nous faisons ici, nous le faisons aussi en haut. Jésus l'a dit : « *Tout ce que vous liez sur la terre sera lié dans le Ciel, et tout ce que vous déliez sur la terre sera délié dans le Ciel.* » Il mentionnait donc des lois magiques. Dans la Table d'Émeraude Hermès Trismégiste dit : « Ce qui est en bas est comme ce qui est en haut, et ce qui est en haut est comme ce qui est en bas. » Donc, en se basant sur ce qui se passe dans le monde physique, on peut découvrir ce qui se passe dans le monde divin parce que le monde physique est le reflet du

monde divin. C'est pourquoi, nous aussi, nous devons faire quelque chose en bas, dans ce monde physique, dans notre corps, pour que cela soit fait aussi dans le Ciel. Ces deux mondes sont en relation constante. Le Ciel émet des ondes qui viennent jusqu'à nous et, à chaque instant, nous recevons de l'univers des énergies, des messages... Mais comme notre poste récepteur n'est pas bien réglé, les communications, c'est-à-dire les images, les messages que nous recevons sont brouillés, déformés. C'est pourquoi vous devez maintenant comprendre l'importance de cette liaison, mettre tout votre amour à vous harmoniser avec le Ciel et, à ce moment-là, la terre sera comme le Ciel.

Dans cette phrase : « *Que ta volonté soit faite sur la terre comme au Ciel* », Jésus a donné les bases de la magie divine. Pour entrer en contact avec le monde divin, les mages se servaient de talismans, de pantacles et d'objets symboliques de toutes sortes qui représentaient telle région, telle force ou telle entité ; exactement comme le prêtre se sert de pain, de vin, de calices ou de certains vêtements et de certains livres afin d'attirer les énergies et les présences du monde divin. Car pour attirer le Ciel il faut réaliser sur la terre l'harmonie du Ciel. Il y a la pureté au Ciel et il faut que tout soit pur sur la terre. Il y a la beauté, et il faut que tout soit beau. Il y a la lumière et il faut que tout soit lumineux. Par cette ressemblance la science ésotérique nous apprend à établir une communication entre la terre et le Ciel.

Dans vos activités, dans vos gestes, dans vos paroles et dans tout votre comportement vous devez vous accorder au monde divin afin de pouvoir refléter le Ciel. À ce moment-là vous réaliserez enfin l'idéal que les grands Maîtres nous ont laissé : devenir des conducteurs, des médiums, des intermédiaires, des instruments du Ciel. Vous voyez, c'est un travail merveilleux, grandiose, gigantesque. Chaque chrétien doit désormais s'imprégner de cet idéal, ne penser qu'à lui, jour et nuit, pendant des années, toute sa vie, et dire : « Je veux laisser le Ciel se

refléter à travers moi. Que les entités lumineuses, que la sagesse divine, que les puissances célestes, la Mère divine, le Christ, le Saint-Esprit, les 24 Vieillards, Melchisédek et tous les Maîtres puissent se manifester à travers moi, dans mes pensées, mes sentiments et mes actes. » Il n'y a pas de travail plus glorieux. Mais on le laisse de côté, on s'occupe de choses beaucoup moins glorieuses et on prétend ensuite qu'on est chrétien ! Non, le vrai chrétien ne pense qu'à ce travail ; il fera son métier, bien sûr, il étudiera, il aidera les autres, mais cela ne l'empêchera pas de porter en lui cette idée, et, dans tout ce qu'il fait, de ne penser qu'à devenir un représentant du Ciel, à refléter le Ciel sur la terre. Mes chers frères et sœurs, une phase décisive approche, une nouvelle phase où nous devons réaliser cet idéal.

Je reviens sans arrêt à la même idée. Je dis : nous plaçons toujours au centre de nos actions et de nos découvertes la satisfaction de notre égoïsme, de notre personnalité. Nous voulons que tout soit à notre service : Dieu, les forces du Ciel, les anges, tout doit tourner autour de nous parce que nous ne voulons pas d'autre centre que nous-mêmes. Mais il arrive une époque de compréhension extraordinaire où nous abandonnerons enfin ce point de vue personnel, et au lieu de vouloir asservir le Ciel (qui, d'ailleurs, ne se laissera pas faire), c'est nous qui le servirons ; c'est la seule façon de lui montrer que nous sommes intelligents, que nous avons beaucoup d'amour dans notre cœur et beaucoup de bonne volonté pour devenir ses serviteurs. Il faut sortir de soi-même et cesser de raisonner comme tous ceux qui ne cherchent qu'à asservir les forces de la nature à leur profit, et qui, de toute façon, n'en sont pas plus heureux pour cela. Même quand ils y réussissent, même quand ils ont tout, le confort, la facilité, les richesses, l'opulence, ils ne deviennent pas plus heureux, au contraire, la crainte, l'angoisse, les tourments, les souffrances sont toujours là, et leur état ne fait qu'empirer. On ne sait pas travailler pour les autres. Quand un homme se marie, il cherche une femme pour lui-même, c'est-à-dire pour

qu'elle lui donne des enfants, lui fasse la cuisine, s'occupe de son linge, etc. Où trouverez-vous un homme qui veut se marier pour aider le monde entier avec sa femme?... Et une femme pour aider le monde entier avec son mari ? C'est rare. En général, on fait tout pour soi-même, pour se satisfaire soi-même. Et dans la religion, c'est la même chose, on demandera une quantité de choses matérielles mais c'est toujours les autres qui devront sanctifier le nom de Dieu, qui devront réaliser Son Royaume sur la terre. On dira : « *Que ta volonté soit faite !* » mais soi-même on ne se déplacera pas, on ne fera pas un geste. Quelle drôle de mentalité, c'est extraordinaire ! Je suis toujours étonné de voir que les humains ne pensent qu'à tout faire converger vers eux-mêmes au lieu de se tourner eux-mêmes vers quelque chose de supérieur. Ce n'est pas étonnant ensuite s'ils n'arrivent à rien. Ce qu'ils souhaitent ne peut pas venir.

Aucun individu ne peut, à lui tout seul, réaliser le Royaume de Dieu ; il faut que la collectivité le souhaite, que la collectivité applique les prescriptions, alors, oui, il viendra. Vous voyez, il y a eu des saints, il y a eu des prophètes, des martyrs, de grands patriarches, des apôtres, et le monde est toujours resté le même parce que les autres n'ont pas voulu les imiter. Maintenant, il faut que tous comprennent que c'est la collectivité qui doit s'améliorer et que si par-ci par-là il existe des êtres lumineux, purs et saints, cela ne suffit pas, car eux iront, peut-être, à la droite de Dieu, mais le monde restera aussi misérable qu'avant.

Dans cette phrase : « *Que ta volonté soit faite sur la terre comme au Ciel* », je vois inscrite toute la magie théurgique. Si le disciple comprend l'importance formidable de cette demande de Jésus, s'il arrive à la réaliser, un jour il deviendra un transmetteur, un miroir du Ciel, il sera lui-même un Ciel. C'est écrit et c'est ce que l'on attend de nous.

La première demande : « *Que ton nom soit sanctifié* » concerne notre pensée. Pour sanctifier le nom de Dieu il faut étudier, méditer, éclairer notre conscience. La seconde : « *Que*

ton règne vienne » concerne notre cœur, car c'est dans les cœurs pleins d'amour que le Royaume de Dieu doit venir. La troisième demande concerne notre volonté. « *Que ta volonté soit faite sur la terre comme au Ciel* » sous-entend des travaux, des luttes, des résistances, des victoires, et pour cela il faut de la force et de la ténacité. C'est pourquoi, justement, l'Enseignement nous donne des exercices, des méthodes de travail qui nous aident à nous mettre en harmonie avec le Ciel, à vibrer en accord avec lui. Et tout d'abord, des exercices avec le soleil. Pourquoi sommes-nous là, le matin, à regarder le soleil ? Pour devenir semblables à lui, pour que la terre, notre corps physique, devienne comme le Ciel. En le regardant, en l'aimant, en vibrant à l'unisson avec le soleil, l'homme devient comme lui, lumineux, chaleureux, vivifiant. C'est donc une méthode, vous voyez, pour réaliser la prescription : « *Que ta volonté soit faite sur la terre comme au Ciel* », mais il y en a beaucoup d'autres.

Oui, mes chers frères et sœurs, vous devez vous décider à vous adapter, à vous accorder avec le monde divin. Et combien de temps cela prendra, ce n'est pas votre affaire, il ne faut pas vous en soucier. Il se peut que ce soit long, il se peut que ce soit beaucoup plus rapide, ce n'est pas ce qui est important. L'important, c'est d'avoir cette idée-là, et pas une autre. Ensuite, qu'on aille vivre dans le monde, si on veut, qu'on se marie, qu'on ait des enfants et un métier, mais que dans son âme, dans son cœur et dans sa pensée on soit le reflet du Ciel, qu'on devienne le conducteur des énergies divines ; il n'y a rien de plus important. Si j'arrive à vous faire sentir, aujourd'hui, l'importance de ces quelques mots, je serai très heureux. Les occupations de la vie accablent tellement la conscience et la rendent si somnolente qu'on a beaucoup de mal à comprendre, mais tous, les jeunes, les vieux, les hommes, les femmes doivent comprendre. Ce travail concerne tout le monde. Personne ne peut se justifier en disant : « Moi, je suis encore jeune, j'ai d'autres projets dans ma tête... » Non, car alors, vous ne trouverez jamais ni la paix, ni la tranquillité, ni le bonheur. Faites

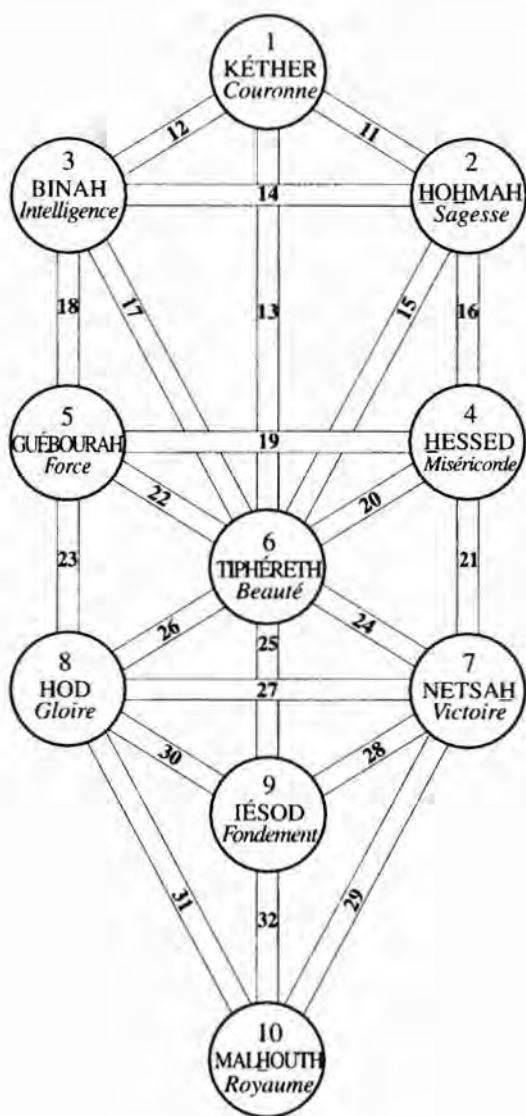
tout ce que vous voulez mais, jour et nuit, vous ne devez avoir que ces préoccupations : comment sanctifier le nom de Dieu, comment introduire son Royaume dans votre cœur, et comment exercer chaque jour votre volonté pour que la terre, c'est-à-dire votre activité, votre comportement soit un reflet du Ciel et que tous ceux qui viennent auprès de vous commencent à sentir les courants du Ciel.

Pour celui qui a étudié la véritable philosophie initiatique, les trois premières phrases du « Notre Père... » sont très claires. Les Initiés se communiquaient leurs connaissances par des formules très courtes, et ils se comprenaient. Par exemple, dans la Table d'Émeraude, Hermès Trismégiste a indiqué tous les procédés pour fabriquer la pierre philosophale. Oui, tout est dit, mais de façon si condensée, si symbolique, que le premier venu ne comprend rien. C'est un langage spécial, et Jésus se servait du même langage. Par exemple, si je m'arrêtais seulement sur l'expression « Notre Père »... vous verriez que toute une philosophie est déjà cachée dans ces deux mots. Dieu n'est plus présenté comme dans l'Ancien Testament : un feu dévorant, un despote terrible qu'on ne pouvait pas aimer et devant qui il fallait même trembler, parce que « la crainte du Seigneur est le commencement de la sagesse ». Jésus a remplacé la peur par l'amour ; désormais, c'est l'amour de Dieu qui est le commencement et la fin de la sagesse. Au lieu de trembler devant Lui, il faut L'aimer. Nous sommes ses enfants, et c'est ce que Jésus a apporté de nouveau, cette affection, cet amour pour le Seigneur comme pour un père. « Notre Père qui es aux Cieux »... et s'Il est aux Cieux, cela signifie que nous aussi, nous pouvons y être, car là où est le père, le fils sera aussi un jour. Tout un espoir est caché dans ces paroles, l'espoir d'un grand avenir. Dieu nous a créés à son image, Il est notre Père et nous sommes ses héritiers ; Il nous donnera des royaumes, Il nous donnera des planètes à organiser, Il nous donnera tout.

Vous voyez, les trois premières demandes du « *Notre Père* » correspondent aux trois mondes qui sont dans l'homme. D'abord celui de la conscience, de la pensée, qui doit être lumineuse pour tout sanctifier et tout éclairer. Ensuite celui du cœur qui est le centre de toutes les énergies et où il faut installer le Royaume de Dieu, c'est-à-dire le Royaume de la paix et de la bonté envers toutes les créatures. Enfin, le monde de la volonté, c'est-à-dire le plan physique où nous devons exprimer et répéter par nos actes tout ce qui est au Ciel. C'est merveilleux !... Pour moi, aucun travail ne peut se comparer à celui-là. Quand nous aurons fait ce travail, Dieu s'occupera de nous, de ce qu'Il doit nous donner. Et d'ailleurs, que pourrait-Il encore nous donner ? Il nous aura déjà tout donné. Quand on réalise ce que contiennent ces trois demandes, on possède tout : la lumière, puisqu'on comprend tout ; le bonheur, puisqu'on peut aimer ; la santé et la force, puisqu'on travaille et qu'on réalise. Alors, que voulez-vous de plus ?

Maintenant j'ajouterai quelques mots pour ceux que cela intéresse et qui voudraient encore approfondir cette prière. Nous n'avons pas le temps aujourd'hui de nous occuper de tous les points intéressants et je parlerai seulement de la dernière phrase : « *Car c'est à Toi qu'appartiennent le Règne, la Puissance et la Gloire aux siècles des siècles.* »

À quoi correspondent ces mots : Règne, Puissance, Gloire ?... Vous connaissez l'Arbre de la Vie dont parle la Kabbale. Cet arbre est constitué par 10 séphiroth : Kéther, Hohmah, Binah, Hessed, Guébourah, Tiphéreth, Netsah, Hod, Iésod, Malhouth. Le nom de chaque séphira exprime une qualité, un attribut de Dieu ; Kéther : la couronne, Hohmah : la sagesse, Binah : l'intelligence, Hessed : la miséricorde, Guébourah : la force, Tiphéreth : la beauté, Netsah : la victoire, Hod : la gloire, Iésod : le fondement, Malhouth : le royaume. Donc, sur cet arbre, le Royaume de Dieu, c'est Malhouth, la dixième séphira qui reflète et condense toutes les autres séphiroth.



Arbre séphirotique

Jésus a dit : « *Le Royaume de Dieu est semblable à un grain de sénevé.* » Le grain représente toujours un commencement, le commencement d'une plante, d'un arbre, etc. Mais il faut comprendre que si, dans le plan physique, le commencement est en bas, dans le plan spirituel où les processus se déroulent à l'inverse du plan physique, le commencement est en haut. C'est pourquoi, alors que dans le plan physique la croissance se fait de bas en haut, dans le plan spirituel elle se fait de haut en bas. Donc, le grain planté, c'est la première séphira, c'est Kéther. Quand le grain se développe, il se divise tout d'abord en deux, puis il devient tige, branches, feuilles, bourgeons, fleurs et fruits, et le fruit à son tour porte des graines. Le grain planté, Kéther, devient un arbre en passant successivement par toutes les autres séphiroth jusqu'à Malhouth. Le fruit mûr, le fruit qui donne la vie, la chair que l'on mange, c'est Iésod, et il porte la graine. Donc, vous voyez, à la fin de sa croissance, le grain planté devient le grain dans le fruit, et Malhouth, le grain en bas, est identique à Kéther, le grain en haut. En réalité, le commencement et la fin des choses sont toujours identiques. Chaque point de départ n'est rien d'autre que le terme d'un développement antérieur, et chaque aboutissement, le point de départ d'un autre développement. Toute chose a un commencement et une fin mais il n'existe pas de véritable commencement. Chaque cause produit un effet, mais cet effet est la cause d'un nouvel effet. C'est ainsi que le passé, le présent et l'avenir se rejoignent.

Mais ce que je voulais vous expliquer, c'est que dans la phrase « *car c'est à Toi qu'appartiennent le Règne, la Puissance et la Gloire* », le Règne, la Puissance et la Gloire correspondent aux trois dernières séphiroth : Malhouth, Iésod et Hod.

Le Règne, c'est donc Malhouth, le Royaume de Dieu, la réalisation. Comme vous le savez, chaque séphira correspond à une manifestation de Dieu, et, dans Malhouth, Son nom est Adonaï Melek ; c'est là aussi que l'archange Sandalfon règne sur les Ischim ou Âmes bienheureuses.

La Puissance, c'est Iésod qui signifie « fondement », « base », parce que cette séphira préside à la vie pure qui est le fondement de toute chose. La force sexuelle est aussi liée à Iésod car c'est la force sexuelle éthérique qui est justement la vraie puissance. Dans cette séphira Dieu se manifeste sous le nom de Chadaï El Haï et l'archange Gabriel commande à l'ordre angélique des Kéroubim.

La Gloire, c'est Hod, la lumière qui brille de l'éclat de toutes les sciences, de toutes les connaissances. Dans la séphira Hod se manifeste Elohim Tsébaoth et l'archange Raphaël commande à l'ordre angélique des Bnei-Elohim.

La dernière phrase du Notre Père signifie donc : « Car c'est à Toi qu'appartiennent les trois régions qui sont au terme de la croissance de Kéther en Malhouth, régions qui représentent la réalisation. Le Règne, la Puissance et la Gloire forment un triangle qui répète le triangle du début : *« Que ton Nom soit sanctifié, que ton Règne vienne, que ta volonté soit faite. »* Le Nom, le Règne et la Volonté, ce sont les séphiroth Kéther, Hohmah, Binah. Donc, au triangle supérieur, Kéther, Hohmah, Binah, qui représente la création dans le monde invisible, spirituel, correspond le triangle inférieur, Malhouth, Iésod, Hod, qui représente la concrétisation, la formation, la réalisation dans le plan physique.*

Voilà donc, très brièvement, quelques mots sur la prière dominicale. Vous pouvez méditer longtemps sur elle et vous découvrirez des richesses, des merveilles.

Que la lumière et la paix soient avec vous !

Les Monts-de-Corsier (Suisse), le 7 mai 1961

* Sur l'Arbre de la Vie, voir aussi le tome 32 des Oeuvres complètes : « Les Fruits de l'Arbre de la Vie ».

IV

« Demandez le Royaume de Dieu
et sa justice... »

Oui, mes chers frères et sœurs, on demande des ouvriers pour propager la nouvelle philosophie. Et quelle est cette philosophie ? Elle commence par présenter l'être humain comme une créature vivante, puissante, une divinité, alors que l'ancienne philosophie faisait de lui quelque chose de mort, une machine, de la poussière. Vous direz : « Mais c'est seulement cela ? » Oui, car tout est là, tous les progrès et toutes les améliorations sont dans ce changement de point de vue. Il faut présenter l'être humain comme une divinité, dans la splendeur, l'éternité, l'immensité, c'est cela qui transforme tout. La philosophie matérialiste a saccagé l'humanité. Bien sûr, elle ouvrait d'autres perspectives : les progrès technique, mécanique, matériel, industriel, mais qu'ont-ils vraiment apporté à l'homme, ces progrès, surtout dans le domaine spirituel ?

La nouvelle philosophie révélera tout d'abord ce qu'est l'être humain et comment il doit travailler à l'établissement d'un nouvel ordre social, collectif, universel que l'on appelle le Royaume de Dieu et sa justice. Maintenant, je vous ouvre une porte. Laissez de côté vos petites vexations, vos petites blessures. Qu'on ne vous a pas estimés à votre juste valeur, qu'on vous a un peu lésés, un peu trompés, ce n'est pas une raison pour en garder éternellement rancune, pour se fermer et ne pas pen-

ser au Royaume de Dieu qui doit venir s'installer parmi les hommes. Comment les gens se sont comportés ou ne se sont pas comportés envers vous, vous devez oublier tout cela. Oui, aujourd'hui, il faut recommencer comme au premier jour de la Création, au premier jour de l'amour, et sourire, s'ouvrir, répandre son parfum. Parce que, croyez-moi, si vous êtes blessés, c'est la personnalité en vous qui est blessée, ce n'est pas votre esprit. Votre esprit donne deux centimes sur la façon dont un tel ou un tel vous apprécie, vous juge ou vous traite. Pensez à autre chose, à un travail glorieux, sinon vous serez vite par terre. D'ailleurs, si vous travaillez vraiment comme il faut, tôt ou tard, même les plus récalcitrants seront obligés de reconnaître que vous avez en vous quelque chose qui est là vivant sans arrêt et qui s'appelle l'amour, la chaleur.

Tous disent que rien ne va plus dans le monde ; tous parlent et écrivent pour expliquer qu'il faut des changements, mais personne ne donne de véritables solutions. Il y a trop de paroles, trop de livres ; ce qui manque, c'est le ciment qui peut lier les humains : l'amour. Partout maintenant les jeunes tâchent de former des mouvements, des associations. Ils sont là, enflammés, bouillonnants, c'est formidable ! Mais comme ils ne sont pas bien instruits, ils ne savent pas comment s'y prendre. Ils se lancent dans ces entreprises sans savoir combien la nature humaine est compliquée et difficile, et après quelque temps, ils se heurtent, ils discutent, ils se déchirent, et ils se séparent en s'apercevant qu'ils n'ont pas fait mieux que les adultes qu'ils critiquaient. C'est magnifique de vouloir bouleverser le monde, mais il faut être instruit dans la Science initiatique sinon on ne fera que des essais infructueux.

Si vous décidez maintenant de vous grouper en ayant le même idéal de réaliser quelque chose de merveilleux pour le monde entier, et sans attendre même de résultats, à ce moment-là, oui, vous ferez quelque chose de grand. Même s'il n'y a pas de résultats, même si le Royaume de Dieu ne se réalise pas – bien que je sache qu'il va se réaliser – il faut travailler pour

lui, car cette pensée, ce désir de travailler pour le Royaume de Dieu sont très importants du point de vue magique. « *Demandez le Royaume de Dieu et sa justice*, a dit Jésus, *et tout le reste vous sera donné par surcroît* ».

Je vous ai parlé plusieurs fois de la structure de l'homme et de ses relations avec le cosmos ; je vous ai expliqué comment toutes les forces qu'il arrivait à déclencher dans le monde divin avaient des répercussions dans l'univers tout entier, comment elles revenaient vers lui et que c'était donc lui d'abord qui en bénéficiait. Donc, même si le Royaume de Dieu ne se réalise pas, c'est vous qui êtes comblé : des sensations inconnues s'éveillent en vous, vous faites des découvertes extraordinaires... Évidemment, si le Royaume de Dieu se réalise, tant mieux ; mais même s'il ne se réalise pas, cela vaut la peine de travailler pour lui. Voilà ce que les humains ne savent pas. Même s'il n'y a pas de changements extérieurs, c'est au-dedans de vous que se font les transformations, car vous entrez en contact avec des régions, des entités et des courants d'un ordre supérieur, et vous devenez intelligent, beau, puissant. Il est impossible que vous restiez le même.

Alors, travaillez pour le Royaume de Dieu, et c'est vous qui bénéficierez de votre travail. Bien sûr, il faut penser au logement, à la nourriture, aux vêtements... Mais ne se préoccuper que de ces questions, eh bien, je vous dirai justement que c'est cela qui rend les gens malheureux, malades, et qui les déprime. Oui, ils ont des dépressions parce que les idées qu'ils remuent jour et nuit ne déclenchent pas les forces sublimes du Ciel. Un jour, on étudiera dans les laboratoires les conséquences de chaque occupation, et on découvrira que l'état des gens dépend des pensées qu'ils agitent dans leur tête, de la région, du cercle où leurs pensées les ont enfermés. La science prouvera cela un jour, mais moi je n'attends pas que la science se prononce là-dessus pour le croire et pour me décider à exécuter certains travaux.

Donc, maintenant que vous connaissez cette vérité, vous pouvez l'utiliser, c'est-à-dire changer de point de vue, d'atti-

tude, de méthode, et vous verrez que là où tous sont malheureux et en train de se noyer, vous nagez, vous volez, vous brillez, vous arrivez à résoudre tous les problèmes ; oui, parce que vous vivez dans un autre ordre de choses aussi réel et même plus réel que tout le reste. Mais les hommes n'ont jamais voulu comprendre cette vérité et c'est de là que viennent la plupart de leurs malheurs.

Je vous l'ai déjà dit, mes chers frères et sœurs, le plus important, c'est l'usage que l'on fait des énergies que l'on possède : comment on emploie ses énergies et dans quel but. Si vous vous sentez triste et malheureux, c'est que vous vous mouvez dans un cercle trop limité, mais si vous changez un peu le centre ou la direction, vous allez attirer de l'univers des forces et des entités qui viendront vous éclairer et vous aider. Je vous donne donc un remède : élargissez le cercle de votre activité mentale, et si jusqu'à présent vous n'avez eu que vous-même ou votre famille comme centre d'intérêt... ou même si vous êtes maire d'un petit village ou Président de la République, élargissez encore vos préoccupations, oui, jusqu'à l'infini ; embrassez le système solaire, tout le cosmos, jusqu'au Créateur, et vous ne vous sentirez plus aussi petit, aussi misérable, aussi abandonné ou délaissé, car vous devenez un facteur bénéfique pour l'humanité, vous devenez un créateur, et les intelligences sublimes, en haut, ne font rien sans vous appeler pour participer aux conseils où elles décident du destin des pays et des continents. Vous ne me croyez pas ?... Mais si, parce que les entités supérieures apprécient énormément ceux qui travaillent de toute leur âme et de tout leur cœur au bien du monde entier. Ici, peut-être, vous êtes inconnu, personne ne vous respecte, personne ne vous écoute, mais pendant votre sommeil les divinités vous invitent à prendre part à leurs décisions. Voilà encore ce que la science officielle ne sait pas car elle est loin de soupçonner les mystères de l'être humain, ce qu'est une âme, ce qu'est un esprit, et jusqu'où s'étendent leurs activités.

Alors, mes chers frères et sœurs, essayez de comprendre ; sortez de vos petites occupations. Comme s'il n'y avait rien d'autre sur la terre que votre femme (ou votre mari), vos enfants, votre métier, votre maison !... Vous ne voyez pas plus loin, le reste n'existe pas. Mais par exemple, pourquoi votre femme ne devrait-elle pas vous aider à aimer toutes les femmes sur la terre, et à voir la Mère universelle en haut ? Et pourquoi votre mari aussi ne devrait-il pas vous aider à aimer tous les hommes et à voir en eux le Père céleste ou le Christ ?... Je ne suis pas contre la famille, non, mais je suis pour l'élargissement de la conscience jusqu'à l'infini. Tandis que la plupart des gens sont tellement rabougris qu'une fois qu'ils ont dit : « Ma femme... mon fils... » il n'y a plus de place pour quoi que ce soit dans leur tête. Mais pourquoi doivent-ils se limiter jusqu'à sacrifier le monde entier, Dieu et tout le reste ? Vous direz que je détruis la famille. Pas du tout, j'ai toujours protégé la famille, les maris, les femmes et les enfants, je ne les ai jamais séparés, seulement je dis qu'il ne faut pas s'arrêter à une compréhension si limitée.

Vous devez maintenant mettre à la première place l'idée de participer à ce travail que des millions et des millions d'entités font partout dans le monde. Le jour où vous aurez compris sérieusement que votre vie est inutile tant que vous ne travaillez pas consciemment avec tous les moyens dont vous disposez pour cette idée sublime du Royaume de Dieu, votre destin changera. Maintenant une nouvelle époque vient où tous s'occuperont du Royaume de Dieu parce qu'ils comprendront qu'ils ne seront jamais heureux en tant qu'individus aussi longtemps que la collectivité ne s'est pas améliorée. Certains s'imaginent qu'ils seront heureux de pouvoir pêcher en eau trouble. Eh non, c'est seulement lorsque toute la collectivité se sera améliorée que les individus pourront être heureux en puisant des forces de cette collectivité. C'est un tout autre système qu'il faut installer, et comprendre que travailler pour la collectivité est la meilleure façon de travailler aussi pour soi-même.

Réfléchissez à cette question. Que perdez-vous si vous changez l'idéal, le but de votre existence ?... Même si vous êtes faibles, même si vous n'êtes pas préparés, même si vous n'êtes pas instruits, cela n'a aucune importance : tous sont acceptés dans ce travail. Même si ce n'est que pour apporter une pierre, vous participez et vous recevez le même salaire que ceux qui sont venus les premiers. C'est dit dans les Évangiles : ceux qui sont venus les derniers ont reçu le même salaire que ceux qui étaient venus les premiers*. Parce que, dans ce travail, c'est la participation qui compte, la qualité de la participation et non le nombre d'heures pendant lesquelles vous avez travaillé. Certains arrivent un peu plus tard mais ils se mettent au travail avec une telle ardeur !... Et c'est cette ardeur qui est la plus importante dans le monde divin. Oui, l'intensité du sentiment. L'homme est récompensé d'après l'intensité de son amour et de sa pensée. Il se peut que vous ayez été le premier, mais si vous avez travaillé lentement, sans amour, sans conviction, vous ne serez pas tellement récompensé. L'intensité et le temps sont inversement proportionnels, c'est une loi physique. Si vous diminuez le temps vous devez augmenter la vitesse, ou l'intensité !

Le Bonfin, le 15 juillet 1969 (matin)

* Lire la conférence : « Les premiers seront les derniers », chapitre V.

II

Ce que je vous ai dit tout à l'heure au sujet du travail pour le Royaume de Dieu était très rapide et peut-être avez-vous trouvé que ce n'était pas tellement clair. C'est pourquoi j'ajouterai encore quelques mots.

Si vous travaillez pour la réalisation du Royaume de Dieu, évidemment vous vous apercevrez qu'il ne se réalise pas si vite ni si facilement, donc, si vous ne connaissez pas la Science initiatique, vous serez très déçu et très malheureux parce que vous aurez l'impression que vos prières et votre travail n'ont servi à rien. Tandis que si vous connaissez les lois, même si vous ne croyez pas que le Royaume de Dieu puisse se réaliser à cause de tous les gens ignorants, égoïstes, grossiers et méchants qui peuplent la terre, vous ne vous arrêterez pas de le souhaiter et de travailler pour lui. Et pourquoi ? Parce que vous avez appris ce que les autres n'ont pas encore appris : comment l'homme est construit, comment l'univers est construit et quelles relations existent entre l'homme et l'univers ; vous savez donc que d'après les désirs, les pensées et les paroles que vous lancez dans l'espace, vous recevez telle ou telle réponse. Par ses pensées, ses sentiments et ses actes, l'homme déclenche des forces dans le monde invisible et ces forces reviennent vers lui, elles obéissent à la loi de l'écho.*

* Lire la conférence : « La paix », Œuvres Complètes, tome 5.

Alors, pourquoi devez-vous travailler pour le Royaume de Dieu et sa justice si vous ne pouvez pas le réaliser ? Parce que si vous ne le réalisez pas dans le monde entier, vous le réalisez au moins en vous-même. Oui, c'est vous qui gagnez. Parce que cette idée est tellement impersonnelle, tellement lumineuse, tellement sublime qu'elle déclenche des puissances inouïes au fond de l'être humain. Pour réaliser le Royaume de Dieu dans le monde, il faut que toute une collectivité se mette au travail, des millions de personnes. Sinon, comment faire alors qu'il y a sur la terre plus de trois milliards d'individus qui s'opposent à sa réalisation, qui ne sont pas éclairés et qui sont toujours poussés par leurs convoitises et leurs instincts ? D'ailleurs tous les gens très intelligents et très instruits vous diront : « Mais à quoi bon ?... C'est idiot de faire un travail dont on sait d'avance qu'il ne donnera aucun résultat ». Ils ne savent pas, ces gens tellement intelligents, qu'à ce moment-là, c'est eux-mêmes qui bénéficient de leur travail parce que le Royaume de Dieu s'installe dans celui qui le souhaite, qui l'aime, qui le cherche. Ce sont des lois physiques, chimiques, mécaniques. Ce Royaume de Dieu qui est un état d'harmonie, d'équilibre, de santé, de joie, de bonheur, d'inspiration, de poésie, on arrive au moins à le réaliser intérieurement à défaut de pouvoir le transmettre aux autres qui ne sont pas tellement réceptifs. Le bonheur que vous souhaitez pour les autres vous rend heureux ; la lumière que vous souhaitez pour les autres vous éclaire ; la pureté que vous souhaitez pour les autres vous purifie.

La majorité reste loin de ces entreprises glorieuses, elle ne s'occupe que de toutes petites choses faciles à réaliser. Tandis que celui qui connaît les lois n'acceptera pas une situation pareille. Il se dira : « Réaliser ce que je désire, ce n'est pas tellement difficile, je n'aurai qu'à me débrouiller un peu... Oui, mais je n'aurai ni la sagesse, ni le bonheur, ni la plénitude. Parce que, d'après la loi de l'affinité, je sais que si je sème des graines ordinaires, j'aurai une récolte ordinaire. » Tous ceux qui ne le savent pas se lancent dans des entreprises simples, faciles,

réalisables. Mais ce n'est pas intelligent. Le plus intelligent, c'est de se lancer dans une entreprise lointaine, impossible, inaccessible, parce que si elle ne se réalise pas extérieurement, elle se réalise tout de même au-dedans de vous.

La plupart des gens s'imaginent que lorsqu'ils auront telle somme d'argent, ou tel diplôme, ou qu'ils auront fait tel voyage ou épousé telle femme, ils seront heureux. Mais non, car les acquisitions extérieures et le bonheur sont des choses totalement différentes. Ils réaliseront extérieurement, et intérieurement ils n'auront rien. Tandis que, même s'il n'a rien extérieurement, celui qui a tout réalisé intérieurement est heureux. Voilà ce que l'on devra bien faire comprendre aux humains dans l'avenir.

Moi, je vous le dis franchement : j'ai choisi ce qui est le plus irréalisable, le plus impossible, je sais que je n'arriverai jamais à le réaliser extérieurement, mais au-dedans de moi, cela se réalise. Et pourquoi maintenant vous n'essaieriez pas de me comprendre ? Non, vous continuez à penser : « C'est bizarre, c'est absurde, personne ne nous a jamais dit des choses pareilles, au contraire on nous a toujours conseillé de n'avoir qu'un idéal accessible, de ne désirer que des choses qui sont là, à portée de la main ». Oui, je sais bien, mais regardez comment sont les gens lorsqu'ils ont obtenu ce qu'ils souhaitent ! Sont-ils vraiment satisfaits et heureux ? Pas du tout. Tandis que d'autres, qui ne sont jamais arrivés à atteindre ce qu'ils souhaitent, sont toujours dans le bonheur à cause de ces désirs qu'ils n'ont pas pu encore réaliser. Comment expliquer cela ? C'est qu'en réalité, dans sa pensée et dans ses désirs, l'homme a des possibilités infinies. Dans le monde de l'âme et de l'esprit, il n'y a pas de limites pour l'homme. S'il sent des limites, c'est qu'il s'est lui-même limité. Malheureusement, très peu sont capables de nourrir des rêves irréalisables en sachant que, grâce à leur vie intérieure, leurs désirs et leurs pensées peuvent devenir tellement purs et lumineux qu'ils monteront très haut dans l'espace où ils toucheront des êtres, des éléments qui correspondent exactement à leur nature et qu'ils attireront ainsi à eux.

Je sais bien que certains êtres ont par moments des élans inconscients pour des créations magnifiques, mais cela ne dure pas : quelque temps après, avec la même inconscience, ils lancent des pensées et des désirs chaotiques qui entrent en guerre avec les précédents et qui les détruisent. Ce n'est pas de cette façon que l'on obtient de grands résultats. Combien de gens j'ai rencontrés qui ont des tendances à la rêverie, ou même des tendances artistiques et mystiques ! De temps en temps, ils vivent dans un monde de poésie, de musique, de couleurs où ils se sentent heureux, dilatés, enivrés, mais cela ne dure pas longtemps parce que dans ce domaine ils ne possèdent aucune connaissance initiatique, ils n'ont que quelques élans incontrôlés et sans suite. Ils ne savent pas comment on doit travailler avec l'imagination et dans quel sens travailler, ni que ce travail sur l'imagination demande de la volonté, de la maîtrise et surtout de la persistance ; ce sont des êtres impressionnables et lunatiques qui se laissent aller aux moindres impulsions. On doit savoir comment travailler avec la volonté sur l'imagination. À ce moment-là, oui, on arrive à de grandes réalisations, mais des réalisations intérieures tout d'abord. Et comme toute réalisation intérieure doit un jour apparaître extérieurement – c'est la loi – après quelque temps il y aura aussi des réalisations extérieures. Tout d'abord nous devons nous préoccuper de réaliser nos pensées et nos désirs intérieurement, dans notre âme, dans notre esprit, pour qu'ils aient des racines dans le monde causal. Voilà comment les Initiés procèdent. Tandis que ceux qui ne connaissent pas cette loi se jettent sur des réalisations extérieures, mais après quelque temps elles s'effritent.

Combien de gens ont voulu me donner des conseils pour édifier la Fraternité d'après les méthodes ordinaires ! Et je leur disais : « Non, c'est tout le contraire justement. Pour qu'une construction soit solide il faut commencer par le toit* (et ils me

* Lire la conférence : « Ce que nous apprend la maison », Œuvres Complètes, tome 6.

regardaient en pensant que j'étais vraiment insensé) ; dans le plan spirituel on doit d'abord s'occuper du toit, puis des murs et enfin des fondations. » C'est très facile à comprendre : quand une chose est solidement ancrée dans votre tête, personne ne peut la détruire, parce que vous l'avez construite dans le plan causal, dans la matière céleste, et là on ne peut rien atteindre pour le détruire. Moi, j'ai travaillé des années et des années à créer certaines choses dans le monde invisible et maintenant, petit à petit, elles se réalisent toutes seules dans le plan physique.

Il y aurait beaucoup à dire là-dessus, mais je m'arrêterai encore sur cette pensée tellement insolite, tellement absurde même, si vous voulez, que si on ne peut pas réaliser le Royaume de Dieu cela vaut quand même la peine de travailler pour lui, de le souhaiter, de le désirer, car de cette façon c'est en soi qu'on le construit. Et quand il y aura beaucoup d'hommes sur la terre qui auront rétabli en eux-mêmes cet état parfait de paix et d'harmonie qu'est le Royaume de Dieu, alors, c'est fatal, il se réalisera aussi dans le plan physique. Si les hommes connaissaient leur propre structure, la structure de l'univers et ce dont ils ont besoin, ils diraient : « Mais cela m'est égal à moi si le Royaume de Dieu se réalise ou non, ce qui est sûr, c'est qu'en pensant à lui, je ne serai plus dans un tel état d'incertitude, d'angoisse et de désagrégation. Donc, en pensant au Royaume de Dieu je travaille pour moi. Je lance des pensées lumineuses, et si les autres ne veulent pas les recevoir, de toute façon elles reviendront sur moi. » Alors, voilà la vraie connaissance, le vrai savoir, mes chers frères et sœurs.

Avant, quand je vous disais : « Allez, dépêchez-vous, travaillez pour le Royaume de Dieu et sa justice, et vous verrez combien votre destinée changera », vous ne me compreniez pas, vous pensiez que c'était de l'utopie parce que personne jusqu'à présent n'a pu réaliser le Royaume de Dieu. Oui, je sais, même Jésus n'a pas pu. Seul, Ram a réussi pour 6000 ans, pas plus,

mais c'étaient des conditions exceptionnelles, je vous l'ai déjà expliqué. Eh bien, moi, je vous le dis franchement, même si je savais que le Royaume de Dieu ne se réalise pas, je continuerais à le souhaiter parce que j'ai compris que c'est moi qui gagne puisque le Royaume de Dieu sera réalisé dans mon cœur, dans mon âme, dans ma pensée. Alors, si vous aussi vous comprenez cette loi, dès aujourd'hui votre vie changera parce que vous sortirez des préoccupations prosaïques et limitées pour vous élever par des pensées et des désirs nobles, grands et généreux, qui ne vous laisseront plus dans le même état de conscience, mais qui vous soulèveront et vous mettront en contact avec d'autres régions, d'autres courants, d'autres entités, et vous irez encore plus haut dans la grandeur, dans la compréhension sublime, vous entrerez dans des régions où se trouvent d'autres entités, plus belles, plus évoluées qui vous donneront tout ce qu'elles possèdent. Donc, vous montez, vous montez, vous vous épanouissez, vous vous renforcez.

Il faut que vous compreniez ce mécanisme. Chaque pensée, chaque sentiment, chaque désir, chaque geste a des affinités avec des entités, avec des éléments d'autres régions et ils les attirent. Je vous l'ai déjà expliqué dans d'autres conférences. Alors, mes chers frères et sœurs, voilà pourquoi j'insiste : que le Royaume de Dieu se réalise ou ne se réalise pas sur la terre, laissez cela de côté, ça ne doit pas tellement vous préoccuper. Mais que le Royaume de Dieu se réalise en vous-même, c'est cela qui compte.

La réalisation du Royaume de Dieu ne dépend pas de nous. C'est Dieu Lui-même qui décrète la réalisation. La réalisation dépend du Seigneur, mais les efforts dépendent de nous. Donc, cette philosophie nous montre que même si on doute, même si on ne croit pas que le Royaume de Dieu puisse se réaliser, on doit continuer quand même à travailler. Que vous doutiez, que vous ne croyiez pas, cela n'a aucune importance, vous avez le droit de ne pas croire. Mais vous n'avez pas le droit de vous arrêter de travailler. Voilà, doutez autant que vous voulez, mais

continuez à travailler et le Royaume de Dieu s'infiltrera en vous, cela suffit. Quand beaucoup d'hommes sur la terre auront réalisé le Royaume de Dieu comme état de conscience, ce sera contagieux, le monde entier suivra l'exemple, et d'ici quelque temps le Royaume de Dieu deviendra un fait, une réalité.

Pour le moment, la question, c'est nous. C'est nous qui devons travailler, c'est nous qui devons faire des efforts ; ensuite les lois cosmiques se chargeront de la réalisation, de la concrétisation. Parce qu'il y a déjà longtemps que des milliers et des milliers d'esprits ont travaillé pour le Royaume de Dieu. Nous ne sommes pas les premiers. Et tous insistent pour que leurs désirs, leurs prières, leurs idées se réalisent. Ils insistent, ils le souhaitent, mais ils ne peuvent plus rien maintenant. Ce sont les vivants qui peuvent tout. Ceux qui sont de l'autre côté peuvent influencer les pensées, les sentiments et la conscience des vivants, mais sur la matière ils n'ont aucun pouvoir. Les vivants, eux, ont des pouvoirs inouïs parce qu'ils sont en contact avec le monde physique. C'est pourquoi j'ai besoin d'ouvriers, d'êtres évolués qui participent à cette œuvre grandiose : la réalisation du Royaume de Dieu sur la terre.

Que la lumière et la paix soient avec vous !

Le Bonfin, le 15 juillet 1969 (soir)

V

« Les premiers seront les derniers »

Je vous lirai aujourd'hui un passage de l'Évangile selon saint Matthieu.

« Plusieurs des premiers seront les derniers, et plusieurs des derniers seront les premiers.

Car le royaume des Cieux est semblable à un maître de maison qui sortit dès le matin, afin de louer des ouvriers pour sa vigne. Il convint avec eux d'un denier par jour, et il les envoya à sa vigne. Il sortit vers la troisième heure, et il en vit d'autres qui étaient sur la place sans rien faire. Il leur dit : Allez aussi à ma vigne, et je vous donnerai ce qui sera raisonnable. Et ils y allèrent. Il sortit de nouveau vers la sixième heure et vers la neuvième, et il fit de même. Étant sorti vers la onzième heure, il en trouva d'autres qui étaient sur la place, et il leur dit : Pourquoi vous tenez-vous ici toute la journée sans rien faire ? Ils lui répondirent : C'est que personne ne nous a loués. Allez aussi à ma vigne, leur dit-il. Quand le soir fut venu, le maître de la vigne dit à son intendant : Appelle les ouvriers, et paie-leur le salaire, en allant des derniers aux premiers. Ceux de la onzième heure vinrent, et reçurent chacun un denier. Les premiers vinrent ensuite, croyant recevoir davantage ; mais ils reçurent chacun un denier. En le recevant ils murmurèrent contre le maître de la maison, et dirent : Ces derniers n'ont travaillé qu'une heure, et tu les traites à l'égal de nous, qui avons sup-

porté la fatigue du jour, et la chaleur. Il répondit à l'un d'eux : Mon ami, je ne te fais pas tort : n'as-tu pas convenu avec moi d'un denier ? Prends ce qui te revient, et va-t'en. Je veux donner à ce dernier autant qu'à toi. Ne m'est-il pas permis de faire de mon bien ce que je veux ? Ou vois-tu de mauvais œil que je sois bon ? Ainsi les derniers seront les premiers, et les premiers seront les derniers. »

Saint Matthieu, 19 : 30, à 20 : 1-16

Dans ce récit, l'attitude du maître de maison à l'égard des ouvriers peut paraître illogique, injuste, déraisonnable. Ce qui est le plus difficile à comprendre, ce sont les paroles : « *Ne m'est-il pas permis de faire de mon bien ce que je veux ?* » Et surtout, si on considère que le maître de maison représente Dieu Lui-même, on en conclura que Dieu prend des décisions arbitraires, qu'Il fait ce qu'Il veut sans rendre de comptes à personne et qu'Il n'agit pas suivant la justice. Pourquoi ceux qui ont travaillé tout le jour ne sont-ils pas payés davantage que ceux qui n'ont travaillé qu'une heure ?... Et comment se fait-il que les derniers deviennent les premiers et les premiers, les derniers ? Dans un autre domaine, faut-il comprendre que les plus fous vont devenir les plus sages et les plus savants devenir les plus ignorants, que les riches vont tous devenir pauvres tandis que les mendiants vont se transformer en archimilliardaires ?... Quelle joie pour les uns, et quelles tristes perspectives pour les autres !... Non, en réalité Jésus qui parlait en paraboles devant les foules, révélait devant ses disciples un grand nombre de vérités concernant la vie humaine et les phénomènes cosmiques, et cette parabole doit être interprétée.

Il est dit que le maître sortit d'abord le matin à la première heure, puis qu'il est encore ressorti à la troisième, à la sixième, à la neuvième et à la onzième heure. Chez les juifs, la journée était divisée en douze heures et elle commençait à six heures du matin. La première heure correspond donc à six heures ; la troisième, à huit heures ; la sixième, à onze heures ; la neuvième,

à quatorze heures, et la onzième, à seize heures. Pourquoi ces heures ? Elles correspondent à des données astrologiques. D'abord, pour un même endroit, les positions du soleil à six heures, huit heures, onze heures, etc., sont différentes, et d'autre part, à chacune de ces heures, une nouvelle constellation se trouve à l'ascendant. Donc, si l'on étudie la question du point de vue astrologique on fera des découvertes très importantes, mais ce n'est pas là-dessus que je veux m'arrêter aujourd'hui.

Une chose à laquelle on n'a peut-être pas pensé en étudiant ce texte, c'est que les ouvriers qui ont été loués aux différentes heures n'avaient pas tous les mêmes capacités ni les mêmes qualités. Dans la vie courante, par exemple, on sait que ceux qui se lèvent très tôt pour aller travailler, ce sont les pauvres, tandis que les riches dorment parfois jusqu'à onze heures ou midi. Cela ne veut pas dire que dans cette parabole il faut comprendre que les ouvriers de la première heure sont des pauvres et ceux de la onzième heure, des riches, non, mais en faisant cette remarque je vous donne une méthode à utiliser pour étudier les textes. Partout, dans les Évangiles, sont donnés aux Initiés de petits signes semblables aux écriteaux et aux panneaux de signalisation, et il faut comprendre, ici, que ces ouvriers venus à différentes heures de la journée n'avaient pas les mêmes compétences.

Pour tous les hommes, ce qui compte dans la vie, c'est d'être le premier : le premier dans les sciences, dans les arts, dans la littérature, le sport... le premier pour la beauté, l'adresse, la force, la richesse, la gloire, etc. Partout et toujours il y a un premier et aussi un dernier. Cependant, si vous voulez découvrir celui qui est vraiment le premier ou celui qui est vraiment le dernier, vous n'y arriverez pas, car c'est un classement très relatif. Quand on considère un nombre d'individus limité, on peut dire qu'un tel est le premier et que tel autre est le dernier, mais quand on considère la vie comme une chaîne infinie et ininterrompue, où trouvera-t-on le premier et le dernier ?...

De même, si l'on compare l'existence à une roue qui tourne, celui qui est le premier devient le dernier et inversement. Et dans une famille, qui est le premier : le père, la mère ou l'enfant ? Pour l'âge, l'enfant est le dernier, mais pour l'importance, il est le premier car son père et sa mère ne prennent soin que de lui, ne pensent qu'à lui. Il est venu le dernier, mais comme il attire l'attention de tous, en réalité il est le premier. D'autre part, on constate souvent que certains qui sont les premiers là où il faut se montrer sage, intelligent ou savant sont les derniers dans le domaine de la force et de la résistance physique, et beaucoup qui sont très forts et très costauds n'ont rien dans la tête. C'est ainsi que les choses se passent dans la vie. Ceux qui sont les premiers dans un domaine sont toujours les derniers dans un autre domaine. Réjouissez-vous donc, car chacun peut se dire qu'il est le premier quelque part. Évidemment, cela peut être dans le trafic ou les affaires louches, mais il est le premier quand même.

L'être humain possède 5 sens : le toucher, le goût, l'odorat, l'ouïe et la vue. Le premier qui est apparu est le sens du toucher, et le dernier est la vue ; mais du point de vue de l'organisation, de la structure et des possibilités, c'est la vue qui est le premier, c'est-à-dire le plus riche, le plus subtil. Comment cela se fait-il ? Pourquoi le premier est-il devenu le dernier et le dernier le premier ?... Et quand vous plantez une graine, y a-t-il tout de suite des branches, des fleurs et des fruits ? Non, ce qui se développe tout d'abord, ce sont les racines, et quand les racines sont solidement enfoncées dans la terre, la plante commence à croître vers le haut, elle s'élève au-dessus du sol, et un jour, elle porte des fleurs et des fruits. Les fleurs et les fruits arrivent les derniers, et bien qu'elles soient apparues les premières, ce sont les racines qui sont à la dernière place pour l'organisation, la subtilité, la beauté. Personne ne se préoccupe des racines, tous recherchent les fleurs et les fruits ; les pauvres racines sont oubliées au fond du sol et pourtant, du point de vue biologique, ce sont elles les plus importantes.

Dans le domaine de l'amour, c'est la sexualité qui est apparue la première, l'instinct de procréation. Au cours des siècles est apparue une forme d'amour plus spirituelle, comme si la manifestation de l'amour sexuel n'était rien d'autre que les racines d'une plante qui s'est développée pour donner ensuite des branches, des fleurs et des fruits. C'est ainsi que la sexualité primitive a évolué en une tendance de plus en plus complexe et spiritualisée. Plus un être évolue, moins il peut se satisfaire dans l'animalité et plus il cherche, au contraire, à manifester son amour dans la beauté, la sagesse et la spiritualité. La forme de l'amour qui est apparue la première dans le monde se trouve maintenant la dernière parce qu'il y a eu une évolution. Donc, vous voyez, tous ces exemples empruntés aux différents domaines de l'existence nous montrent que rien dans la nature ne reste à la même place, que tout est en mouvement, en évolution... Et on ne peut comprendre la parabole que je viens de vous lire si l'on ne tient pas compte de cette idée d'évolution.

Dans la vie, celui qui veut toujours rester à la même place sans jamais changer de niveau, ni de point de vue, devient le dernier, tandis que celui qui cherche à suivre les courants de l'évolution peut devenir le premier. Supposez que vous vouliez aller jusqu'au soleil dans un char tiré par des bœufs – en admettant qu'il existe d'ici au soleil un bon chemin pour vos bœufs ! – combien de milliers d'années mettez-vous ? Si vous partez en barque sur l'Océan cosmique vous mettez presque autant de temps. Si vous prenez le train vous irez déjà plus vite. Si vous prenez l'avion vous irez encore beaucoup plus vite... Et si vous partez à la vitesse de la lumière vous arriverez en 8 minutes et quelques secondes. Que signifient ces exemples ? Que celui qui voyage dans un char à bœufs, c'est-à-dire qui utilise seulement les possibilités du corps physique, les vieilles méthodes, pour résoudre tous les problèmes, ne trouvera la solution qu'après des milliers d'années. À celui qui voyage sur l'eau, c'est-à-dire qui marche à la vitesse des sentiments ordinaires, il faudra presque autant de temps pour parvenir au but. Celui

qui voyage en avion, c'est-à-dire qui utilise son intellect, ira plus vite. Mais celui qui peut voyager par l'esprit, par l'intuition, se déplace à la vitesse de la lumière et trouve immédiatement la vérité.

Pour arriver le premier dans une course d'automobiles, il ne faut pas se servir d'une vieille voiture. Les voitures qui étaient les plus perfectionnées il y a des années sont maintenant les dernières parce que la mécanique et la carrosserie ont fait beaucoup de progrès. Il faut tenir compte de l'évolution qui se fait dans tous les domaines pour comprendre ces paroles : les premiers seront les derniers. Celui qui arrive le premier dans le temps n'a jamais atteint le plus haut degré de la perfection. Beaucoup de possibilités en nous qui sont actuellement les premières deviendront plus tard les dernières pour laisser la place à des possibilités nouvelles. Un jour se développera un sixième sens qui nous révélera un univers extraordinaire que tous les autres sens étaient incapables de découvrir.

Je vous donnerai encore un autre exemple. Il vient dans les enseignements spirituels des personnes qui désirent s'instruire. Plus tard, il en vient d'autres qui sont souvent plus capables, plus prêtes à comprendre. Les premières sont alors mécontentes et pensent : « Nous avons été les premières et c'est nous qui avons le plus de mérite... Que viennent faire ceux-là ? » Il ne faut pas penser ainsi. Ceux qui sont arrivés les premiers doivent se réjouir en pensant que leur travail est pareil à celui des racines et que bien d'autres les suivront qui accompliront chaque fois un travail différent des précédents. Parce que tout obéit à la loi de l'évolution. Il est possible d'être toujours le premier, mais pour cela il ne faut pas rester figé, il ne faut pas garder les mêmes attitudes, il faut abandonner les vieilles méthodes car tout avance extrêmement vite. Est-ce que vous ne suivez pas la mode ?... Surtout les femmes... Vous savez que si vous sortez dans des vêtements démodés, tous ceux que vous rencontrerez se moqueront de vous. Eh bien, vous devez savoir que dans le monde spirituel il existe aussi une mode. Dans

une conférence précédente, je vous ai déjà dit que les vêtements spirituels, c'est notre aura qui est faite de toutes nos pensées, de tous nos sentiments, de toutes nos vertus. Nous oublions souvent cela, nous ne nous soucions pas tellement de la mode du domaine spirituel, mais si nous nous trouvons devant un clairvoyant, il nous voit vêtus de vêtements qui sont le plus souvent déchirés et couverts de taches...

Pour expliquer cette parabole des premiers et des derniers dont je n'ai pas encore touché l'essentiel, il faut que nous abordions maintenant un problème qui est un grand sujet de discussion depuis des millénaires : celui des riches et des pauvres. Les pauvres haïssent les riches et les accusent d'être méchants, durs et pervers ; et les riches disent que les pauvres sont sales, ignorants, mal éduqués, etc. Où se trouve la vérité ? Je ne me mettrai ni dans un camp ni dans l'autre parce que je ne juge pas les choses seulement d'après les apparences. Pour comprendre la vie telle qu'elle se présente à nous, il faut l'observer d'un point de vue très élevé, et si les riches et les pauvres veulent bien accepter la vérité que je vais leur présenter aujourd'hui, toutes les barrières qui existent entre eux tomberont : il n'y aura plus des pauvres et des riches mais seulement des ouvriers dans le champ de Dieu qui comprendront qu'ils sont placés dans des domaines différents et qu'ils ne cessent de rester liés. Ni les pauvres ni les riches ne savent ce qu'ils étaient dans le passé ni pour quelle raison ils se trouvent maintenant dans telle ou telle situation. Les pauvres d'aujourd'hui se plaignent d'être placés dans les difficultés et les privations, ils se révoltent contre les lois inventées par les riches, et il est vrai que certaines lois ne touchent pas les riches et que les pauvres seuls doivent les subir. En réalité, les pauvres ne savent pas que ce sont eux qui, dans le passé, alors qu'ils étaient riches, ont créé ces lois dont ils disent maintenant tellement de mal. En voyant combien ils manquaient de sagesse et de bonté, les Intelligences supérieures ont décidé de les placer maintenant dans une situa-

tion où ils sont obligés de vérifier le bien-fondé de ces lois qu'ils ont créées. Alors, voilà ce qu'ils font maintenant : ils vérifient. Ils vérifient par leur propre expérience s'ils ont bien ou mal agi dans le passé.

Pour comprendre, il n'existe pas de meilleure méthode que la vérification. Si l'on s'amuse à jeter des morceaux de verre sur un chemin en disant : « Qu'importe ? Ce sont d'autres que moi qui se blesseront », on se trompe. Le chemin que suit l'homme n'est pas une ligne droite mais un cercle ; il sera donc obligé de repasser un jour là où il a semé des dangers et il sera le premier à en subir les conséquences... Si vous creusez des trous ou tendez des pièges le long de la route, la loi vous amènera à repasser exactement au même endroit et à tomber dans ces trous et dans ces pièges... Vous aurez alors quelques mois ou quelques années pour méditer sur vos mésaventures, pour vous plaindre qu'il existe des êtres méchants et stupides... et chercher à découvrir qui ils sont ! Évidemment, vous aurez oublié que c'est vous-même. Celui qui a vécu en disant sans cesse : « Après moi, le déluge ! » a créé toutes les difficultés dont son existence actuelle est encombrée. C'est la raison de son retour sur la terre sous la forme d'un mendiant ou d'un clochard. Partout j'ai rencontré des hommes qui avaient été des aristocrates ou des milliardaires dans le passé et qui sont maintenant des mendiants vêtus de guenilles. Le monde invisible leur dit : « Alors, comment vous trouvez-vous maintenant ? Dans le passé vous avez bu, mangé et dépensé sans mesure ; désormais, vous devez étudier cette grande initiation qu'est la pauvreté. »

Les pauvres ne doivent pas se révolter contre les riches. Ils doivent savoir qu'ils sont descendus sous cette forme afin d'apprendre la sagesse et que s'ils sont devenus pauvres, c'est qu'ils n'ont pas travaillé convenablement dans le passé. Ne croyez pas que ceux qui sont riches actuellement ont reçu ces biens de façon injuste, non. Que ce soit la richesse, l'intelligence ou le talent, s'ils les ont aujourd'hui, c'est qu'ils ont

travaillé dans le passé pour les obtenir et la Justice cosmique leur a distribué des dons équivalents à leurs efforts : la richesse matérielle, intellectuelle ou spirituelle. Toute richesse est la conséquence d'une vie d'efforts. Et si, aujourd'hui, tel riche vit stupidement, il perdra tout et dans la prochaine incarnation il sera un mendiant. Mais s'il sait comment se servir de ses biens, il ne les perdra jamais. La Providence a donné la fortune aux riches afin qu'ils manifestent l'amour, qu'ils fassent du bien partout et qu'ils aident les autres en facilitant leur évolution. Malheureusement, beaucoup d'entre eux l'oublient et ne se doutent même pas pourquoi ils possèdent actuellement cette richesse.

Les riches travaillent peu et n'étudient pas beaucoup parce qu'ils vivent dans la chaleur et que la chaleur ne dispose pas à la réflexion. Ils doivent donc donner leur amour et leurs richesses. Les pauvres, eux, se trouvent dans le froid et ils doivent réfléchir pour se débrouiller et sortir de leurs difficultés. Leur situation les oblige à apprendre la sagesse. Sans cesse, ils sont poussés à observer ce qui se passe autour d'eux, à analyser, à critiquer. Ce sont des philosophes. Comme ils n'ont pas toujours la possibilité de manger à leur faim, ils étudient, ils dévorent les livres. Vous ne trouverez pas souvent un riche dans une bibliothèque, mais tous les pauvres s'y rencontrent. On les voit aussi dans les universités, aux conférences, dans les laboratoires...

Le véritable riche, c'est l'homme qui possède l'amour, qui vit dans l'amour et le répand. C'est celui qui fait réellement le bien. Quant au véritable pauvre, c'est celui qui apprend la sagesse. Celui qui n'apprend pas la sagesse est un faux pauvre et vous ne devez pas avoir confiance en lui. Comprenez bien ce que je vous dis. Celui qui est riche est venu pour travailler avec l'amour, s'il oublie son devoir, il deviendra pauvre pour comprendre ce qu'il aurait dû faire et qu'il n'a pas fait. Celui qui est pauvre doit apprendre la sagesse et il deviendra riche un jour. S'il ne fait rien pour devenir sage, il restera éternellement pauvre. Voilà la loi du monde spirituel. Cette loi s'appelle

la loi de nécessité. Mais il existe aussi une loi de liberté. Si un riche veut descendre sur la terre sous le vêtement d'un pauvre, il en a le droit, personne ne peut l'en empêcher. C'est souvent ainsi que les grands Maîtres viennent s'incarner. Il existe donc une pauvreté volontaire et une autre qui est imposée à l'homme par la loi de nécessité – comme la richesse. Cela signifie que si nous sommes pauvres ou riches dans le sens ordinaire de ces termes, la loi de nécessité nous obligera à entrer dans telle ou telle situation sans nous demander notre avis. Tandis que si nous sommes très évolués, nous aurons la possibilité de choisir entre la richesse à laquelle nous avons droit et la pauvreté.

Vous devez connaître ces deux lois sinon vous vous tromperez dans vos jugements ; vous vous imaginerez que chaque pauvre est un ancien riche qui a été puni pour sa dureté et que chaque riche était un saint. Non ; et au lieu de dire immédiatement : « Ah ! Ah ! Cet homme est pauvre parce qu'il a été méchant dans sa vie passée », pensez qu'il est peut-être très évolué mais qu'il a préféré revenir ainsi sur la terre afin d'être libre et de ne pas être encombré du fardeau des richesses matérielles. Les sages savent quelle séduction représente la richesse matérielle et ils lui préfèrent d'autres richesses. C'est pourquoi, quand ils doivent s'incarner, ils choisissent souvent la pauvreté parce qu'ils voient les difficultés dans lesquelles ils se trouveront s'ils reviennent sur la terre avec des richesses et quels dangers elles représentent pour leur vie spirituelle. Devenir riche avant d'être sage, c'est la plus mauvaise situation dans laquelle un homme puisse se trouver : on se fait haïr des autres, on se lie dans l'invisible à toutes sortes d'entités inférieures et on s'éloigne de Dieu. C'est pourquoi les sages choisissent le plus souvent la pauvreté car elle leur donne les meilleures conditions pour développer leurs qualités et leurs vertus.

Cette question des riches et des pauvres est un des graves problèmes de la société actuelle. La plus grande hostilité règne souvent entre eux et jamais ils ne pourront se réconcilier s'ils ne cherchent pas à acquérir le savoir dont je vous parle ce

soir. Les pauvres critiquent les riches et luttent contre eux mais quand ils deviendront riches à leur tour ils commettront les mêmes erreurs que celles qu'ils sont en train de blâmer parce qu'ils auront oublié leur ancienne condition. Combien de fois on l'a vu déjà ! Quand certains sont devenus riches et puissants, ils ont été pires que ceux qu'ils avaient critiqués. Lorsqu'on est comblé par la richesse il est difficile de raisonner comme avant. « Lorsque je serai ministre, dit un député, vous verrez, je ferai telle et telle choses... Je changerai ceci, j'organiserai cela... » Mais le jour où il devient ministre, il agit exactement comme ceux qui l'ont précédé et souvent il fait pire. Pourquoi ? Parce que le siège sur lequel il s'assied est imprégné de la philosophie des ministres qui s'y sont assis avant lui et il ne peut pas s'en dégager ! Au lieu de critiquer sans cesse les ministres, les chefs d'État et tous ceux qui dirigent, on doit entrer dans leur situation et on s'apercevra qu'à leur place on ferait plus de bêtises qu'eux.

Les problèmes sociaux resteront pour toujours insolubles si les pauvres et les riches ne s'instruisent pas dans l'amour et la sagesse. S'ils ne possèdent pas l'amour, les riches feront toujours des bêtises ; et s'ils ne possèdent pas la sagesse, les pauvres resteront éternellement dans leur misère. Le premier travail de la société future sera donc de résoudre cette question. Dans la société nouvelle, les pauvres se réconcilieront avec les riches. Les pauvres diront : « Nous avons occupé les premières places avant vous et ce n'est pas si facile de bien s'y conduire. Nous pouvons vous donner des conseils, écoutez-nous, sinon vous commettrez beaucoup d'erreurs. » Les riches doivent interroger les pauvres qui connaissent aussi beaucoup mieux qu'eux les difficultés de la vie, et au lieu de faire de nouvelles fautes il faut qu'ils se disent : « Nous sommes actuellement dans une excellente situation matérielle, nous avons beaucoup de propriétés, beaucoup d'argent en banque, mais un jour, peut-être, nous perdrons tout cela et nous aurons besoin de l'aide de ceux qui sont pour le moment moins privilégiés que nous. Nous

devons donc tendre la main à tous. » Tous les riches qui ont su écouter les conseils de moins riches qu'eux en ont tiré de grands profits. Les patrons qui ont su demander quelquefois l'avis de leurs ouvriers ont toujours fait de bonnes affaires. Quant à ceux qui n'ont jamais manifesté d'amour ou de bonté pour les pauvres, ils ont souvent été massacrés par eux. Toute l'histoire de l'humanité est là pour nous rappeler qu'il n'y a jamais eu de succès pour un riche qui ne sait pas s'entendre avec les pauvres.

Il se passe avec les riches et les pauvres exactement ce qui se passe avec l'eau. L'eau qui s'évapore et qui se transforme en neige au sommet des montagnes, c'est le pauvre qui est monté très haut pour apprendre la sagesse. Tandis que les riches, ce sont les rivières qui traversent les vallées fertiles et les jardins et qui rencontrent d'autres rivières et des lacs qui les nourrissent. Mais observez comment travaille la nature : un jour vient où la neige fond et descend dans la plaine tandis que l'eau de la plaine remonte vers les sommets. Donc ceux qui étaient pauvres et qui ont étudié la vraie science deviendront riches, et tout le monde se réjouira des biens qu'ils apporteront et qui feront croître les plantes des jardins. Quant aux riches qui ne savent pas comment travailler, le soleil les transportera sur les cimes glacées. Les premiers seront les derniers et les derniers seront les premiers ; vous comprenez maintenant que ces paroles de Jésus sont pleines de sens.

Occupons-nous maintenant des détails de la parabole. Elle parle d'un maître de maison, d'une vigne et d'ouvriers qui ont été embauchés à différentes heures de la journée mais qui ont reçu le même salaire bien que les premiers aient travaillé douze heures et les derniers seulement une heure. Cela paraît injuste, mais, dans la vie courante, est-ce qu'on donne le même salaire à un casseur de pierres, par exemple, et à un peintre ? On donne 30 ou 40 francs par jour au casseur de pierres qui a travaillé huit ou dix heures, et 500 ou 1000 francs au peintre qui a mis

une demi-heure pour esquisser votre portrait en quelques coups de crayon. De tels cas sont très fréquents dans l'existence. Un médecin gagne en une demi-heure beaucoup plus que d'autres en un jour, etc. Cette différence entre les salaires prouve qu'il existe des travaux et des ouvriers d'espèces différentes. C'est ce qui laisse supposer que les ouvriers embauchés aux différentes heures n'avaient pas les mêmes compétences. L'astrologie nous l'indique en fixant la position du soleil à la première, la troisième, la sixième, la neuvième et la onzième heure. Mais je vous ai déjà dit que nous ne nous arrêterions pas sur la question astrologique.

Le livre de la *Genèse* commence par les mots : *Béréschit bara Elohim eth ha-schamaïm ve-eth ha-aretz*. On les traduit par : « Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre... » mais en réalité, le terme *Elohim* est un pluriel. *Elohim*, ce sont les entités supérieures qui ont créé le ciel et la terre avec l'aide de beaucoup d'autres entités : les « ouvriers » de la parabole. Car ne pensez pas qu'avant la création du ciel et de la terre, il n'y avait rien. Avant l'apparition du monde physique et des hommes, il existait de nombreuses hiérarchies d'êtres qui ont justement participé à la création de notre univers. La création du ciel et de la terre dont parle la *Genèse* n'est qu'un moment dans l'infini de la création. La vigne de cette parabole représente le monde, et les ouvriers sont les différents êtres qui sont venus participer au grand travail de sa construction. Relisez dans la Bible le récit de la création du monde. Le premier jour, Dieu créa la lumière, et il est dit : « *Il y eut un soir, il y eut un matin : premier jour.* » Est-ce que vous vous êtes demandé ce qu'était ce jour qui commence par le soir ? Cela prouve qu'il ne faut pas le considérer comme un jour ordinaire, un jour de 24 heures, mais comme une période de millions d'années, une époque de travail. Le deuxième jour, Dieu créa le firmament, c'est-à-dire le fondement, ce qui devait servir de base à la création. Le troisième jour, Il créa les herbes, les plantes qui peuvent vivre sur le sol. Le quatrième jour, Il créa le soleil, la lune,

les étoiles. On s'est évidemment demandé comment Dieu avait pu créer le soleil et les astres après la lumière. Mais c'est simplement que la lumière qu'Il a créée le premier jour n'est pas du tout la lumière visible qui vient des corps célestes. Le cinquième jour, Dieu créa les oiseaux et les poissons; le sixième jour, Il créa les autres animaux et l'homme; et enfin, le septième jour, Il s'est reposé. Ce récit est un résumé de l'évolution.

Lorsque le maître de maison (qui ne représente donc pas Dieu Lui-même, mais les Elohim) a voulu avoir des ouvriers pour sa vigne, il a d'abord appelé ceux qui étaient capables d'accomplir le travail le plus dur, le plus difficile. Les premiers ouvriers sont donc les êtres qui sont descendus pour s'occuper des régions les plus denses et ils sont entrés dans les roches, les pierres, la terre. Cette période s'étant écoulée, il fallait de nouveaux ouvriers pour faire un autre travail, et le maître de maison a appelé des êtres qui sont entrés dans les herbes, les arbres et tous les végétaux. Quand il est sorti pour la troisième fois, le maître a appelé des êtres qui ont pris le corps des animaux, des poissons, des oiseaux et ils se sont répandus sur toute la terre, dans l'eau et dans l'air. Quand le maître est sorti pour la quatrième fois, il a loué des ouvriers beaucoup plus évolués que les précédents, des êtres intelligents et capables de travailler avec la matière, de la transformer. Ces êtres ont pris la forme humaine. Enfin, quand le maître est sorti pour la dernière fois, le travail était presque terminé dans la vigne, mais il fallait encore des ouvriers pour apporter les derniers perfectionnements et il a donc fait appel à des êtres encore plus évolués que tous les autres : les anges. La venue des anges correspond au développement de la conscience dans l'homme. Ils sont venus les derniers pour achever la création.

Oui, vous voyez, on n'allait pas charger les anges de s'occuper des pierres. Ces travaux inférieurs avaient été faits par d'autres qu'eux. Dans la vie courante on constate le même phénomène. Un grand roi ne vient pas dans une ville pour la net-

toyer... Et dans une usine, celui qui arrive le dernier, le directeur, vient parfois pour donner seulement quelques signatures, mais pour ces signatures il gagne davantage que les ouvriers, et sans lui rien ne marcherait parfaitement dans l'usine. Il signe, puis il est libre... Mais quel travail il a dû réaliser auparavant pour pouvoir, un jour, mettre simplement sa signature !

Il faut comprendre que l'évolution, les capacités, les vertus ne sont pas les mêmes chez tous les êtres. Observez encore ce qui se passe dans notre corps. Notre corps physique est constitué par différents systèmes. Le premier en date est le système osseux. C'est une charpente solide qui ne se transforme guère au cours de l'existence. On l'assimile au règne minéral. Il représente les ouvriers de la première heure. Le deuxième groupe d'ouvriers est représenté par le système musculaire ; ce système n'évolue pas considérablement au cours de l'existence et il correspond au royaume des végétaux dont les racines sont profondément fixées en terre. Le troisième groupe d'ouvriers est représenté par le système circulatoire ; étant donné que le sang voyage à travers l'organisme, ce système est sujet à de nombreux changements et il correspond au royaume des animaux qui se déplacent partout sur la terre, dans l'eau et dans l'air. Le quatrième groupe d'ouvriers correspond au système nerveux qui s'est développé beaucoup plus tard dans l'homme. Comme il est de structure plus subtile que les précédents, il est soumis à un grand nombre de variations. Le cinquième groupe d'ouvriers correspond aux entités qui travaillent sur le côté spirituel de notre être, sur notre aura qui est aussi un organisme, un système, mais évidemment un système extraordinairement subtil. Ces ouvriers représentent le règne angélique.

Et maintenant, comment les premiers deviennent-ils les derniers ? Parce qu'ils n'ont pas le désir d'évoluer. Tous les êtres qui se contentent d'utiliser les possibilités les plus élémentaires de leur être (qui correspondent aux systèmes osseux, musculaire et circulatoire) n'évoluent pas. Tandis que ceux qui utilisent les possibilités du cerveau et de la raison évoluent rapi-

dement et deviennent les premiers, parce que grâce à ces possibilités ils arrivent à dominer les autres. Beaucoup d'autres êtres viendront encore qui développeront d'autres qualités, et grâce à ces qualités, ils seront les premiers.

Voilà comment les premiers seront les derniers et comment les derniers seront les premiers. En apparence, cette parabole était tout à fait déraisonnable, mais vous voyez que, si on réfléchit, tout devient parfaitement clair et logique. Les ouvriers de la première heure n'étaient pas très capables, c'est pourquoi, bien qu'ils aient travaillé beaucoup plus longtemps, ils n'ont pas reçu un salaire supérieur aux ouvriers de la onzième heure qui ont accompli une tâche beaucoup plus subtile et délicate. Il n'y a donc aucune injustice ; tous ont été payés d'après la justice et la sagesse.

Dans la parabole, il est dit qu'en recevant leur salaire les ouvriers de la première heure murmurèrent contre le maître de la maison... S'ils se révoltent, c'est qu'ils n'ont pas compris. Et dans la Fraternité aussi. Si les frères et les sœurs qui sont arrivés les premiers se sentent dépassés par de nouveaux frères et sœurs beaucoup plus capables qu'eux, ils ne doivent pas se révolter. S'ils ne veulent pas être dépassés, ils n'ont qu'à travailler. Il existe deux méthodes pour ne pas être dépassé : l'une est l'amour, et l'autre est la sagesse. Avec l'amour et la sagesse on avance extrêmement vite. Lorsque vous voyez un être plus sage que vous, au lieu d'être furieux et de vouloir vous venger en disant qu'il est stupide ou méchant, approchez-vous de lui, regardez comment il travaille et de quelle façon il parvient à obtenir de si grands résultats. Ainsi, vous apprendrez beaucoup. Supposez que vous fassiez beaucoup d'efforts sans avoir de résultats, dites-vous : « J'irai vers cet homme qui obtient de grands succès et je découvrirai le secret de sa réussite. » C'est ainsi que vous vous instruirez. Si vous êtes musicien, allez voir et entendre celui dont les concerts extraordinaires attirent les foules. Laissez votre orgueil de côté parce que votre orgueil

ne vous apprendra rien, mais allez observer comment joue ce virtuose, demandez-lui qui était son professeur, de quelle façon il a travaillé, etc. Mais ne vous révoltez jamais car c'est dans la révolte justement que l'on devient le dernier. Ni la révolte ni la colère ne peuvent vous aider, mais seulement l'amour et la sagesse. Si vous craignez qu'un autre vous dépasse, cela prouve que vous ne possédez ni amour ni sagesse, et si vous êtes jaloux de celui qui vous a dépassé, cela prouve exactement la même chose. Celui qui possède l'amour n'est jamais inquiet ni jaloux parce qu'il se sent riche. Le riche a-t-il des raisons d'être jaloux ? Non. Seul le pauvre peut être jaloux parce qu'il sent qu'il n'a rien.

Donc, si vous voulez devenir le premier, étudiez, méditez, travaillez avec l'amour et la sagesse, et vous verrez que vous arriverez même à dépasser tous les autres. Vous passerez si rapidement à leur côté qu'ils auront tout juste le temps de vous entendre dire : « Bonjour, bonjour ! » Eh oui, mes chers frères et sœurs, en travaillant avec l'amour et la sagesse, on peut voyager dans l'espace à la vitesse de la lumière.

Que la lumière et la paix soient avec vous !

Paris, le 10 juin 1939

VI

La Noël

Vous le savez déjà, mes chers frères et sœurs, s'il existe quatre fêtes cardinales : Noël, Pâques, la fête de saint Jean et celle de saint Michel, ce n'est pas par hasard ou parce qu'il a plu à quelques religieux d'instituer ces fêtes. En réalité, elles correspondent à des phénomènes cosmiques. Au cours d'une année le soleil passe par quatre points cardinaux et, à ce moment-là, des forces et des énergies se déversent non seulement sur les humains mais dans toute la nature, sur la végétation, sur les animaux et même jusque sur les autres planètes. Les Initiés, qui ont observé ces phénomènes grâce aux moyens extrêmement perfectionnés dont ils disposent, ont constaté que si l'homme était attentif, s'il s'était préparé à recevoir ces effluves, de grandes transformations pouvaient se produire en lui. C'est pour cette raison que, depuis l'antiquité, ils ont donné aux hommes un certain nombre de préceptes afin qu'ils se préparent à recevoir ces courants.

Dans la nature, le Christ naît chaque année le 25 décembre à minuit. La nuit du 25 décembre est la nuit la plus longue. À partir de cette date, les nuits commencent à diminuer et les jours s'allongent. Il y a plus de lumière, plus de chaleur, plus de vie, et cela se reflète sur toutes les créatures. Je laisserai de côté la question de savoir si Jésus est vraiment né à cette date ou

non, mais, le 25 décembre, a lieu dans la nature la naissance du principe christique, c'est-à-dire de cette vie, de cette lumière, de cette chaleur qui vont tout transformer. À ce moment-là, dans le Ciel aussi, on célèbre cette fête; les anges chantent et tous les grands Maîtres et les Initiés sont réunis pour prier, pour rendre gloire à l'Éternel et fêter la naissance du Christ qui naît réellement dans l'univers.

Et où est la foule à ce moment-là ? Dans les cabarets, dans les boîtes de nuit et dans les bistrots où elle mange, boit, fait des ribouldingues pour fêter la naissance de Jésus. Quelle mentalité ! Et ce qui est le plus extraordinaire, c'est que même les gens intelligents croient que c'est ainsi que l'on doit fêter Noël. Au lieu d'être conscient de l'importance d'un événement qui ne se produit qu'une fois par an, quand toute la nature est attentive à préparer la nouvelle vie, l'homme a la tête ailleurs. C'est pourquoi il ne reçoit rien, au contraire, il perd la grâce et l'amour du Ciel. Eh oui, que voulez-vous que le Ciel donne à un être qui n'est sensible ni à cette lumière ni à ces courants divins, et qui passe Noël sous la table avec une bouteille ou qui sera le lendemain à l'hôpital ? Aujourd'hui, beaucoup seront dans les hôpitaux parce qu'ils n'ont pas su refuser des invitations. Vous savez l'histoire. Un homme invite son ami : « Écoute, lui répond l'ami, lundi je suis invité chez un tel, donc mardi je serai au lit... Mercredi, je serai chez tel autre, donc jeudi, je serai au lit... Bon, alors, je viens chez toi vendredi. » Vous voyez, il se connaissait ! Seuls les Initiés se préparent parce qu'ils savent ce qui se passe en haut. Ils tâchent de ne pas gaspiller leur temps dans des occupations ordinaires pour ne pas se démagnétiser, pour ne pas s'avilir. Et de la même façon que le Christ naît dans le monde sous forme de lumière, de chaleur et de vie, ils préparent les conditions convenables pour que l'enfant divin naisse aussi en eux.

Il y a 2000 ans Jésus est né en Palestine, mais cela, c'est le côté historique, et le côté historique, vous savez, pour les Initiés, c'est secondaire. Avant d'être un événement historique,

la naissance du Christ est un événement cosmique, c'est la première manifestation de la vie dans la nature, le commencement de tous les jaillissements. Ensuite, cette naissance est un événement mystique, c'est-à-dire que le Christ doit naître dans chaque âme humaine comme superconscience, comme amour divin, comme compréhension, comme sacrifice. C'est cela la naissance de Jésus, et tant que l'homme ne possède pas toutes ces vertus et qualités, l'Enfant Jésus n'est pas né en lui. On peut le fêter, on peut l'attendre... il n'y aura jamais rien. Jésus est né il y a 2000 ans; alors, en souvenir, on va à l'Église et on chante que Jésus est venu pour nous sauver. Et puisqu'on est sauvé, n'est-ce pas, on peut pécher, on peut manger et boire, on est tranquille pour l'éternité. Voilà comment les humains comprennent la naissance de Jésus. Évidemment, comme ils ont intérêt à ne faire aucun effort, il faut bien qu'ils se justifient d'une façon ou d'une autre.

L'aspect historique, mes chers frères et sœurs, est à la troisième place. Les plus importants, ce sont les aspects mystique et cosmique parce que la naissance du Christ est une réalité qui se produit chaque année dans l'univers et qu'à chaque moment le Christ peut naître aussi en nous; ce qui est beaucoup plus important que le côté historique. Vous pouvez relire l'histoire de sa naissance autant que vous voulez, tant que le Christ ne naît pas en vous-même, vous ne sentirez ni la chaleur, ni la lumière, ni la bonté, ni le bonheur, ni la libération, ni rien. Alors à quoi cela a-t-il servi qu'il soit né il y a 2000 ans? Les humains se contentent de chanter: « Il y a 2000 ans, Jésus est né... Il y a 2000 ans... » Et cela leur suffit, ils ne veulent pas le faire naître au-dedans pour devenir comme lui afin que la terre soit peuplée de Christs. Pourtant, c'est cela que Jésus demandait quand il disait: « *En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi fera, lui aussi, les œuvres que je fais. Il en fera même de plus grandes.* » Et alors, où sont ces œuvres-là?

Pour certains, le Christ est déjà né. Pour d'autres, il naîtra l'année prochaine. Pour d'autres, la suivante... Et pour d'autres,

dans quelques siècles. Tout est dans la préparation des conditions. Voilà pourquoi je vous disais qu'il est très important de se préparer avant que Noël arrive.

Au sujet de Noël, il y a des choses très intéressantes à vous révéler. Que signifie, par exemple, la naissance dans une crèche, entre un âne et un bœuf ? Et les bergers ? Et les Rois mages ? Vous direz : « Mais tout le monde le sait ! »... On verra si on le sait ou non, et comment on le sait. De tous les Évangélistes, c'est saint Luc qui parle le plus en détail de la naissance de Jésus. Les autres la mentionnent à peine ou commencent même quand Jésus est venu se faire baptiser par saint Jean-Baptiste. Je vous lirai maintenant le récit de la naissance de Jésus dans l'*Évangile de saint Luc*.

« En ce temps-là parut un édit de César Auguste, ordonnant le recensement de toute la terre. Ce recensement, le premier, eut lieu pendant que Quirinius était gouverneur de Syrie. Et tous allaient se faire inscrire, chacun dans sa ville. Joseph, lui aussi, quittant la ville de Nazareth en Galilée, monta en Judée, à la ville de David, appelée Bethléem – parce qu'il était de la maison et de la lignée de David – afin de s'y faire inscrire avec Marie, sa fiancée, qui était enceinte. Or, pendant qu'ils étaient là, le temps où elle devait enfanter se trouva révolu. Elle mit au monde son fils premier-né, l'enveloppa de langes et le coucha dans une crèche, parce qu'il n'y avait pas de place pour eux à l'hôtellerie.

Il y avait dans la contrée des bergers qui vivaient aux champs et qui la nuit veillaient tour à tour à la garde de leur troupeau. L'ange du Seigneur leur apparut et la gloire du Seigneur les enveloppa de sa clarté ; et ils furent saisis d'une grande frayeur. Mais l'ange leur dit : Rassurez-vous, car voici que je vous annonce une grande joie, qui sera celle de tout le peuple : aujourd'hui, dans la cité de David, un Sauveur vous est né, qui est le Christ, le Seigneur. Et ceci vous servira de signe : vous

trouverez un nouveau-né enveloppé de langes et couché dans une crèche. Et soudain se joignit à l'ange une troupe nombreuse de l'armée céleste, qui louait Dieu, en disant :

Gloire à Dieu au plus haut des cieux
et paix sur la terre aux hommes qu'Il aime !

Or, lorsque les anges les eurent quittés pour le ciel, les bergers se dirent entre eux : Allons donc à Bethléem et voyons ce qui est arrivé et ce que le Seigneur nous a fait connaître. Ils vinrent donc en hâte et trouvèrent Marie, Joseph et le nouveau-né couché dans la crèche. Et l'ayant vu, ils firent connaître ce qui leur avait été dit de cet enfant ; et tous ceux qui les entendirent furent émerveillés de ce que leur racontaient les bergers. Quant à Marie, elle conservait avec soin tous ces souvenirs et les méditait dans son cœur. Puis les bergers s'en retournèrent, glorifiant et louant Dieu pour tout ce qu'ils avaient vu et entendu, en accord avec ce qui leur avait été annoncé.

Quand vint le huitième jour, où l'on devait circoncire l'enfant, on lui donna le nom de Jésus, nom qu'avait indiqué l'ange avant sa conception.

Et quand vint le jour où, selon la loi de Moïse, il devait être purifié, ils le portèrent à Jérusalem pour le présenter au Seigneur ainsi qu'il est écrit dans la Loi du Seigneur : Tout garçon premier-né sera consacré au Seigneur, et pour offrir en sacrifice, suivant ce qui est dit dans la Loi du Seigneur, un couple de tourterelles ou deux jeunes colombes. Or il y avait à Jérusalem un homme du nom de Siméon. Cet homme était juste et pieux ; il attendait la consolation d'Israël et l'Esprit-Saint reposait sur lui. Et il lui avait été révélé par le Saint-Esprit qu'il ne verrait pas la mort avant d'avoir vu le Christ du Seigneur. Il vint donc au Temple, poussé par l'Esprit, et quand les parents apportèrent le petit enfant Jésus pour accomplir à son égard les prescriptions de la Loi, il le reçut dans ses bras, bénit Dieu et dit :

Maintenant, ô Maître, tu peux, selon ta parole,
laisser ton serviteur s'en aller en paix ;
car mes yeux ont vu ton salut,

*que tu as préparé à la face de tous les peuples,
lumière pour éclairer les nations
et gloire de ton peuple Israël. »*

Vous avez peut-être lu ou entendu plusieurs fois ce chapitre. En réalité, il contient beaucoup de détails qui sont symboliques. Il y a aussi deux passages très mystérieux. Il est dit que Marie conservait avec soin tous ces souvenirs et les méditait dans son cœur... C'est donc qu'il y avait quelque chose dont elle ne pouvait pas parler. Si c'était ce qu'elle avait entendu raconter par les bergers, elle aurait pu en parler puisque les bergers le racontaient à tout le monde. Il y avait donc autre chose qu'elle gardait précieusement dans son âme, quelque chose de sacré. Et qui était Siméon ? Il est dit que l'Esprit-Saint était sur lui... cela signifie qu'il était très pur. Mais je ne pourrai pas toucher la question de Siméon parce que cela ébranlerait toutes les consciences chrétiennes. Oui, qui était Siméon ? Qui était-il pour l'Enfant Jésus ?...

Nous allons voir maintenant si vous aviez vraiment compris ce chapitre. Mais commençons par le commencement.

D'abord, qui étaient Marie et Joseph ? S'ils ont eu Jésus pour enfant, c'est qu'ils étaient déjà préparés : pour être dignes de l'avoir dans leur famille, ils avaient fait un grand travail spirituel, ils s'étaient purifiés, et c'est eux qui ont été choisis. Vous le savez, n'importe qui ne peut être choisi. Pour être choisis, pour avoir un enfant comme Jésus, le Sauveur de l'humanité, c'est que Marie et Joseph étaient exceptionnels, prédestinés. Très jeune, déjà, Marie s'était consacrée, elle était allée au Temple pour devenir la servante de Dieu. Et que faisait-elle dans le Temple ? Qui la préparait ? Qui l'instruisait ? On ne le dit pas, mais on le sait en détail. Marie s'est donc purifiée et elle a fait les plus grands sacrifices pour être digne de recevoir dans son sein un esprit aussi puissant et élevé que Jésus. Voilà des choses auxquelles on ne pense pas.

Pour les chrétiens, tout est possible à Dieu. Il fait ce qui Lui plaît et même les choses les plus invraisemblables. Ils pensent qu'Il peut choisir n'importe qui et que, dans ce domaine, il n'y a ni justice, ni règle, ni loi, ni rien. Alors, c'est Lui qui a fait les lois, et c'est Lui le premier qui les transgresserait ? Vraiment, Il donne un bon exemple, le Seigneur !... Non, mes chers frères et sœurs, cela ne se passe pas ainsi. Si Dieu choisit des créatures, c'est qu'elles remplissent certaines conditions. Bien sûr, avec des pierres, Dieu peut faire des enfants d'Abraham, mais en les faisant passer par l'état de plante, puis d'animal, et enfin d'homme. C'est comme pour l'enfant ; le germe doit, lui aussi, passer par toutes sortes de formes et d'états avant de prendre le visage d'une créature humaine. Et Jésus, lui aussi, a été obligé de franchir certaines étapes avant de devenir le Christ. Voilà encore ce que les chrétiens ne peuvent pas accepter. Ils pensent que Jésus était Dieu Lui-même et qu'il était parfait dès sa naissance. Mais alors, pourquoi a-t-il dû attendre sa trentième année pour recevoir le Saint-Esprit et faire des miracles ? Lorsque Dieu en personne doit venir s'incarner sur la terre, volontairement Il accepte de se soumettre aux lois qu'Il a Lui-même établies. Il se respecte Lui-même, le Seigneur, comprenez-vous ? C'est ainsi que les Initiés voient les choses : dans leur tête, tout est en ordre, tout est logique, tout est sensé.

Donc, pour être dignes de recevoir Jésus, Marie et Joseph s'étaient préparés depuis longtemps, dans d'autres incarnations déjà, et ils étaient purs. Mais ne nous attardons pas sur cette question parce qu'il y aurait beaucoup trop de choses à dire. Est-ce le Saint-Esprit qui a donné naissance à Jésus ? Oui, c'est le Saint-Esprit. Dans le plan divin, c'est le Saint-Esprit, mais dans le plan physique il fallait aussi quelque chose... quelqu'un, afin que, dans le plan physique, il y ait aussi un reflet du Saint-Esprit. Pour qu'il y ait une correspondance entre les trois mondes, pour que dans le plan physique, dans le plan spirituel et dans le plan divin tout soit toujours saint, lumineux et pur, dans le plan physique aussi il fallait un conducteur du Saint-Esprit. Vous

direz : « Mais pour le Saint-Esprit, tout est possible ! » Je sais. Il aurait pu, par exemple, prendre un peu de matière de l'espace et se former un corps qui ne serait pas passé à travers une femme. Seulement un corps fait de matière éthérique ne dure pas longtemps : à peine quelques heures, une journée et ensuite il faut renvoyer les particules ; c'est ainsi que cela se passe dans les séances spirites.

Pour que le corps soit durable il faut qu'il soit formé par des particules matérielles apportées par la mère. C'est pourquoi le Saint-Esprit avait besoin d'une femme pure pour se former un corps dans son sein. Le reste, je ne vous le dirai pas, c'est vous qui le devinerez... Une conception immaculée, bien sûr, il y a eu une conception immaculée, sans tache, c'est-à-dire sans désirs, sans passions, sans convoitises, sans sensualité. C'est tout à fait possible. Cela a toujours existé, mais c'est arrivé très rarement, bien sûr. Vous direz : « Sans l'aide d'un corps physique ? » Je vous ai déjà dit que, dans ce cas, un corps ne peut pas se maintenir longtemps. Pour qu'il dure, il faut un corps physique, mais purifié de toute passion, de tout désir, et à ce moment-là, oui, une conception peut être immaculée. Voilà comment on doit comprendre la virginité. La virginité est une qualité plus spirituelle que physique. Combien il y a de femmes qui sont vierges extérieurement, mais intérieurement... pires que des prostituées ! Voilà, je ne vous en dirai pas plus, mais je vous en ai déjà dit beaucoup.

Donc, j'insiste là-dessus, la naissance de Jésus doit être comprise dans les trois mondes, c'est-à-dire comme un phénomène historique, comme un phénomène psychique, mystique, et enfin comme un phénomène cosmique. Aujourd'hui, c'est surtout le phénomène mystique qui m'intéresse.

Saint Luc était le plus savant des Évangélistes, le plus instruit, le plus lettré et il commence son Évangile en disant : «... J'ai décidé, moi aussi, après m'être informé soigneusement de tout depuis les origines, d'en écrire pour toi l'exposé suivi. » Il n'avait donc pas été témoin des événements comme les autres,

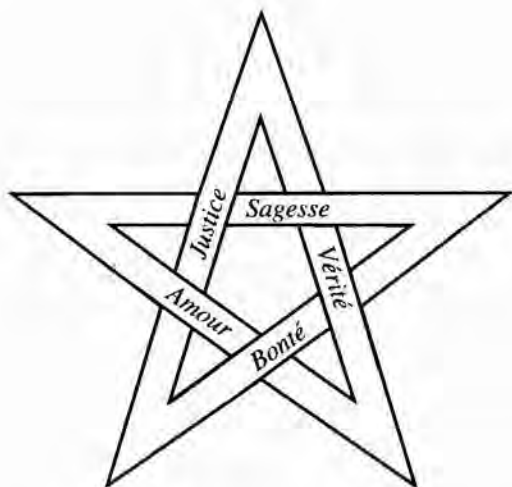
mais il a fait des recherches, et dans son récit de la naissance de Jésus il n'a retenu que les images des événements qui se répètent dans l'âme de chaque humain, et c'est sur ces images que nous allons nous arrêter. Pour que l'enfant naisse, il faut un père et une mère. Le père, Joseph, c'est l'intellect, l'esprit de l'homme. La mère, Marie, c'est le cœur, l'âme. Quand le cœur et l'âme sont purifiés alors l'enfant naît; mais il ne naît pas par l'intellect et par l'esprit, non, il naît par l'Âme universelle. L'Âme universelle, ce n'est rien d'autre que le Saint-Esprit sous la forme de feu, d'amour divin... une pure flamme qui vient féconder l'âme et le cœur de l'être humain. L'âme et le cœur représentent le côté réceptif, la femme; et l'intellect et l'esprit, comme je vous l'ai déjà expliqué, représentent le principe masculin qui prépare les conditions pour que le Saint-Esprit, c'est-à-dire l'Âme universelle qui est du feu, prenne possession de l'âme, de Marie. C'est alors que naît l'Enfant-Christ. Mais comme la naissance est un phénomène qui doit se produire dans les trois mondes, il faut que l'enfant naisse aussi dans le plan physique. Vous voyez, c'est une question beaucoup plus complexe que vous ne l'imaginez.

Et quand Marie et Joseph ont voulu chercher refuge dans une hôtellerie, il n'y avait plus de place pour eux, c'est-à-dire que les humains qui sont occupés à manger, à boire et à s'amuser n'ont jamais de place pour l'Initié qui a reçu l'enfant.

Cet enfant divin, qui est déjà conçu en vous comme une lumière, cela peut être un idéal, une idée que vous nourrissez, que vous chérissez. Mais où aller maintenant avec cet enfant? Personne ne vous ouvre la porte, c'est-à-dire personne ne vous comprend. Mais voilà, il y a une étable. Cette étable, avec la crèche, est un symbole, et d'abord le symbole de la pauvreté, mais de la pauvreté extérieure, évidemment. Parce que pour l'homme que l'esprit habite, ce sera toujours ainsi: les humains ne l'apprécieront pas, ils ne le recevront pas. Mais grâce à la lumière qu'il projettera au-dessus de la crèche, il y en aura d'autres qui le verront de loin. Cette lumière, l'étoile à cinq

branches, est une réalité absolue. Elle brille au-dessus de tous les Initiés dont le principe féminin, c'est-à-dire l'âme et le cœur, a mis au monde l'Enfant Jésus conçu par le Saint-Esprit. Et à ce moment-là, l'intellect, Joseph, au lieu d'être jaloux et de répudier Marie, comme un homme grossier, en criant : « Cet enfant que tu as mis au monde n'est pas de moi !... Va-t'en ! », doit s'incliner et dire : « C'est Dieu qui a effleuré le cœur et l'âme de Marie, moi, je ne pouvais pas le faire. » Donc, l'intellect ne doit pas se révolter et se mettre en colère mais comprendre correctement en disant : « Il y a là quelque chose qui me dépasse », et garder Marie. Répudier Marie, c'est répudier la moitié de son être et devenir comme les êtres purement intellectuels et rationalistes qui ont banni tout le côté affectif, réceptif, toutes les qualités de douceur, d'humilité, de bonté. Beaucoup ont répudié Marie parce qu'elle aimait recevoir la visite du Saint-Esprit... Il faut que vous compreniez que Marie et Joseph sont des symboles de la vie intérieure ; ceux qui ont répudié Marie se sont desséchés et ils n'ont plus que l'intellect qui disloque, qui critique, qui est toujours mécontent. Mais vous voyez, Joseph, au contraire, a respecté Marie, il a gardé Marie, il a dit : « Oh ! Elle est enceinte, je veux la protéger parce qu'elle a besoin de mon secours. »

Et qu'est-ce que l'étoile ? C'est un phénomène qui se produit inévitablement dans la vie d'un véritable mystique, d'un véritable Initié. Au-dessus de sa tête naît une étoile, un pentagramme lumineux. Ce qui est en haut est comme ce qui est en bas et ce qui est en bas est comme ce qui est en haut ; donc ce pentagramme doit exister doublement : d'abord, l'homme lui-même est un pentagramme vivant et ensuite, en haut, dans le plan subtil, un autre pentagramme le représente sous forme de lumière. L'homme est déjà un pentagramme, c'est-à-dire qu'il possède les cinq vertus : la bonté, la justice, l'amour, la sagesse et la vérité. Et cette lumière, cette étoile qui brillait au-dessus de l'étable signifie que, de chaque Initié qui possède en lui le Christ vivant, sort toujours une lumière, une lumière qui apaise,



une lumière qui nourrit, réconforte, guérit, purifie, vivifie... Un jour cette lumière commence à être vue de loin par d'autres, ils sentent que quelque chose de spécial se manifeste à travers cet être. Ce qui se manifeste justement, c'est le Christ ; et à ce moment-là, tous ceux qui sont des chefs, des autorités, des gouvernants, tous ceux qui sont puissants et riches, viennent auprès de lui. Et même les mages qui s'imaginaient être tout-puissants, eux aussi sentent qu'il leur manque quelque chose, qu'ils ne sont pas arrivés à ce degré de spiritualité, et ils viennent s'incliner, ils viennent apprendre, ils viennent apporter des présents. Alors, voilà les trois mages : Melchior, Balthazar et Gaspard.

Melchior, Balthazar et Gaspard étaient les chefs de grandes religions dans leur pays respectif, et ils sont venus. Pourquoi ? Parce qu'ils ont senti cette lumière. Et comme ils étaient aussi astrologues, ils ont fait des recherches et ils ont découvert que telle et telle planète se trouvaient dans telle constellation en conjonction absolument unique avec d'autres planètes, et ils ont compris qu'il avait dû se produire un événement extraordinaire.

Ils ont cherché dans quel endroit, et ils ont trouvé ! Donc, la naissance de Jésus correspond aussi à un phénomène astrologique qui s'est produit, il y a 2000 ans, dans le ciel. Sur les trois mages, je vous parlerai une autre fois parce qu'aujourd'hui j'ai encore beaucoup d'autres choses à vous dire. Mais cette étoile qui les a guidés, croyez-moi, c'est un phénomène réel. C'est une des plus grandes réalités qui existent et que je connais parce que je l'ai vérifiée. Je ne vous raconte pas ce que j'ai lu dans les livres ; je laisse tous les livres et je lis maintenant dans le livre de la nature vivante ; c'est ce livre-là qui m'intéresse.

Occupons-nous maintenant de l'étable. Dans cette étable, il n'y avait ni bergers ni troupeaux, il n'y avait qu'un bœuf et un âne. Pourquoi ? Depuis 2000 ans qu'on le répète, on ne l'a pas compris parce que le symbolisme universel est perdu pour les humains. Pourquoi un bœuf et un âne ? Pourquoi pas un cochon ou un chat ? Donc, il y avait une crèche, un bœuf et un âne. La crèche, c'est le corps physique. Et le bœuf ?... Vous savez que, dans l'Antiquité, le taureau a toujours été considéré comme le principe de la génération. En Égypte, par exemple, le taureau Apis était le symbole de la fertilité et de la fécondité. Le taureau est sous l'influence de Vénus et il représente la force sexuelle. L'âne, lui, est sous l'influence de Saturne ; il représente la personnalité humaine, le vieil homme, celui que l'on appelle le vieil Adam, têtue, buté, mais bon serviteur. Et voilà que ces deux animaux étaient là pour servir Jésus. Mais le servir comment ? C'est maintenant que je vais vous révéler un grand mystère. Quand l'homme commence à travailler pour se perfectionner, il entre en conflit avec les forces de sa personnalité qui est butée, bornée, entêtée, capricieuse comme l'âne, et avec les forces de la sensualité qui le pousse à mettre au monde beaucoup d'enfants et le rend souvent furieux comme le taureau.

L'Initié est celui qui arrive à maîtriser ces deux forces et, à ce moment-là, elles sont à son service. Vous voyez, il n'anéantit pas en lui la personnalité et la sensualité. L'âne et le bœuf

étaient là, présents... Et que faisaient-ils ? Ils soufflaient sur l'Enfant Jésus, ils le chauffaient par leur souffle de chaleur et d'amour. Donc, quand l'Initié arrive à transmuier l'âne et le bœuf en lui et à les mettre au service, ils viennent ensuite chauffer et alimenter par leur souffle l'Enfant nouveau-né. Donc, ces forces ne sont plus là pour le tourmenter, le désaxer et le faire souffrir, non, elles deviennent des forces vivifiantes. Le souffle, c'est déjà la vie. Vous voyez, le souffle de l'âne et du bœuf est une réminiscence du souffle par lequel Dieu a donné l'âme au premier homme. L'âne et le bœuf ont servi l'Enfant Jésus, cela signifie que tous ceux qui possèdent le Christ en eux seront servis par leur personnalité et par leur sensualité, car ce sont des forces, comme je vous l'ai expliqué il y a déjà longtemps.*

Ensuite un ange est apparu aux bergers qui possédaient cette étable. Ils gardaient leurs troupeaux, et quand l'ange leur a annoncé la nouvelle de la naissance de Jésus, ils ont été émerveillés ; ils ont pris des agneaux et ils les ont apportés à Jésus. Cela signifie que tous ceux qui possèdent des actions sur le corps physique, c'est-à-dire les esprits familiaux qui sont réincarnés ou ne sont pas réincarnés et qui ont des richesses (symboliquement, ces richesses sont les brebis, les agneaux et les chiens), sont avertis. Ils sont avertis parce qu'ils ont participé à la formation de cette étable (le corps physique) et alors ils arrivent tous en disant : « Oh, la la ! Nous n'avions jamais pensé que nous aurions un honneur pareil dans notre étable ! » Donc, tous les esprits familiaux qui sont de l'autre côté, et même ici, reçoivent la nouvelle que quelque chose de splendide s'est passé dans votre cœur, dans votre âme, et ils viennent aussi s'incliner et vous apporter des présents. Donc, le monde entier se met au service de l'Enfant. Mais tant que vous n'avez pas l'Enfant, ne comptez pas qu'on vienne vous servir. Les anges ne viennent servir que celui chez qui l'Enfant Jésus est déjà né, car

* Lire la conférence sur le Centre Hara où est expliqué le symbolisme de la crèche dans l'être humain, Œuvres Complètes, tome 6.

ce n'est pas pour vous qu'ils viennent, c'est pour ce principe divin, le Christ, le Fils de Dieu.

Il n'y a donc rien de plus important que de faire tous ses efforts pour qu'un jour naisse l'Enfant Jésus. À ce moment-là, la terre et le Ciel viendront ; des quatre coins du monde des êtres comprendront qu'une nouvelle lumière est née, et ils viendront vous voir et vous apporter des présents. Bien sûr, il y aura un Hérode (il y a toujours eu des Hérodes) qui sera furieux et qui demandera aux Rois mages : « Allez, renseignez-vous sur cet enfant et quand vous l'aurez trouvé faites-le moi savoir pour que, moi aussi, j'aie l'adorer. » Mais heureusement qu'il y a aussi des anges qui viennent prévenir pour que l'Enfant Jésus soit sauvé. Un ange est venu dire à Joseph : « Prends l'enfant et sa mère et fuis en Égypte parce qu'Hérode va le faire chercher pour le tuer. » Et à ce moment-là aussi les mages ont reçu l'ordre de ne pas retourner auprès d'Hérode et ils sont repartis dans leur pays par un autre chemin. Cela veut dire que tous ceux qui viendront auprès de Jésus, auprès du principe christique, ne pourront pas prendre le même chemin quand ils retourneront chez eux. Vous n'aviez pas pensé à cela, n'est-ce pas ? Tout est tellement profond, tellement mystérieux ! Pour moi, c'est inouï. Et croyez-moi, je n'invente rien. Je vous transmets la science que j'ai reçue ; elle est véridique. Le reste, ce sont des récits pour ceux qui ne peuvent pas comprendre ; mais le contenu de ces récits est pour les disciples, et le sens pour les Initiés.

Et maintenant, pourquoi, la nuit de Noël, est-ce la coutume de manger, de faire un réveillon ? C'est symbolique. Quand l'enfant est né, il faut manger, il faut boire, il faut chanter, mais sans dépasser les limites, bien sûr. Et l'enfant aussi a besoin de nourriture. La première nourriture de l'enfant quand il est né, c'est le lait de sa maman. Elle l'a nourri d'abord avec son sang et ensuite elle le nourrit avec son lait. Quelle en est la signification ? Vous n'y avez pas pensé non plus. Tout le monde sait

que l'enfant se nourrit d'abord du sang de sa mère et qu'ensuite il ne boit plus son sang, mais son lait. Il y a deux couleurs ici : le rouge et le blanc. Je vous en ai déjà parlé dans la conférence que je vous ai faite sur les pompons rouges et blancs en vous disant qu'on avait caché les mystères du blanc et du rouge dans ces deux petites choses qui sont restées encore jusqu'à notre époque.

Dans les pays slaves, et surtout en Bulgarie, chaque année, au printemps, les hommes et les femmes ont deux pompons rouge et blanc qu'ils accrochent à leurs vêtements ou à leur chapeau, ou même qu'ils suspendent dans les maisons. C'est une tradition et ils ne savent pas pourquoi ils le font... Les gens sont tellement tenaces et fidèles quand ils ne comprennent pas les choses ! C'est comme les cartes du Tarot qui, depuis des siècles, parcourent le monde. Si on avait su ce qu'elles signifient, peut-être qu'on les aurait détruites. Heureusement qu'on ne l'a pas su ! Et ces pompons-là, quand on saura ce qu'ils symbolisent, on voudra peut-être les supprimer. Ils contiennent de grands secrets parce que la couleur rouge et la couleur blanche sont des symboles. Pendant la conception, ces deux couleurs sont là, présentes : la femme fournit le rouge et l'homme le blanc. Plus tard, cela se répète encore lorsque la femme nourrit pendant neuf mois l'enfant avec son sang, et puis avec son lait. D'ailleurs, dans le sang lui-même, on retrouve encore ces couleurs avec les globules rouges et les globules blancs ; le rouge et le blanc représentent les deux principes nécessaires à la vie. Mais ne revenons pas là-dessus. Si vous ne vous en souvenez plus, relisez la petite causerie sur les pompons rouges et les pompons blancs.*

On est obligé de se pencher et de réfléchir sur ces grands mystères ; quand on les a compris, on doit encore les faire descendre dans le domaine du sentiment, et enfin les réaliser

* Lire la conférence : « Le premier jour du printemps. », Œuvres Complètes, tome 8.

dans le plan physique. C'est cela le plus difficile. Tout le monde comprend, tout le monde approfondit intellectuellement, et même très bien, mais la compréhension n'est pas encore descendue dans le sentiment, et le cœur ne sent pas. La compréhension doit descendre jusque dans le cœur et ensuite dans la volonté pour que se fasse la réalisation dans le plan physique. Il y a donc trois naissances de l'Enfant Jésus : tout d'abord dans l'intellect, ensuite dans le sentiment, et enfin dans la volonté, le plan physique. Vous direz : « Mais comment, dans le plan physique ? » Je vous l'expliquerai, mes chers frères et sœurs, mais vous ne me comprendrez peut-être pas. L'homme ne peut faire naître Jésus en lui s'il n'a pas compris sa mère, la terre. S'il ne sait pas ce qu'est la terre, s'il n'a pas avec elle des relations affectueuses, respectueuses, conscientes, il n'a aucune possibilité de changer son corps physique. Notre corps est en relation avec la terre et il retournera à la terre puisqu'il est tiré de la terre, puisqu'il est son fruit, son enfant. Et si l'homme n'est pas en relation correcte avec la terre, l'Enfant Jésus ne peut pas naître dans ses actions, dans son corps physique.

La terre est un être intelligent, mais on n'y pense jamais, et on l'étudie seulement du point de vue géographique : tant d'habitants, tant de mers, d'océans, de lacs, de montagnes, de rivières... La terre est la créature la plus inconnue, la plus dédaignée, la plus méprisée, et de grands malheurs viennent de là. Oui, parce que nous ne respectons pas notre mère qui nous a donné son corps, notre corps. Il existe une science prodigieuse sur les relations de l'homme avec la terre, le comportement qu'il doit avoir vis-à-vis d'elle : comment lui parler, comment puiser des forces en elle, et comment lui donner tout ce qu'il a de mauvais. Mais oui, bien sûr, la terre possède des usines, des laboratoires extraordinaires où elle peut tout transformer. Et c'est ce qu'elle fait sans arrêt : toutes les impuretés, tous les déchets qu'on lui donne, elle les transforme pour produire des fruits, des fleurs et tout ce qui est utile et beau. Elle est très intelligente, la terre !

Et qu'est-ce que la terre ? C'est la fille d'une mère, qui est la fille d'une autre mère, qui est elle-même la fille d'une autre mère. C'est une manière un peu bizarre de s'exprimer, mais cela ne fait rien, c'est plus commode pour expliquer. Donc, il y a une arrière grand-mère, une grand-mère, une mère et une fille. Eh bien, la fille, c'est la terre. Et où sont les autres ?... Je vous les montrerai. L'arrière-grand-mère justement, c'est la Nature cosmique, invisible, qui a formé tout l'univers : l'Épouse de Dieu. La grand-mère, c'est l'univers. Quant à la mère, on ne la voit pas, elle est au-delà de la terre, sa fille, qui est une représentante de la grande nature, Isis. Et les enfants de la terre sont tous les arbres, tous les fruits, tout ce qu'elle produit.

La terre est fertilisée par le soleil et elle produit des enfants toute l'année dans les différentes régions. Le soleil est donc le père, mais derrière lui se trouvent d'autres pères, jusqu'à l'Esprit divin qui est l'origine de tout. Le soleil, c'est le père, et la terre, c'est la mère, mais au-delà, il y a encore d'autres pères et d'autres mères. Vous vous rappelez quand je vous ai parlé du soleil invisible, le soleil noir, dont notre soleil tire ses énergies... Oui, tout se tient... Quand on observe la nature, on s'aperçoit que tout n'est qu'un reflet de cette filiation dont je viens de vous parler. Prenez l'arbre. Les racines, c'est l'arrière grand-mère ; le tronc, la grand-mère ; les branches, la mère ; les feuilles avec les fleurs, la fille ; et les fruits, c'est ce par quoi tout recommence, car tout est compris dans le fruit. L'arbre est une répétition de tout l'univers, et chaque chose est aussi une répétition en petit, un résumé de tout le reste. Regardez l'atome ; c'est une répétition du système solaire, et inversement, le système solaire n'est rien d'autre qu'un atome dans l'immensité et une répétition de cette immensité. La clé de l'analogie que je vous ai donnée ouvre toutes les portes et vous devez apprendre à vous servir de cette clé. Dans le corps physique aussi on retrouve cette répétition : l'arrière-grand-mère, la grand-mère, la mère, la fille... et les fruits. Si nous devions chercher ces correspondances pour

chaque chose, cela nous retarderait, mais je pourrais le faire et vous montrer que tout, tout correspond.

La naissance du Christ est une question très importante dont tous les Initiés doivent s'occuper. Regardez ce que dit saint Paul : « *Oh ! mes enfants, quelle peine je me suis donnée pour faire naître le Christ en vous !* » Donc, lui aussi avait compris que le Christ devait naître dans chaque âme humaine. C'est pourquoi il parlait à ses disciples, il les conseillait et même il les secouait afin qu'ils se purifient et qu'ils se mettent dans un état d'acceptation, de soumission, d'adoration, car ce sont les conditions nécessaires pour recevoir le germe d'en-haut. L'âme humaine est comme une femme : si la femme est agressive, si elle résiste toujours à son mari, elle ne pourra jamais avoir un enfant. C'est la même chose avec l'âme humaine ; elle doit devenir une femme adorable, réceptive pour recevoir le Saint-Esprit, sinon, tant pis pour elle, pas d'enfant !

Arrêtons-nous maintenant sur les paroles que l'ange a dites aux bergers : « *Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté !* » Avez-vous compris ces paroles ? Pourquoi la paix chez les hommes et, en haut, la gloire ? Parce que quand naît l'Enfant divin, il glorifie le Seigneur et la paix s'installe dans l'âme de l'homme chez qui il est né. L'enfant apporte l'apaisement, parce qu'il apporte la plénitude. Regardez un homme et une femme qui n'ont pas d'enfant, il leur manque quelque chose, ils ressentent un vide. Mais quand l'enfant vient, c'est la plénitude, c'est le triangle sur lequel on construit l'édifice. C'est pourquoi la formule que le Maître Peter Deunov nous a donnée : « *Bojiata liubov nossi peulnia jivot : l'amour de Dieu apporte la plénitude de la vie* » est d'une grande profondeur. C'est l'amour de Dieu que l'âme doit recevoir comme la femme reçoit l'amour de son mari. Cet amour divin qui apporte la plénitude de la vie, c'est l'amour qui apporte l'Enfant Jésus. Parce que l'amour n'est rien d'autre qu'une naissance, la condition d'une naissance. L'enfant apporte

la plénitude... Et l'amour n'est rien d'autre que la prédiction, l'annonce de l'enfant qui s'approche. Cette formule du Maître est vraiment très profonde ; il ne l'a pas donnée seulement pour que nous la répétions automatiquement avant et après les repas, mais pour que nous travaillions afin que cet amour de Dieu puisse effleurer notre âme qui concevra l'enfant, le Christ. Et ensuite que de changements dans notre existence ! Dans tous les domaines, tout s'éclaircit, tout s'arrange, tout s'améliore. Alors, vous voyez, cela vaut la peine de travailler toute une année, plusieurs années, toute une vie pour faire naître Jésus en soi.

Il y a eu beaucoup de naissances cette nuit dans le monde et même dans la Fraternité il y a eu au moins une naissance. Oui, Jésus est né cette nuit.

Jésus a beaucoup d'appellations. Bien sûr, dans l'histoire, son nom est Jésus, mais dans le domaine mystique on ne l'appelle plus Jésus, on l'appelle le Moi supérieur. Quand on dit que l'homme se fusionne avec son Moi supérieur, qu'il s'unit à l'Âme universelle, qu'il reçoit le Saint-Esprit, ce ne sont que des formules différentes pour exprimer la même réalité. Si on fait une étude en détail, on trouvera des différences, mais l'Ego divin, le Saint-Esprit, l'Âme universelle, le feu sacré, la Mère divine peuvent être considérés comme des nuances d'un seul et même principe. L'Âme universelle, c'est l'océan dans lequel tout vit, tout se meut et se nourrit, c'est le réceptacle cosmique de la matière primordiale, de l'énergie sublime ; c'est l'Akasha, c'est l'éther le plus pur dans lequel nous sommes bercés. Et dans cette Âme universelle qui est partout, qui sait tout, qui contient tout, qui transmet tout d'un bout à l'autre de l'univers... dans la partie la plus subtile de cette Âme qui est vivante, qui est la plénitude, la quintessence, l'omniscience, habitent le Père céleste, la Mère divine, le Christ, le Saint-Esprit. Et quand l'Apôtre disait : « *Nous nous mouvons en Lui* », il parlait de l'Âme universelle qui est une émanation de Dieu mais qui n'est pas Dieu Lui-même.

Quand on dit que nous vivons en Dieu, en réalité ce n'est pas tout à fait exact, nous vivons dans une substance qu'Il a émanée. Au commencement Dieu a émané une lumière, et cette première substance qui était pure lumière, c'est cela, l'Âme universelle. Elle était avant le soleil et les étoiles et c'est avec elle que tout a été créé. Seulement, dans la science ésotérique, on lui donne des noms différents. Quand Dieu a dit : « *Que la lumière soit !* » la lumière qui est apparue n'est pas la lumière que nous voyons. La lumière que nous voyons est un reflet, une représentation qui nous donne une idée de ce qu'est la vraie lumière. La vraie lumière que Dieu a créée et avec laquelle Il a ensuite tout créé, c'était l'Âme universelle. C'est elle qui alimente l'univers ; elle contient tout, et tous les êtres se meuvent en elle comme les poissons qui nagent dans l'océan. Cette lumière est aussi composée de couches différentes plus ou moins subtiles. Regardez l'atmosphère : c'est un océan où nous sommes des poissons d'une autre espèce qui nageons et vivons comme les poissons dans l'océan liquide. Et au-delà de cet océan s'étend un océan éthérique où vivent d'autres créatures... L'Âme universelle a donc des étages plus ou moins denses, plus ou moins subtils, jusqu'au sommet qui est du feu et où habitent le Saint-Esprit et la Mère divine.

Vous devez comprendre que les Initiés peuvent se servir de termes différents pour exprimer la même réalité. Dans un autre domaine, par exemple, l'un dit le Fils là où un autre dit le Saint-Esprit ou le Père. Et même souvent ils intervertissent les aspects : le Saint-Esprit devient le Fils, le Fils devient la Mère, la Mère devient le Saint-Esprit, le Saint-Esprit devient le Père. Eh oui, on peut faire des variations, c'est merveilleux ! Vous direz : « Mais il y a de quoi devenir fou ! » Non, non, au contraire, il y a de quoi devenir sage, intelligent et raisonnable. En réalité, c'est même très simple à comprendre. Prenons un homme : il peut être à la fois fils, père et grand-père et pourtant il est toujours le même. Mais, vis-à-vis de son petit-fils, il est le grand-père, vis-à-vis de son fils, il est le père, vis-à-vis de

son père, il est le fils, etc. Et il peut être encore cousin, oncle, neveu, etc., tout est une question de relations. Et les Anciens qui, sur ce sujet, en savaient plus que nos religieux, ont représenté Vénus comme une belle jeune femme mais aussi, quelquefois, comme une déesse barbue. Et Zeus, combien de fois il a changé de formes ! Une fois taureau, une fois cygne, une fois pluie d'or, etc. De grands secrets sont cachés dans ces métamorphoses. Toutes les religions de l'Antiquité ont des divinités qui changent de sexe. Cela montre que les Anciens connaissaient la loi de la polarité alors que les contemporains ne la connaissent plus. Dans l'Arbre séphirotique, par exemple, la séphira Netsah qui représente tout ce qui est féminin, tout ce qui est beau, délicat, charmant, tout ce qui a des parfums, des couleurs, de la musique, devient positive, masculine vis-à-vis de la séphira Hod qui, à ce moment-là, devient féminine. Hod est masculine vis-à-vis de Iésod, mais elle devient féminine vis-à-vis de Netsah.

Voilà encore une science que les hommes doivent apprendre : comment changer la polarité. Quand vous vous trouvez devant quelqu'un qui vous dépasse, tout de suite vous devez devenir comme une femme si vous voulez profiter de tout ce qu'il connaît. Sinon, vous ne profitez de rien et vous ne recevez rien. Mais si vous êtes devant quelqu'un qui vous est inférieur, devenez un homme, c'est-à-dire donnez-lui, influencez-le, protégez-le. Il faut savoir devenir femme et homme. C'est le plus grand secret, même dans une famille. Il faut savoir se polariser dans toutes les circonstances de la vie. Réfléchissez un peu et vous verrez que lorsque vous n'avez pas su vous polariser vis-à-vis d'un supérieur ou d'un inférieur, vous avez toujours perdu quelque chose au lieu de gagner.

Maintenant, je voudrais encore vous dire que, pendant mon absence*, j'aimerais que vous travailliez à appliquer tout ce que

* Le Maître allait partir en Inde où il est resté un an.

je vous ai donné comme méthodes, comme formules. Révisez les notes que vous avez prises, et vous verrez que, dans beaucoup d'endroits, vous trouverez la solution des problèmes qui vous tourmentent. Vous attendez toujours de nouvelles révélations mais tout ce que je vous ai déjà dit dort quelque part dans les placards. Vous trouverez peut-être que c'est de la vanité de ma part, mais je vous demande de relire encore les livres. Vous verrez que vous ne les avez pas lus. Plusieurs m'ont déjà dit : « Maître, on vient de relire vos livres pour la troisième ou la quatrième fois, et on s'aperçoit qu'on ne les avait pas lus. Ils contiennent tellement de choses qu'on n'avait pas vues ! » Bien sûr, et vous voulez savoir la vérité, je vous dirai même que j'ai tout mis dans la première conférence : « La deuxième naissance », et que c'est de cette première conférence que sont sorties toutes les autres. Et qu'y a-t-il d'extraordinaire dans cette première conférence ? Rien. Vous n'y trouverez ni théories nébuleuses, ni physique atomique mais seulement une petite source qui murmure. Mais c'est cette source, justement, qui est le secret. Depuis qu'elle coule, il sort toujours de nouvelles conférences. On n'a pas fait attention à cette source, mais moi j'ai dit : « Une source !... Oh ! Tout est là !... » Tant qu'il y a une source, il y aura de la végétation, des animaux, des hommes et toute une culture avec de la musique, des danses, des chants. Oui, simplement parce qu'il y a de l'eau. Enlevez cette source-là, et c'est fini, tout le reste disparaît. Interprété symboliquement, cela signifie qu'il y a beaucoup de gens soi-disant intelligents qui ont décidé d'empêcher leur source de couler en disant : « Les autres ne méritent pas qu'on soit bon, il ne faut pas s'occuper d'eux, il ne faut pas les aider, il faut être fermé, et comme cela on ne sera plus ni trompé ni abusé. » Mais, malheureux, en faisant cela vous avez tout coupé ! Votre vie s'en va, votre bonheur s'en va... Laissez les autres vous tromper et se moquer de vous, cela n'a aucune importance, mais ne laissez jamais votre source tarir ! Voilà le grand secret. Si un ou deux vous ont trahi, qu'est-ce que cela peut bien faire ? Ce n'est

pas important à côté de toute la richesse d'une source qui coule, car vous serez ensuite cent fois plus, des milliers de fois plus récompensé. Mais si vous fermez votre source, il ne vous restera plus rien, vous serez l'homme le plus pauvre, le plus misérable. Évidemment, il n'y aura plus personne pour vous tromper, mais vous serez mort. Et les morts, est-ce qu'on va les tromper ? Non, on ne s'occupe pas des morts, ni pour les tromper ni pour les caresser... fini !

Oui, relisez la première conférence, mes chers frères et sœurs, parce qu'elle traite justement la question de la naissance, de la deuxième naissance : comment naître d'eau et d'esprit, c'est-à-dire d'eau et de feu. Ce sont deux symboles : l'eau, c'est le principe féminin et l'esprit, le feu, c'est le principe masculin. Si l'homme ne naît pas d'eau et de feu il n'entrera pas dans le Royaume de Dieu, c'est-à-dire qu'il ne peut pas naître une deuxième fois s'il ne possède pas les deux principes en lui. La deuxième naissance, c'est la naissance de Jésus, mais la naissance de Jésus, c'est votre naissance. La mère, c'est l'eau, c'est-à-dire l'amour, la pureté, la vie, et le père, c'est le feu, la lumière, l'esprit. Si vous ne possédez pas ces deux principes : l'amour qui est le principe féminin, et la sagesse qui est le principe masculin (mais quelquefois cela peut être l'inverse) vous ne pouvez pas naître. Tout enfant sous-entend un père et une mère ; et si on n'a pas l'amour et si on n'a pas la sagesse, il manque les parents et l'enfant ne naîtra jamais. On est déjà né, c'est entendu, mais on n'est pas encore né de l'amour et de la sagesse. Pour naître une deuxième fois sous la forme de l'Enfant Jésus, il faut un père et une mère plus élevés, plus évolués que le père et la mère physiques. Il faut l'amour et la sagesse, et l'enfant qui naîtra sera la vérité, la plénitude de la vie, tout ce qui est réel et véridique. Voilà, mes chers frères et sœurs, quelques mots sur la première conférence. Relisez-la encore une fois.

Je ne vous ai pas interprété tout le chapitre de saint Luc. J'ai voulu seulement vous présenter un coin de votre vie intérieure

pour que vous sachiez que la naissance de Jésus n'est pas seulement un événement qui est arrivé il y a 2000 ans dans l'histoire, mais un phénomène réel qui se produit chaque année dans la nature et quelquefois, rarement, dans l'être humain. Si l'on croit que la naissance de Jésus est un événement qui ne s'est produit qu'une fois il y a 2000 ans, alors rien ne s'explique. D'abord, c'est incompatible avec l'immensité de l'amour de Dieu. L'humanité existe depuis des millions d'années, et alors, cet amour-là, que faisait-il?... où était-il? D'après les chrétiens, Dieu aurait attendu un court moment de l'Histoire pour manifester cet amour en envoyant son Fils... Et pour très peu de temps encore! Et ensuite, c'est fini, il faut pleurer, il faut supplier pour qu'il revienne de nouveau. C'est insensé! La vérité, c'est que le Christ est apparu plusieurs fois dans l'humanité, et même sur les autres planètes, dans tout l'univers, et il apparaîtra encore dans l'avenir. Si vous ne pouvez pas accepter cela, c'est qu'en réalité vous n'êtes ni religieux, ni chrétiens, ni rien du tout. Vous croyez à des choses invraisemblables, mais tout ce qui est sensé vous ne voulez pas le croire. On dit toujours: « Dieu est amour... Dieu est amour... », mais on ne le montre nulle part. On vous raconte qu'une fois seulement cet amour s'est manifesté sur la terre, et encore vous n'étiez même pas là!

Mais j'ajouterai encore ceci. Vous pouvez douter que le Christ soit apparu dans l'histoire. Certains en ont douté et ont démontré qu'il n'a pas existé en donnant des preuves aussi scientifiques que ceux qui affirment qu'il a existé. Et alors, que dire? Que le côté historique n'est pas tellement important. Seulement, voilà, il y a un point que l'on ne peut pas rejeter. Supposez maintenant que l'on arrive à prouver d'une manière irréfutable que Jésus n'a pas existé, que c'est un mythe... Il y a tout de même une chose que l'on sera obligé d'accepter, c'est que celui qui a écrit les Évangiles est aussi grand que lui. Et puisque quelqu'un a été capable d'écrire des choses pareilles, d'une telle profondeur, d'une telle grandeur, d'une telle lumière, il n'est même pas nécessaire que le Christ se soit incarné.

Gardez maintenant cette image de la crèche avec Joseph, Marie et l'Enfant entre l'âne et le bœuf et cette étoile qui brille au-dessus de l'étable...

Réunis tous ensemble nous faisons un travail prodigieux sur les cerveaux et sur les consciences, parce que nos pensées, nos prières, nos chants sont des ondes qui se propagent et qui vont toucher les cœurs et les intelligences de milliers d'hommes et de femmes dans le monde. Et toutes ces idées que je lance, dans très peu de temps vous les verrez propagées partout. Croyez-moi, vous participez à un travail gigantesque et de la nature la plus glorieuse. C'est cela le travail, le vrai travail : en même temps s'enrichir spirituellement et en même temps propager la lumière. Aujourd'hui surtout, c'est un jour exceptionnel, et il y aura de grandes transformations. Pas un ne restera le même ; même malgré lui, chacun comprendra quelque chose, sentira quelque chose, recevra quelque chose. Parce qu'aujourd'hui, c'est la naissance du Christ et cette naissance s'est opérée formidablement, non seulement dans le monde, mais dans notre Fraternité. Vous le verrez, vous le constaterez. L'enfant est encore tout petit ; il ne peut ni se lever ni faire des miracles, mais un jour il fera de grandes choses, cet enfant-là. Aujourd'hui, c'est la naissance réelle de l'Enfant Christ, seulement il faut le chercher, il faut le trouver. C'est vous qui serez les trois mages, et vous vous dirigerez d'après l'étoile. Jusqu'à présent je ne vous avais jamais dit que le Christ était né. Et voilà, aujourd'hui, je vous le dis, parce que c'est la vérité.

Maintenant je vous souhaite la paix, l'harmonie, la lumière, mes chers frères et sœurs, et le bonheur, et la richesse spirituelle. Vous avez un Dieu, vous avez un idéal, vous avez une religion, vous avez un Maître, et si vous voulez éternellement vous épanouir, gardez-les précieusement. Pour chaque être il arrive un moment où la fleur s'ouvre, et quand la fleur s'ouvre, elle donne son parfum. Ce parfum est quelque chose d'invisible qui apparaît autour de cet être ; et son sourire, son regard, sa

peau, tout change, même sa voix. Il y a des périodes où l'âme humaine s'épanouit, et à ce moment-là elle exhale des essences délicieuses. Cette vie pure et subtile qui se dégage d'un être sous forme de couleurs, de parfums, de musique, c'est cette vie qui est précieuse et que l'on cherche, que l'on aime. Si vous voulez être recherché, aimé et admiré, vous devez dégager cette vie, rayonner cette vie. Comme la fleur s'épanouit, chaque être doit s'épanouir, et un jour il sera environné d'une aura de lumière et de couleurs.

Aujourd'hui, c'est Noël, et de même que dans la naissance d'un enfant il y a tout l'espoir de la vie, la naissance du Christ aujourd'hui dans le monde, c'est l'espoir que Dieu n'a pas abandonné les hommes. Bien qu'ils transgressent sans cesse ses lois, Il leur fait crédit en leur envoyant toujours un Sauveur parce qu'Il ne veut pas qu'une seule âme tombe. Même ceux qui ont fait les plus grandes bêtises doivent se relever. Ils souffriront, c'est entendu, ils paieront, c'est entendu, ils répareront, mais Dieu leur donne les chances d'avancer. Ce qui est mauvais, c'est de se décourager et de refuser de monter.

Alors, mes chers frères et sœurs, je vous souhaite une bonne nuit, et n'oubliez pas que Noël continue encore demain, après-demain... En haut, dans le Ciel, on célèbre une fête, et cette fête vous devez y participer au moins par la pensée. Malheureusement, il y en a très peu qui savent se dédoubler pour y participer réellement par leur esprit. Quant aux autres, n'en parlons pas ! Ils ont mangé, ils ont bu, ils se sont gavés, maintenant ils sont malades. Désormais, c'est fini, on ne doit plus passer Noël ainsi. Mettez cela dans votre tête ! Travaillez, et un jour l'Enfant Jésus naîtra en vous. Pour le moment vous préparez les conditions.

Bonsoir et bonne nuit, mes chers frères et sœurs !

Sèvres, le 25 décembre 1958

VII

La tempête apaisée

Je vous lirai aujourd'hui un passage de l'Évangile de saint Marc : la tempête apaisée.

« Ce même jour, le soir venu, Jésus leur dit : Passons sur l'autre rive. Et laissant la foule, ils l'emmènent comme il était, dans la barque ; et il y avait d'autres barques avec lui. Survient alors une forte bourrasque, et les vagues se jetaient dans la barque, de sorte que déjà elle se remplissait. Et lui était à la poupe, dormant sur le coussin. Ils le réveillent et lui disent : Maître, tu ne te soucies pas de ce que nous périssons ? S'étant réveillé, il menaça le vent et dit à la mer : Silence ! Calme-toi ! Et le vent tomba et il se fit un grand calme. Puis il leur dit : Pourquoi avez-vous peur ainsi, hommes de peu de foi ? Alors, ils furent saisis d'une grande crainte et ils se disaient entre eux : Qui est celui-ci à qui même le vent et la mer obéissent ? »

Saint Marc 4 : 35-41

Ordinairement, on ne s'arrête pas beaucoup sur ce texte. C'est le récit d'un miracle de Jésus et il paraît très simple. En réalité, c'est aussi un récit symbolique qui présente une image de la vie du disciple. Le disciple se trouve toujours sur la mer, dans une barque, et il affronte la tempête et le vent. Le Christ est aussi dans cette barque, et il dort. Cela signifie que le dis-

ciple devra passer par de grandes tribulations : la mer agitée et le vent représentent tous les sentiments et les pensées qu'il doit affronter et maîtriser. Pour y parvenir, il faut qu'il éveille le Christ au-dedans de lui afin que celui-ci se lève et dise aux pensées et aux sentiments tumultueux : « Taisez-vous ! Arrêtez-vous ! »

En s'éveillant, Jésus a dit à ses disciples : « *Pourquoi avez-vous peur ainsi, hommes de peu de foi ?* » Que signifie avoir la foi ? Avoir la foi, c'est savoir qu'il y a en nous une grande puissance, une entité divine, le Christ, qui vit dans les profondeurs de notre être. Du moment que le Christ se trouve dans notre barque, nous n'avons rien à craindre, nous ne périrons pas ; nous devons savoir que, grâce à la présence du Christ, la barque ne chavirera pas, même s'il dort encore. Nous devons savoir qu'en nous vit un prince tellement lumineux et puissant que les forces hostiles sont obligées de nous respecter ; à cause de cette présence divine en nous, nous sommes en sécurité.

Lorsque le Christ s'éveillera en nous, il manifestera sa puissance, sa sagesse et son amour ; mais avant qu'il ne s'éveille nous devons savoir qu'il se trouve dans la barque et être sûrs que nous ne périrons pas. C'est cela, avoir la foi. La foi, c'est croire en quelque chose qui est en apparence irréel ou même impossible. Si vous prétendez connaître ou savoir quelque chose avant de le croire, c'est le savoir que vous avez et non la foi. Avoir la foi, c'est croire en quelque chose que vous ne savez pas, que vous ne voyez pas. Croire en Dieu, en la vie éternelle, voilà la foi.

La foi subsistera toujours parce que dans le domaine spirituel, divin, il y aura toujours des choses que l'on ne saura pas, qu'on n'aura pas encore vues ou vécues. La foi a donc pour objet ce qui est le plus subtil, le plus éloigné de nous, ce qu'on ne peut pas vérifier immédiatement. Vous dites que vous connaissez vos livres, votre femme, vos enfants, et que vous avez foi en eux. Non, cela c'est de la confiance basée sur une certaine

expérience, ce n'est pas la foi. Avoir la foi, c'est croire en quelque chose d'invisible, d'intangible.

Jésus a dit à Thomas : « Parce que tu me vois tu crois. Heureux ceux qui croiront sans avoir vu. » Thomas refusait de croire ; il voulait avoir une preuve tangible et il disait : « Si je ne vois pas à ses mains la marque des clous, si je ne mets pas la main dans son côté, je ne croirai pas ». Thomas était la réincarnation de Salomon. Salomon, qui avait été un très grand roi dans le passé, était revenu comme un simple apôtre pour s'humilier auprès du Christ.

Même si nous ne sommes pas encore très évolués, même si le Christ n'est pas éveillé en nous, cela ne fait rien. Il faut avoir la foi pour pouvoir traverser les grandes épreuves. Dans l'épître aux Hébreux (chapitre 11, versets 1 et 2) saint Paul dit : « Or, la foi est une ferme assurance des choses que l'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas. » Lisez ce chapitre en entier et vous verrez comment saint Paul montre que c'est par la foi que tous les patriarches ont été sauvés et qu'ils ont obtenu ce qui leur avait été promis.

Certains sont étonnés que Jésus ait grondé ses disciples. Ils trouvent normal qu'ils aient eu peur de la tempête et qu'ils l'aient réveillé. Oui, mais Jésus les a grondés parce que cette peur était un manque de foi. Ils auraient dû sentir que, puisque Jésus était avec eux, même s'il était endormi, ils ne risquaient rien. Il leur a dit : « Quel mérite avez-vous de ne pas avoir peur quand je suis avec vous, éveillé ? Il fallait aussi avoir confiance quand je dormais... » Avant que Jésus se réveille, ses disciples ne savaient pas qu'il apaiserait la tempête. C'était la première fois qu'un pareil événement se produisait et les disciples n'avaient pas encore vu Jésus parler aux éléments. C'est pourquoi, après le miracle, ils se disaient entre eux, avec étonnement : « *Qui est celui-ci à qui même le vent et la mer obéissent ?* »

Le monde invisible réclame de nous une foi semblable à celle qu'auraient dû montrer les disciples pendant la tempête.

Puisque le Christ est en nous, même s'il est endormi il faut avoir confiance, rester dans la tranquillité et croire que notre barque sera seulement ballottée, qu'il n'y aura pas de naufrage. C'est cela avoir la foi : croire sans avoir encore de preuves.

Nous devons conserver ce trésor précieux : l'Enfant-Jésus qui dort en nous. Il dort, il est tout petit, mais un jour, quand il s'éveillera, il accomplira des prodiges. Laissez-le dormir encore, mais autour de lui répandez la confiance. Il est réel, immortel. Méditez sur ce que je vous dis et vous découvrirez que, dans votre barque, Jésus dort. Et si vous l'éveillez, tâchez de ne pas le tourmenter avec des préoccupations mesquines et des cris inutiles. « *Pourquoi avez-vous peur, gens de peu de foi ?* » a demandé Jésus. Oui, on se tourmente pour presque rien ; on ne pense jamais qu'on porte en soi-même la plus grande puissance : le Christ.

Le Christ représente l'amour, la sagesse et la vérité en nous. Lorsque de grands bouleversements se produisent dans notre âme, tout s'apaise vite si nous appelons au secours l'amour et la sagesse. La sagesse est capable de faire disparaître les nuages et de calmer les vents, et l'amour apaise la mer. La sagesse agit sur le vent (la pensée) et l'amour apaise la mer (les sentiments). L'eau et l'air, la mer et le vent sont des symboles éternels. Et les apôtres qui connaissaient le sens des symboles n'ont rapporté que les événements dont les détails pouvaient avoir une correspondance dans tous les plans. C'est pourquoi des générations et des générations ont pu méditer sur les événements de la vie de Jésus et de ses disciples.

Jésus parlait en paraboles dont les disciples n'ont presque jamais révélé le sens. On connaît surtout la parabole du semeur avec l'explication des images du champ, des oiseaux, de l'ivraie et du froment, qui permet de comprendre d'autres paraboles. Cette explication est une clé. Si on réfléchit sur une seule parabole bien expliquée et si on établit parfaitement le sens des sym-

boles, grâce à cette clé on peut ensuite interpréter des chapitres plus obscurs.

Il faut savoir aussi transposer certaines notions dans les autres plans. Il est dit que le jeûne et la prière chassent les esprits mauvais, mais le jeûne ne doit pas être seulement compris dans le plan physique. Si l'esprit est installé dans le plan physique sous forme de maladie, un jeûne physique pourra le chasser. Mais les esprits s'installent aussi dans le corps astral et dans le corps mental sous forme de désirs grossiers et de pensées insensées. Celui qui est « possédé » est sans cesse poussé à absorber une nourriture qui plaît à l'esprit qui l'habite. Donc, pour s'en débarrasser, il doit ne plus rien lui donner à manger, c'est-à-dire s'efforcer de ne plus avoir des pensées et des sentiments inférieurs, mais les remplacer par des pensées et des sentiments purs et lumineux. S'il le prive de sa nourriture (un péché, une faiblesse déterminés) il fera jeûner l'esprit malin qui, se sentant menacé de mourir de faim, le quittera. Voilà comment il faut comprendre.

La Bible a été dictée par l'Esprit et elle contient tout ce dont les hommes ont besoin pour leur vie spirituelle. Vous direz que vous préférez lire certains ouvrages de spiritualistes. Vous pouvez, bien sûr, les consulter, car souvent ces auteurs ont expliqué des symboles ou des récits de la Bible qui sont obscurs et difficiles à interpréter. Moi aussi, je vous explique des paraboles, mais toutes ces explications sont contenues dans la Bible, je n'ajoute rien d'arbitraire, je me conforme à la stricte signification des symboles qui ont existé de toute éternité. Chaque jour vous devez lire la Bible en essayant de plus en plus d'en approfondir le sens.

Sèvres, le 14 juin 1941

VIII

La haute retraite

Psaume 91

*« Celui qui demeure sous l'abri du Très-Haut
Repose à l'ombre du Tout-Puissant.
Je dis à l'Éternel : Mon refuge et ma forteresse,
Mon Dieu en qui je me confie !
Car c'est lui qui te délivre du filet de l'oiseleur,
De la peste et de ses ravages.
Il te couvrira de ses plumes,
Et tu trouveras un refuge sous ses ailes ;
Sa fidélité est un bouclier et une cuirasse.
Tu ne craindras ni les terreurs de la nuit,
Ni la flèche qui vole de jour,
Ni la peste qui marche dans les ténèbres,
Ni la contagion qui frappe en plein midi.
Que mille tombent à ton côté,
Et dix mille à ta droite,
Tu ne seras pas atteint ;
De tes yeux seulement tu regarderas,
Et tu verras la rétribution des méchants.
Car Tu es mon refuge, ô Éternel !
Tu fais du Très-Haut ta retraite.
Aucun malheur ne t'arrivera,
Aucun fléau n'approchera de ta tente,
Car Il ordonnera à ses anges*

*De te garder dans toutes tes voies ;
 Ils te porteront sur les mains,
 De peur que ton pied ne heurte contre une pierre
 Tu marcheras sur le lion et sur l'aspic,
 Tu fouleras le lionceau et le dragon.
 Puisqu'il m'aime, je le délivrerai ;
 Je le protégerai, puisqu'il connaît mon nom.
 Il m'invoquera, et je lui répondrai ;
 Je serai avec lui dans la détresse,
 Je le délivrerai et je le glorifierai.
 Je le rassasierai de longs jours,
 Et je lui ferai voir mon salut. »*

J'ai été très ému en vous lisant ce Psaume parce qu'il est extrêmement profond et beau. Lorsque vous êtes tristes, découragés, récitez-le et tout de suite vous sentirez un changement en vous. Ne récitez qu'un seul verset, si vous voulez, mais récitez ce verset consciemment, avec tout votre amour et vous serez apaisés, éclairés.

Écoutez :

« Car Tu es mon refuge, ô Éternel, Tu fais du Très-Haut ta retraite... »

« Car Il ordonnera à ses anges de te garder dans toutes tes voies ». Il ne s'agit pas des voies ordinaires, évidemment.

« Ils te porteront sur les mains (les mains invisibles) de peur que ton pied ne heurte contre une pierre ».

« Tu marcheras sur le lion et sur l'aspic », c'est-à-dire tu triompheras de tous ceux qui te veulent du mal.

« Puisqu'il m'aime, je le délivrerai ». Dieu sauve celui qui l'aime car, par son amour, il L'oblige à s'occuper de lui.

« Je le protégerai puisqu'il connaît mon nom ». Ces quelques mots sont très importants. D'après la Kabbale, aucune connaissance n'est supérieure à la connaissance du nom de Dieu. Ce nom est formé de 4 lettres יהוה dont il faut connaître toutes les combinaisons qui existent entre elles et toutes les correspon-

dances avec les hiérarchies angéliques, avec les éléments et les différents royaumes de la nature. Cette partie de la Kabbale s'appelle le Schem ha-meforash, c'est la science des 72 noms de Dieu. Jésus a dit dans la prière dominicale : « *Que ton nom soit sanctifié* ». Mais on ne peut sanctifier le nom de Dieu que si on le connaît.* Il ne s'agit pas seulement de prononcer le nom de Dieu, mais de le comprendre, de le sentir et d'en faire résonner les échos dans notre être tout entier. À ce moment-là, oui, le nom de Dieu sera puissant en nous et nous serons protégés.

Une autre fois, si vous voulez, je vous parlerai plus en détail de ce Psaume, mais ce matin, nous méditerons sur ce verset : « *Car Tu es mon refuge, ô Éternel, tu fais du Très-Haut ta retraite* ».

Lorsque vous voulez poursuivre un petit animal, il s'enfuit et rentre immédiatement dans un trou, sous terre ou ailleurs ; là, il se sent protégé. N'importe quel animal ou être humain se sauve devant le danger et se réfugie dans un trou ou dans une maison. Regardez l'escargot, il rentre dans sa coquille. Tout ce qui est vivant a un abri quelque part où il peut se cacher. Mais les hommes, où doivent-ils se réfugier lorsqu'ils sont poursuivis par des mauvais esprits, c'est-à-dire par des pensées et des sentiments négatifs et destructeurs ? Leur maison physique ne peut pas les protéger.

Lorsque vous avez le désir de faire du mal à quelqu'un, de le tromper, de le voler, c'est que des entités étrangères sont entrées en vous pour vous chasser de la maison céleste. À ce moment-là, vous êtes en danger. Pour vous sauver, vous devez monter jusqu'au point le plus haut de votre conscience, c'est le moyen le plus sûr. Si vous ressentez un trouble, des souffrances, cela prouve que quelqu'un vous poursuit, que vous êtes attaqués. Alors, ne sortez pas pour lutter au-dehors avec l'ennemi ; si vous sortez de votre forteresse, vous serez certainement atteints parce que vous n'avez rien, ni cuirasse, ni bouclier,

* Lire la conférence : « Notre Père... », chapitre 3 de ce Tome.

ni armes. À ce moment-là, au contraire, entrez le plus profondément en vous-mêmes.

Au lieu de lutter au-dehors avec le mal et vos ennemis qui sont très puissants, fuyez-les ! Lutter contre eux les renforcerait. En luttant vous vous irritez et vous devenez plus impatients, plus nerveux. Il vous arrive parfois de lutter contre certains instincts, certains désirs, mais vous sentez qu'ils augmentent. Donc, ne luttiez pas, contentez-vous d'entrer plus profondément en vous-mêmes et essayez de ne pas penser à ces ennemis, de ne pas vous en occuper, d'attendre, tout simplement. Pensez au Seigneur, restez là quelque temps dans votre plus haute retraite, et quand vous sortirez, vous constaterez que les ennemis sont partis. Vous demanderez : « Et s'ils sont encore là ? » Eh bien, s'ils sont encore là, comme vous serez montés dans votre haute retraite où se trouvent la lumière, la sagesse, la force, vous pourrez au moins attaquer vos ennemis avec de véritables armes.

Lorsque l'assaillant voit le maître de la maison sortir de chez lui avec un bâton, une hache ou une arme quelconque, il a peur et s'enfuit. Chaque jour nous voyons un certain nombre de phénomènes se produire sous nos yeux, mais quand il s'agit de les appliquer au domaine spirituel, bien qu'il s'agisse des mêmes lois, nous ne comprenons plus rien. Imaginez que quelqu'un vous attaque dans la rue... Vous rentrerez vite chez vous et vous n'en sortirez qu'avec des armes à la main. Ce que vous faites instinctivement dans le plan physique, pourquoi ne le faites-vous pas dans le plan spirituel ? Pourquoi, lorsque des ennemis intérieurs se présentent à votre porte, ne savez-vous pas vous réfugier dans votre profonde retraite ?

Laissez vos ennemis crier. Ne bronchez pas, ne bougez pas, ne vous inquiétez pas d'eux, et surtout ne luttiez pas contre eux tant que vous n'êtes pas bien armés et préparés à cette lutte. Au lieu de lutter, de vous épuiser, de dépenser beaucoup de forces inutilement, laissez tout de côté et montez dans la plus haute retraite, là où Dieu habite en vous. Dieu n'habite pas où

les ennemis peuvent L'atteindre. Il habite dans le lieu le plus profond de notre être, loin de tous les esprits impurs. Il est là, au plus profond de nous, Celui qui est la force véritable, la puissance, et il faut Le trouver. Lorsque vous vous sentez menacés, laissez toutes vos occupations, abandonnez tout, recueillez-vous et pensez à cet Esprit divin qui vous pénètre. Quand vous serez arrivés à Le toucher par la pensée, Il vous dira : « Viens, mon enfant, quelqu'un te poursuit, mais auprès de moi tu trouveras une protection ».

Hier, je vous disais qu'il ne faut pas descendre dans la matière. En parlant ainsi je ne voulais pas dire qu'il ne faut jamais le faire. En réalité, nous devons descendre dans la matière pour la vivifier, l'organiser. Si nous restons toujours dans les abstractions et les nuages, le corps physique ne sera jamais animé et tout viendra l'anéantir. Il ne faut pas laisser le corps physique dans l'état d'une maison abandonnée sous la poussière et qui sert d'abri à tous les oiseaux nocturnes. Il faut au contraire que son propriétaire vienne souvent nettoyer, entretenir, vivifier le corps. Descendre dans la matière dans cette intention n'est jamais une chute. Il faut donc distinguer descente et chute. On doit descendre dans la matière, mais on ne doit pas y tomber ; lorsqu'on descend dans la matière, il faut l'animer, la vivifier, l'éclairer.

Lorsqu'on descend dans la matière en oubliant l'esprit, en s'adonnant aux seuls plaisirs physiques, voilà la chute, et on est exposé à toutes les difficultés du plan physique. À ce moment-là, si on veut fuir tout à coup les ennemis intérieurs, on ne trouve aucun escalier, aucune échelle, aucune corde pour monter aux plans supérieurs. Dans la matière on peut trouver tous les biens et tous les maux. Quand on y descend consciemment, on ne bouche pas les escaliers, on ne casse pas les échelles, donc, si c'est nécessaire, on peut toujours remonter ensuite rapidement vers la plus haute retraite. Mais quand on descend en abandonnant son idéal, sa foi et toutes ses préoccupations spirituelles,

pour seulement manger, boire, s'amuser ou ne travailler que dans son intérêt, à ce moment-là, on ne peut plus remonter car on a rompu le lien avec les étages supérieurs, il n'y a plus d'escalier ; si on est poursuivi, l'accès à la plus haute retraite est coupé et on reçoit des coups de ses ennemis.

La descente dans la matière n'est pas défendue. On peut y descendre comme on va à la cave pour enlever la poussière, les moisissures, le désordre. Mais on ne doit jamais descendre en détruisant les escaliers qui relient la matière à l'esprit. Ceux qui descendent dans la matière avec l'intention de s'y installer pour vivre, ne seront jamais protégés, ils seront poursuivis et ils comprendront alors combien ils ont eu tort de quitter le monde de l'esprit, leur idéal. Il ne faut jamais couper les ponts entre nous et la plus haute retraite. Or, la plus haute retraite, c'est l'amour, la sagesse et la vérité, c'est le nouvel enseignement, la lumière.

Lorsque vous vous sentez découragés, tristes, désespérés, la première chose à faire, c'est d'entrer dans votre haute retraite, de tout laisser de côté pendant au moins cinq minutes et de vous recueillir, d'appeler l'Éternel au-dedans de vous, de Lui demander conseil et de prendre des armes, de la lumière. Combien de fois je vous ai vus vous battre sans aucune arme ! C'est pour-quoi vous succombez si facilement.

Dans le plan spirituel, nous devons suivre les mêmes règles que dans le plan physique. Lorsqu'on vit toujours loin de sa maison, on ne peut être protégé. Le disciple doit pouvoir commander aux circonstances pour ne pas être esclave de ses sentiments, de ses pensées, mais les diriger. Or, cela n'est pas tellement possible s'il sort trop à l'extérieur, s'il se répand sur une trop vaste surface. Tandis que s'il rentre en lui-même, s'il monte dans sa haute retraite, il sera puissant et commandera à toutes les circonstances de la vie.

Vous devez réfléchir et vous demander combien de fois vous avez été piétinés pour vous être trop éparpillés. Évidemment, je ne vous dis pas que lorsque vous aurez trouvé votre haute retraite vous échapperez à toutes les difficultés. Non. Supposez

qu'il soit inscrit dans votre karma que vous devez subir quelques malheurs, vous les subirez, même si toute votre vie vous avez travaillé à ne pas vous éloigner de votre haute retraite. Jésus a été crucifié et cela ne signifie pas qu'il était sorti de sa haute retraite. Sa mort était écrite depuis longtemps, il le savait, il était maître de sa destinée et il a participé à cette mort avec sa volonté. Il en sera ainsi pour tous ceux qui, connaissant les vérités spirituelles, ont pu monter jusque dans leur haute retraite. Ils subiront les événements mais en y participant avec leur volonté et leur conscience.

On ne peut pas encore atteindre tout à fait sa haute retraite, mais il y a des degrés pour s'en approcher. Quelquefois, on entre dans la région de la lumière et de la paix, mais il faut encore beaucoup de temps pour atteindre le point le plus élevé.

J'ajouterai encore quelques mots qui vous permettront de discerner comment on doit comprendre, dans la vie quotidienne, la loi que je viens de vous expliquer. Lorsque vous êtes facilement irrités ou que vous devenez plus sensibles qu'à l'ordinaire aux regards, aux paroles, aux critiques, c'est que vous vous êtes éloignés de votre haute retraite. D'autres jours, au contraire, où vous restez insensibles à tout ce qui est négatif, c'est que vous êtes dans votre haute retraite. Cela peut se produire dans tous les domaines. Par exemple, à certains moments vous n'éprouvez aucune tentation pour les femmes, ou pour les hommes, vous ne vous sentez pas attirés par les plaisirs, c'est que vous êtes aussi dans votre haute retraite. Bien sûr, vous avez le droit d'en sortir parfois, mais il faut vite y rentrer à nouveau.

Pourquoi – quand ils le peuvent, évidemment – les hommes et les animaux grimpent-ils sur les arbres lorsqu'on les poursuit ? Et les oiseaux ? Ils s'envolent... Voilà, il faut les imiter : il faut grimper ou il faut s'envoler, s'élever tellement haut que vous ne puissiez jamais être atteints par les ennemis.

Que la lumière et la paix soient avec vous !

Sèvres, le 16 juin 1941

IX

« Père, pardonne-leur,
car ils ne savent ce qu'ils font »

On lit les Évangiles, on les interprète, mais on reste souvent très loin de la pensée de Jésus. Combien de fois je vous en ai donné des preuves ! On interprète les paroles ou les actes de quelqu'un, mais d'après son propre point de vue, d'après ses limitations, et même d'après ses défauts. Il faut entrer dans la tête d'un être pour savoir exactement ce qu'il veut dire. Il existe des méthodes pour comprendre ce qu'ont dit ou écrit des hommes morts depuis très longtemps, et tous ceux qui les possèdent arrivent obligatoirement aux mêmes conclusions. C'est parce qu'on ne connaît pas ces méthodes que personne n'est d'accord. Autant d'hommes, autant d'interprétations. Et les gens maintenant sont tellement dégoûtés de toutes ces interprétations, même seulement au sujet des Évangiles, qu'ils ne veulent plus en entendre parler, et c'est normal.

Prenons un exemple. Depuis deux mille ans, on cite les paroles que Jésus a prononcées sur la croix : « *Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font.* » Tous ceux qui commentent ces paroles insistent sur le pardon en disant qu'il faut pardonner comme Jésus a pardonné, et c'est tout. Et depuis deux mille ans, ceux qui écoutent ces conseils essaient de pardonner à leurs ennemis et à tous ceux qui leur ont fait du mal, mais ils n'y arrivent pas. Pourquoi ? Parce que Jésus possédait un secret, et tant qu'on ne connaît pas ce secret, même si on veut prendre Jésus

comme modèle, on n'arrive pas à pardonner. Il ne suffit pas de vouloir prendre Jésus comme modèle. Tant qu'on ne peut pas établir un contact avec lui par la connaissance et la compréhension de ce qu'il connaissait lui-même, il reste lointain, inaccessible, et on ne peut pas l'imiter; on pense que puisqu'il était le Fils de Dieu, puisqu'il était le Christ, il pouvait pardonner, mais nous qui sommes des hommes, nous ne pouvons pas.

Ce que je vais vous expliquer maintenant vous donnera la méthode pour pardonner à tous ceux qui vous ont fait du mal. Certains diront: « Mais nous ne voulons pas pardonner! » Bon, c'est entendu, mais vous resterez surchargés, et c'est vous qui vous tourmenterez, c'est vous qui vous empoisonnerez, c'est vous qui serez malheureux et tristes. Parce que c'est épouvantable de garder rancune à quelqu'un. Il faut faire quelque chose pour se sortir de là, et comme il n'est pas conseillé d'aller tuer son ennemi pour se débarrasser de lui, vous devez pardonner, et je vous dirai comment.

Étudions maintenant la phrase de Jésus: « *Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font.* » Pourquoi n'a-t-on pas mieux analysé cette phrase?... « *Père, pardonne-leur, car...* » Jésus explique au Seigneur qu'il faut pardonner et pourquoi il faut pardonner. Alors, comment comprendre cela? Est-il possible d'apprendre à Dieu quelque chose qu'Il ignore? Pourquoi faut-il Lui dire « *car ils ne savent ce qu'ils font* »? Le Seigneur n'était-Il pas au courant? Est-ce qu'Il ne sait pas que les hommes sont inconscients, qu'ils sont ignorants et stupides? C'était Jésus qui devait L'éclairer?... Et ensuite, au lieu de dire: « Je leur pardonne »... Jésus dit: « *Père, pardonne-leur* »... Pourquoi est-ce Dieu qui doit pardonner? Dieu n'a rien à faire là-dedans, ce n'est pas Lui qui a été crucifié, c'est Jésus.

En réalité, tout le secret du pardon est dans cette formule que l'on n'a pas étudiée. En disant: « *Père, pardonne-leur...* » Jésus s'est lié à Dieu, il s'est donc placé très haut, au-dessus de ses ennemis et de ses bourreaux. Ensuite il les a plaints en trou-

vant qu'ils n'étaient pas intelligents, qu'ils n'avaient pas la lumière, donc qu'ils étaient pauvres et misérables, parce que vraiment, ne pas avoir la lumière, c'est manquer de tout. Donc, dans cet état supérieur où Jésus s'était placé, il voyait tellement la misère des autres, qu'il n'avait même plus besoin de pardonner. Cette formule est une méthode psychologique que Jésus a utilisée pour agir intérieurement sur lui-même. Vous direz : « Mais non, mais non, Jésus savait que Dieu est terrible et implacable, qu'Il punirait ses ennemis, c'est pourquoi il L'a supplié de ne pas les massacrer. » Non. Jésus qui disait que Dieu est Amour ne pouvait pas tout d'un coup penser qu'il devait protéger les hommes de Sa colère. S'il l'avait pensé, c'est qu'il se mettait au-dessus du Seigneur, qu'il se croyait plus grand, plus généreux, plus miséricordieux que Lui, et ce n'est pas possible.

« Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font » est une formule que Jésus a utilisée pour lui-même, pour arriver à vaincre et à transformer la dernière goutte de rancune qui pouvait rester en lui. Parce que si vous vous imaginez que Jésus était toujours tellement indulgent, doux et gentil ! Vous avez lu tout ce qu'il disait aux pharisiens et aux sadducéens... Il les traitait de noms épouvantables : hypocrites, aveugles, insensés, sépulcres blanchis, serpents, engeance de vipères... Il y avait donc quelque chose en lui qui pouvait ne pas pardonner. Mais il voulait pardonner, il ne voulait pas qu'il reste un seul atome de cette hostilité envers les humains, même envers ses ennemis. Puisqu'il a dit : « Aimez vos ennemis », il devait le faire lui-même pour être un modèle. Il se souvenait de ce qu'il avait dit, et pour ne pas se contredire il devait réaliser cette prescription. Il a dit : « Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font » et c'est ce qui lui a donné d'un seul coup le pouvoir de tout pardonner.

Si on essaie d'expliquer ces mots autrement, tout se complique. Il faut supposer que Jésus ne croyait pas tellement à l'amour de Dieu et que c'était lui qui devait maintenant Le sup-

plier d'être bon et indulgent ; il se plaçait donc au-dessus de Dieu Lui-même, et c'est de l'orgueil. Non, Jésus a employé une formule purement psychologique, une formule magique. Par cette formule, il s'est placé très haut, très haut, et il a placé ses ennemis très bas jusqu'à susciter en lui-même une grande pitié pour eux. Quand on voit que les hommes sont ignorants, abrutis, misérables, on n'a aucune envie d'aller encore les écraser. Et c'est cela la noblesse. La noblesse, c'est, quand on est grand, de ne pas aller s'attaquer à un petit, quand on est fort, de ne pas se jeter sur un faible. Quand un gros chien est poursuivi par les aboiements d'un petit chien, il ne se retourne même pas.

Et Jésus était tellement grand dans son amour, dans sa science, dans sa puissance qu'il a pu pardonner. Sinon, avec ses pouvoirs, il était capable de projeter des foudres et tous auraient été anéantis. Il a pardonné justement pour ne pas faire comme tous les autres avant lui qui agissaient d'après la justice, qui étaient des serviteurs de la justice. Dans la justice, on ne pardonne pas : œil pour œil, dent pour dent. Or Jésus était venu pour enseigner l'amour, la pitié, le pardon des offenses, c'est pourquoi, au moment de mourir, il a dit pour ses ennemis : « *Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font* ». Quand on a bien compris le secret de ces paroles, on peut les employer, et les résultats sont extraordinaires.

Celui qui est pauvre et faible spirituellement ne peut pas pardonner, il cherche à se venger. Pour pardonner à celui qui vous a fait du mal, il faut devenir grand, riche, fort, lumineux ; il faut se dire : « Je dois lui pardonner, parce que le pauvre, il est privé de lumière, de connaissance, de noblesse... Et il ne sait pas non plus dans quelles conditions il se place car les lois de la justice divine sont implacables et il souffrira pour réparer le mal qu'il a fait. Tandis que moi, même si je suis victime, je suis privilégié de travailler pour le bien, pour le Royaume de Dieu, pour la lumière. » Et en pensant ainsi, en comparant toute la splendeur dans laquelle vous vivez en ayant choisi le chemin du bien, à la misère et à l'obscurité de ceux

qui sont injustes et méchants, un sentiment de pitié, d'indulgence et d'amour s'empare de vous. Ce que vous ne pouviez obtenir par aucun autre moyen, vous l'obtenez facilement de cette façon.

Certains diront : « Mais cette attitude ressemble beaucoup à celle du pharisien de l'Évangile qui priait dans le temple en remerciant le Seigneur de ne pas être comme le reste des hommes, ni comme le publicain agenouillé à quelque distance de lui ; c'est de l'orgueil ! » Pas du tout. Le pharisien se vantait parce qu'il jeûnait deux fois par semaine, qu'il donnait la dîme de tous ses biens, et il méprisait sans raison le publicain qui était peut-être meilleur que lui. L'attitude dont je vous parle est différente. Je vous explique que si vous êtes victime de calomnies ou d'injustices, en reconnaissant toutes les splendeurs que Dieu vous a données alors que votre ennemi en est privé, vous devez comprendre qu'en réalité vous êtes privilégié. Pour le moment, votre ennemi triomphe, c'est entendu, il a réussi à vous faire du mal, mais c'est quand même lui qui est à plaindre, parce qu'on est toujours à plaindre quand on fait le mal, et qu'un jour la justice divine le punira d'une façon ou d'une autre. Vous voyez, c'est tout à fait différent et c'est dans ce sens qu'il faut comprendre les paroles de Jésus : « *Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font* ».

C'est bien de lire les Évangiles, mais il faut savoir les approfondir et comprendre ce qui se passait dans la pensée et dans le cœur de Jésus quand il a prononcé certaines phrases. Quand il a dit : « *Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font* », il s'est lié à son Père pour pouvoir pardonner à ses ennemis. Ne croyez pas que pour Jésus il était facile de tout pardonner, car il y avait aussi des gens qu'il n'aimait pas. Les pharisiens, les sadducéens, les chefs de l'Église, il les détestait presque. Vous direz : « Mais c'est la première fois que nous entendons une chose pareille ! » C'est possible, mais toute son attitude envers eux le montre. Cela ne signifie pas que Jésus était méchant, non, mais il était de la plus grande intégrité et honnêteté, et

les hommes honnêtes ne peuvent pas aimer tous ceux qui sont faux, hypocrites, injustes, c'est normal. C'est pourquoi il fustigeait les pharisiens et les sadducéens, il les humiliait même. Évidemment, dans ces conditions on pourrait dire que Jésus n'était pas très diplomate ni psychologue, parce qu'il aurait dû savoir d'avance qu'en s'attaquant à des gens intelligents, instruits, érudits même, et qui occupaient les plus hautes fonctions, il courait de grands dangers. Toujours il les démasquait, et même en public, devant les autres, il dévoilait leurs défauts en leur disant : « Malheur à vous, qui fermez aux hommes le Royaume des Cieux. Non seulement vous n'entrez pas vous-mêmes, mais vous empêchez les autres d'entrer... » Il leur reprochait aussi de rechercher les meilleures places dans les festins et dans les synagogues, de voler le bien des veuves, etc.

Si Jésus n'avait pas été aussi violent avec les pharisiens et les sadducéens, ils ne lui auraient sans doute pas fait tellement de mal. Mais il les provoquait. Là, vraiment, il faut être honnête et sincère : Jésus les provoquait sans arrêt. Alors, comment voulez-vous que les autres acceptent une situation pareille ? Ils ne pouvaient pas. Ils méritaient, bien sûr, tous ces reproches, mais Jésus aurait pu les harceler un peu moins. « Alors, direz-vous, pourquoi a-t-il fait cela ? » Pour que les Écritures se réalisent, pour que sa mission se réalise. C'était écrit. S'il n'avait pas agi ainsi envers les pharisiens, jamais il n'aurait été crucifié et l'histoire aurait pris un autre tournant ; rien de ce qui s'est produit ensuite n'aurait eu lieu.

Donc voilà, mes chers frères, je vous explique comment Jésus, sur la croix, a dû faire un travail sur lui-même pour tout surmonter et qu'il a employé cette formule pour pardonner à ses ennemis. Il est impossible de trouver sur la terre quelqu'un qui n'éprouve pas de l'hostilité à l'égard de tel ou tel. Même les êtres les plus élevés ne peuvent pas échapper à quelques pensées ou à quelques sentiments négatifs. Seulement, ces êtres-là possèdent toute une science avec des méthodes, des formules grâce auxquelles ils arrivent à vaincre toutes leurs fai-

blesses, à les transformer, et c'est là leur mérite. Ne croyez pas qu'ils naissent absolument pleins d'amour, d'intelligence, de sagesse et doués de toutes les vertus ; non, ils doivent les acquérir. Le savoir, le pouvoir, il faut les acquérir. Bien sûr, l'homme vient sur la terre avec certaines qualités qu'il a déjà acquises dans d'autres incarnations, et Jésus est venu avec des richesses et des vertus immenses, mais sans doute y avait-il encore en lui une ou deux petites faiblesses à vaincre.

Jamais les chrétiens n'accepteront une chose pareille, je le sais, parce qu'ils pensent que cela diminuerait la valeur de Jésus. Mais pas du tout, au contraire, Jésus devient plus grand pour moi quand je sais comment il a réussi à tout vaincre. Même la peur qui l'avait saisi au jardin de Gethsémani, il l'a vaincue, il l'a terrassée. Quelle guerre ! Quelle lutte ! Cette peur, c'étaient des forces millénaires qui sont cachées là, dans le corps humain, des monstres, des hydres, des dragons, et il les a vaincus. La sueur perlait sur son front comme des gouttes de sang, et il a prié son Père : « Père, s'il est possible que cette coupe s'éloigne de moi... » Mais immédiatement après : « Cependant, que ce ne soit pas ma volonté qui se fasse, mais la Tienne. » Et quand Jésus était sur la croix, il a crié : « *Elohi, Elohi, lama sabach-tani ?* » ce qui signifie : « *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-Tu abandonné ?* » Pour dire une chose pareille, pour se sentir abandonné par Dieu, c'est qu'il était troublé. En réalité, Dieu ne l'avait pas abandonné, mais cette impression d'abandon peut être ressentie même par les plus grands Initiés. Ensuite Jésus a retrouvé la plénitude et la lumière, et il est mort en disant : « *Père, je remets mon esprit entre tes mains.* » Ne croyez pas qu'en disant cela je diminue la gloire de Jésus. Pas du tout. Jésus est très grand pour moi, plus grand que pour n'importe quel religieux qui, en réalité, ne sait pas encore qui est Jésus. Oui, Jésus est très grand pour moi, même si je fais la différence entre Jésus et le Christ.

Je vous ai souvent parlé de la personnalité (notre nature inférieure, humaine, ou même animale) et de l'individualité (notre

nature supérieure, divine). Cette distinction permet de comprendre les différents états par lesquels un être humain peut passer. En général, on confond tout, et on dit « Jésus »... « le Christ »... sans faire absolument aucune différence. Jésus, c'était l'homme, l'homme qui a vécu en Palestine à une certaine époque ; et le Christ, c'est le principe divin que Jésus a reçu en lui et qui se manifestait à travers lui. Malheureusement, même le plus grand Initié ne peut manifester toujours sa nature divine. Alors, quand Jésus était découragé, c'était l'homme, la personnalité, si vous voulez, qui parlait en lui. Et l'homme, il peut aussi garder rancune, il peut avoir peur de la mort, il peut se sentir abandonné par Dieu. Si c'était le Christ qui avait parlé à ce moment-là sur la croix, comment le Christ qui est Dieu pouvait-Il s'abandonner Lui-même ?

Il arrivait à Jésus d'être fatigué, il pouvait avoir faim, soif, sommeil, et c'est normal. Mais quand le Christ parlait à travers lui, il disait : « *Mon Père et moi nous sommes un* »... « *Je suis le pain descendu du Ciel* »... « *Je suis la lumière du monde* »... « *Je suis la résurrection et la vie* »... « *Je suis le cep et vous êtes les sarments* »... « *Je suis le chemin, la vérité et la vie* ». Voilà, c'est clair, n'est-ce pas ? Pour le côté humain il peut y avoir de temps en temps des lacunes, des déficiences, un assombrissement. Mais quand le principe divin se manifeste, quand le principe divin parle, il n'y a pas de déficiences, il n'y a pas d'erreurs, il n'y a pas de faiblesses. Il faut avoir cette clé quand on lit les Évangiles ou n'importe quel livre sacré pour savoir si, à tel moment, c'est l'homme ou la divinité qui se manifeste à travers un être.

Et pour vous aussi, c'est la même chose. Il faut que vous sachiez que vous avez deux natures et que vous ne les confondiez pas. Vous devez savoir ce qui est divin et ce qui est humain en vous. Mais c'est là justement que l'on fait des fautes et des erreurs ; c'est là que l'on se trompe le plus. Quand la voix divine parle pour donner de bons conseils, on ne la croit pas et on fait des bêtises. Mais quand c'est la voix de la personnalité

qui parle, vite, on l'écoute, et on fait aussi des bêtises !... Il faut savoir discerner. Vous n'avez pas encore tellement mis l'accent sur cette question-là : savoir discerner les deux natures, et laquelle écouter. C'est très important, parce que les conséquences qui en découlent sont immenses. Tous les malheurs de l'homme proviennent de son incapacité à discerner quand c'est la personnalité et quand c'est l'individualité qui cherche à l'influencer. Je vous ai souvent parlé sur cette question, j'ai insisté, mais vous ne faites pas attention, vous laissez cela de côté parce que vous trouvez que ce n'est pas une question tellement passionnante. C'est pourtant de là que dépendent votre progrès, votre réussite, votre bonheur. Savoir ce qui se passe en vous, d'où cela vient, qui vous inspire, il n'y a rien de plus important.

Supposez que Jésus ait écouté sa personnalité, la peur... Comme saint Pierre qui, la première fois où Jésus a parlé de sa mort, a dit : « Seigneur, non, cela ne t'arrivera point ! » Et Jésus a répondu : « Arrière, Satan, tu me fais obstacle, car tes pensées ne sont pas celles de Dieu mais celles des hommes. » Là, vraiment, on voit que Jésus a non seulement bien fait la distinction entre les pensées de Dieu et celles des hommes, entre l'individualité et la personnalité, mais il a bien vu que cette tentation lui était envoyée par le diable puisqu'il a dit : « Arrière Satan ! » Cette lutte entre l'individualité et la personnalité s'est reproduite ensuite au jardin de Gethsémani, et cette fois-ci, ce n'est plus à travers saint Pierre que s'est manifestée la personnalité, mais à travers lui-même. Et là aussi, il a dit à sa personnalité : « Tais-toi ! » et au Seigneur : « Que ta volonté soit faite et non la mienne ! » Et ç'a été fini. Il devait souffrir, il devait périr, mais il a dit : « Que ta volonté soit faite ! » Il a rejeté la personnalité et il s'est incliné devant la Divinité. Mais qui vous expliquera les choses ainsi ? On raconte toujours : « Dans le jardin de Gethsémani, Jésus a commencé à ressentir l'angoisse de la mort... Quand il a été crucifié, Jésus a dit : Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font », mais on ne voit pas les vérités initiatiques qui sont contenues dans ces moments

de la vie de Jésus, on ne voit pas qu'il s'agit de processus psychiques, de forces en présence, ni comment elles s'affrontent, ni quelle est la participation de la personne elle-même dans cette lutte.

Les paroles que Jésus a prononcées sur la croix : « *Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font* » ne peuvent s'expliquer que par une lutte entre la personnalité et l'individualité, et de cette lutte, c'est l'individualité qui est sortie victorieuse. Si vous vous imaginez que c'était si facile pour Jésus de pardonner à des gens qui l'avaient bafoué, battu, couronné d'épines et crucifié !... Mais il s'est lié à son individualité, à son Père céleste, et c'est à travers Lui, à travers l'immensité de l'amour et de la lumière de Dieu, qu'il a pardonné à ses ennemis et à ses bourreaux. Croyez-moi, seul celui qui a travaillé toute sa vie à s'unir à la Divinité, à l'introduire en lui-même, et qui est maintenant habité par la Divinité, peut vraiment pardonner comme Jésus a pardonné.

Et vous, mes chers frères et sœurs, vous êtes dans l'Enseignement, vous êtes dans la Fraternité, et vous avez déjà eu tellement de communications et d'expériences avec le monde divin que vous devez vous considérer comme très privilégiés, très riches, et savoir utiliser ces richesses. Si quelqu'un vous fait du mal, vous devez vous dire : « Mon Dieu, que cet homme-là est ignorant, pauvre et faible ! Il faut que je lui pardonne parce que le Ciel m'a donné à moi tellement de choses, et à lui, rien... Vraiment, il mérite que je le plaigne et même que je fasse quelque chose pour lui. » À ce moment-là, tout est transformé ; au lieu de nourrir une rancune et des désirs de vengeance, déjà, tout de suite, tout est effacé. Pourquoi ? Parce que vous ne pouvez pas tenir rigueur à quelqu'un qui est tellement malheureux, tellement privé... Pourquoi vouloir frapper un homme qui n'a plus rien ? Il est par terre, pourquoi l'assommer ? Cela ne se fait pas, ce n'est pas noble ; puisque vous êtes dans la lumière, pourquoi l'accabler ?... Faites un geste de générosité, et remerciez le Seigneur.

Sans ces connaissances vous allez vous ronger toute votre vie. Comme vous ne pouvez pas détruire votre ennemi, vous vivez avec des rancunes dont vous n'arrivez pas à vous débarrasser, et vous vous empoisonnez. Votre ennemi, lui, est tranquille : il se promène, il mange, il boit, il dort, il trafique, et pendant ce temps, c'est vous-mêmes qui vous détruisez en vous rongant. Il faut donc arriver à pardonner. Oui, mais on ne peut pas pardonner si on est stupide et ignorant. Pour pardonner, il faut posséder ce savoir. Est-ce que vous me comprenez ?...

Que la lumière et la paix soient avec vous !

Sèvres, le 3 janvier 1968

X

Le péché contre le Saint-Esprit
est le péché contre l'amour

Question: Maître, on lit dans l'*Évangile selon Saint Matthieu*:
« *Et si quelqu'un dit une parole contre le Fils de l'Homme, cela lui sera remis mais s'il parle contre le Saint-Esprit, cela ne lui sera remis ni dans ce monde ni dans l'autre.* » Pourriez-vous nous dire, Maître, ce qu'est ce péché contre le Saint-Esprit ?

– Vous avez choisi une question très importante. Posez m'en encore d'autres car souvent, comme on fait d'une pierre deux coups, il m'arrive de répondre à plusieurs questions à la fois.

Questions :

– Maître, pourriez-vous nous dire pourquoi la plupart des cathédrales médiévales sont dédiées à la Vierge ?

– Pourquoi sommes-nous obligés de souffrir dans la vie ?

– Maître, serait-il possible de connaître le sens initiatique de la découverte de la lune pour les temps modernes ?

– Avant de répondre à la première question, je vous lirai quelques citations qui révèlent l'opinion de certains écrivains ou penseurs au sujet de la femme. Comme vous le verrez, il y a un rapport avec la question que vous m'avez posée sur le péché contre le Saint-Esprit. Voyons d'abord ce que dit **Mahomet** : « Les femmes et les parfums sont subtils, aussi faut-il les bien enfermer. »

Plaute : « Il ne faut pas choisir entre les femmes, aucune n'en vaut la peine. »

Confucius : « La femme est ce qu'il y a au monde de plus corrompteur et de plus corruptible. »

Euripide : « Celui qui cesse de dire du mal des femmes est un fou. »

Salomon : « De mille hommes, j'en ai trouvé un bon et de toutes les femmes, pas une. »

Saint Jean-Chrysostome : « Si vous voulez savoir ce qu'est une femme, c'est l'ennemi juré de l'amitié, une créature lamentable, un mal nécessaire, une tentation naturelle, un péril domestique ; c'est la nature du mal ornée de l'apparence du bien. »

Milton : « Le malheur de l'homme remonte à la naissance de la femme. »

Socrate : « Il faut craindre l'amour d'une femme plus que la haine d'un homme. »

Montaigne : « La femme est l'ennemi naturel de l'homme. »

Kierkegaard : « Sur cent hommes qui se perdent dans le monde, quatre-vingt-dix-neuf sont sauvés par la femme et un seul par la grâce directe de Dieu. »

Ronsard : «... la femme dont le corps si parfait sert de témoin que l'âme est parfaite et divine et qu'elle a dans les cieux trouvé son origine entre les plus beaux dieux. »

Chateaubriand : « Sans la femme, l'homme serait rude et grossier et il ignorerait la grâce qui n'est que le sourire de l'amour. »

Jean-Jacques Rousseau : « Une maison dont la maîtresse est absente est un corps sans âme qui bientôt tombe en corruption. »

Dante : « Oh ! Femme en qui fleurit toute mon espérance, toi qui as daigné pour mon salut laisser la trace de tes pas sur le seuil de l'enfer, tu m'as mis d'esclavage en liberté ! La terre n'a plus de danger pour moi ! Je conserve vivante dans mon sein l'image de ta pureté afin qu'à mon dernier jour mon âme s'échappe de mon corps agréable à tes yeux. »

Schiller : « À côté de tous les grands hommes on trouve une femme aimée. L'amour est le soleil du génie. »

Lessing : « La femme est le chef-d'œuvre de l'univers. »

Saint Louis : « Si vous donnez à une femme la liberté de vous parler de choses importantes, il est impossible qu'elle ne vous fasse pas faillir. »

Et **Lamartine** : « Il y a une femme à l'origine de toutes les grandes choses. »

Et **Molière** : « Il n'est pas bien honnête et pour beaucoup de causes qu'une femme étudie et sache tant de choses. »

Michélet : « Il n'y aura de science définitive que lorsque la femme aura parlé. »

Érasme : « De même qu'un singe est toujours singe, une femme, quelque rôle qu'elle joue, demeure toujours femme, c'est-à-dire sottise et folle. »

La Rochefoucauld : « L'esprit de la plupart des femmes sert plus à fortifier leur folie que leur raison. »

Juvénal : « Les femmes ne sont courageuses qu'à se déshonorer. »

Baudelaire : « J'ai toujours été étonné qu'on laisse les femmes entrer dans les églises ; quelles conversations peuvent-elles avoir avec Dieu ? »

Léon Bloy : « Plus une femme est sainte, plus elle est femme. »

Voltaire : « La société dépend des femmes ; tous les peuples qui ont le malheur de les enfermer sont insociables. »

Diderot : « Quand les femmes ont du génie, je leur en crois l'empreinte plus originale qu'à nous. »

Balzac : « L'instinct chez les femmes équivaut à la perspicacité des grands hommes. »

Taine : « Donner à une femme du raisonnement, des idées, de l'esprit, c'est mettre un couteau dans la main d'un enfant. »

De nouveau **Lamartine** : « Les femmes sont plus naturellement héroïques que les héros et quand cet héroïsme doit aller jusqu'au merveilleux, c'est d'une femme qu'il faut attendre le miracle. »

Schopenhauer : « La femme n'a ni le sentiment, ni l'intelligence de la musique, pas plus que de la poésie ou des arts plastiques ; ce n'est chez elle que pures singeries, purs prétextes, pures affectations exploitées par son désir de plaire. »

Paul Claudel : « La femme, les services que jadis, par le moyen de sa désobéissance, elle a rendus à Dieu dans le Paradis ter-

restre, cette entente très profonde qui s'est établie entre elle et Lui, cette chair que, par sa faute, elle a mise à la disposition de la Rédemption... »

Voltaire : « Les femmes sont capables de tout ce que nous faisons, et la seule différence qu'il y a entre elles et nous, c'est qu'elles sont plus aimables. »

Évidemment, on peut citer encore d'autres penseurs et écrivains, mais pour l'instant cela suffit.

Toutes ces pensées sont très différentes, n'est-ce pas ? Certaines sont en faveur de la femme et d'autres, contre elle. Malgré leur grandeur, leur profondeur, leur gloire intellectuelle ou philosophique, il me semble que tous ces écrivains ne connaissent pas grand-chose sur la femme, et beaucoup se sont trompés. Regardez ce que dit Euripide. « Celui qui cesse de dire du mal des femmes est un fou. » Est-ce que les hommes sont venus sur la terre pour calomnier ou pour haïr ? Quelle prédestination il donne aux hommes ! Ses paroles prouvent qu'il était très loin de ce que connaissent les Initiés. Qu'il y ait une part de vrai, je ne le nie pas, mais ce n'est vrai qu'en apparence. Et souvent, ce sont les hommes qui sont coupables car ils n'ont pas donné aux femmes les possibilités et les conditions pour avancer et montrer de quoi elles sont capables. Pourquoi n'ont-ils pas vu leur propre cruauté, leur méchanceté, leur égoïsme, leur injustice envers les femmes, leur instinct de domination ? Ils les ont exploitées, ils ont usé et abusé d'elles, mais de cela ils n'ont pas parlé, n'est-ce pas ? Ils ont vu que la femme était un peu dépensière, un peu légère... mais pour l'essentiel ils sont passés à côté de la vérité. Les femmes montreront maintenant aux hommes qu'elles peuvent les dépasser dans tous les domaines. Pendant des siècles et des siècles elles ont lutté dans le silence, dans le sacrifice, dans l'obéissance ; elles se sont courbées et maintenant elles ont acquis les possibilités de remuer le monde entier ! Pourquoi ces écrivains n'ont-ils rien compris au rôle de la femme, à sa prédestination, au symbolisme des deux principes ? Dieu n'a pas seulement créé l'homme ; Il a

aussi créé la femme. Mais quand j'étudie ceux qui ont laissé à l'humanité des œuvres remarquables, je vois que beaucoup d'entre eux se sont trompés sur la femme. Ils n'ont pas compris et se sont laissés aller à leurs propres sentiments, à leurs propres élucubrations ou aberrations pour donner finalement une philosophie erronée.

Certains pensent que se tromper dans ce domaine n'a aucune importance. Mais moi je vous dirai que c'est très important, et que le monde entier, l'avenir tout entier dépendent de ce qu'on pense de la femme, que tout se développera ou périlitera d'après ce que l'homme pensera de la femme. Pourquoi n'a-t-on pas approfondi une question aussi importante ? Pourquoi n'a-t-on pas compris le rôle de la femme vis-à-vis de l'homme ? Parce que les hommes n'étaient pas instruits dans les Écoles initiatiques. Ce n'est que dans les Écoles initiatiques que l'on enseigne ce que sont les deux principes masculin et féminin. Les philosophes et les penseurs ont échafaudé des théories construites seulement par leur intellect ou leur sentiment, et à la suite de leurs comparaisons et de leurs observations ils ont tiré des conclusions erronées et créé beaucoup trop de systèmes philosophiques. Les Initiés et les grands Maîtres, dont nous avons souvent parlé, ne travaillent pas de la même façon : ils se servent, bien sûr, de leur intellect car l'intellect est un appareil extrêmement utile, indispensable même, qui a permis toutes les découvertes dans tous les domaines, mais tous disent que l'intellect est limité, qu'il n'a pas les possibilités d'explorer les domaines les plus subtils ; il fait ce qu'il peut grâce aux cinq sens, mais il se limite au côté objectif, il ne peut avoir une idée claire de ce que sont les choses en réalité dans le côté subtil du cosmos ou de la vie humaine.

Il existe des réalités tellement subtiles qu'elles échappent même aux plus grands philosophes et savants dont les facultés et les appareils ne sont pas suffisamment perfectionnés pour détecter toutes les vibrations, toutes les ondes et toutes les particules. Ils arrivent évidemment à calculer certaines forces,

les rayons α β γ , ou même à connaître la longueur d'onde de toutes les couleurs du spectre ; mais pour mesurer le rayonnement cosmique ou les vibrations de la pensée et du sentiment, ils n'ont plus d'appareils. Or, c'est dans ce domaine justement qu'il y a une vie particulièrement intense, des mouvements infiniment rapides et subtils qu'il faudrait étudier. Je possède beaucoup de leurs calculs, de leurs schémas, de leurs systèmes et un jour, si l'occasion se présente, je vous les exposerai et vous serez étonnés de constater que les savants officiels sont encore très loin de connaître le domaine psychique, spirituel, le domaine de l'intuition.

Les Initiés, qui ont eu dans les Écoles initiatiques d'autres moyens, d'autres possibilités pour étudier la nature et la vie, ont développé d'autres facultés qui dépassent celles de l'intellect et des cinq sens : par le dédoublement ils ont pu voir à travers l'opacité de la matière, entendre... sentir... visiter des régions... percevoir des existences et vérifier des réalités stupéfiantes, tellement stupéfiantes qu'ils ont été obligés de ne pas les révéler aux simples mortels pour qui ces réalités sont encore inconcevables, incompréhensibles, inaccessibles. Ils les ont donc cachées ; alors est née la science des Mystères, la science ésotérique, la science secrète. Cette science existe. Certains hommes ont eu le privilège d'être acceptés dans ces Écoles où on leur a fait des révélations sur la création de l'univers, sur les entités qui l'habitent, sur les hiérarchies dont les humains n'ont aucune idée, sur l'Âme universelle et l'Esprit. Durant des années et des années j'ai aussi étudié cette science... Mais quand on veut en parler aujourd'hui, on se heurte souvent à un mur. D'ailleurs, révéler toutes ces choses à ceux qui ne sont pas préparés n'est pas raisonnable.

Mais revenons à cette connaissance profonde des deux principes que seuls les Initiés possèdent. J'ai déjà beaucoup parlé de cette question car j'ai découvert que toutes les fautes que l'on commet envers les deux principes masculin et féminin entravent l'évolution de l'humanité. Évidemment, il faut beau-

coup de temps, beaucoup de possibilités, beaucoup d'intelligence pour étudier ce domaine que très peu de gens connaissent. Mais certains Rishis, certains Initiés sont allés tellement loin dans l'approfondissement de cette question qu'ils sont parvenus à comprendre comment Dieu a créé l'univers et à connaître cet univers avec ses différentes phases et périodes, les mondes qui le composent et les créatures qui l'habitent. Ces Initiés nous ont donc enseigné qu'à l'origine du monde seul l'Absolu existait et que cet Absolu que l'on appelle Aïn Soph Aour (c'est-à-dire lumière sans fin) était inconnaissable, que c'était la seule chose qui leur échappait : la seule chose qui était et qui n'était pas, qui existait et qui n'existait pas, l'Inexprimable qui n'était ni temps ni éternité, ni lumière ni ténèbres, le Silence absolu. À l'origine rien n'existait sauf cet Absolu. Mais quand Dieu, l'Absolu, qui possédait tout en puissance a voulu se manifester, Il a émané une partie de Lui-même ; cette manifestation, c'était toujours Dieu Lui-même ; mais Dieu manifesté appelé Dieu le Père, ou Brahma, par exemple, dans la religion hindoue. Pour se manifester il fallait que Dieu se polarise. Cette polarisation en positif et négatif, masculin et féminin, était nécessaire sinon il n'y aurait pas eu de manifestation. C'est donc par la polarisation que sont apparus les deux principes, et c'est avec ces deux principes que Dieu a tout créé. C'est une question très difficile et très longue à expliquer ; mais en quelques mots on peut dire que le monde subtil, organisé et lumineux émané par l'Absolu, est le monde de la « création », l'Esprit, le Ciel ; et que ce monde de la création extrêmement lumineux et subtil, l'Absolu l'a condensé, concrétisé, et c'est le monde de la « formation », la matière, le plan physique.

C'est pour exprimer justement cette vérité qu'un de ces grands Initiés, Hermès Trismégiste, a laissé cette phrase : « Tout ce qui est en bas est comme ce qui est en haut. » Il a voulu montrer que si on sait raisonner correctement et bien comprendre ce qui est en bas, dans le plan physique, on peut connaître ce qui est en haut, c'est-à-dire le domaine des idées, le domaine

des forces, des puissances, tout ce qui est invisible et subtil. On peut tout connaître par l'analogie ; c'est pourquoi, dans la Science ésotérique, l'analogie est considérée comme une clé, comme une méthode parmi les plus efficaces pour découvrir la réalité et la vérité mais il faut savoir l'utiliser sans se tromper.

Ainsi, dans le plan physique, il y a l'homme, la femme et l'enfant, et rien ne peut se produire en dehors de l'homme et en dehors de la femme ; ils sont donc l'un et l'autre deux facteurs très importants. Pourquoi l'un des deux doit-il transgresser cette justice, cette équité, cette vérité et tirer la couverture à lui ? Pourquoi l'homme doit-il abuser de ses prérogatives et sous-estimer la femme alors que l'importance de la femme est égale à celle de l'homme ?

Je n'ai pas étudié l'opinion des femmes, c'est seulement entre elles qu'elles parlent des hommes, et Dieu sait seulement ce qu'elles en disent ! Mais quand il s'agit de paraître devant eux, elles sont très aimables, comme l'a dit Voltaire. Ce qui différencie l'attitude des femmes de celle des hommes, c'est qu'elles disent toutes sortes de choses contre eux tout en continuant à les admirer et à les reconnaître pour des êtres forts et supérieurs.

D'après la véritable Science ésotérique, rien n'est plus important que les principes masculin et féminin, l'homme et la femme. Et le jour où tous les deux comprendront ce qu'ils représentent en réalité, la vie changera complètement, la vie sociale, la vie économique et même la vie cosmique, et je suis absolument sûr que le Royaume de Dieu viendra alors sur la terre. Pourquoi est-ce impossible actuellement ? Parce que les hommes et les femmes ne savent pas comment se regarder, s'apprécier, se connaître, se comporter les uns envers les autres, surtout se comporter, car le comportement dépend de ce que les êtres pensent et de la manière dont ils envisagent les choses. Mahomet disait : « La femme et les parfums sont subtils, aussi faut-il les enfermer. » Regardez comment étaient traitées les femmes turques à cause de la religion : toujours enfermées, les pauvres,

des esclaves. Il a fallu Kemal Ataturk pour qu'elles deviennent enfin plus libres.

Parce qu'ils sont obligés de faire des échanges pour créer, l'homme et la femme ne peuvent se passer l'un de l'autre, et comme la création est ce que les créateurs la font, les créateurs doivent s'améliorer pour que leurs créations s'améliorent à leur tour. Sinon, comme les enfants ressemblent à leurs parents, les mêmes erreurs se renouvelleront perpétuellement et le Royaume de Dieu ne viendra jamais !

Mais qu'est-ce que ce Royaume de Dieu auquel nous aspirons tous et dont nous avons la nostalgie ? Le Royaume de Dieu, c'est une vie parfaite, c'est qu'il n'y ait plus de guerres, qu'il n'y ait plus de misère, plus de souffrances, plus de prisons et plus de crimes, que tous les hommes étudient, chantent, contemplent, voyagent et s'aiment : c'est cela le Royaume de Dieu ! Pourquoi ne peut-il pas venir ? Parce que les hommes ne pensent pas correctement. Je ne veux pas entrer dans les détails mais je suis bien renseigné sur ce qui se passe dans la tête de la femme vis-à-vis de l'homme et inversement. Évidemment, si on conseille aujourd'hui à la femme d'être confiante, indulgente, souriante, d'avoir beaucoup de bonté et beaucoup d'amour, que d'abus il y aura ! Les hommes en profiteront et ce sera pire ; c'est pourquoi les femmes sont obligées d'être méfiantes, soupçonneuses, réservées. Si ces anomalies existent, c'est tout simplement qu'il n'y a pas une vraie philosophie dans la tête des hommes et des femmes. Et même si vous leur donnez quelques bons conseils, cela tourne mal parce que ni les uns ni les autres ne sont encore prêts à vous comprendre.

Les hommes et les femmes sont un reflet des deux principes qui sont en haut ; par conséquent la famille n'est rien d'autre que le reflet d'une famille qui existe en haut dans le monde divin. On dit que Dieu a un Fils, mais dans la religion chrétienne, on ne dit pas qu'Il a une Épouse. Or, dans toutes les religions, Dieu, l'Esprit cosmique, a une Épouse ; dans la Kabbale, on l'appelle Schekina. L'Épouse de Dieu, c'est la Nature ; et

l'Esprit cosmique et la Nature, sa femme, ont des enfants. Dans toutes les religions, on retrouve cette trinité : dans l'Inde avec Brahma, Prakriti et Purusha ; dans la religion égyptienne avec Osiris, Isis et Horus. Seule la religion chrétienne fait exception. Pourquoi ? Parce que d'après l'opinion erronée qui s'est répandue, tout ce qui est masculin est parfait et tout ce qui est féminin ne l'est pas. Souvent, dans le passé, les pères étaient furieux lorsqu'il leur naissait une fille car il était admis que tout ce qui est mâle est supérieur tandis que la femme est inférieure. Et même pour beaucoup de chrétiens la femme, c'est l'enfer, c'est le mal, car c'est elle qui a séduit Adam... Mais là encore on n'a rien compris de ce que dit la Bible et cette opinion répandue surtout dans la chrétienté doit être corrigée. Dieu aussi a une Épouse, sinon nous ne serions pas créés d'après son image et sa ressemblance. Sans le principe féminin, la création serait incomplète, car rien dans la nature ne peut ni vivre ni prospérer si les deux principes masculin et féminin ne sont pas présents. Même si l'homme était Dieu Lui-même, il serait incapable d'avoir un enfant sans la femme. Et les femmes, quelles qu'elles soient, ne peuvent avoir un enfant sans l'homme. Ne parlons pas des méthodes nouvelles que la science recherche pour que des enfants naissent sans la participation de l'homme. Ce problème de la parthénogenèse nous entraînerait trop loin maintenant.

Si l'on n'accepte pas que la Sainte Trinité est faite d'un principe masculin, d'un principe féminin et d'un troisième principe – l'enfant – qui peut être fille ou garçon, on ne comprendra rien ni à la philosophie ni à la vie. Toutes les religions ont dit que nous sommes créés d'après l'image de Dieu, donc on doit redonner sa véritable place à ce principe féminin qui est la splendeur et la perfection. Si l'on pouvait avoir une idée claire de l'homme et de la femme, tels qu'ils sont en haut et non tels qu'ils apparaissent sur la terre, tout changerait. Sur la terre, depuis très, très longtemps, l'homme et la femme, à travers leurs réincarnations, se sont déformés ; quelque chose d'étranger s'est glissé

en eux si bien qu'ils sont méconnaissables et il est même presque impossible de trouver la perfection sur la terre.

Tous les Initiés nous disent que ce n'est qu'en haut que l'on peut voir la beauté, la splendeur, la douceur, la lumière de la femme, et la puissance, l'intelligence et la force de l'homme. C'est indescriptible, inexprimable. Mais ici, sur la terre, les hommes et les femmes deviennent beaux et rayonnants dans la mesure où ils arrivent à penser, à vivre, à sentir et à se comporter d'après la perfection qui est en haut. Quand les poètes, les peintres, les sculpteurs rencontrent de tels êtres, que ce soit un homme ou une femme, ils les rendent immortels, comme en Grèce par exemple. Mais plus les humains s'éloignent d'une certaine façon de vivre, de penser, de sentir, d'agir, de comprendre (et je vous dirai tout à l'heure quelle est cette façon de comprendre), plus ils tombent et se déforment ; c'est une loi absolue. Tous ceux qui ne veulent pas vivre correctement, en harmonie avec les lois physiques de la nutrition et de la respiration, avec les lois qui régissent le monde des qualités et des vertus, commencent à se désagréger. Nous reviendrons tout à l'heure sur ce sujet mais il faut, avant tout, avoir une vision claire de ce qu'est la femme. Évidemment ici, sur la terre, elle est un reflet tellement lointain de ce qu'elle est en haut, qu'il est impossible d'en avoir une idée véritable. Il se peut que certains aient rencontré une femme quelconque, méchante, grossière ou laide, sans voir qu'il existait des jeunes filles jolies, douces et bonnes. Mais ce n'est pas parce que, comme Socrate, on est tombé sur une Xanthippe – qu'il avait en réalité choisie en connaissance de cause – qu'on doit mettre toutes les autres femmes dans le même panier.

En réalité, rien n'est plus beau, plus lumineux, plus poétique, plus parfait que la femme et en même temps rien n'est plus repoussant, plus écœurant, ni plus décevant qu'elle quand, pour la connaître, l'homme descend trop bas, dans les couches inférieures. Et que faut-il penser de l'homme ? Qu'il n'y a rien de plus rayonnant, de plus puissant, de plus divin que lui,

et en même temps rien de plus dégoûtant, de plus cruel, de plus abominable si on le cherche aussi trop bas.

Pourquoi prendre l'avis d'Euripide sur la femme ? Parce qu'il a écrit des tragédies ? Mais il est préférable de ne pas avoir écrit de tragédies et d'être dans le vrai. Si je suis dans le vrai, cela me donne les possibilités de créer des œuvres beaucoup plus belles que celles de tous les artistes, même si on ne les voit pas. Je serai un peintre dont on ne verra jamais les tableaux, je serai un sculpteur dont on ne verra jamais les statues, mais ces statues seront des milliers et des milliers, et elles seront vivantes ! Pourquoi créer des œuvres mortes quelque part sur la terre et demander aux humains de venir les regarder ? Si je suis dans le vrai, je deviendrai peintre, mais pas sur toile, je deviendrai sculpteur non dans la pierre ou le bois mais dans une matière vivante. Je veux sculpter les hommes et non les pierres... Aujourd'hui, on ne sait même pas ce qu'un tableau représente. C'est une femme, paraît-il, mais où sont ses yeux, ses jambes, sa poitrine ? Impossible de s'y reconnaître, c'est de l'art abstrait, vous comprenez !... On a tout déformé, tout démoli. Quelle dégringolade dans le goût esthétique, quelle chute ! On se jette actuellement sur tout ce qui est dégoûtant, dépravé, monstrueux, voilà ce qu'on aime. On est blasé, rassasié de tout ce qui est beau et sensé et on veut s'en débarrasser. En voulez-vous une preuve ? Dans un journal une jolie fille a déclaré : « Je satisfais tous mes désirs sans complexes. » Elle s'est débarrassée de tous les « complexes », c'est-à-dire de la sagesse, de la maîtrise, de l'intelligence, de la discrimination, du contrôle... Oui, car ce sont des complexes, et il faut s'en débarrasser ! Pour aller où ? Pour trouver quoi ? Pour faire quoi ? N'importe quoi ! Tout ce qui vous passe par la tête...

Et maintenant je poserai cette question à tous ces garçons et ces filles tellement intelligents : « Quand vous êtes au travail dans une usine, devant un appareil, quand vous avez un train à conduire ou une voiture, est-ce que vous ne contrôlez pas votre machine ? Est-ce que vous ne la maîtrisez pas ? Et pour-

quoi dans tous les domaines, quand vous faites la cuisine, quand vous faites du thé ou du café, pourquoi dosez-vous le sucre, la chaleur, et tous les ingrédients ? » Eh bien, apprenez que, en vous, avec vos moteurs, vos appareils, c'est la même chose. Si vous n'êtes pas attentifs, si vous ne vous dominez pas, vous verrez ce qui vous arrivera ! Pourquoi les sages nous ont-ils toujours dit : « Il faut se maîtriser, il faut savoir choisir, discerner et c'est ensuite qu'on peut agir. » Pourquoi ? Pourquoi supprimer cette intelligence ? Sera-t-on mieux après ? On sera brisé ! Choisir de se diriger d'après le raisonnement d'une jeunesse qui ne voit vraiment pas comment sont les choses dans la vie, mais c'est la fin de tout ! Je ne suis pas contre les plaisirs, contre l'amour, contre la femme, mais il faut trouver ce qui est vraiment beau, intelligent et divin. Se laisser aller et permettre à n'importe qui d'entrer dans votre tête ou dans votre cœur, ce n'est pas préconisé ! La Science initiatique ne veut pas supprimer l'amour ni la beauté, mais elle veut supprimer la stupidité, la faiblesse, et surtout le manque de maîtrise, le manque de contrôle et de raisonnement qui provoque toutes les catastrophes. Voilà pourquoi, tôt ou tard, il faudra revenir vers cette sagesse, vers cette maîtrise... « Oui mais, direz-vous, la pilule... les narcotiques... les drogues. » Sur cette question je suis peut-être même plus au courant que vous car des drogués sont venus me demander conseil. Mais je ne veux pas m'arrêter là-dessus car il y a trop de choses à dire. Ce qui m'intéresse, c'est de connaître les conséquences de ces pratiques dangereuses ; je prévois que bientôt ce sera pire encore, que cela donnera des résultats monstrueux, épouvantables !

Mais il n'est pas non plus conseillé d'aller à l'autre extrémité. Si l'on considère le cas des puritains et de certains mystiques, on constate qu'ils ont propagé une morale qui ne correspond pas tellement à la réalité et à la vérité et qui, en définitive, a donné des anomalies, des maladies, des complexes auxquels les psychanalystes aujourd'hui sont obligés de remédier. Il est possible que vous ayez lu quelques ouvrages de pré-

tendus mystiques ; mais c'étaient peut-être des anormaux, et en tout cas le monde entier ne peut pas les suivre. Je ne suis pas pour les débauchés, ni pour les puritains, et je ne conseille de suivre ni les uns ni les autres. Tout supprimer, c'est ignorer la raison pour laquelle Dieu a créé l'homme et la femme.* J'ai très souvent parlé sur l'amour, la femme, la beauté, les nudistes et j'ai montré qu'il n'y a rien de plus merveilleux que de s'aimer et que parmi tout ce que Dieu a créé, la seule chose qui vaut vraiment la peine d'être vécue, c'est l'amour. Mais la question est de savoir comment comprendre l'amour, comment le vivre et le doser. Nous devons éclairer tous les êtres, des plus jeunes aux plus âgés, sur ce problème tellement important, mais ne pas les empêcher de s'aimer. J'ai d'autres conceptions sur la femme et sur l'amour, tout un système philosophique. Ah ! si seulement vous le connaissiez ! Quelle splendeur, quelle beauté, quelle perfection ! C'est cette façon de penser justement qui permet aux êtres de s'épanouir et de devenir heureux. Mais comment les instruire, comment instruire les jeunes ? Ils ne m'écouteront pas. « Qu'est-ce que ces doses homéopathiques dont vous nous parlez ? » diront-ils, et ils prendront des doses allopathiques, jour et nuit, et après ils seront dégoûtés les uns des autres, ils seront plongés dans la prose et diront : « C'est ça, la femme ?... c'est ça, l'homme ? – Non, ce n'est pas ça, la femme, ce n'est pas ça, l'homme ! Seulement ils sont allés dans les égouts pour se connaître et se satisfaire alors qu'ils devaient aller plus haut. »

Dans la Science ésotérique, le Père céleste représente la Source de la vie, la Toute-Puissance, l'Absolu, le Créateur de tous les mondes. Quand l'Absolu s'est polarisé – mais dans la religion chrétienne on ne dit pas que Dieu s'est polarisé – deux principes sont apparus qui ont créé le troisième principe. Enfin, le 3 a créé le 4, la Tétractys comme l'appelle Pythagore ; et 4,

* Lire la conférence : « Matérialisme, idéalisme et sexualité », Œuvres Complètes, tome 15.

c'est le chiffre de la famille. Une famille, ce n'est pas une trinité seulement : le père, la mère et le fils ; pour que la famille soit complète, il faut aussi une fille. Ensuite la famille peut encore s'agrandir, mais il faut au moins qu'elle ait 4 membres. Voilà le grand secret du nombre 4 qui avait une importance essentielle dans la philosophie de Pythagore. On peut remarquer que dans presque toutes les langues le nom de Dieu possède 4 lettres. En hébreu on l'écrit : יהוה. Ces 4 lettres représentent la famille. La première lettre י (Iod) représente Dieu le Père ; la deuxième lettre ה (Hé) représente la Mère ; la troisième ו (Vau), le Fils ; et la quatrième ה (Hé), la Fille. Voilà la famille. Comment le 3 devient-il 4 ? Comment la trinité devient-elle le quaternaire ? C'est long à expliquer, et d'ailleurs j'ai déjà fait une conférence sur ce sujet.*

Mais revenons maintenant aux trois personnes de la Sainte Trinité représentées dans la religion chrétienne par le Père, le Fils et le Saint-Esprit. Donc, le premier principe, le Père, représente la force, la puissance, la volonté, la source de tout. Le deuxième principe, le Christ, représente la lumière, l'intelligence ; et le troisième principe, le Saint-Esprit, est le principe de l'amour, le Saint-Esprit est le feu de l'amour comme le Christ est la lumière. Cela signifie que le Christ et le Saint-Esprit, l'un la lumière et l'autre le feu, sont presque de la même nature.

Alors pourquoi maintenant le crime que l'on commet contre le Saint-Esprit, c'est-à-dire contre l'Amour, ne peut-il être pardonné ? C'est que les conséquences de ce crime sont déplorables, et pour lui il ne peut y avoir de pardon : on est puni, on est fustigé et obligé de supporter les dégâts. On n'a jamais expliqué ce qu'est ce crime contre le Saint-Esprit ni pourquoi il n'est pas pardonné ; mais aujourd'hui je vous l'explique et j'en prends la responsabilité. Dans la vie, on sait que l'intelligence est d'une importance capitale et que lorsqu'on manque d'intelligence, on est dans les illusions, les mensonges et qu'il

* Lire la conférence sur « le Saint-Esprit », Œuvres Complètes, tome 8.

s'ensuit beaucoup de dégâts : on fait des bêtises, les affaires périclitent, etc... Le manque d'intelligence est donc puni. Supposez encore que votre volonté soit faible : tout le monde vous piétine, se moque de vous, et vous êtes massacré. Donc la faiblesse de votre volonté est punie aussi. Vous êtes toujours perdant ! Et si dans le domaine de l'amour, qui est d'une importance primordiale, on n'a pas de conceptions justes ni de manifestations convenables, pourquoi n'y aurait-il pas également des conséquences déplorables et catastrophiques ? Être bête, c'est grave, et être faible, aussi ; mais faire l'amour n'importe quand, n'importe comment, avec n'importe qui, ce ne serait pas grave ? Qu'est-ce que ce raisonnement stupide ? Et voilà que c'est cette faute, justement, qui n'est pas pardonnée.

C'est pourquoi il faut que la jeunesse s'instruise. Elle doit aimer mais elle doit savoir comment aimer. Je pense que Dieu Lui-même nous a créés pour aimer. Pour le moment, on ne sait pas aimer et on fait toutes sortes d'expériences déplorables et coûteuses, mais, petit à petit, on doit revenir vers la perfection, savoir comment manifester l'amour, puisque l'amour – comme l'intelligence – est une vertu divine.

Et maintenant ne soyez pas choqués de ce que je vous dirai encore au sujet du péché contre le Saint-Esprit. Le Père céleste est lié au cerveau où se trouvent la volonté, la domination, la maîtrise. Le Christ est lié au plexus solaire qui est le vrai cœur. Quant au Saint-Esprit, il est lié aux organes génitaux. Pour la première fois je vous révèle ce mystère : le Saint-Esprit est lié à l'amour et aux organes génitaux. Donc, pour ne pas commettre des fautes et être puni, il faut bien étudier ces organes que Dieu nous a donnés. Quelle merveille ! Aucun savant, aucun philosophe ne peut comprendre la profondeur et l'intelligence de cette création sublime. C'est une merveille. Pourquoi doit-on bafouer ces organes, les avilir, les détruire, alors qu'ils sont ce que Dieu a créé de plus noble et de plus grand ? Combien de temps a-t-il fallu pour les créer ? Aujourd'hui il est convenu

qu'on doit respecter tout le reste, et les seuls que l'on se permette de bafouer sont justement ces organes qui ont aussi été créés par Dieu ! On s'imagine que l'on peut faire n'importe quoi avec eux tout en pensant, bien sûr, qu'ils sont dégoûtants, écœurants, honteux au point qu'on se demande même comment s'en débarrasser. Qu'est-ce qu'on n'a pas dit contre ces organes ! Mais on continue à avoir des affaires avec eux jusqu'à en être dégoûté ! La plupart des gens en parlent toujours en se moquant comme d'une chose condamnable et qui ne les concerne pas, mais en secret ils continuent à s'en servir. Ce serait beaucoup plus honnête de ne rien dire puisqu'on s'en sert. Qu'on dise la vérité au moins ! Qu'il y ait un peu moins d'hypocrisie !

Moi, je pense qu'il n'existe rien de plus merveilleux, de plus intelligent et de plus profond que les organes de l'homme et de la femme, je le dis publiquement. Donc, il faut les estimer, les apprécier, et même les consacrer à la Divinité. Dans la Science initiatique, on ne se moque pas de toutes ces forces, de toutes ces énergies, de ce courant qui descend du ciel et qui se manifeste dans ces organes d'une façon peut-être imparfaite, mais qui cependant vient d'en haut. Je suis contre toutes ces morales qui disent que l'amour n'est que la friction de deux épidermes. On s'arrête sur les conséquences et parce que les causes sont lointaines, elles restent inconnues. En réalité, si cette énergie ne vient pas, ils pourront « se frictionner » autant qu'ils voudront, il n'y aura rien. Oui, l'amour c'est une force divine qui vient d'en haut et il faut donc la considérer avec respect, la préserver, et penser même à la faire retourner vers le Ciel au lieu de l'envoyer vers l'enfer où elle est engloutie, éparpillée, où elle est prise et utilisée par les monstres, les larves, les élémentaux. Dans ce cas, elle ne peut produire aucun résultat si ce n'est un dépérissement. Il faut pouvoir renvoyer cette force, mais... c'est toute une science et les gens sont très pressés, ils n'arriveront jamais à comprendre cela, ils ne pensent qu'à se débarrasser de cette force, et s'en débarrasser rapidement. Pourquoi ? Parce que « ça pousse », disent-ils, « il y a une grande

et terrible tension ». Mais ne savez-vous pas que cette tension est la richesse la plus merveilleuse ?

On doit considérer l'homme comme un bâtiment de cinquante, cent ou même quelques milliers d'étages, et on comprendra qu'une grande tension, qu'une grande pression est nécessaire pour que l'eau puisse abreuver les habitants qui sont en haut ; il faut bien qu'il y ait une pression, sinon l'eau ne pourrait pas monter jusqu'au dernier étage. Et parce que la jeunesse ressent un peu de tension, elle pense qu'elle doit s'en libérer tout de suite, qu'elle doit se soulager. Quel manque de philosophie ! Quel manque de connaissances et de volonté ! S'ils savaient ce qu'est la tension, s'ils savaient l'utiliser, ils arriveraient à abreuver et à nourrir les cellules de leur cerveau, car cette énergie peut monter jusqu'au cerveau par des canaux que la nature intelligente a spécialement aménagés. Mais la jeunesse ignore cela et les adultes aussi. Il y a tellement de choses à vous dire à ce sujet que je dois abréger.

Quand l'homme et la femme gaspillent cette énergie sacrée dans la poussière, dans les égouts, quand ils s'en servent sans respect, sans véritable amour, sans volonté de réaliser des créations sublimes, ils commettent le péché contre le Saint-Esprit. Et actuellement, c'est le péché le plus répandu parce que les hommes et les femmes ne considèrent plus l'amour comme une force qui peut leur permettre de se rétablir, de se recréer, de retrouver le chemin du Ciel et de devenir vraiment une divinité. C'est par l'amour que nous retournerons vers le Paradis, mais malheureusement, c'est par l'amour aujourd'hui que les hommes s'en éloignent de plus en plus. Pourquoi ? Parce que l'amour est tellement mal compris que, dans ce domaine, les hommes sont pires que des animaux. Les animaux ont au moins une période pour procréer, tandis que les hommes n'ont ni période, ni mesure, ni esthétique : quand ils veulent et tant qu'ils veulent, jour et nuit, pour leur plaisir !

Donc, d'après le comportement qu'on adopte vis-à-vis de l'amour et des organes génitaux, (c'est-à-dire d'après le com-

portement de l'homme vis-à-vis de la femme ou inversement) on entre – ou on n'entre pas – en harmonie avec cet Être sublime qui est le Saint-Esprit cosmique et on retrouve à nouveau le Royaume de Dieu en soi-même – ou bien on transgresse ses lois. On peut donc tirer une conclusion : les mêmes organes sont capables de nous faire descendre jusqu'en enfer ou de nous faire monter jusqu'au Ciel, cela dépend de nous. Les organes, eux, ne sont pas coupables. Considérez un robinet, une fontaine, ou une source ; ce qui compte, c'est la pureté de l'eau qui coule, et si l'eau n'est pas pure, ce n'est pas le robinet qui est fautif. La science n'a encore jamais constaté que ce qui sort à travers ces organes n'est jamais de la même quintessence bien qu'en apparence ce soit toujours la même chose ; c'est pur ou c'est dégoûtant d'après la pensée, le sentiment ou le degré de conscience de l'être humain. Cette quintessence n'est jamais la même, mais les savants ne la connaissent pas, ils ne savent pas qu'elle contient des forces, des énergies, des puissances, des entités, des vibrations, des particules qui sont de nature à produire des effets fantastiques.

Que donne l'homme à la femme ?... de l'eau sale ou de l'eau propre ? Voilà la question la plus importante. Vous commencez à me comprendre ? Tant mieux ! Oui, il faut ouvrir une école et s'occuper sérieusement de cette question en commençant par le commencement afin d'avoir au moins quelques notions claires et précises sur un problème aussi essentiel, et éditer même plusieurs volumes sur ce sujet. Jusqu'à présent, évidemment, cela n'a pas été possible. Je n'en suis pas la cause car je suis toujours disposé à vous aider, mais on ne sait pas comment on sera compris ou interprété ou... critiqué. Aujourd'hui tout le monde a le droit de recevoir n'importe où une initiation sexuelle donnée par des ignorants qui ne s'arrêtent que sur l'aspect mécanique, physique et technique de cette question sans connaître son aspect subtil, lumineux, ésotérique. Tous sont des as dans ce domaine et vous donneront des tas de conseils anatomiques et physiologiques, mais en réalité la question ne sera pas réglée

car ils ne savent rien sur le côté invisible, sur le côté énergétique et dynamique. L'être humain possède une quintessence extrêmement subtile et c'est cet aspect qui nous intéresse. Ce que j'ai étudié dans la Science ésotérique, dans combien d'années les savants l'étudieront-ils ?

Voilà la réponse sur le péché contre le Saint-Esprit. Les lois divines ne pardonnent pas les transgressions au sujet de l'amour parce que l'amour est la chose la plus précieuse qu'on nous ait donnée. Sans l'amour, la vie n'a aucun sens. Supprimez même l'amour physique et la vie n'aura plus de sens pour certains, ils se demanderont pourquoi ils doivent vivre. Même l'amour sensuel sous sa forme la plus grossière apporte quelque chose : une espérance, un élan, l'idée d'un sacrifice. Si vous supprimez l'amour, que restera-t-il ? La science, la religion, et l'art, direz-vous. Non, il n'y aura ni art, ni religion, ni science s'il n'y a pas l'amour. C'est l'amour qui pousse les humains à créer la culture. Quand Lamartine ou Schiller disaient que les plus grandes personnalités, les génies avaient toujours une femme près d'eux qui les inspirait (car les hommes seuls se découragent très facilement), ils avaient raison. Et même la femme la plus chétive, la plus faible – combien de fois l'a-t-on constaté ! – est la plus courageuse ; c'est elle qui console, qui soutient et qui entretient l'espérance dans les moments difficiles.

Si tout le monde voulait étudier l'amour, apprendre l'amour, connaître le véritable amour, le Royaume de Dieu se réaliserait tout de suite. Il n'y a pas d'autre solution. Ni la science, ni la religion, ni l'art n'amèneront le Royaume de Dieu, rien, excepté l'amour ! Parce qu'en réalité l'amour est à l'origine de ces trois domaines. Sans amour, on ne fait rien. Sans amour, on ne peut trouver Dieu. Sans amour, on ne peut peindre ni chanter ni danser. Sans amour, on ne peut étudier les fleurs, les insectes, les animaux. D'après moi, c'est l'amour qui est le modèle de l'univers entier...

Et voilà pourquoi on ne doit pas parler contre la femme. J'ai rencontré des religieux, des mystiques, des occultistes qui dans

l'espoir de se sauver de toutes les tentations imaginaient la femme couverte de scrofules, et de plaies dégoûtantes, et ils la voyaient dans la pire laideur. C'est très dangereux de penser ainsi. C'est pourquoi je leur ai dit : « Êtes-vous des mages blancs ? N'êtes-vous pas en train de devenir – sans le savoir – des magiciens noirs ? Vous outragez la Mère divine. C'est la Mère divine qui a créé toutes ces jeunes filles, toutes ces femmes, elles sont ses enfants et quand vous les imaginez dans cette laideur, vous travaillez contre la beauté de la génération tout entière. » Or chacun doit travailler pour que la beauté vienne s'incarner sur la terre et je suis le seul qui ne condamne pas la coquetterie des femmes et leur désir de s'embellir. La femme doit aimer la beauté, elle doit la maintenir et travailler pour la transmettre à ses enfants, car si elle se laisse aller comme l'homme que cette question n'intéresse pas, toute la génération sera d'une laideur épouvantable. C'est la femme qui maintient encore la beauté dans le monde. Bien sûr, au lieu de dépenser tout son temps dans les magasins et les instituts de beauté pour rechercher la beauté extérieurement, elle doit la chercher intérieurement. Mais c'est encore toute une science que personne ne révèle aujourd'hui. Et extérieurement, malgré toutes les crèmes, les concombres et les biftecks que les femmes s'appliquent sur le visage, cela ne dure pas longtemps.

J'ai donc répondu à votre question. Le péché contre le Saint-Esprit est le péché contre l'amour. Il faut apprendre à aimer, à ne pas transgresser les lois de l'amour, il faut apprendre à glorifier l'amour, à glorifier le Dieu d'Amour.

Quand je regarde ce qui se passe dans le monde, je constate que tous les malheurs – les catastrophes, les guerres, les accidents, les suicides – proviennent de l'amour. Or il est dit : « Dieu est Amour », comment pourrait-il apporter des catastrophes ? Ce sont les hommes qui confondent tout. Il y a dans le monde un amour mal compris et mal manifesté qui est la cause réelle de toutes les vengeances, jalousies et séparations, mais nous devons essayer de nous approcher de l'amour véritable qui est

l'Amour de Dieu, nous devons essayer de le connaître, de l'étudier et, par notre comportement, d'arriver à la perfection.

Mais je suis tenté d'ajouter encore quelques mots. Nous savons que tous les phénomènes qui se produisent dans l'univers sont produits par le travail de l'esprit et de la matière. Dans le langage des symboles, l'esprit, c'est l'homme, et la matière, c'est la femme; mater, matrice, materia, matière... tous ces mots ont la même racine. Mater, c'est la mère, c'est-à-dire la femme. Or qu'étudient les savants de nos jours? La matière, donc la femme. Et pourquoi ont-ils tellement de succès? Pourquoi font-ils tellement de progrès? Parce qu'en étudiant la femme ils sont dans le vrai. Et pourquoi les spiritualistes n'obtiennent-ils pas de grands résultats? Parce qu'ils méprisent la matière, la femme, ils délaissent le principe féminin; mais comme l'esprit ne peut rien sans la matière, ils ne réalisent rien. Ce serait beaucoup mieux si les matérialistes reconnaissaient que c'est l'esprit qui modèle, façonne et invente les formes, que ce n'est pas la matière qui produit l'intelligence, mais l'esprit, car c'est là qu'ils se trompent. Pourtant en s'occupant de la matière ils sont dans le vrai et, en cela, ils dépassent les spiritualistes et les mystiques puisqu'ils obtiennent des résultats tangibles!

C'est pourquoi je vous révélerai maintenant un grand secret. Vous savez que les femmes représentent la matière puisqu'elles en sont les dépositaires; et comme sans cette matière l'esprit ne peut pas se manifester, pour être visible, pour se condenser, se concrétiser, il doit s'envelopper de vêtements que seule la femme, qui dans ce domaine est toute-puissante, peut lui donner. Elle fournit donc à l'esprit les particules et les matériaux nécessaires pour qu'il soit « habillé »... et l'enfant naît. L'enfant est un esprit, mais pour qu'il apparaisse la mère doit l'envelopper de sa propre matière. Beaucoup de spiritualistes, de philosophes et de religieux n'ont rien compris à cette question. Ce phénomène se répète depuis des millénaires devant nous, devant eux, et ils n'ont rien compris, ils n'avaient pas les clés pour

déchiffrer, pour comprendre que ce qui est en bas est comme ce qui est en haut. Beaucoup de religieux, beaucoup de mystiques ont méprisé la femme, et à cause de cela ils n'ont pas réalisé le Royaume de Dieu. Le Royaume de Dieu ne peut être réalisé que par les femmes parce que c'est la femme qui doit fournir la matière pour qu'il prenne corps ; ce sont les femmes qui donneront tous les matériaux nécessaires. Vous direz : « Comment ? Par quoi ? » Les femmes émanent des particules très subtiles, une matière impalpable, et cette matière peut être modelée d'après la forme que quelqu'un lui donnera. Et comme toutes les femmes de l'humanité représentent collectivement une unité, il n'y a donc ici sur la terre qu'une Femme, de même qu'en haut il n'en existe aussi qu'une seule. Et si cette femme collective ici, sur la terre, décide de consacrer une partie de la matière subtile qu'elle émane pour former un enfant que lui donnera un être parfait, cet enfant sera le Royaume de Dieu. Je ne parle pas ici du plan physique. C'est dans le plan psychique que toutes les femmes doivent s'unir pour devenir la Mère de cet enfant, la Mère qu'un Homme fertilisera par une idée sublime. Ce que je vous révèle là est très subtil, très pur, divin. Cette femme collective mettra au monde un enfant qui sera le Royaume de Dieu.

Personne n'a encore envisagé cela, et pourtant je vous révèle la pure vérité, la simple vérité. Voilà pourquoi je répète que tous ceux qui parlent des femmes n'ont rien compris, surtout quand je compare la profondeur, la grandeur et l'immensité de ce que je viens de vous révéler avec toutes les élucubrations et les idioties que l'on a propagées sur elles depuis des siècles à cause de petites rancunes personnelles. La seule philosophie qui, un jour, résistera à tout, qui durera pour l'éternité, est cette philosophie que je vous apporte et qui n'est pas ma philosophie mais celle de beaucoup d'êtres avant moi. Bientôt les hommes seront obligés de changer d'opinion au sujet des femmes, et inversement, car l'homme et la femme sont des divinités, mais les uns et les autres nourrissent des pensées trop inférieures et ne peu-

vent ni se voir ni se reconnaître ; aussi s'abîment-ils mutuellement, ils se déchirent, se massacrent et ensuite ils osent tirer des conclusions ! Quelle misère ! Pourquoi ne pas s'élever par la pensée pour voir la vérité contenue dans les symboles en haut ? Je n'invente rien, je déchiffre. La vérité est simple. Considérez les choses ainsi : l'homme est une puissance, car lui seul, et personne d'autre, possède le germe, la véritable richesse. Et pourtant cette puissance est incapable de mettre au monde un enfant, elle est incapable de créer s'il lui manque une chose : la matière. On retrouve cette vérité partout, dans le travail du boulanger, du laboureur, du sculpteur, dans les moindres occupations, mais on n'a rien vu. Quand vous mangez, vous répétez le même processus : vous mettez la nourriture dans la bouche. Celui qui met la nourriture dans la bouche, c'est l'homme ; la bouche, c'est la femme, et la vie qui en résulte, c'est l'enfant. Et quand vous respirez, c'est là encore le même processus. Partout, le Créateur a inscrit ces vérités. Pourquoi n'a-t-on pas compris ? Les hommes sont aveugles, ils ne voient pas, ils s'obstinent à ne pas voir, et c'est pourquoi ils souffrent.

Maintenant, je vais répondre à la deuxième question sur la souffrance.

Savez-vous qu'en réalité la souffrance n'a jamais été donnée aux hommes pour les faire souffrir ? Le Créateur n'a pas créé la souffrance, c'est nous qui l'avons créée. Comment ne pas souffrir quand on se heurte contre un mur, quand on mange un plat indigeste ou qu'on boit trop ? Évidemment, on souffre ! Les souffrances physiques et morales sont toujours les conséquences d'une conduite insensée. La souffrance ne devrait pas exister, elle n'existe que parce que nous ne sommes pas au point. Par elle, nous apprenons, elle a un sens, elle est un moyen de retrouver le chemin et c'est pourquoi elle est une bénédiction. Quand nous retrouverons le chemin, nous ne souffrirons plus. Il existe des êtres qui ne souffrent plus ; ils ne souffrent plus parce qu'ils sont intelligents, parce qu'ils savent comment se

diriger et dans quelle direction aller. Mais les autres sont sans arrêt dans les souffrances, et c'est Dieu, d'après eux, qui en est la cause. Non.

Mais savez-vous qui est la bienfaitrice de l'humanité ? C'est Ève, parce qu'elle a mangé le fruit. Peut-être que nous nous serions ennuyés dans le Paradis à manger et boire, sans rien faire ! Tandis qu'Ève a réfléchi, elle s'est dit en pensant à l'homme : « Ce pauvre malheureux, il faut que je le fasse évoluer » et elle a mangé la pomme ! C'est elle qui a donné l'élan de l'évolution. Évidemment, on lui a reproché d'être la cause de la chute... Il ne faut pas lui reprocher d'avoir été curieuse car l'origine de la science et de l'intelligence, c'est la curiosité. Adam n'était pas très curieux, vous savez, le pauvre ! Mais Ève, par contre, voulait tout connaître, tout savoir et c'est ainsi que les humains ont été chassés du Paradis. Ils furent chassés pour apprendre à connaître, très loin du Paradis, une région ténébreuse et froide qui est le côté dense de la matière. Mais il est dit dans les Écritures que c'est la Femme qui mettra son pied sur la tête du serpent et l'écrasera. Vous voyez, ce n'est pas l'homme. C'est la femme qui a entraîné l'humanité vers le bas, et c'est elle, maintenant, qui l'entraînera vers le haut, j'en suis absolument sûr.

Voilà pour la question sur la souffrance. C'est très court mais, dans une soirée, on ne peut tout dire. Si cela vous intéresse, vous lirez les quelques milliers de conférences qui n'ont pas encore été éditées et vous aurez une idée claire sur ce problème. Bien, maintenant, quelle était la troisième question ?

– Cela rejoint, Maître, ce que vous venez de dire, c'était au sujet des cathédrales dédiées à Notre-Dame.

– Oui, dans la Chrétienté, le principe féminin, en la personne de la Sainte Vierge, était très respecté, très aimé, et même plus que Jésus, plus que le Christ. Seulement, je suis obligé de vous dire qu'il y a une confusion, on a confondu la mère de Jésus et la Mère cosmique, la Mère divine (qui est vénérée

aussi dans les autres religions). Toutes les mères qui ont mis au monde un conducteur de l'humanité, conçu de l'Esprit-Saint, comme la mère de Krishna, la pure Dêvaki, par exemple, (et il y en a beaucoup d'autres) n'ont pas été confondues avec la Mère divine; on ne les considérait que comme ses représentantes. Tandis que le Christianisme a donné une très grande place à Marie; elle est devenue la Mère, la Mère de Dieu, la Mère divine, ce qui n'est pas vrai en réalité car le Christ, la deuxième personne de la Trinité, est un esprit qui n'est pas né d'une femme. Jésus, c'est différent. Jésus est né d'une femme, mais le Christ ne peut pas être né d'une femme, sinon il ne serait plus Dieu Lui-même. Dieu n'est pas né d'une femme. Le Christ ne naîtra ni ne mourra. Donc, il y a eu confusion, et j'en ai déjà parlé plusieurs fois.

On a toujours besoin d'une mère. Vous savez que les enfants ne peuvent oublier la tendresse, la protection, la douceur, les sacrifices d'une mère, même ceux qui ont été maltraités. Aussi les Chrétiens se sont-ils réfugiés dans le culte de la Vierge. Ils n'ont plus parlé de la Mère cosmique, de la Mère divine qui forme les mondes, mais seulement de la Vierge Marie et partout on a élevé des églises à Notre-Dame. Or je vous ai révélé dans une conférence que malgré L'Annonciation, lorsque l'Archange Gabriel lui apprit que son fils serait le Fils de Dieu et lui révéla le nom qu'il devrait porter, Marie, la Sainte Vierge, ne considérait pas Jésus comme elle le considéra ensuite, après la Résurrection; elle ne croyait pas en lui. Elle n'était même pas très gentille, elle poussait ses frères (car Jésus avait des frères) à le sermonner parce que, d'après elle, il faisait des folies, il exagérait dans sa conduite. C'est pourquoi Jésus ne la considérait pas tellement comme sa mère. Un jour que sa mère et ses frères cherchaient à lui parler, Jésus leur répondit: « *Qui est ma mère et qui sont mes frères? Quiconque fait la volonté de Dieu, celui-là m'est un frère et une sœur et une mère* ». Ce n'est que vers la fin, sur la croix que, voyant près d'elle le disciple qu'il aimait, Jésus dit à sa mère: « *Femme, voici ton fils* » et à

saint Jean : « *Voici ta mère* »... Alors saint Jean l'emmena chez lui. Mais c'est encore après qu'elle a commencé à croire. Les Chrétiens ne connaissent pas ces détails car l'Église leur a toujours présenté les choses autrement.

Tous les disciples ont douté de Jésus, et ils l'ont abandonné. Même Saint Pierre qui était soi-disant tellement fidèle, même lui a trahi Jésus ; trois fois il l'a renié. Tous s'attendaient à ce que Jésus soit un grand roi et eux-mêmes les représentants du grand roi. Aussi, quand il a été arrêté, battu et humilié, leur foi a complètement disparu. C'est après, quand il est ressuscité, que s'est produit en eux une transformation foudroyante. C'est à partir de ce moment-là que Saint Pierre était prêt à donner sa vie, qu'il n'a plus eu peur de parler, de remuer des foules, qu'il a accepté d'être battu, emprisonné et même crucifié. Mais avant la Résurrection, c'était très différent. C'est la Résurrection qui les a tous frappés de stupeur, qui les a tous transformés. Mais ce qui est le plus étonnant, c'est qu'à ce moment-là Jésus ne s'est montré ni à Saint Pierre ni à Saint Jean, mais à Marie-Madeleine, cette pécheresse. Il y aurait des choses intéressantes à vous révéler sur ce sujet, mais comment les comprendriez-vous ?

Marie a eu plusieurs enfants, mais on la vénère comme si elle était toujours restée vierge. Supposons que ce soit vrai, au moins pour la conception de Jésus, car il y a eu des cas semblables dans l'histoire. On sait que la fertilisation peut se faire autrement que par l'intermédiaire d'un homme, et il était possible que Jésus naisse sans déchirure et sans même la participation de l'organe de la femme. Vous direz : « Mais comment est-ce possible ? » Dans des séances spirites il y a eu des cas extraordinaires où des objets qu'on faisait entrer dans des boîtes fermées pouvaient ressortir et se matérialiser. Pourquoi un esprit comme le Christ-Jésus n'aurait-il pas pu sortir du corps de sa mère sous forme de lumière pour se condenser ensuite au-dehors en un tout petit enfant ? Je ne dis pas que cela se soit passé ainsi, mais pourquoi pas ? Je vous ai souvent donné l'exemple de la

vigne : comment se fait-il que les pépins se trouvent dans le grain de raisin ? C'est que le cep connaît un processus alchimique. Le cep sait comment faire passer la forme éthérique des pépins, portée par la sève, jusque dans le grain ; ensuite, il continue à travailler, rapproche les particules, les condense et elles deviennent alors gazeuses, puis liquides, puis solides, et les pépins apparaissent. C'est ainsi que les pépins, à l'état éthérique, sont passés à travers les vaisseaux puis se sont condensés. Les plus grands secrets sont là, devant nous, depuis des milliers d'années mais on ne s'y arrête pas. Qu'est-ce qu'un grain de raisin ? Voilà ce qu'on doit apprendre. L'arbre connaît le secret de la dissolution de la matière et de sa condensation. Et si l'arbre connaît un tel secret, pourquoi l'homme ne le connaîtrait-il pas ?

Maintenant je peux vous révéler encore autre chose. La force sexuelle existe d'abord à l'état éthérique ; ensuite elle passe à l'état gazeux, puis à l'état liquide, et enfin à l'état solide quand elle se trouve dans la matrice de la femme pour faire apparaître l'enfant. Mais l'homme peut la réduire à nouveau de l'état liquide à l'état gazeux, puis à l'état éthérique et la renvoyer alors jusqu'au ciel. Seulement les humains ne savent pas cela, ils ne le soupçonnent même pas, et voilà que les vignes les ont dépassés. Si un arbre connaît la chimie à la perfection, comment se fait-il que l'homme n'en soit pas capable ?

Un autre problème n'est pas clair dans la tête des religieux, c'est l'existence des Vierges noires. À Chartres, par exemple, il y a une Vierge noire que j'ai vue. D'où proviennent ces Vierges noires ? Leur existence est liée aux secrets alchimiques de la transmutation de la matière. La matière première sur laquelle les alchimistes doivent travailler est représentée tout d'abord comme une matière brute, inorganisée, noire : le chaos. Les Vierges noires sont en relation avec cette matière première alchimique. C'est pourquoi, le plus souvent, on plaçait ces statues sous la terre, dans des cryptes parce que la matière qu'elles symbolisaient était extraite de la terre vierge mais noire. Et les alchimistes disaient que, de même que la Vierge a mis le Christ au

monde dans les souffrances, de même, la matière, après une longue cuisson dans le feu, donne naissance à la pierre philosophale.

Mais passons à la dernière question sur la lune. À ce sujet, il y a encore une grande interdiction de la part des Initiés qui ne permettent pas de révéler les grands mystères liés à la lune. J'en ai déjà parlé. Le soleil, la lune et la terre, voilà encore une trinité où le soleil représente l'esprit ; la lune, l'âme, le côté psychique ; et la terre, le corps physique.

Pour quelles raisons les Initiés ne veulent-ils rien révéler sur la lune ? Parce que la question de la lune touche la magie noire et que les magiciens noirs (du moins ceux qui connaissent quelques bribes de magie) travaillent d'après les phases de la lune pour faire le mal. Les sorcières de Thessalie, en Grèce, et même celles de tous les continents connaissaient certains secrets. L'influence de la lune est tantôt faste, tantôt néfaste, et pour faire le mal, les sorciers choisissent la période de la lune décroissante, en l'invoquant au cours de cérémonies où ils prononcent des formules magiques et des incantations.

Une tradition très lointaine rapporte que la lune serait venue de l'espace et se serait fixée sur une trajectoire autour de la terre ; d'ailleurs certaines hypothèses scientifiques admettent cette origine de la lune. Cette tradition dit aussi que la lune est la mère de la terre, qu'à une époque qui se perd dans la nuit des temps elle était une planète très évoluée et que les premiers êtres intelligents de la terre sont venus de la lune. Donc, la culture et la civilisation humaines seraient venues de la lune. Maintenant la lune est morte ; elle a tout donné à la terre qui l'a vampirisée et elle est devenue un cadavre. Dans cette tradition il est dit encore que la face cachée de la lune reçoit tout le mal qui se fait sur la terre. Pourquoi ? Parce que les pensées et les sentiments se déplacent, et toutes les pensées, tous les sentiments des hommes inspirés par le mal sont attirés par cette face cachée que la Science ésotérique appelle le cône noir. Ce

cône noir renvoie ensuite ce mal à la terre sous forme d'influences néfastes.

La lune n'a pas encore révélé ses mystères. Ses cratères réservent sûrement des surprises aux savants. Qu'y a-t-il dans ces grands cratères qui n'ont pas encore été étudiés ? Peut-être qu'à la suite de bouleversements atmosphériques et géographiques, des habitants ont réussi à s'installer dans leurs profondeurs... Le jour où les astronautes sont descendus sur la lune et en ont rapporté des pierres, marque le commencement de grands événements sur la terre. Pourquoi ? Parce que, avec ces pierres lunaires, Dieu sait seulement ce que les astronautes ont apporté sur la terre ! Peut-être ne fallait-il rien rapporter... Je ne peux pas vous en dire plus. On verra plus tard de grands événements.

L'explosion de la première bombe atomique à Hiroshima a tout bouleversé. Mais que des hommes soient descendus sur la lune et qu'ils aient apporté des échantillons du sol lunaire est un événement aussi grave. C'est une sagesse intuitive qui a fait mettre à leur retour les astronautes en quarantaine pour préserver la terre des microbes lunaires. Mais comme les savants ne sont pas des Initiés, ils ignorent qu'on peut rapporter d'une autre planète des entités ou des fluides qui ne sont ni tangibles ni physiques et qu'aucun produit chimique ne peut éliminer, même si on passe quarante jours à se nettoyer ; et d'ailleurs ils se moquent de tout cela. Mais, là encore, il y aura des surprises. Je pense que des événements apocalyptiques surviendront sur la terre car la lune est liée à la magie noire, aux monstres, aux folies, aux fantasmes de l'imagination... Aussi, que Dieu nous protège tous !

Seule la vie pure nous protégera ; c'est tout ce que je peux vous dire. La lune est encore un mystère qu'il ne faut pas dévoiler. J'ajouterai simplement quelques mots du point de vue kabbalistique. En hébreu, la lune se dit Lévana. Sur l'arbre séphirotique elle se trouve dans la séphira Iésod qui signifie le fondement, la base. Dans sa région supérieure habite Chadaï El

Haï, Dieu Tout-Puissant et Vivant. L'Archange Gabriel est le chef de l'ordre angélique des Kéroubim, c'est-à-dire les Forts, les Puissants. Les Kéroubim apportent la vie, la pureté et s'occupent de la naissance des enfants. C'est la pureté des Kéroubim que nous devons invoquer toujours.

Retenez aujourd'hui que vous devez désormais être vigilants et ne pas vous laisser influencer par toutes les modes et tous les dévergondages qui envahissent actuellement le monde. Vous devez comprendre qu'avant de tout bouleverser, il est préférable de raisonner et d'étudier et vous trouverez alors l'épanouissement, le bonheur, la joie, l'intelligence et, par-dessus tout, l'Amour divin.

Travaillons tous maintenant pour cette époque où la Fraternité Blanche Universelle régnera sur la terre ! Quand je lis des articles de journaux, quand je jette un regard sur certains ouvrages, je vois que beaucoup de ceux qui ont des postes importants et de grandes responsabilités s'inquiètent, sont troublés et ne demandent maintenant qu'une chose : la Fraternité Universelle. Ils ont compris qu'elle seule peut sauver l'humanité. Mais, à côté de cela, il paraît que les Américains ont d'énormes fusées à têtes nucléaires qui peuvent anéantir plusieurs villes en même temps et que les Russes, de leur côté, sont capables de détruire plusieurs régions à la fois, que tous possèdent des missiles anti-missiles... Quant aux Chinois, ils se préparent, ils n'ont même pas peur d'une guerre atomique. Quelle folie dans la tête des humains ! Voilà de quoi on s'occupe au lieu de ne s'occuper que de cette idée : la Fraternité Universelle. Pourquoi me laisse-t-on crier, seul, dans le désert ? On comprendra un jour le bien que nous envisageons et les moyens que nous avons de le réaliser, mais ne sera-t-il pas trop tard ? En Amérique, en Russie, dans le monde entier, des milliers de personnes, particulièrement les scientifiques, travaillent à l'armement et dépensent des milliards et des milliards pour tous ces engins de mort. Mais pour cette idée de la Fraternité Universelle, combien dépense-t-on ?

Si le monde entier acceptait la philosophie de la Fraternité Universelle, si le monde entier travaillait pour cette philosophie, si le monde entier la propageait jusqu'à ce qu'on n'entende plus parler que de cette idée grandiose, jusqu'à ce qu'on la crie dans les rues, partout, et que partout on entende : « Travaillez pour la Fraternité Universelle, sinon vous serez anéantis » peut-être que... En ce moment, on fait cela dans beaucoup de pays avec des défilés, des affiches et des pancartes pour la paix au Vietnam, mais cela ne suffit pas. L'humanité tout entière devrait se mobiliser ! Pourquoi n'apprécie-t-on pas ce que je dis ? Parce que les souffrances ne sont pas finies ; les hommes ont encore besoin de souffrir et ils souffriront. Alors que s'ils voulaient vraiment former cette Fraternité Universelle, s'ils travaillaient chaque jour sur cette idée, après quelques années il y aurait des résultats formidables. Mais ils laissent ces idées de côté parce qu'ils sont attirés par tout ce que leur présentent les journaux, la propagande, la publicité. Et moi, sans propagande dans les journaux, sans rien, je vous apporte la meilleure des philosophies : comment se transformer, comment entrer en communion et en harmonie avec les lois les plus merveilleuses de l'univers par la nutrition, les respirations, les prières, les méditations et surtout, par le comportement, par la connaissance de l'être humain.

Je suis très heureux d'avoir répondu à vos questions. La plus intéressante et la plus longue concernait le péché contre le Saint-Esprit. Vous verrez un jour que ce que je vous ai dit est absolument véridique.

Beaucoup de passages des Écritures ne sont pas encore expliqués. On n'a pas de notions claires sur le corps de la Gloire, par exemple, qui est à peine mentionné dans les Évangiles. On ne sait pas non plus interpréter le passage sur les trois Mages que la tradition a appelés Gaspard, Melchior et Balthazar, et qui ont apporté des présents à Jésus. Je ferai un jour une conférence sur ce sujet pour vous révéler d'où ils venaient et ce que sym-

bolisent l'or, l'encens et la myrrhe qu'ils ont déposés devant Jésus et pour quelle raison ils les ont apportés. C'est une question passionnante. Mais comment tout expliquer ? Beaucoup de symboles et de grandes vérités sont à peine mentionnés dans la Bible et restent un domaine très mal exploré. J'ai lu un jour le livre d'un occultiste, homme très cultivé, très érudit, et j'ai été stupéfait de voir ce qu'il a écrit sur la parabole des cinq Vierges sages et des cinq Vierges folles ; il est passé tout à fait à côté de la question : il n'a trouvé ni ce que symbolisent l'huile et la cruauté de l'époux, ni ce qui se cache derrière cette parabole, et j'ai vu alors que beaucoup de sujets restent incompris même de ceux qui passent pour les plus qualifiés, et j'ai été très étonné et attristé.

En conclusion, je vous dirai que vous devez considérer les organes de l'homme et de la femme comme sacrés. Je vous dirai aussi que lorsque vous tenez entre vos bras l'être que vous aimez et admirez, vous ne devez pas oublier qu'il est – ou qu'elle est – un représentant du Père céleste, ou une représentante de la Mère divine. Si vous l'oubliez, cette attitude rejoint le péché contre le Saint-Esprit. Veillez à ne jamais couper le lien avec la source, sinon au lieu de vous lier à la Mère divine à travers votre femme, vous êtes simplement lié à une petite bonne femme et cela n'apporte pas grand-chose. Il faut savoir sans cesse créer et maintenir le lien avec l'amour divin. Tout ce que nous faisons doit être sensé, purifié, consacré, sanctifié pour servir une idée grandiose : le Royaume de Dieu et sa Justice. Mais, actuellement, une seule idée règne dans la tête des humains, une seule idée : le plaisir ! Tout doit être sacrifié au plaisir. Aucun idéal, ni ciel, ni splendeur ne comptent, excepté le plaisir. Comment voulez-vous que le Royaume de Dieu vienne sur la terre ? Que quelques personnes seulement aient des idées élevées, cela ne suffit pas. Le monde entier et surtout les femmes doivent avoir un idéal : au lieu de ne penser qu'à séduire les hommes et à les faire tomber, elles doivent se consacrer afin de donner une partie de leurs énergies pour cette Idée sublime :

le Royaume de Dieu sur la terre. Si la femme voulait relever l'homme, l'éduquer et le faire retourner dans le bon chemin, elle réussirait. Mais le plus souvent elle ne pense pas à redresser l'homme, au contraire, elle est fière de voir que même de fortes personnalités, même des saints, sont attirés dans ses pièges.

Les femmes pourront former le Royaume de Dieu sur la terre mais seulement quand elles comprendront quelle est leur mission. Mon plus grand désir, c'est que toutes les femmes s'unissent et décident de changer leur idéal et leur comportement afin de relever l'homme et d'amener le Royaume de Dieu sur la terre !

Que la lumière et la paix soient avec vous !

Toulouse, le 11 décembre 1969

XI

La Résurrection et le Jugement dernier

Aujourd'hui, mes chers frères et sœurs, je vous lirai un passage du douzième chapitre de l'Évangile de saint Marc.

« Les sadducéens, qui disent qu'il n'y a point de résurrection, vinrent auprès de Jésus et lui firent cette question : Maître, voici ce que Moïse nous a prescrit : si le frère de quelqu'un meurt, et laisse une femme sans avoir d'enfants, son frère épousera sa veuve, et suscitera une postérité à son frère. Or, il y avait sept frères. Le premier se maria et mourut sans laisser de postérité. Le second prit la veuve pour femme et mourut sans laisser de postérité. Il en fut de même du troisième, et aucun des sept ne laissa de postérité. Après eux tous, la femme mourut aussi. À la résurrection, duquel d'entre eux sera-t-elle la femme ? Car les sept l'ont eue pour femme. Jésus leur répondit : N'êtes-vous pas dans l'erreur, parce que vous ne comprenez ni les Écritures, ni la puissance de Dieu ? Car à la résurrection des morts, les hommes ne prendront point de femmes ni les femmes de maris, mais ils seront comme les anges dans les cieux. Pour ce qui est de la résurrection des morts, n'avez-vous pas lu dans le livre de Moïse ce que Dieu lui dit à propos du buisson : Je suis le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, et le Dieu de Jacob ? Dieu n'est pas Dieu des morts mais Dieu des vivants. Vous êtes grandement dans l'erreur. »

Alors, mes chers frères et sœurs, ce passage que je viens de vous lire, je ne doute pas que beaucoup s'y soient arrêtés pour

l'étudier et peut-être même le commenter. Mais je n'ai jamais lu ni entendu d'explication satisfaisante sur ce sujet. La résurrection des morts, le Jugement dernier, voilà une question extrêmement floue et brumeuse. Mais puisque c'est Pâques aujourd'hui, le jour de la Résurrection, je vous en dirai quelques mots. Est-ce que ce sera clair pour vous, est-ce que vous me comprendrez, je n'en suis pas sûr parce que c'est une question très vaste et très difficile à comprendre.

Dans ce passage, il y a quelques points importants sur lesquels nous nous arrêterons. Jésus dit : *« N'êtes-vous pas dans l'erreur parce que vous ne comprenez pas les Écritures ni quelle est la puissance de Dieu ? »* Jésus parle de la puissance de Dieu, mais on ne s'est jamais arrêté sur cette phrase en pensant qu'elle peut être la clé pour comprendre tout le reste. Oui, la puissance de Dieu. Qu'a-t-elle à faire, la puissance de Dieu, pour la résurrection des morts ? Vous allez voir. Et ensuite Jésus dit : *« Car, lorsqu'on ressuscitera... »* Jésus ne nie donc pas la résurrection mais il l'entend autrement. Il y a une résurrection puisque lui-même a ressuscité, mais comment comprendre cette résurrection ?... *« Car lorsqu'on ressuscitera, les hommes ne prendront point de femmes, ni les femmes de maris, mais ils seront comme les anges dans les cieux. »* Et comment sont les anges dans les cieux ? Ils sont asexués. Ils n'ont pas d'organes sexuels mais quelque chose de bien supérieur. Où ? Je vous le dirai. Les anges aussi font des échanges, car les échanges d'amour continuent dans l'univers tout entier et aucune créature n'en est privée. Tous sont là pour faire des échanges d'amour, seulement la forme de ces échanges est différente. Si vous saviez comment les anges s'aiment entre eux ! Vous direz : *« Oh ! nous pensions qu'ils étaient tellement purs qu'ils n'avaient pas besoin d'amour. »* Mais Dieu est Amour, et Dieu pénètre toutes les créatures. Alors, comment peut-on échapper à l'amour ? Seulement, il faut comprendre cet amour.

Quant à la résurrection des morts, vous voyez, Jésus n'est pas d'accord. Il dit : *« Dieu n'est pas Dieu des morts mais Dieu*

des vivants. » Encore une question que l'on n'a pas comprise. Il y a donc ici quelques points que nous allons étudier et qui nous aideront à comprendre ce problème extraordinairement important qui est resté obscur depuis deux mille ans : la résurrection. On répète toujours : la résurrection... la résurrection... et on lit les passages des Évangiles où il est raconté que Jésus est ressuscité. Je ne vous lirai pas ces passages car ils sont trop connus. Qu'un ange se tenait près du tombeau mais que Jésus n'était plus là et qu'il est apparu ensuite à Marie de Magdala et à ses disciples, etc., nous ne parlerons pas de tous ces détails pour ne pas nous embrouiller. Nous nous arrêterons seulement sur ce que voulait dire Jésus dans le passage que je viens de vous lire.

Mais voyons d'abord comment les chrétiens comprennent la résurrection des morts. Quelqu'un meurt, on l'enterre, et on imagine qu'il va attendre des milliers et des milliers d'années dans son tombeau. Donc, tous ceux qui étaient déjà morts à l'époque de Jésus, et même bien avant, ne sont pas encore ressuscités et ils attendent... Le moment de la résurrection n'est pas encore venu et il ne viendra qu'aux derniers jours. Eh bien, moi je ne crois pas à une résurrection que les créatures attendent pendant des siècles. Pourquoi ? Parce qu'elles ne sont plus là. Quand elles sont enterrées, il se passe à peu près ce qui se passe dans les imprimeries. Quand on doit imprimer un livre, on constitue les pages de ce livre avec des lettres de plomb, puis, quand on a fini, on enlève toutes les lettres et on les place dans de petits casiers où on les reprendra un jour pour un autre livre. Et il en est de même avec les hommes. Les imprimeurs sont venus, oui, les quatre éléments, et avec des particules de terre, d'eau, d'air et de feu, ils ont construit le corps de l'homme. Et quand l'homme meurt, tout s'en va ; après quelque temps, il ne reste plus que des os et ensuite les os aussi disparaissent. Où sont allées toutes ces particules ? Certaines sont entrées dans la terre, dans les rochers, dans les arbres, d'autres dans les

océans, dans les rivières, d'autres dans l'atmosphère, et quelques-unes sont retournées vers le soleil, vers le feu. Alors, où aller les chercher maintenant pour pouvoir faire ressusciter tous ces êtres que l'on a enterrés et dont beaucoup étaient des voyous, des truands, des assassins, des bourreaux ? Et tous ceux qui étaient malades, gangreneux, syphilitiques ?... On va les ressusciter, bon c'est entendu, mais quel spectacle, je vous le demande ! Une véritable cour des miracles. Allez voir comment cela se passe rien que dans l'Inde !... Tous ces malheureux mendiants sans nez, sans oreilles, sans bras, sans jambes, mutilés de tous les côtés !... Oui, et des milliards et des milliards comme eux qui vont ressusciter ! Parce que, depuis des millénaires, savez-vous combien de gens sont nés et sont morts ? On ne peut même pas faire le calcul.

Et d'ailleurs, où va-t-on les mettre tous ces gens-là quand ils reviendront ? Il n'y aura jamais assez de place et il va falloir encore démolir le monde entier pour arracher les particules de leur corps qui sont dans les arbres, les rochers, les montagnes... Et alors, que va-t-il rester ? Toute la terre doit-elle s'effondrer pour qu'on puisse reconstituer tous ces énergumènes ? Excusez-moi, je sais bien qu'il se trouve parmi eux quelques saints et quelques prophètes, mais c'est la minorité et ils se perdent comme une goutte dans l'océan. Alors, je vous demande, vous, les esthètes, comment trouvez-vous cette perspective ? Charmante, n'est-ce pas ? Revoir tous ces gens-là dressés pour être jugés... Je plains les juges, les juges célestes, mon Dieu, que je les plains ! Comment vont-ils supporter les odeurs ? Parce que tout doit être rétabli. Ah ! écoutez... comment peut-on juger quelqu'un si on ne sait pas comment il sent ? On ne peut pas le juger. Il faut que tout soit là, toutes les pièces à conviction, tout. Alors, je me demande ce que ces esprits-là vont pouvoir se mettre dans le nez pour supporter ces odeurs.

Pauvres chrétiens ! Et ils sont émerveillés à l'idée qu'un beau jour toute cette humanité va ressusciter : leurs oncles, leurs tantes, leurs grands-pères... Et ils attendent... Et depuis des

millions d'années tous ces hommes dorment dans les tombeaux. Regardez-moi cette école de paresse et de fainéantise que le Seigneur a inventée ! Une école de paresse et de fainéantise éternelles, comme cela, sans bouger, sans rien faire, sans penser, mais attendre seulement, dans la tombe, la Résurrection et le Jugement dernier. Je me demande si le Bon Dieu... Qu'Il me pardonne, mais je suis là pour expliquer les choses et comme Il me connaît, Il sourit et Il dit : « Il est drôle, il est drôle, mais que voulez-vous, c'est Moi qui l'ai fait ainsi ». Alors, je me demande comment le Seigneur qui est tellement actif peut tolérer une telle paresse, Lui qui crée sans arrêt un nouveau ciel et une nouvelle terre et qui ne s'est jamais reposé... Oui, d'après moi, le Seigneur ne s'est jamais reposé. Parce que le repos qu'Il a pris, le septième jour, c'était un autre travail. Si le Seigneur devait se reposer, je ne croirais plus en Lui. Je dirais : « Oh ! le pauvre... Il doit avoir des impuretés dans son organisme pour être fatigué, Lui aussi. » Dieu est la pureté absolue, et dans cette pureté absolue, il n'y a pas de fatigue.

Mais comment les chrétiens comprennent les choses, je me le demande. Ils ont tout ramené à des proportions humaines et au lieu que l'homme devienne comme Dieu, c'est Dieu qui est devenu comme un homme. Il lui ressemble dans toutes ses faiblesses, et même Il devient tellement furieux que Moïse est obligé de Le calmer, de L'adoucir, de Le conseiller, vous comprenez ?... C'est inouï ! Moi, je ne crois pas à tout cela. C'est pourquoi, excusez-moi si je vous choque, mais je vous dirai qu'il y a eu un Ancien Testament, puis un Nouveau Testament, et qu'il y en aura encore un troisième. Ce n'est pas que dans les deux Testaments il n'y ait pas des choses véridiques, mais ils étaient adaptés aux hommes des époques auxquelles ils ont été écrits. Maintenant, il faut un troisième Testament, et je vous assure qu'il viendra. Il ne contredira pas les deux précédents, mais il fera des mises au point, des ajustements... Parce que, vous voyez, le Nouveau Testament ne contredit pas l'Ancien. Sur certains points, oui, un peu, mais parce que les humains

étaient tels qu'à l'époque de Moïse on ne pouvait pas leur donner un autre Enseignement. Ensuite, Jésus est venu et il a apporté le Nouveau Testament. Et maintenant que l'époque est un peu différente et que les hommes aussi sont différents, le Christ Lui-même, qui veille sur l'évolution de l'humanité, prépare encore un nouveau Testament. Comment il sera écrit et par qui, il n'est pas nécessaire que je vous le dise, mais ce sera ainsi. Je sais bien que l'Église ne l'acceptera jamais ; elle interdira à Dieu Lui-même de faire quoi que ce soit de nouveau, comme les juifs interdisaient à Jésus de se mêler des affaires du Seigneur.

Eh oui, l'Église ne laissera jamais le Seigneur libre de faire ce qu'Il veut. Ah ! non, non, non, il faut que Lui aussi soit emprisonné dans de vieilles formes qu'Il avait trouvées convenables, nécessaires pour telle ou telle époque et qui maintenant sont dépassées. Pourtant, s'Il veut changer ces formes et en donner de nouvelles à Son Enseignement et à Son Esprit, qu'y a-t-il là de mauvais ? Mais l'Église va riposter, et il n'y a d'ailleurs que l'Église qui ripostera parce qu'elle tient à ces formes sur lesquelles elle s'est édifiée. Mais il faut qu'elle sache qu'elles ne dureront pas pour l'éternité. Un jour, les hommes adoreront Dieu en Esprit et en Vérité parce qu'ils iront plus haut et plus loin dans la compréhension. Ils n'iront plus s'enfermer dans des bâtiments construits par les humains, ils ne compteront plus sur des objets matériels, visibles, tangibles. Mais je vous ai déjà parlé sur ce sujet. Un jour, il y aura un Nouveau Testament, une nouvelle Vie, une nouvelle Église. D'ailleurs cette Église existe déjà, c'est l'Église de Saint Jean, c'est l'Église de tous les Initiés, c'est l'Église de l'Esprit. L'époque s'approche où les humains pourront recevoir des notions plus élevées au lieu de s'accrocher toujours à la matière en pensant que c'est avec ces bricoles qu'ils seront sauvés. Non, ce n'est pas ainsi qu'on est sauvé. Seul celui qui vit dans l'Esprit et avec l'Esprit sera sauvé. Vous pouvez entasser autant d'icônes que vous voulez, vous pouvez allumer des centaines de cierges, rien ne vous sauvera si, au-dedans, vous n'êtes pas poussé par

quelque chose de supérieur, si vous n'êtes pas animé par un mouvement spirituel. Et la résurrection, pour l'homme, c'est de sortir de la matière et des mensonges pour vivre enfin dans l'Esprit et dans la Vérité. Voilà la véritable résurrection !

Mais retournons maintenant vers ces morts qui sont déjà disloqués et éparpillés dans la nature. Comment les reconstituer ? Avec les mêmes matériaux on a fait, successivement, des quantités d'êtres humains, et pour pouvoir rétablir les uns, il faut aller détruire les autres. Donc, vous voyez, cette résurrection des morts telle qu'on l'imagine est invraisemblable, elle ne tient pas devant l'intelligence, devant la logique, devant le bon sens. Et maintenant pour juger ces morts... Ils sont restés depuis des milliers d'années dans les tombeaux, et on va les juger pour une vie de 30 ans, 40 ans, 60 ans, ou 100 ans... Supposons que certains aient vécu aussi vieux que Mathusalem, 900 ans, c'est encore très peu. Donc, les hommes auront vécu et fait leur boulot pendant très peu de temps, et ils auront dormi immensément longtemps. Si on doit les juger, moi, je pense qu'on les jugera justement parce qu'ils auront trop dormi. Oui, parce qu'en dormant ils étaient inutiles et être inutile, c'est le plus grand péché. Donc, tous sont jugés d'avance, ce n'est pas la peine de les convoquer pour prononcer le jugement, c'est déjà fait : trop de sommeil. Et encore autre chose... Vraiment, ce jugement, je le trouve insensé, j'ose le dire. Tous ces hommes, on aurait pu leur donner des conditions pour se racheter et pour réparer leurs fautes ; mais ici, aucune condition : enterrés et c'est fini. Alors, les pauvres, comment pouvaient-ils réparer ? Dans ce jugement il y a quelque chose qui cloche. Juger les gens des millions d'années après, et sans leur avoir donné la possibilité de réparer, vous vous rendez compte ! D'après moi, ce Jugement dernier, il faut le comprendre autrement.

Voyons comment les choses se passent dans le monde, dans les administrations, par exemple. Dans chaque administration, il y a un caissier, ou un trésorier, ou un économiste... Supposez

qu'on ne fasse aucun contrôle, mais que seulement des milliers d'années après un inspecteur vienne vérifier ce que le trésorier a fait de l'argent qu'il avait dans sa caisse... Oh là là ! il sera bien tranquille, il s'en fout qu'il y ait une vérification et un jugement dans des milliers d'années, il sera mort. Je ne sais pas exactement comment cela se passe et si on vient vérifier les comptes chaque année ou tous les trois mois ; en tous cas, on vient vérifier et c'est une forme de jugement dernier. On juge comment le trésorier a travaillé, s'il a été honnête, etc. Et d'après cela, on le classe, on n'attend pas des millions d'années. De la même façon, si on attendait des millions d'années pour juger les hommes, ce serait trop compliqué ; et d'ailleurs ce serait même inutile pour l'éducation de ces pauvres enfants de Dieu car on les aurait laissé accumuler tellement de dettes, de fautes et de crimes qu'ils ne pourraient plus jamais se corriger.

En réalité le Jugement dernier existe pour chacun de nous et sous plusieurs formes. Quand vous partez de l'autre côté, c'est un Jugement dernier. Ils ont jugé, en haut, que vous avez assez vécu, que vous avez fini votre travail, que vous n'êtes plus nécessaire et allez, hop ! il ne reste qu'à plier bagages. Quand vous êtes malade, c'est aussi un jugement dernier, pour un mois ou pour une semaine... Les juges sont venus, ils ont vérifié et ils vous punissent un peu pour ne pas vous laisser accumuler tellement de bêtises que vous n'arriveriez plus à les réparer. Il faudrait une éternité pour liquider les dettes que l'on a contractées pendant une éternité. Donc, pour vous aider, la loi, l'amour divin viennent et vous donnent une petite maladie ; c'est un jugement dernier. Bien sûr, il n'est pas absolument le dernier ; disons que c'est l'avant-dernier, et d'ailleurs, c'est toujours l'avant-dernier. Voilà comment il vous arrive de petites maladies parce que la loi a jugé que vous avez trop mangé, trop bu, trop travaillé ou que vous avez transgressé d'autres lois. Vous voyez, dans tous ces jugements, il y a une intelligence, il y a un amour. Tandis que l'autre Jugement dernier est stupide, invraisemblable, et je ne peux pas l'accepter parce que

je sais que tout ce que Dieu fait est, au contraire, d'une intelligence et d'une utilité inouïes. Alors, mes chers frères et sœurs, n'attendons pas de Jugement dernier parce que nous sommes sans cesse jugés sans même nous en apercevoir.

Et maintenant, vous devez aussi savoir que la mort non plus n'est pas un jugement absolu. Vous ne devez pas vous imaginer que vous resterez dans la tombe en train d'attendre et de pourrir. Non, non, ce sont vos vêtements, c'est-à-dire votre corps qui se désagrège et vous, vous revenez sur la terre, vous reprenez un autre corps, car la vie continue et cette vie est le résultat du jugement qui a été porté sur votre vie précédente. Et alors, la résurrection, qu'est-ce que la résurrection?... La résurrection, mes chers frères et sœurs, c'est tout autre chose. Il n'y a pas de résurrection comme les chrétiens la comprennent. On ne va pas ressusciter pour être jugé. Il n'y a pas de résurrection des morts. Les morts ne ressuscitent jamais, c'est fini avec eux. Ce sont les vivants qui ressuscitent. Les âmes qui ont quitté leurs vêtements, qui sont vivantes, elles oui, elles peuvent ressusciter, mais pas les corps physiques. Dieu n'est pas Dieu des morts, Dieu est Dieu des vivants. Comme le corps est déjà mort, il ne ressuscitera pas. C'est l'âme qui ressuscitera. Et quand?

Tout est dit ici, dans ce passage, mais il faut savoir comprendre et lier les choses entre elles. Jésus dit : *« Car lorsqu'on ressuscitera, les hommes ne prendront point de femmes ni les femmes de maris, mais ils seront comme les anges qui sont aux cieux. »* Et où les humains ont-ils pu évoluer si formidablement pour devenir des anges? Pas dans la tombe, en tout cas. Dans la tombe, il n'y a pas d'évolution, on reste comme on est. Ce n'est donc pas après être restés des milliers d'années dans une tombe que les hommes vont ressusciter comme des anges. Comment pourraient-ils faire? Et de toute façon, s'ils sont devenus des anges, pourquoi les juger? On ne juge pas les anges. Il faut donc comprendre qu'entre la mort et la résurrection, il y a tout un intervalle de temps durant lequel les humains peu-

vent se transformer et évoluer parce qu'ils se sont réincarnés. Ils sont partis, ils sont revenus, ils sont repartis, et ils sont arrivés à se perfectionner tellement qu'ils sont devenus des anges. Et c'est cela, la résurrection. Donc, tous les hommes sont prédestinés à ressusciter un jour et à devenir comme les anges, d'une pureté parfaite. Mais cette résurrection sous-entend la réincarnation. Vouloir maintenant me convaincre que c'est dans la tombe que les hommes deviendront des anges... jamais de la vie ! Ils sortiront de là, ils se réincarneront, ils apprendront, ils se purifieront jusqu'à devenir parfaits. Et cette perfection, c'est cela la résurrection. Toutes les créatures ressusciteront un jour de cette façon. Mais pas les morts... Seuls les vivants ressusciteront.

Écoutez, et tâchez de comprendre. Quand Jésus répond : « *N'êtes-vous pas dans l'erreur parce que vous ne comprenez ni les Écritures ni la puissance de Dieu* », que voulait-il dire, quelle est cette puissance de Dieu ? La puissance de Dieu, c'est justement d'amener les humains jusqu'à la résurrection. La puissance de Dieu, c'est la puissance qui transforme, qui sublime. Oui, mais elle ne se trouve pas dans les tombes. Dieu ne ressuscite que les vivants. D'ailleurs, dans un autre endroit, Jésus dit : « *Laissez les morts enterrer les morts, et vous, les vivants, suivez-moi !* » La réincarnation n'est pas clairement mentionnée dans le passage que je vous ai lu, mais elle est sous-entendue. Parce que si je demande : « Mais que s'est-il passé entre l'enterrement et cette transformation angélique ?... Et pourquoi un jugement après ? Est-ce qu'on juge les anges ?... » personne ne pourra me répondre. On est obligé de reconnaître qu'il s'est passé quelque chose pour que l'homme arrive à une telle transformation, mais on ne sait pas ce qui s'est passé. C'est pourquoi l'Église, pour le moment, est inefficace et incapable d'amener le Royaume de Dieu sur la terre. Parce que ce n'est pas avec des erreurs qu'on peut amener le Royaume de Dieu.

Il faut que l'Église commence par révéler la réincarnation. Vous direz : « Mais elle n'est pas mentionnée ici. » Je vous

ai montré que, dans d'autres endroits, elle est mentionnée. Dans l'Évangile de saint Matthieu, au chapitre XI, Jésus dit, à propos de saint Jean-Baptiste : « *Et lui, si vous voulez m'en croire, il est cet Élie qui doit revenir. Que celui qui a des oreilles entende !* » Et au chapitre XVII, quand ses disciples lui demandent : « *Que disent donc les scribes, qu'Élie doit venir d'abord ?* » Jésus répond : « *Oui, Élie doit venir et tout remettre en ordre ; mais je vous le dis, Élie est déjà venu, et ils ne l'ont pas reconnu mais l'ont traité à leur guise. Et le Fils de l'Homme aura de même à souffrir d'eux.* » À ce moment-là, saint Matthieu ajoute que les disciples comprirent que ces paroles visaient saint Jean-Baptiste. Oui, et on a coupé la tête à saint Jean-Baptiste parce que, quand il était Élie, il avait lui-même coupé la tête à d'autres et qu'il est dit : « *Celui qui tire l'épée périra par l'épée.* » Je peux vous citer d'autres passages encore qui mentionnent la réincarnation, mais cela suffit pour aujourd'hui. Ici aussi, quand Jésus parle de la puissance de Dieu, c'est un argument, mais un argument que l'on doit découvrir par le raisonnement ; tandis que les autres sont beaucoup plus clairs, ils sont même très frappants. Alors, que lui faut-il à l'Église pour accepter et enseigner la réincarnation au lieu de continuer à tromper les humains ?

« *Quand on ressuscitera, dit Jésus, les hommes ne prendront point de femmes ni les femmes de maris* ». Vous avez épousé telle femme dans une incarnation, puis, dans les suivantes, vous en avez épousé d'autres. Allez donc chercher maintenant la femme que vous avez eue, il y a des milliers d'années, alors qu'entre-temps vous en avez eu tellement d'autres ! Ce n'est pas la peine de les chercher et de les trouver, personne n'appartient à personne, car depuis, combien d'échanges il y a eu, combien de mariages ! Ce n'est pas dit ici, mais on le sous-entend. Combien de fois chacun s'est-il marié ! C'est pourquoi aucun n'a de droit sur les autres. Chaque homme a eu des quantités de femmes, chaque femme a eu des quantités de maris, et comme ils en ont assez de faire des expériences cou-

teuses et déplorables, ils se sont dit : « C'est fini, nous ne voulons plus nous marier de cette façon-là. » Et ils ont tellement évolué dans leur amour qu'ils sont devenus des anges. Et comment sont les anges ? Que font-ils ?... Quand deux anges se rencontrent, ils se fusionnent par leurs rayons de lumière et de couleurs, et il se produit entre eux un extraordinaire échange d'amour... Puis ils s'éloignent et vont embrasser d'autres anges. C'est toujours ainsi que les anges se rencontrent et ils ne connaissent pas la honte. Parmi les anges on ne voit plus de femme qui guette son mari en disant : « Ah ! Ah ! Mon cher petit mari n'est pas rentré... Avec quelle femme est-il encore ?... Qu'est-ce qu'il va recevoir quand il arrivera ! » Tous les anges ne font que des échanges d'amour, sans jalousie, sans rancune.

Alors, mes chers frères et sœurs, vous voyez le bonheur qui vous attend ! Parce que vous brûlez du désir d'embrasser toutes les femmes et les femmes d'embrasser tous les hommes, je le lis dans votre cœur. Et même si vous dites : « Non, non, vous mentez... Quelle accusation ! » je ne vous croirai pas. Laissez un peu libres les hommes et les femmes et vous verrez s'ils se contenteront d'un seul homme ou d'une seule femme. Tous ne demandent qu'à embrasser toutes les femmes et tous les hommes. Seulement, étant donné la manière dont les humains sont construits pour le moment, ce n'est pas à conseiller, et c'est même très dangereux car ils seraient vite malades et désaxés. Il faut attendre. Je vous conseille d'attendre, et très longtemps ! Vous ne savez pas le bonheur et les joies que Dieu vous prépare, mais pas tout de suite, parce que tel qu'on est encore pour le moment, ce n'est pas fameux. Il faut attendre la transformation, et après, mon Dieu, quand nous serons comme des anges, nous pourrions nous approcher les uns des autres pour nous embrasser, pour nous fusionner. C'est pourquoi nous devons nous dépêcher de ressusciter.

Et comment se fait cette résurrection ? Comment se prépare-t-elle ? Jésus a dit : « *Je suis la résurrection et la vie.* » Jésus a ressuscité et si Jésus a ressuscité, cela veut dire que nous pou-

vous, nous aussi, accélérer ce processus de la résurrection qui doit se produire un jour pour toute l'humanité. Tous les hommes ressusciteront un jour, mais il faudra beaucoup de temps. Vous, vous devez savoir que vous pouvez accélérer ce processus de la résurrection, mais que pour cela, il faut vivre autrement, penser autrement, agir autrement, c'est-à-dire devenir comme Jésus. Jésus a ressuscité, il n'a pas attendu des siècles et des siècles pour ressusciter avec toute l'humanité. Et beaucoup d'autres encore ont ressuscité, Jésus n'est pas le seul. La résurrection a toujours été enseignée dans les temples, et beaucoup d'êtres ont ressuscité. Mais quelle est cette résurrection ? Je vous le dirai. Le corps physique de l'homme est doublé d'un autre corps, invisible, subtil, que l'on appelle justement le double éthérique ou le corps vital, et c'est lui qui contient les germes du corps de la résurrection. Par ses pensées et ses sentiments lumineux, spirituels, l'homme forme ce corps (que l'on appelle aussi le corps de la gloire, le corps de la lumière, le corps de l'immortalité, le corps du Christ) qui doit le faire ressusciter un jour.

Donc, tous sont en train de travailler pour la résurrection, mes chers frères et sœurs, même inconsciemment. Les hommes les plus ordinaires sont aussi en train de préparer leur résurrection, mais on ne sait pas, évidemment, quand elle se produira parce que leur travail est beaucoup plus lent puisqu'il est inconscient. Tandis que pour les disciples de la Fraternité Blanche Universelle, qui sont éclairés, qui sont instruits, le processus peut être beaucoup plus rapide parce que c'est consciemment qu'ils préparent cette résurrection en eux-mêmes. Et quand leur corps de lumière sera suffisamment puissant, intense, purifié et rayonnant, alors ils ressusciteront. Il n'est pas nécessaire d'aller mourir pour ressusciter, il n'est pas nécessaire d'être placé d'abord dans la tombe. Ressusciter, cela veut dire ne plus avoir les mêmes faiblesses, les mêmes vices, les mêmes maladies. Voilà la résurrection ! Et pourquoi Jésus a-t-il ressuscité si vite ? Parce qu'il était très pur. Pour qu'un être ressuscite, il faut

que ses cellules soient d'une pureté parfaite et qu'elles vibrent intensément. Donc, si certains frères et sœurs vivent une vie spirituelle très intense, c'est qu'ils sont prêts à ressusciter.

Maintenant, je vous donnerai une image. Un papillon, qu'est-ce qu'un papillon ? C'est une créature qui a ressuscité. Il n'était tout d'abord qu'une chenille ; un jour, cette chenille a tissé son cocon, puis elle s'est endormie... Et après quelque temps il sort un papillon. Que s'est-il passé quand cette chenille était dans le sommeil, à l'état de chrysalide ? Si elle s'est transformée en papillon, c'est qu'elle avait déjà déclenché en elle un certain nombre de processus qui ont abouti à cette métamorphose. Les mêmes phénomènes se produisent avec le disciple. Pour le moment il est une chenille, et une chenille, c'est un animal qui se traîne, qui n'est pas beau, et surtout qui mange les feuilles. C'est pourquoi on le persécute, parce qu'il est nuisible. Et voilà qu'un jour il se transforme en papillon... La nature a travaillé depuis longtemps pour nous instruire, elle a mis partout des signes, des indices pour nous apprendre comment la résurrection peut se produire.

Quand vous méditez, que faites-vous ? Vous êtes comme une chrysalide, vous vous enfermez dans un cocon, et à ce moment-là il se produit en vous toutes sortes de transformations. Mais vous n'êtes pas encore un papillon parce que votre travail n'est pas suffisant : vous êtes retourné à vos affaires et vous êtes toujours comme une chenille qui se traîne lentement et qui mange des feuilles... Quelque temps après, vous vous renfermez dans votre cocon, vous tissez quelques fils spirituels, mais, de nouveau, les affaires vous attendent et de nouveau vous interrompez le travail. Encore une fois vous le reprenez, etc. Et enfin, un jour, vous sortez comme un papillon ! À ce moment-là, vous ne détruisez plus les feuilles, mais vous cherchez le nectar dans les fleurs. Cela veut dire que vous puisez ce qu'il y a de plus subtil dans les cœurs, dans les âmes de toutes les femmes et de tous les hommes sans aller les manger, les abîmer. Vous n'avez plus besoin de nourriture grossière ; vous plongez votre

petite trompe – symboliquement, bien sûr – et comme chaque être a, quelque part, quelque chose de délicieux, un peu de nectar, vous puisez ce nectar et vous êtes heureux, vous volez dans la lumière et vous êtes tellement beau que tout le monde est émerveillé de vous. Évidemment, certains collectionneurs ou certains savants qui sont tellement désireux de capturer les papillons prendront une petite épingle pour vous exposer dans leur vitrine... Mais sinon, tout le monde est gentil avec les papillons.

Alors, vous voyez comment on doit comprendre la résurrection. La résurrection est possible, elle est réelle, beaucoup ont déjà ressuscité et tous ressusciteront. Mais il faut comprendre que cette résurrection ne se produit pas après que vous êtes déjà mis dans la tombe. Là, c'est fini, vous y restez, ou plutôt, c'est votre corps qui se désagrège. Pour ressusciter, il faut que vous reveniez sur la terre, que vous appreniez, que vous renonciez à toutes vos faiblesses, que vous vous enfermiez comme une chrysalide dans votre cocon, c'est-à-dire que vous renonciez à manger tout ce qui est inférieur. Et c'est cela que nous faisons, ici, depuis des années par les prières et les méditations. Ceux qui ne l'ont pas compris et qui sont attirés exclusivement par les plaisirs, les amusements, les occupations terre à terre, négligent la prière et la méditation sans se rendre compte qu'ils interrompent ainsi leur travail de transformation, de résurrection. Je l'ai observé, c'est en méditant qu'on se transforme. Je l'ai observé sur moi-même et sur les autres. Dans une véritable méditation, votre visage doit s'éclaircir, s'illuminer. Si aucun changement ne se produit, vous ne ressuscitez pas. Dans chaque méditation, la lumière doit augmenter en vous. C'est cette lumière qui entre dans l'édification de votre corps de la gloire, et un jour, vous ressuscitez. Et celui qui a ressuscité vit une vie nouvelle; il a d'autres pensées, d'autres désirs, un autre comportement. Intérieurement, il n'est plus le même, il ne marche plus dans la même direction, il a un autre but.

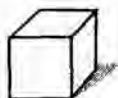
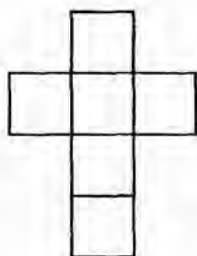
Jésus a dit : « *Je suis la résurrection et la vie.* » Pourquoi n'a-t-il pas dit seulement : « Je suis la résurrection » ? Pourquoi a-t-il ajouté la vie ? Est-ce que la résurrection n'est pas une vie ? Est-ce que la vie est différente de la résurrection ? Non. Quand Jésus dit : « *Je suis la résurrection et la vie* », cela signifie que la résurrection n'est rien d'autre qu'une forme de vie, une qualité de vie, plus pure, plus intense. C'est lorsqu'on vivra cette vie supérieure qu'on ressuscitera. La résurrection n'est rien d'autre qu'une qualité de vie, une vie de fils de Dieu. Jésus voulait dire aussi : « N'attendez pas des siècles pour vivre cette vie... Je suis la résurrection et la vie et à travers moi vous deviendrez aussi résurrection et vie. » Voilà ce que les chrétiens n'ont pas compris et ils attendent... Non, il ne faut pas attendre. Prenons le Christ comme modèle, accrochons-nous à lui, vivons la vie qu'il a vécue et nous aussi, nous serons la résurrection et la vie. Voilà les nouvelles notions que je vous donne. Ces notions sont les seules capables de vous faire sortir des tombeaux. Parce que c'est maintenant que vous êtes dans les tombeaux... Et si vous attendez que les trompettes sonnent pour sortir, alors là, vous pourrez attendre des millions d'années.

Donc, quand Jésus dit : « Vous n'avez pas compris la puissance de Dieu », cette puissance de Dieu, c'est celle qui est au cœur du corps de la gloire et qui est capable de transformer la chenille en papillon. Si vous croyez que la chenille est assez savante pour fabriquer de si belles couleurs !... Non, la chenille est tellement bête ! C'est la puissance divine, au-dedans, qui se met à travailler. Nous aussi, nous avons cette puissance de Dieu en nous-mêmes. Abandonnons nous à elle et elle saura comment nous rendre beaux, puissants, et comment nous faire ressusciter. Laissons-nous aller à la puissance divine car c'est elle qui peut produire toutes ces transformations. Jésus a tout dit pour que ce soit clair. Il a dit : « *Prenez ma chair et prenez mon sang... Je suis le pain descendu du Ciel... Je suis la voie, la vérité et la vie...* » Il a tout dit et qu'attend-on pour comprendre ? Le véritable pain et le véritable vin sont dans le soleil

où habite l'Esprit de Christ. Voilà pourquoi il y aura un nouvel Évangile où l'on expliquera la profondeur des paroles de Jésus quand il disait : « *Si vous ne mangez pas ma chair, si vous ne buvez pas mon sang, vous n'entrerez pas dans le Royaume de Dieu.* » Où est cette chair ?... et où est ce sang ? dans le vin ? J'ai vu des gens qui ont bu des tonneaux et des tonneaux et qui n'ont pas changé. Si, leur nez a changé : il est devenu tout rouge ; et certains qui ont voulu dépasser les autres ont encore changé la couleur de leur nez, comme dans l'anecdote. Quelqu'un qui voulait s'enrichir avait inventé d'expédier de petits prospectus aux ivrognes du monde entier. Il disait : « Envoyez-moi 25 francs et je vous donnerai un secret pour changer la couleur de votre nez. » Tous les ivrognes ont envoyé 25 francs (à l'époque, c'était immense), et en réponse, ils ont reçu ce conseil : « Continuez à boire et le rouge de votre nez se changera en violet. » C'est formidable !...

Alors, mes chers frères et sœurs, dans ce passage que je vous ai lu au début, il y a pour moi un certain nombre d'indications qui permettent de découvrir comment Jésus comprenait la résurrection. Maintenant, je trouverai encore une autre indication dans la traduction du mot « résurrection » en russe et en bulgare. En bulgare, on dit « *veuzkressenié* » et en russe « *voskressenié* ». Cela signifie littéralement : sortir de la croix. Et qu'est-ce que la croix ? La croix, on peut la comprendre dans les trois mondes. Je vous ai déjà fait, il y a des années, une conférence sur la croix et je n'y reviendrai pas aujourd'hui. Quand on dessine une croix à deux dimensions, on remarque qu'elle est faite de six surfaces et quand on plie ces six surfaces, elles forment un cube.

Le cube symbolise la prison, la matière, c'est le nombre 4, les 4 états de la matière. Donc, ressusciter, cela signifie sortir de cette dépendance, de cet esclavage, de cette prison de la matière, du corps physique, car le corps physique, lui aussi, est



une croix. Vous voyez quelle lumière vient seulement de ce mot : « veuzkressenié ». Quand on dit « porter sa croix », c'est porter ses difficultés, ses charges, traîner le corps physique. La croix est lourde et quand on sort de la croix, on sort de la prison, on sort du tombeau, c'est-à-dire de toutes les passions, des pensées inférieures, de tout ce qui bouillonne au-dedans, et on devient libre, libre comme le papillon.

La résurrection est donc quelque chose de réel, mes chers frères et sœurs, mais il n'y a pas de résurrection des morts. Il n'y a qu'une résurrection des vivants et ce sont même les plus vivants qui ressuscitent, ceux qui vivent la vie la plus intense, la plus divine, la plus christique. Et comment peut-on ressusciter ? En entrant dans l'École de la grande Fraternité Blanche Universelle. Dans cette École, on vous apprendra à avoir les pensées les plus lumineuses, les sentiments les plus chaleureux, à accomplir les actes les plus justes et les plus nobles, car, pour ressusciter, il faut intensifier son amour, son désir d'aider les autres, de faire des sacrifices et des renoncements... Sinon, on vivra comme tout le monde. Bien sûr, on ressuscitera un jour, mais quand ? Dieu le sait...

L'être qui ressuscite a toutes sortes de possibilités de se réjouir, de communier avec toute la nature, de la connaître, de déchiffrer ses secrets, d'aider les humains, et même de les guérir. Oui, mes chers frères et sœurs, vous verrez des choses inouïes. Le moment n'est pas encore venu, mais un jour, vous verrez la gloire de Dieu. Je pense que maintenant vous devez avoir

une idée claire de la résurrection. Tous ressusciteront ; mais certains beaucoup plus rapidement à condition de se préparer. On se prépare par ses réincarnations successives, et même si on fait de très grands efforts pour se purifier, on peut ne plus se réincarner. Certains ne se réincarnent plus ; ils partent de ce monde et ne reviennent plus pour prendre un corps. Ils peuvent venir s'introduire, habiter, vivre dans certains êtres pour les aider, les instruire, les animer, mais ils ne prennent pas de corps physique.

Vous voyez, si on n'interprète pas le passage que je vous ai lu comme je viens de le faire, la Résurrection et le Jugement dernier sont des questions absolument indéchiffrables et incompréhensibles. Il ne peut pas y avoir de Jugement dernier comme on se l'imagine, avec tous les hommes qui sortiront des tombeaux pour être jugés. Parce qu'on est sans cesse jugé, mes chers frères et sœurs, chaque ennui, chaque souffrance, chaque tourment est déjà un jugement, et on paie. Quand vous n'avez plus à payer, vous ne souffrez plus. Maintenant, il ne vous reste qu'à vous réjouir à la pensée de devenir comme les anges dans le Ciel et de vivre dans le bonheur et surtout dans l'amour, de pouvoir aimer n'importe quelle créature, de se fondre en elle. Oui, mais ne vous pressez pas ; vous devez d'abord vous préparer. Est-ce que c'est clair ?

Relisez de nouveau ce passage et vous comprendrez ce qu'il y avait dans la tête de Jésus quand il a répondu aux Sadducéens. Vous verrez clairement le plan de Dieu, comment il se déroule, et comment on peut ressusciter. Tandis que dans toutes les interprétations de la résurrection que donne l'Église, il n'y a rien de sensé, il n'y a rien de logique. Elles nous présentent le Seigneur comme un monstre de stupidité, et ce Jugement dernier aussi est tellement insensé !... Donc, tranquillisez-vous, vous savez maintenant que ce Jugement dernier n'aura pas lieu. Mais, même si vous êtes tranquille à ce sujet, le Jugement dernier vous attend. Oui, quand vous êtes piqué par une puce ou une punaise, c'est déjà un jugement. Si une puce vous pique et que vous poussiez des cris, c'est que vous êtes jugé.

Ce qui est extraordinaire, c'est qu'un jour où j'avais parlé de la puce, une sœur est venue me voir et m'a dit : « Comment avez-vous vu que j'ai été piquée par une puce ? » J'ai répondu que je n'avais rien vu du tout. « Mais si, dit-elle, vous avez parlé de moi dans la conférence... Cette nuit, une puce m'a piquée ». Eh bien, moi, j'étais à des milliers de kilomètres de penser que, pendant la nuit, une puce l'avait piquée et mordue... Oui, « mordue », parce qu'une puce a des dents et des mâchoires, c'est formidable ! Et les punaises aussi. Mais contre les punaises quelqu'un avait aussi trouvé un truc. Il avait fait paraître cette annonce : « Envoyez-moi 20 francs et je vous donnerai le moyen de vous débarrasser des punaises. » Et il a expédié à tous ceux qui le demandaient un petit marteau en buis, mais alors bien taillé, en beau buis ; et sur le manche du marteau, il y avait cette inscription : « Visez la tête et frappez fort ! » Et un autre avait encore trouvé un autre remède. Il avait envoyé un flacon avec ce mode d'emploi. « Vous attrapez la punaise, vous lui ouvrez la bouche et vous lui donnez le liquide avec une petite cuillère. La punaise donnera quelques ruades avant de mourir mais vous serez enfin débarrassé... » De glisser des histoires pareilles dans une conférence si importante sur la résurrection !... Mais cela vous fait du bien et vous aidera à ressusciter. Déjà, vous êtes en train de ressusciter dans la joie et le bonheur.

Combien d'êtres pouvaient accélérer leur résurrection au lieu d'attendre ! Pourquoi n'a-t-on pas expliqué la résurrection de cette manière ? Les idées de la Fraternité Blanche Universelle vont renouveler le monde entier, il n'y a pas de doute, surtout si on les étudie sérieusement, si on les comprend. Si vous vous penchez souvent sur le devenir glorieux de chaque être, cela vous donnera un élan extraordinaire. Mais évidemment, si vous portez l'Enseignement comme une petite décoration et si vous pensez toujours qu'avec ces idées vous mourrez de faim, que l'opinion publique se moquera de vous, que vous serez malade, que vous perdrez tout, sans jamais voir le but grandiose qui

est là, au bout, et qui vous attend, comment pourrez-vous avoir des élans et des inspirations ? Mais si vous vous fixez désormais sur l'idéal que je vous présente, beaucoup de choses commenceront à ressusciter en vous.

Bien sûr, je ne vous ai pas tout expliqué. La question de la résurrection est beaucoup plus vaste, beaucoup plus profonde et scientifique et je peux vous en dire encore quelques mots. Vous rencontrez quelqu'un qui a sur la jambe une grosse tache bleue, presque noire. « Que t'est-il arrivé mon ami ? – Je me suis cogné. » Eh bien, toute la conférence que je vous ai faite est là. Quand on se fait un bleu, il y a des cellules qui meurent, puis, quelque temps après, la peau redevient claire et le noir a disparu... Voilà la résurrection. Les anciennes cellules n'ont pas ressuscité mais ce sont d'autres cellules qui sont venues à leur place. Les anciennes cellules ont été remplacées par les nouvelles qui ont apporté cette amélioration, et de nouveau, on marche, on ne souffre plus. Voilà le mécanisme de la résurrection, mes chers frères et sœurs. Et maintenant, étudions l'ensemble de l'organisme. Beaucoup d'hommes ont des cellules déjà mortes qui ne sont pas remplacées par de nouvelles cellules. Peu à peu le nombre de ces cellules augmente jusqu'à envahir l'organisme tout entier, et ils meurent. Tandis que d'autres meurent mais leur corps n'est pas entièrement mort ; il a encore des cellules vivantes que l'on peut récupérer pour faire des greffes. C'est scientifique ; il y a des vivants qui sont déjà morts parce qu'ils traînent avec eux des cadavres, des cellules qui commencent à pourrir et qu'ils ne peuvent pas remplacer par des nouvelles, tandis que d'autres, par exemple, qui meurent par accident, ont encore presque toutes leurs cellules vivantes. Le même phénomène se produit dans le domaine spirituel, mais là, ce ne sont pas des cellules, ce sont des entités. De la même façon que le corps physique de l'homme est constitué de milliards et de milliards de cellules, son être spirituel est constitué d'une multitude d'entités. Et là aussi, il arrive souvent que

des entités meurent, ou bien que l'homme soit habité d'entités ténébreuses et malfaisantes. Il faut donc les remplacer, et c'est cela la résurrection.

Sans être encore définitive ni complète, cette résurrection a commencé pour certains. Il faut qu'ils continuent, qu'ils continuent à ressusciter en remplaçant les anciennes entités par d'autres entités, spirituelles, lumineuses, et un jour, la résurrection se fera d'un seul coup. C'est ce que dit saint Paul : « *En un instant, en un clin d'œil, au son de la trompette finale, car elle sonnera la trompette, et les morts ressusciteront incorruptibles, et nous, nous serons transformés.* » En réalité, non, la résurrection ne se fait pas d'un seul coup. Il faut comprendre. Et ici, c'est la chimie qui nous aidera à comprendre. Vous avez un acide dans lequel vous avez versé quelques gouttes de tournesol ; le liquide est rouge. Vous versez maintenant une solution basique, goutte après goutte... Vous n'observez d'abord aucune transformation, mais vous continuez à verser et soudain, le liquide qui était rouge devient bleu. Voilà la résurrection. Le rouge changé en bleu ; le rouge, le vieil Adam, égoïste, qui ressuscite en Christ, le bleu du ciel. Vous voyez, goutte après goutte, et la dernière goutte transforme tout d'un seul coup, on est ressuscité. Donc, cette résurrection était déjà commencée depuis longtemps, mais on n'apercevait aucun changement visible... jusqu'à la dernière minute. Les paroles de saint Paul sont véridiques, mais on doit les expliquer.

La résurrection ne se fait pas d'un seul coup, il faut un long travail préliminaire. C'est à la dernière goutte que tout se fait d'un seul coup. Et pourquoi pas avant ? Pourquoi faut-il attendre la dernière goutte ? C'est un mystère que les chimistes n'ont pas encore expliqué. Certains parmi vous ont déjà commencé à ressusciter, c'est-à-dire à remplacer les entités égoïstes, ténébreuses, violentes par des entités intelligentes et pleines d'amour, mais ils se plaignent qu'il n'y a encore rien, qu'ils se sentent toujours les mêmes. Il faut attendre la dernière goutte, et c'est cela les trompettes... Mais les trompettes ne peuvent pas res-

susciter les morts si les morts n'ont pas déjà fait un travail sur eux-mêmes. Aucune trompette ne peut ressusciter un mort. Essayez ! Emportez une trompette dans un cimetière, et allez-y, trompettez tant que vous voulez ! Personne ne sortira... Ou peut-être un clochard qui s'était caché apparaîtra devant vous, ressuscité !... Parce qu'ils aiment bien habiter dans les cimetières, les clochards ; à défaut d'autres domiciles, ils font bon ménage avec les morts.

Alors, vous voyez, combien d'exemples dans la nature nous montrent la réalité de la résurrection ! Et je vous dirai même que la solution des plus grands problèmes initiatiques, je la trouve souvent chez les chenilles, les taupes, les puces, les punaises. Oui, la solution des plus grands problèmes, je la trouve là. Vous demanderez : « Chez les punaises, chez les puces, mais que pouvez-vous trouver ? – Toutes les lois de la médecine et que la médecine n'a pas encore trouvées, ce sont les puces et les punaises qui me les ont révélées. – Oh ! ce sont les puces et les punaises qui sont vos maîtres, vos instructeurs ? – Pourquoi pas ? – Et vous n'en avez pas d'autres, vous n'allez pas vous instruire auprès des sommités ? – Non, elles vont m'égarer, je préfère étudier ces bestioles. » Et vous voulez savoir maintenant quelles sont les révélations que m'ont fait les puces ? J'ai compris qu'elles étaient dirigées par une sorte d'instinct, comme les radiesthésistes ; et dans les endroits où il y a beaucoup de gens étalés, dans les dortoirs, par exemple, une puce prend son pendule radiesthésiste et dit : « Non, pas celui-là, il est trop coriace... Pas celui-là, non plus, il n'a pas l'air très appétissant... Ah ! celui-là, oui, on va le croquer... » Et après avoir bien mesuré la distance, elle tombe sur lui et commence à boire son sang tandis que les autres personnes, à côté, ne sont pas piquées. Voilà comment les puces m'ont fait comprendre beaucoup de lois et m'ont révélé le principe de la maladie. Elles m'ont appris que la maladie n'est rien d'autre qu'une accumulation de certains matériaux très appétissants pour certains microbes ou pour certaines entités, et que si l'homme possède

en abondance de ces matériaux, ils viennent se régaler. Et pour la guérison ? Eh bien, il faut supprimer toutes ces nourritures, les microbes meurent de faim et on est guéri. J'ai regardé aussi les fourmis, les guêpes et tous les petits insectes et j'ai vu que, lorsqu'il y a quelque part des déchets de nourriture, ils les sentent de loin et viennent les manger. Si on nettoie, ils s'en vont parce qu'il n'y a plus de nourriture pour eux. Voilà le grand secret : ne donnez aucune nourriture à telle ou telle entité, c'est-à-dire ne laissez pas d'impuretés, et elles ne vous visiteront pas. Dans quel livre de médecine trouverez-vous cela ? Dans aucun, et d'ailleurs je ne lis jamais les livres de médecine.

La résurrection physique... La mort et la résurrection physiques... Non, mes chers frères et sœurs, c'est la résurrection spirituelle qui nous intéresse parce qu'il n'y aura pas de résurrection physique. Ceux qui sont morts sont morts, c'est fini. Je viens de vous le dire. Mais ceux qui sont vivants, leur âme est vivante, et pour eux il y aura une résurrection parce que Dieu est Dieu des vivants.

Je vous souhaite la véritable science, la lumière et la paix, qui apporteront le Royaume de Dieu et sa Justice sur la terre !

Sèvres, Pâques 1966

XII

« Il y a plusieurs demeures
dans la maison de mon Père »

Je vous ai dit plusieurs fois qu'il existe tout autour de nous un grand livre : le livre de la nature vivante. Tout est inscrit dans ce livre, et lorsqu'on sait le lire, on peut résoudre les problèmes les plus difficiles.

Les hommes habitent tous dans des maisons – disons presque tous parce qu'il y a encore des troglodytes – et s'ils ne sont pas tous propriétaires, ils sont au moins locataires. Tout le monde sait donc ce qu'est une maison, mais peu de gens ont compris ce qu'elle représente et ce que représentent le propriétaire, les locataires, les différents étages, etc. Les choses qui nous entourent font partie de nos habitudes, nous les voyons chaque jour, et c'est pourquoi nous n'y faisons pas attention. Nous respirons, nous mangeons, nous marchons sans y penser et il en est ainsi de beaucoup d'autres actes automatiques. Il faut les rendre conscients afin de comprendre certaines vérités.

À partir de l'image simple d'une maison, je vais essayer maintenant de vous présenter de grandes vérités ésotériques. Une maison peut être un palais, par exemple, dans lequel vivent des locataires magnifiques. Comment interpréter cela ? Je me sers du mot « locataires », mais on pourrait prendre aussi les mots « visiteurs », « présences », « habitants »...

Tel homme est pour vous un ami, vous avez avec lui d'excellents échanges, vous vous aimez et vous êtes toujours contents de vous retrouver. Mais le temps passe et un jour vous êtes

étonné de ne plus reconnaître votre ami ; il n'est plus le même, entre vous s'est produit comme une séparation et vous le sentez devenu étranger. Vous expliquez cela en disant que vous ne pensez plus de la même façon. Cependant, il arrive souvent qu'un de vos amis change dans ses convictions et dans sa manière de voir les choses sans que pour cela votre amitié disparaisse.

Prenons un autre cas : vous connaissez une personne qui ne vous a jamais produit la moindre impression. Pour vous, elle est tout à fait ordinaire, c'est comme si elle n'existait pas. Cependant, vous la rencontrez souvent pour des affaires ou dans des réunions, et subitement, un jour, vous vous étonnez de voir qu'elle prend à vos yeux une importance considérable et qu'elle exerce une influence sur vous. Pourtant, tout continue comme avant et rien n'explique ce changement. Que s'est-il passé ? L'image ou le symbole de la maison pourra vous l'expliquer.

Un fleuve (qu'il s'appelle la Seine, la Tamise, le Danube, le Mississipi) porte toujours le même nom bien que son eau soit toujours différente. C'est ainsi que s'explique aussi la destinée des peuples. Le nom d'un pays reste toujours le même au cours des siècles, mais les personnes qui l'habitent ne sont pas toujours les mêmes au cours du temps, elles sont comme l'eau du fleuve qui coule. Pouvez-vous savoir où se trouvait cette eau quand elle était sous forme de vapeur, de neige, de glace ou de rosée, et le chemin qu'elle a parcouru à cause des courants atmosphériques, de la chaleur du soleil, des accidents du relief jusqu'au moment où elle est venue grossir le fleuve ? Imaginez que chaque goutte d'eau représente symboliquement une âme qui vient s'incarner dans un pays déterminé, à un moment donné la population ne ressemble plus à celle des générations précédentes en dépit de la couleur locale et des mœurs qui n'ont pas changé. Cela s'explique par les lois de la réincarnation. Il y a des périodes durant lesquelles certains pays sont pauvres, limités, opprimés, tandis que d'autres jouissent

de la richesse, de la liberté, d'une grande culture, de la gloire et de toutes les possibilités d'avancement. Pourquoi ? Parce que souvent ce sont les êtres mauvais, injustes, cruels qui, par les lois de la réincarnation et de la justice divine, sont envoyés dans des pays opprimés pour y apprendre l'amour. Par contre, ceux qui ont appris à vivre d'après la loi de la lumière et de l'amour se réincarnent dans des pays privilégiés pour pouvoir bénéficier de leur situation et mieux se développer.

Certains pays représentent donc des maisons de correction pour d'autres âmes venues d'autres pays. C'est ainsi que la loi karmique, qui règle la destinée de chacun, place chaque être dans le pays qui lui correspond, à une époque déterminée, et pour son évolution particulière. Que de choses intéressantes je pourrais vous dire à ce sujet ! Mais c'est délicat... Où sont les génies de l'ancienne Grèce : Orphée, Homère, Pythagore, Hésiode, Socrate, Platon, Phidias, Praxitèle, Eschyle, Sophocle, Euripide ? Pourquoi ne s'incarnent-ils pas de nouveau en Grèce ?... Et la même question pourrait être posée pour d'autres pays.

Les mêmes lois régissent les rivières, les maisons et les hommes : ce sont les lois de la nature. L'homme représente un bâtiment qui contient beaucoup de pièces : le cerveau, le cœur, les poumons, l'estomac, etc., et on n'a pas encore calculé le nombre des locataires qui habitent toutes ces pièces.

Vous direz d'une maison qu'elle n'a rien d'un palais, qu'elle est sombre, misérable. Ce sont donc des pauvres qui viendront l'habiter : des gens qui ne peuvent pas entretenir des demeures somptueuses ou payer un loyer élevé. Pourtant, parmi les pauvres, il y a de grands philosophes ; ils choisissent une maison très modeste parce qu'ils n'ont pas beaucoup d'argent, mais là, ils pensent, méditent, prient, et il arrive fréquemment que de cette maison qui n'avait pas très bonne mine sorte un jour un homme célèbre. De la même façon vous regardez un homme et vous dites : « Il est vraiment quelconque, il ne sortira rien de lui. » Mais voilà qu'après quelques années vous apprenez qu'on parle de lui, qu'il est devenu un grand

artiste ou un grand médecin. En revanche, il y a des enfants qui, très jeunes, paraissent des prodiges, mais qui en grandissant deviennent tout à fait ordinaires et même inutiles à eux-mêmes, à leur famille et à la société. Vous direz qu'ils ont reçu une mauvaise instruction ou subi de mauvaises influences. Vous avez peut-être raison, mais cela n'explique pas complètement certains phénomènes de la vie de l'être humain. La psychologie de l'avenir expliquera ces phénomènes en décrivant l'homme comme un être vivant dans plusieurs mondes (ou dimensions) et rayonnant des énergies et des forces encore inconnues.

La maison nous révèle, à ce sujet, des vérités très importantes. Une maison est souvent habitée par des locataires, et ces locataires sont de deux sortes. Les uns, peu scrupuleux, abîment les planchers, salissent les murs en se disant : « Tant pis pour le propriétaire ! » Les autres, au contraire, embellissent la maison : ils refont les peintures, remplacent les tapisseries, etc. De la même manière existent aussi deux sortes de locataires dans l'homme. Certains, en venant y habiter, le démolissent complètement : ils esquintent l'estomac, blessent le cœur, ramollissent le cerveau, et parfois il est même impossible de les faire déménager, ils refusent de partir. Tandis que d'autres, en s'installant, embellissent, nettoient, purifient et consolident tout. Quelquefois, ils restent, mais il arrive qu'ils repartent peu après. Vous connaissez bien ces deux sortes de locataires par les sensations que vous avez vécues, par les souffrances ou les joies que vous avez ressenties. Ce que vous ne connaissez pas, c'est leur physionomie. Vous ne distinguez même pas à quel moment ils entrent chez vous ou en sortent. Vous direz que votre maison n'a pas de concierge... Eh bien, justement, c'est un tort. Si vous aviez un concierge (symboliquement), il vous préviendrait immédiatement de l'arrivée des visiteurs. Quand un mauvais locataire est entré chez vous, vous le sentez sous forme de passions et de désirs qui vous tourmentent. Chaque jour il démolit quelque chose en vous, mais vous vous apercevez trop tard de sa présence.

Vous devez observer tout ce qui se passe en vous et savoir si tous les locataires qui entrent vous apportent le bien et le vrai bonheur. Vous dites que c'est difficile à savoir, mais dans notre enseignement il existe des critères. Évidemment on ne peut pas les expliquer dans une seule conférence et il faut des années pour comprendre ses locataires et sentir leur façon d'être et d'agir.

Nous sommes tous une maison pour les locataires qui viennent du monde invisible. Certains restent quelques minutes, d'autres des mois ou des années, et d'autres encore toute la vie. C'est une science que de savoir les reconnaître. Ceux qui restent peu de temps sont en général les plus spirituels. Ils arrivent à une vitesse foudroyante pour déposer en nous des cadeaux, une lumière, mais leur passage laisse des traces qui durent parfois toute la vie. Et si tel homme qui vous semblait très ordinaire vous est ensuite apparu lumineux, sublime même, c'est que sa maison avait reçu des visiteurs magnifiques ; ce sont eux que vous avez vus, sentis, et qui vous ont attiré, ce n'est pas la maison qui a changé.

Évidemment, au départ des locataires, vous ne trouvez plus la maison pareille à ce qu'elle était auparavant. Lorsqu'une maison est inhabitée, elle n'est pas très intéressante : ses volets sont fermés et l'intérieur est rempli de poussière, de toiles d'araignées, de souris. Si au contraire les locataires sont installés, la lumière brille partout, c'est-à-dire que l'homme devient agréable, sympathique. Voilà l'explication de l'exemple que je vous ai donné tout à l'heure. Si un homme qui était d'abord tout à fait quelconque devient un jour un grand artiste ou un grand savant, c'est que sa maison, qui était tout d'abord inoccupée, a reçu ensuite des locataires très remarquables.

Vous demandez : « Mais pourquoi cet homme qui était d'abord inhabité a-t-il reçu ensuite des locataires ? » C'est là une question très subtile, celle de la destinée. Et quand un être que vous avez d'abord aimé vous est devenu étranger, c'est que vous aimiez en lui des locataires qui l'ont quitté. Ne vous éton-

nez donc pas de ce qui est arrivé. Ce sont les locataires que vous aimiez qui ont disparu. Reviendront-ils un jour ? Cela arrive quelquefois. Dans le cas où les locataires sont partis, si vous connaissez la nouvelle maison où ils sont allés habiter, vous pouvez les retrouver. Quand certains de vos amis déménagent vous allez les retrouver à une nouvelle adresse...

Il peut arriver qu'un homme supérieur que vous connaissez meure ou disparaisse. Pourquoi ne savez-vous pas le retrouver ailleurs, là où il est maintenant ? En cherchant, vous trouverez dans l'invisible sa nouvelle demeure. Une sœur m'a raconté récemment : « Il y a 20 ans j'ai aimé un homme qui était toute mon inspiration. Il a disparu de mon existence et j'en ai aimé d'autres, mais jamais je n'ai retrouvé en eux ce que j'avais senti avec le premier : ce parfum, cette lumière, cette joie. Puis, un jour, j'ai rencontré un homme qui n'était pas celui que j'avais aimé autrefois, mais j'ai éprouvé le même amour que dans le passé. » C'est qu'elle a trouvé le même locataire dans une autre maison. En pareil cas il faudrait vérifier si c'est effectivement le même, car dans ce domaine il y a des faits extraordinaires qui n'ont jamais été décrits ni compris même par les occultistes les plus avancés.

Parfois les locataires représentaient des esprits sublimes qui ont vécu très peu de temps dans la maison et qui sont ensuite repartis vivre dans le monde divin. Il faut monter les chercher, les visiter, ne pas les quitter. Par le même amour, par le souvenir vivant, vous les visiterez. Le lien entre eux et vous ne doit pas être coupé.

Quand un ami pour lequel vous aviez beaucoup d'affection vous devient indifférent, vous dites souvent que cet ami n'est plus le même, qu'il a perdu quelque chose, mais c'est peut-être vous qui avez perdu ce que vous possédiez. Cela se produit souvent entre un Maître et ses disciples. Par exemple, lorsque le disciple est pur, noble, et qu'il veut se perfectionner, il voit la lumière et la sagesse de son Maître ; mais lorsqu'il devient paresseux, qu'il ne prie plus ou qu'il abandonne ses exercices

spirituels, il ne voit plus son Maître sous le même jour qu'auparavant. Il faut donc connaître beaucoup de choses pour comprendre la raison des changements que l'on croit observer autour de soi. Très souvent on prétend que les autres ont changé, mais il faut d'abord bien s'analyser et on découvrira peut-être que c'est en soi-même que les changements se sont produits.

Quand vous rencontrez une belle maison, (une personne), si elle n'abrite pas des locataires de talent, vous attendez en vain qu'elle produise de grandes œuvres et une vie intense. Il en est ainsi parce qu'en réalité le propriétaire de l'immeuble est pauvre, solitaire, privé de joie et d'inspiration, ou parce qu'il est en train de gaspiller l'héritage que ses parents lui ont laissé. Il arrive aussi que des anges habitent dans de petits hameaux. Le plus souvent, les anges et les génies n'ont pas besoin d'apparence splendide. Vous penserez peut-être que ce que je vous dis là est en contradiction avec ce que je vous ai dit il y a quelques jours sur la correspondance qui existe entre la beauté extérieure et la beauté intérieure, entre la richesse intérieure et la richesse extérieure. Non, car lorsqu'il s'agit de construire vous-même une maison, c'est autre chose que d'en louer une. Vous pouvez louer une petite maison bien que vous possédiez de grandes richesses, mais vous pouvez louer aussi pour quelque temps une maison dont le prix dépasse vos moyens, et vous vous ruinez.

Que savez-vous de la façon dont se forme l'enfant dans le sein de sa mère ? Qui construit la maison future, le corps de l'enfant ? D'après quel plan est faite cette construction ? Pourquoi existe-t-il si souvent une grande différence entre les enfants d'une même famille nés d'un même père et d'une même mère ? L'esprit de l'enfant est-il le propriétaire de la maison, a-t-il participé à sa construction ou a-t-on fait cette construction pour lui et la lui a-t-on seulement louée ? Si l'enfant l'a construite lui-même, elle exprime exactement ses qualités et ses défauts ; mais s'il l'a louée, il y a une différence entre lui et son corps. Avez-vous pensé à cela ? Si c'est nous qui construisons notre maison,

elle correspond exactement à notre bonté, à notre sagesse, à notre intelligence, c'est-à-dire à notre fortune, car on ne peut rien édifier de beau ni de lumineux si on n'est pas beau et lumineux au-dedans de soi, ni rien construire de somptueux si on n'est pas riche au-dedans de soi. Il y a donc des maisons que nous n'avons pas construites. Nous y entrons simplement pour y vivre un certain temps. Il y a aussi des esprits qui habitent en nous mais qui ne sont que nos locataires, et un locataire peut avoir des sous-locataires...

Parfois, le propriétaire est un être ordinaire, tandis que le locataire appartient à une hiérarchie supérieure. Dans un homme ordinaire peuvent souvent habiter des anges qui sont venus l'aider, lui montrer le chemin. Cela explique pourquoi certains hommes d'apparence ordinaire abritent en eux des esprits sublimes sous la forme d'un talent de peintre, de poète, de musicien, de chanteur ou de guérisseur... Ces esprits sont venus les aider. Parfois aussi dans une maison magnifique habitent des locataires épouvantables, et c'est ainsi que derrière des visages ravissants se cachent des démons.

Étudions maintenant la maison. Aux différents étages d'une même maison peuvent habiter de nombreuses personnes qui ne se connaissent pas entre elles. Les maisons humaines ont trois étages : le premier étage est l'estomac (la cuisine) ; le deuxième étage est la région du cœur et des poumons (la salle de réception) ; le troisième étage est la tête avec les yeux, les oreilles, le nez et la bouche (les laboratoires, les observatoires, les cabinets d'étude et de lecture). C'est de là qu'on observe les astres, les étoiles... Mais il arrive, par exemple, que les locataires d'en-bas mangent et boivent en faisant un tel tapage que les locataires des étages supérieurs descendent pour voir ce qui se passe. Il existe des communications entre les étages et, dans certains cas, les locataires peuvent vivre dans une fraternité extraordinaire. Les locataires du premier étage préparent des repas pour tous les autres, et ceux d'en-haut font des recherches dont ils

révèlent les résultats à ceux d'en-bas, ils les éclairent de leurs connaissances. Quant aux locataires du second étage, ils servent d'intermédiaires ; ils maintiennent l'harmonie entre le premier et le troisième étage, ils leur fournissent les moyens de fraterniser. Mais si les trois étages vivent séparés les uns des autres, rien ne marche bien, et malheureusement c'est ce qui se passe actuellement chez les hommes.

Quand je dis « locataires » il faut aussi comprendre tous les êtres qui habitent dans la maison : le mari, la femme, le fils, la fille, le grand-père, la grand-mère, etc., et même les serviteurs et les ouvriers. Combien parmi vous connaissent leur nombreuse famille intérieure ? Savez-vous où sont votre femme, ou votre mari, et vos enfants ? Lorsque des querelles et des désordres se produisent dans cette famille, savez-vous exactement ce qui les a provoqués et comment rétablir l'harmonie ? Celui qui connaît tous les membres de sa famille intérieure sous l'aspect de facteurs, de forces, de facultés ou de principes est vraiment savant. Et les plus grands savants sont loin de soupçonner que cela est ainsi.

On n'a pas encore expliqué la différence qui existe entre un génie, un homme de talent, un homme ordinaire, un saint, un Maître, et je vous dirai maintenant quelques mots sur ce sujet.

L'homme ordinaire est un propriétaire dont la maison est délabrée, vide, ou habitée par quelques locataires de nature inférieure qui y font du bruit, discutent et se battent entre eux et avec le propriétaire.

L'homme de talent est une maison un peu en désordre ; mais quelques locataires commencent à réconcilier les habitants de la maison, à créer entre eux des liens d'amitié. Le propriétaire vient parfois rendre visite aux locataires et s'il a quelques reproches à leur faire, il cède cependant devant leur bonne volonté, il accepte de patienter.

Un génie, c'est une maison dans laquelle le propriétaire a beaucoup de travail parce que les locataires sont nombreux et tous liés pour réaliser quelque chose de grand. Le propriétaire vient sans

cesse leur rendre visite, tantôt content, tantôt mécontent, mais chaque fois pour le bien de tous. La maison marche bien et rapporte beaucoup. Bien que les locataires ne vivent pas dans l'harmonie complète et que tout n'aille pas encore parfaitement, ils sont intelligents, actifs, forts, et ils font un grand travail.

Le saint est une maison dans laquelle habite tout un peuple. On y voit très fréquemment des visiteurs d'autres pays qui apportent les manifestations d'une culture très avancée en comparaison de celle où vit le saint, et les locataires de la maison se réunissent pour écouter les révélations apportées par les visiteurs. Tous vivent en harmonie et sont remplis d'amour les uns pour les autres. Dans cette maison règnent l'ordre et la pureté. Personne ne crie ni ne se querelle, personne ne salit l'immeuble. Les locataires de l'étage inférieur préparent les repas pour tous les autres, tandis que les grands locataires d'en-haut descendent dans les cuisines et y font même des conférences que tous écoutent. Il arrive aussi que le personnel des cuisines monte aux étages supérieurs pour aller observer le ciel. Ils réalisent la véritable fraternité.

Un Maître est une très grande firme dont les locataires sont très nombreux, toute une humanité, et les employés extrêmement instruits, sages, raisonnables et savants. Jamais il n'y a entre eux la moindre discussion. Ils voyagent en groupe pour aller visiter des pays lointains. Ils reçoivent aussi des amis dans leur immeuble et ils mettent toutes leurs richesses en commun. Tout y est consacré au bien de l'humanité. Aucun des locataires ne souffre car tous ont de tout en abondance et communiquent avec le monde entier. Nous ne pouvons pas encore imaginer un tel état intérieur. Un Maître est une famille où père, mère, enfants, serviteurs et amis ont une vie commune parfaite. Au-delà de la pureté existe l'amour impersonnel. Actuellement nous ne pouvons pas encore avoir une idée de cet amour sublime.

Tout ce que je viens de vous dire montre pourquoi on peut comprendre beaucoup de choses en observant une maison. Jésus

a dit : « Il y a beaucoup de demeures dans la maison de mon Père... je vais vous préparer une place. » Qu'est-ce qu'une demeure ? Un arbre est une demeure, le corps d'un insecte est une demeure... Tout corps est une demeure. Une demeure est un lieu où l'on peut se réfugier pour travailler, méditer, être à l'abri de la pluie, du vent, du bruit, du soleil, des animaux, des ennemis. Ceci est vrai dans le plan physique mais aussi dans le plan spirituel.

L'escargot porte sa maison sur son dos. Comment parvient-il à l'agrandir progressivement ? Comment les huîtres, les oursins et tous les coquillages réussissent-ils à construire leur maison ? Quel était l'état de cette maison avant de devenir dure et solide ?

Une maison peut être contenue dans une autre maison, celle-ci dans une troisième, et ainsi de suite. La maison où habite l'esprit humain s'appelle maison divine ou atmique. La maison de l'âme s'appelle maison spirituelle ou bouddhique. La maison de l'intellect est la maison mentale ou causale. La maison du cœur est appelée maison psychique ou astrale. La maison de la vie et de la sensibilité a pour nom maison vitale ou éthérique. Ces nombreuses maisons se manifestent à travers la maison terrestre : le corps physique. Le corps physique qui contient tant d'autres maisons subtiles et invisibles peut habiter une maison de bois ou de pierre. Or, cette maison est bâtie sur une autre maison plus grande et plus vaste qu'elle : la planète Terre. La Terre habite dans le système solaire et le système solaire habite dans le cosmos.

« Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père » a dit Jésus, et il n'a pas préparé les mêmes demeures pour tous les apôtres mais, pour chacun, celle qui correspondait à sa nature et à ses vertus.

Jésus a dit encore à ses disciples : « Si je ne pars pas, le Consolateur ne viendra pas à vous, mais si je pars, je vous l'enverrai... Et quand il viendra, lui, l'Esprit de vérité, il vous

conduira vers la vérité tout entière. » C'est cet Esprit de vérité qui est venu habiter dans les corps spirituels des disciples. C'est lui qui a fait des prodiges en eux et à travers eux, guérissant les malades et ressuscitant les morts. Si l'on n'a pas préparé en soi cette maison spirituelle faite de vertus, de qualités, de lumière, l'Esprit ne trouve pas de lieu où habiter. L'Esprit de vérité est un locataire divin qui vient avec ses ouvriers, les anges, apporter la vie divine parmi les hommes. Les apôtres avaient donc reçu des locataires qui prophétisaient et faisaient des miracles.

Après avoir reçu l'Esprit, les apôtres n'avaient sans doute pas changé extérieurement. Leur maison était toujours la même, c'est-à-dire qu'ils avaient le même visage, les mêmes rides, les mêmes mains fatiguées par les travaux et les mêmes vêtements plus ou moins grossiers. Mais au-dedans ce n'était plus le même être qui se manifestait. Et c'est là toute la différence : les locataires avaient changé.

Pour les frères et les sœurs qui voudraient approfondir le côté ésotérique de cette question très vaste, je dirai quelques mots du point de vue kabbalistique. La maison du Seigneur, c'est l'univers. Dans cette maison divine il y a plusieurs demeures qui sont les 10 régions ou émanations que les kabbalistes appellent « séphiroth ». Chaque séphira est une manifestation de Dieu, elle sert de demeure à une hiérarchie angélique et comprend une région de l'espace symbolisée par une planète. D'après la Kabbale les 12 constellations du zodiaque entrent dans une seule région : la séphira Hohmah qui représente le Verbe.

Jésus voulait dire à ses disciples : « Il y a plusieurs demeures dans les dix demeures de la maison de mon Père. J'irai préparer à chacun la place qui lui correspond ». Jésus avait 12 disciples et il leur a distribué, d'après leur caractère particulier, les douze compartiments qui se trouvent placés sous la domination de la séphira Hohmah qui est la deuxième séphira.

Si vous persévérez dans cet Enseignement, si vous étudiez durant des mois et des années ce qu'on vous a donné jusqu'à

présent, si vous priez, méditez, faites des exercices, vous constatarez sans doute que vous avez toujours le même visage, presque, mais intérieurement vous sentirez que vous n'êtes plus le même. Lorsque je vous regarde, je vois déjà de nouveaux locataires qui commencent à préparer le logis : vos gestes ne sont plus les mêmes, votre sourire devient lumineux. Par ce travail vous pouvez arriver à vous débarrasser de tout ce qui vous gênait, et même rajeunir si c'est votre principal désir. Mais il faut d'abord produire les transformations dans le domaine psychique, c'est-à-dire dans la volonté, le cœur, l'intellect, l'âme et l'esprit. C'est de là que les transformations se propagent ensuite dans le corps physique.

Beaucoup ne veulent pas entrer dans un enseignement qui ne leur promet pas le rajeunissement, la santé, la longévité macrobiotique, la force et l'élixir de la vie immortelle ou la richesse et la puissance, comme le promettent beaucoup d'occultistes pour attirer les gens. Des milliers de personnes préféreraient aller constamment dans les instituts de beauté ou de culture physique plutôt que de suivre un enseignement de la vérité. Cela n'est pas mauvais de se soigner physiquement, mais il faut connaître aussi la valeur et la puissance de l'air, de l'eau, du soleil, de la nourriture pure et saine, des pensées et des sentiments élevés, de la vie spirituelle.

C'est pourquoi, mes chers frères et sœurs, vous devez penser à appeler en vous-mêmes des locataires de plus en plus élevés et puissants. Quand ils viendront, avec leurs couleurs et leur musique, tout sera transformé. Le peintre spirituel qui descend en l'homme possède un sens des couleurs tel qu'on ne l'a jamais encore compris sur la terre. Il sait comment les disposer pour mettre en évidence les réalités spirituelles. Si c'est un musicien spirituel qui vient en vous, il connaîtra les correspondances qui existent entre les sons et la pureté, la bonté, la sagesse, l'amour. Il saura les exprimer. On me dit souvent : « Ah ! Si vous saviez quelle magnifique musique j'ai entendue ! » En réalité cette musique était une véritable cacophonie

astrale. Mais les gens ignorent la signification des sons et ils écoutent avec émerveillement une musique qui ferait fuir un Initié.

La majorité des artistes : peintres, musiciens, poètes ou sculpteurs ignorent comment ils peuvent élever leur conscience jusqu'aux régions supérieures afin de contempler et de saisir des images, des sons, des idées de la plus grande beauté et de la plus grande perfection, comme certains artistes de l'Antiquité, qui étaient les disciples des Initiés, savaient vraiment le faire. Au lieu de monter dans les régions pures et lumineuses pour y chercher l'inspiration, beaucoup d'artistes actuels vivent une vie de désordre et se plongent dans les profondeurs obscures de la subconscience où grouille une faune d'animaux préhistoriques qui ont disparu de la surface de la terre mais qui subsistent encore dans l'âme humaine sous forme d'instincts, d'impulsions, de désirs, de sentiments inférieurs, et où des plantes vénéneuses exhalent des parfums qui troublent la raison.

Certains peintres font sortir de leur subconscience des images tellement sombres et déformées qu'en les regardant on a la sensation de retourner au chaos ou d'être plongé dans un marécage ou un gouffre. Au lieu de vous élever, de vous purifier, de vous remplir d'élan vers la beauté et la perfection, ces tableaux vous enlèvent la joie. Et les musiciens qui ne savent pas monter très haut dans leur superconscience pour essayer d'entendre l'harmonie de la vie cosmique et de la traduire à l'aide de toutes les possibilités humaines, écrivent des musiques qui déchaînent les passions et font sortir de leurs cages tous les fauves et animaux sauvages qui se cachent dans la nature humaine. Le poète, lui aussi, ne connaît que le chemin qui plonge dans le subconscient. Il ne cherche à exprimer que des états chaotiques, maladifs et morbides. Combien veulent devenir de grands artistes sans accomplir un travail sur eux-mêmes, sans connaître les lois des trois mondes ! Ils suivent leur « inspiration » sans savoir d'où elle vient. Si, au marché ou dans les épiceries, on se permettait de vendre des aliments empoisonnés ou nocifs pour la

santé, tout le monde riposterait et les commerçants seraient punis. Mais dans le domaine intellectuel ou artistique, n'importe qui est libre de nourrir le public avec des aliments empoisonnés, ou même avec des excréments !

Savoir distinguer le beau du laid, l'utile du nocif, le vrai du faux, le juste de l'injuste, est une faculté qui n'appartient qu'aux êtres instruits dans cette science spirituelle grandiose et précieuse sans laquelle l'humanité continuera à patauger, à souffrir et à se détruire. Comprenez-moi bien. Je n'ai rien contre les artistes, au contraire. J'admire les vrais artistes, car je sais que c'est le Ciel qui se manifeste à travers eux.

Nous ne devons pas accepter les locataires qui nous démolissent. Mais pour les renvoyer, il faut être diplomate. Les magiciens connaissent pour cela de nombreux procédés, et en voici un par exemple. Quand une maison est occupée par des créatures indésirables, le magicien entre dans cette maison et se met à chanter tout en préparant un pain mêlé de miel. Toujours en chantant ou en jouant sur un instrument des airs appropriés, il invite les esprits à manger et à boire. Les esprits s'approchent, et le magicien sort alors de la maison en tenant le pain pour les attirer dehors. Quand il est à quelque distance de la maison, il lance le pain à terre et le fait rouler le plus loin possible. Les indésirables se précipitent à la poursuite du pain au miel et le logis se trouve libéré. Il faut agir sur les indésirables par l'amour et la bonté. On peut aussi les chasser en leur lisant certains passages de la Bible, ou par des prières, par des chants. Vous pouvez même chanter certains chants du Maître Peter Deunov, comme par exemple : « Douheut boji ». Mais beaucoup d'autres chants du Maître peuvent servir à éloigner des entités malfaisantes.

Ce que je vous dis là sur les indésirables est évidemment vrai aussi pour la vie intérieure de l'homme. Il peut attirer les esprits mais aussi les chasser. Je vous ai dit tout à l'heure que lorsque les apôtres ont reçu le Saint-Esprit, ils ont été trans-

formés. Mais Jésus aussi était visité et habité par de grands esprits planétaires de la plus haute hiérarchie, et même souvent par Dieu Lui-même. Certains diront : « Comment ? Vous dites que Jésus était souvent visité par Dieu... Dieu ne le visitait pas continuellement, depuis l'enfance, sans interruption ? » C'est seulement quand Jésus a été âgé de 30 ans que l'Esprit de Dieu a pris complètement possession de lui. Lorsqu'il a été baptisé dans le Jourdain par Jean-Baptiste, Dieu est descendu en lui symboliquement sous la forme d'une colombe. Mais durant ces trois années où Dieu l'a vraiment habité, Jésus s'est parfois senti abandonné par Lui au Jardin de Gethsémani, par exemple, quand il priait son Père d'écarter de lui la coupe amère... Si, à ce moment-là, Jésus avait été habité par Dieu, il n'aurait pas prié ainsi. Ceux qui ne réfléchissent pas ou qui n'ont pas cette Science initiatique imaginent des choses invraisemblables... Et pourquoï encore, lorsqu'il était sur la croix, Jésus s'est-il senti un moment abandonné par Dieu ?...

Lorsque les esprits supérieurs qui visitaient Jésus entraient en lui, il était transfiguré comme cela s'est produit quand Élie et Moïse lui apparurent sur le Mont Tabor et que ses disciples le virent éclatant de lumière. À ce moment-là Jésus avait tout éclairé en lui pour recevoir ces visiteurs du Ciel, c'est pourquoi il était tellement rayonnant. Que faisons-nous quand nous recevons des invités de marque ? Nous astiquons la maison, nous mettons des fleurs, nous éclairons toutes les pièces. Les Initiés peuvent se transformer instantanément, devenir beaux, jeunes, lumineux. Ils ne le font pas très souvent car il leur faut pour cela une raison spéciale, mais lorsqu'ils doivent recevoir la visite des êtres splendides du monde invisible, ils éclairent tout en eux-mêmes. C'est pourquoi au moment de la venue de Moïse et d'Élie, Jésus prit un visage de pure lumière.

Est-ce la lumière qui produit cette transformation ? Oui. Imaginez que vous passiez une nuit auprès d'une demeure luxueuse. Vous regardez, et vous ne voyez que des ombres. Si vous êtes peureux, vous croyez voir partout des bras qui se ten-

dent pour vous saisir, des êtres qui se cachent pour vous faire du mal. Mais si vous revenez en plein jour, quand le soleil brille, vous voyez des fleurs de toutes les couleurs, des oiseaux, des jets d'eau. Vous êtes enchanté de ce spectacle : les fontaines coulent, l'eau scintille dans les vasques ; la nuit, ce parc était inquiétant mais maintenant, il est lumineux, féérique. Eh bien, toute la différence vient de la présence de la lumière.

Ce qui se passe pour un parc se passe aussi pour tous les hommes et toutes les femmes. Parfois une femme qui semble laide et terne devient en un instant jolie et attirante, il semble que quelque chose se soit allumé en elle. Quand la lumière luit intérieurement, une femme est complètement transformée, mais quand la lumière s'éteint, elle redevient quelconque. Quand une femme a travaillé toute sa vie à obtenir la lumière, elle devient tellement belle que lorsqu'elle est vieille, on désire encore l'embrasser. Tandis que les femmes qui ne comptent que sur le maquillage deviennent de plus en plus laides et même horribles en vieillissant. Quand un homme rencontre un de ces vieux tableaux, il se dit de loin en l'apercevant : « Pourvu qu'elle ne me voie pas et que je ne sois pas obligé de lui faire des compliments ! » Mais s'il doit la saluer, il lui dit : « Bonjour, chère Madame, comment allez-vous ? Que je suis charmé de vous rencontrer !... Quel secret possédez-vous pour ne jamais vieillir ? » et pendant ce temps il se demande comment la quitter au plus vite.

Vous direz : « Mais comment faire jaillir la lumière intérieurement pour que tout s'embellisse et que la vie prenne un sens ? » Les lampes s'allument dans l'homme quand il commence à aimer. C'est pourquoi les femmes qui sont amoureuses deviennent plus jolies. Mais là aussi il faut tout de même savoir quelles lampes allumer, c'est-à-dire qui aimer et comment aimer. Si une femme aime un voyou ou si son amour est égoïste, évidemment elle enlaidit. Pour embellir vraiment, il faut qu'elle aime un homme supérieur et que son amour soit désintéressé.

Quand le feu sacré s'allume au-dedans, tout s'embellit. Le feu sacré, c'est aimer Dieu, la Fraternité Blanche Universelle, toutes les créatures... et même les méchants si on a le temps de le faire.

Ne vous imaginez pas qu'avec le peu que je viens de vous dire sur la maison vous pouvez tout comprendre et tout juger. Il y a beaucoup de choses que je ne vous ai pas dites et qui peuvent aussi expliquer certains aspects des phénomènes auxquels j'ai fait allusion. Donc, si le visage de votre ami est devenu triste et sombre ne pensez pas immédiatement qu'il a perdu sa lumière. Il se peut que ce soit tout simplement un nuage qui projette son ombre sur sa maison et qui la plonge momentanément dans l'obscurité. Cela arrive même aux Initiés. En réalité ils ne sont pas plus sombres qu'avant, mais certains esprits inférieurs projettent sur eux des ombres qui empêchent la manifestation visible de leur rayonnement. Pour pouvoir se prononcer, il faut donc étudier très longuement.

Nous représentons tous des maisons qui abritent un certain nombre d'employés, d'ouvriers ou de locataires entre lesquels existent plus ou moins d'amour et d'harmonie. Il faut désormais se demander si ces locataires démolissent ou construisent quelque chose en nous, et s'occuper d'eux. Un jour, Celui qui nous a donné notre maison nous dira que c'était un temple, et Il nous demandera : « Qu'as-tu fait de lui ? L'as-tu agrandi, embelli ou profané ? » Évidemment, notre maison physique, notre corps, est voué à l'usure et à la destruction. Cette maison de chair deviendra poussière et retournera là d'où elle est venue. Mais les maisons spirituelles dans lesquelles vivent nos pensées, nos sentiments et nos actes, nous pouvons les embellir, les purifier, les sanctifier.

Il y a encore un point sur lequel je voudrais m'arrêter car il est très important. Un frère est venu me dire : « Je vais recevoir un héritage splendide. Mon oncle possédait des maisons et des propriétés qu'il m'a léguées. » J'ai demandé : « Êtes-vous

content de cet héritage ? — Évidemment, a-t-il répondu, grâce à lui mes affaires marcheront mieux. — C'est magnifique, mais dites-moi qui était cet oncle, comment il a vécu... — Oh ! évidemment, il n'était pas très honnête ni très scrupuleux, et c'est pourquoi il a pu amasser rapidement cette grosse fortune. » Alors je réponds à ce frère : « Puisque vous voulez suivre l'Enseignement de la Fraternité et vivre une vie spirituelle, je vais vous dire ce qui vous arrivera à cause de cet héritage magnifique. Si vous n'étiez pas désireux de vous améliorer, je ne vous révélerais pas ces choses. Je le fais parce que vous voulez évoluer, mais vous ignorez encore les lois de l'évolution auxquelles doivent se soumettre tous ceux qui désirent se transformer, se libérer... Si vous acceptez cet héritage, il va vous lier au parent qui vous l'a laissé et il viendra un jour vous réclamer quelque chose en échange. Lorsqu'il s'incarnera de nouveau, il se dira : « Puisque j'ai laissé autrefois ma fortune à ce parent, je m'installerai chez lui. Partout ailleurs je serais un intrus, mais ici, j'ai des droits. » Ce parent viendra donc s'installer dans votre famille ou même dans votre esprit comme enfant ou comme esprit à élever, et comme il est malhonnête, sans scrupule, ce sera un enfant épouvantable et vous devrez payer pour toutes ses bêtises et ses crimes. Vous aurez donc cent fois plus d'ennuis que si vous aviez refusé cet héritage. Je vous conseille donc de le refuser. »

J'entends que vous pensez : « Mais c'est affreux ce que vous dites là. » Ce n'est pas moi qui vous le dis mais la Science initiatique profonde. Jésus a dit à celui qui voulait le suivre : « *Vends tout ce que tu possèdes, distribue ton argent aux pauvres, et suis-moi !* » Pourquoi ? Ce n'était pas un caprice de la part de Jésus. Il savait que pour être libre d'étudier une science qui dépasse des millions de fois les trésors du monde, il faut être capable de renoncer à certaines choses dans la vie.

Si vous voulez être de véritables disciples, vous devez laisser de côté les richesses que la vie ancienne vous lègue. Évidemment, on peut comprendre aussi l'héritage d'un point de

vue symbolique, car nous sommes tous les héritiers de philosophies, d'opinions et de traditions que nous ont léguées nos ancêtres. Méditez et réfléchissez sur l'héritage spirituel que vous pouvez recueillir de tels maîtres.

Ne vous étonnez pas si je vous dis que pour bien connaître la question des « maisons », il ne suffit pas d'être un entrepreneur, un ingénieur, un constructeur ou un maçon, mais qu'il faut connaître aussi la physiologie, la psychologie, la biologie, la physiognomonie, l'astronomie. Et une maison, cela peut être aussi une philosophie, un enseignement, une famille, etc... On y vivra, mais si cette maison est humide ou délabrée par endroits, cela sera très dangereux pour la santé.

Pour terminer, je vous dirai que les âmes très évoluées ont pour demeure le soleil. C'est pourquoi, mes chers frères et sœurs, si vous prenez l'habitude de regarder chaque matin le lever du soleil consciemment et avec amour, vous attirerez dans votre âme et votre esprit quelques-unes de ces âmes qui habitent le soleil et qui se manifesteront en vous pour le bien du monde entier.

Que la lumière et la paix soient avec vous !

Sèvres, le 14 février 1942

XIII

Le corps de la résurrection

Je vous ai souvent dit, dans d'autres conférences, que si l'on ne connaît pas la structure de l'homme on ne pourra résoudre correctement aucun problème médical, ou économique, ou social, ou psychologique, car rien ne sera jamais juste ni au point. Or, la science officielle, justement, n'a pas encore découvert la structure de l'homme ; elle l'a disséqué, elle connaît son anatomie, sa physiologie, et un tout petit peu sa psychologie... Mais l'être humain ne se réduit pas à cela, il est encore quelque chose de plus.

Aujourd'hui, c'est Pâques, le jour de la résurrection, et comme je vous l'ai promis, je vous parlerai du corps de la gloire grâce auquel l'homme peut ressusciter. Mais, pour cela, je serai obligé de vous dire à nouveau quelques mots sur le corps éthérique.

Quand je vous ai montré les correspondances qui existent entre les différents règnes de la nature et les corps de l'homme, je vous ai expliqué que l'eau ainsi que les arbres et toute la végétation présentent des correspondances avec le corps éthérique.

Corps physique	—	règne minéral
Corps éthérique	—	règne végétal
Corps astral	—	règne animal
Corps mental	—	règne humain

Comme les plantes qui sont fixées au sol mais qui, en même temps, communiquent avec le ciel, le double éthérique est fixé au corps physique tout en étant en communication avec les corps supérieurs. Arrachez les plantes, la végétation, et il n'y aura plus aucune vie sur la terre. Le commencement de la vie sur la planète, c'est la végétation et l'eau. La végétation et l'eau correspondent au double éthérique qui a deux rôles à remplir : assurer la vie de l'organisme et lui donner la sensibilité.

Comme l'eau qui apporte la vie aux plantes, le corps éthérique apporte la vie au corps physique. Privez la terre d'eau, et la terre meurt. Enlevez le double éthérique d'un homme, et l'homme meurt. La vie est liée au corps éthérique et si l'homme sait comment travailler sur ce corps, il peut prolonger son existence.

La végétation fait un grand travail sur la terre. La terre a besoin d'être élaborée, remuée, transformée, et ce sont les plantes qui sont les plus grands ouvriers. Qui accepterait de s'occuper de la terre ? Ce ne sont pas les animaux. Les animaux sont égoïstes et ils se contentent de manger ce qui est déjà préparé. Les premiers ouvriers, les plus tenaces et les plus désintéressés, sont les plantes. Elles ont pris cette forme, cette attitude pleine d'humilité et se sont jetées partout pour transformer la terre. Là où il n'y a ni hommes ni animaux, il y a quand même des plantes. Partout vous verrez les plantes envahir la terre. Ce sont de grands ouvriers et de grands alchimistes. Le désir des plantes – évidemment, il ne s'agit pas d'un désir conscient, mais plutôt d'une tendance secrète que l'Intelligence cosmique a mise dans les plantes – donc, le désir des plantes, c'est de ne pas laisser un atome de terre sans le vivifier. Et comment y arrivent-elles ? En se liant au ciel. L'arbre regarde le ciel avec l'extrémité de ses branches et de ses feuilles, et en même temps il est très profondément enfoncé dans la terre par ses racines. Les endroits les plus importants de l'arbre sont les extrémités des branches et les racines. C'est par ces deux extrémités qu'il puise des énergies. Si vous pouviez sentir avec quelle ténacité

et quelle persévérance il le fait ! Toutes ses branches sont des antennes qui s'efforcent de capter les énergies de l'atmosphère. Elles les amènent peu à peu à l'intérieur de l'arbre, jusqu'aux racines, et les racines commencent à élaborer la terre. La terre est inerte, amorphe, mais pleine de matériaux, d'éléments et de forces qu'elle ne peut manifester sans l'intermédiaire de ces grands alchimistes que sont les plantes. Les plantes sont éparpillées un peu partout sur la terre afin d'extraire ce qu'elle contient pour le donner ensuite sous forme de fleurs et de fruits.

Le double éthérique est comme la végétation : il pénètre le corps physique, et en même temps il possède des ramifications dans les régions supérieures pour y prendre des forces qu'il introduit dans l'organisme ; ainsi, il vivifie la matière en faisant ressortir les qualités qui sont en elle : il est un intermédiaire entre les mondes subtils et la matière. Mais, pour le moment, on n'étudie pas encore le corps éthérique et on ne sait pas que beaucoup d'anomalies physiques s'expliquent par des troubles du corps éthérique. On le considère comme moins important que les corps astral, mental... Il est vrai qu'il n'a pas la même puissance que les autres corps, mais il est essentiel pour la vie. On peut renforcer le corps éthérique par une quantité de moyens. Comme c'est un corps et en même temps un fluide, une énergie, il est lié à toutes les forces de la nature. Il est donc très sensible à la chaleur, à la lumière, à l'électricité, au magnétisme. Par conséquent, si l'on s'expose aux rayons du soleil consciemment, intelligemment, en choisissant le moment de la journée, si on fait des exercices de respiration, le double éthérique se renforce, se vivifie, s'exalte, et il remédie à tout dans l'organisme.

Il faut apprendre à travailler sur le corps éthérique. Supposez que vous éprouviez une douleur : concentrez votre pensée sur le corps éthérique, projetez-lui toutes les couleurs de la lumière et il saura comment remédier au mal : il agira sur les cellules,

il liera le ciel et la terre, il établira une communication comme le font les plantes, et l'endroit malade sera à nouveau vivifié.

C'est donc grâce au corps éthérique que le corps physique possède la vie et la sensibilité. Il est lié à lui par ce que l'on appelle la corde d'argent. Cette corde a 4 ramifications : la première est liée à un point du cerveau, la deuxième est liée au cœur, la troisième au plexus solaire, et la quatrième au foie.

Ce sont donc 4 points ou germes :

- 1 – Le germe du corps physique, grâce auquel l'égo qui descend pour s'incarner construit le corps physique d'après une forme et des dimensions déterminées ;
- 2 – le germe du corps éthérique ;
- 3 – le germe du corps astral ou corps du désir ;
- 4 – le germe du corps mental.

Quand l'homme vient s'incarner sur la terre, il apporte ces quatre germes qui sont des atomes minuscules sur lesquels est inscrit et enregistré tout ce qu'il doit posséder comme dimensions, qualités, facultés. Ce sont les esprits lumineux en haut, les 24 Vieillards, avec les anges leurs serviteurs, qui étudient tous les actes et la conduite de l'homme durant ses vies antérieures et qui lui donnent comme récompense ou comme punition des germes qui correspondent exactement à ce qu'il mérite. Et dans ces germes, tout est enregistré. Tous les corps invisibles de l'homme : les corps éthérique, astral, mental se forment exactement comme se forme le corps physique de l'enfant dans la matrice de la mère, d'après les mêmes lois. Lorsque le père a déposé son germe, il se fait dans la mère tout un travail inconscient. À son insu les forces travaillent en elle pour apporter les matériaux dont la nature, la quantité et les qualités correspondent exactement au germe. Ce germe peut être aussi comparé aux lignes de force suivant lesquelles les particules s'organisent pour former un cristal.

Je vous ai parlé quelquefois des expériences de Chladni. Chladni est un physicien et musicien allemand du 18^e siècle qui a fait des études sur les vibrations des solides. Sur une plaque métallique il répandait de la poudre ou du sable, et ensuite, avec un archet, il faisait vibrer la plaque. Suivant la nature du métal, son épaisseur etc., les vibrations produisaient des figures géométriques de toutes sortes, symétriques ou asymétriques. En effet, les ondes vibratoires créent des lignes de force qui attirent les particules, les points en vibration, que l'on pourrait appeler les points vivants, rejetant les particules vers les points qui ne vibrent pas : les points morts. Ce sont donc les points morts qui déterminent le tracé des figures géométriques.

C'est ainsi que tout se forme dans la nature. Même une graine contient déjà des lignes de force déterminées afin que, lorsqu'elle commence à vivre, c'est-à-dire lorsqu'elle est arrosée et chauffée par le soleil, les éléments qui sont en elle puissent commencer à former la tige, les branches, les feuilles, les fleurs et les fruits d'après ces lignes de force. Je vous donnerai encore l'exemple des postes de radio. Il y a quelques années on les faisait très volumineux et très pesants, tandis que maintenant on fait des appareils minuscules, des transistors, parce qu'on a découvert que les circuits électriques pouvaient être faits avec des matériaux plus subtils, plus fins ; et même, dans certains cas, il suffit de tracer ces circuits avec de la peinture métallique.

Tout se construit et fonctionne d'après des lignes de force ; tout se dirige d'après des lignes de force, même le destin. Il y a des lignes, des points, et les événements se produisent exactement d'après ces lignes et ces points. Le germe est minuscule, mais il contient toute une organisation. Plantez-le, arrosez-le, et vous verrez ! La mère, c'est le terrain, et quand le germe est planté, elle l'arrose, elle le chauffe, et cette plante, un jour, s'appelle un enfant. Ce sont partout les mêmes lois.

Il est dit dans la table d'Émeraude : « Tout ce qui est en bas est comme ce qui est en haut, et tout ce qui est en haut est comme ce qui est en bas. » Comme l'homme, la terre possède un corps éthérique, un corps astral et un corps mental, et même encore d'autres corps supérieurs que je mentionnerai tout à l'heure. L'homme est imprégné par tous les corps éthérique, astral et mental de la terre, du système solaire et de l'univers qui le pénètrent, le nourrissent et le font grandir. L'homme est né sur la terre, mais il n'est pas encore né dans les autres plans, il est relié par des cordons aux autres matrices qui sont là, comme des mères. Ces cordons ne sont pas encore coupés. Pour naître dans un monde il faut couper le cordon ombilical afin de devenir indépendant. L'homme est indépendant ici, dans le plan physique, puisque le cordon ombilical qui le reliait à sa mère a été coupé. Mais les cordons qui le relient aux autres plans ne sont pas coupés, et il n'est pas encore né, c'est-à-dire indépendant, dans les mondes astral, mental et spirituel.

Quand l'enfant naît, le germe mental qui descend doit se former un corps, et c'est le corps mental cosmique qui lui sert de matrice ; c'est là que se forme le corps mental de l'homme, mais il faut pour cela un certain temps. Ensuite, beaucoup plus bas, dans le corps astral cosmique se formera le corps astral, et là encore il faut un certain temps. Puis, c'est le corps éthérique, et enfin le corps physique : l'enfant naît.

Si je devais vous parler sur tous les corps : les matériaux dont ils sont faits, leurs fonctions, leurs qualités, et comment ils sont emboîtés les uns dans les autres, ce serait trop long. Je m'arrêterai seulement sur le corps éthérique parce que c'est lui qui nous renseignera sur le corps de la gloire, le corps de la résurrection.

Le corps éthérique est fait d'une matière physique, mais impalpable, invisible, subtile. Je vous l'ai déjà dit, on ne connaît pas encore le monde physique, on s'imagine que c'est le côté solide, liquide et gazeux de la matière, et c'est tout. Mais ce n'est là que son aspect grossier, inférieur. La matière est encore

plus riche, encore plus subtile, car elle se prolonge dans le plan éthérique où l'on retrouve encore quatre états de la matière. La première couche du corps éthérique s'appelle, dans la Science initiatique, l'éther chimique ; c'est lui qui permet la croissance, l'élimination... Cette première division correspond à la terre. La deuxième couche, plus subtile, correspond à l'eau, c'est l'éther vital. L'éther vital permet la procréation et donne la sensibilité au corps physique : sensibilité aux blessures, aux brûlures, etc. Ensuite, beaucoup plus haut, vient l'éther lumière. C'est lui qui maintient la chaleur, la vitalité, mais il permet surtout d'avoir des perceptions. Enfin, la quatrième couche, l'éther réflecteur, est le siège de la mémoire. C'est là, dans cette couche, que s'enregistrent tous les événements, tous les sentiments, toutes les pensées. C'est là aussi que se trouve le germe qui réunit toutes les facultés, toutes les qualités du corps qui vient de se former.

Les quatre éléments sont donc présents dans le corps éthérique :

Feu	—	éther réflecteur	—	mémoire
Air	—	éther lumière	—	perception
Eau	—	éther vital	—	sensibilité
Terre	—	éther chimique	—	croissance élimination

Tout se passe exactement comme avec un arbre. Chaque arbre provient d'un germe et produit aussi des germes, c'est-à-dire des graines, des semences. Le corps éthérique, lui aussi, est obligé de produire au moins une graine où se condensent toutes ses qualités. Et c'est là, dans ce germe justement, que le corps de la gloire va se former. Ce germe, qui est un atome, se trouve dans le cœur à la pointe du ventricule gauche ; il enregistre tout : les événements, la santé, les maladies. Mais tous les germes sont liés les uns aux autres : le germe physique, le germe éthérique, le germe astral et le germe mental, parce qu'ils se suivent et qu'ils communiquent entre eux. Regardez ce qui

se passe quand vous avez telle ou telle pensée : elle ne reste pas isolée dans le corps mental, elle communique avec le domaine du sentiment, le monde astral, où sont les émotions, les désirs, les passions, puis avec le corps éthérique, et enfin avec le corps physique, et à ce moment-là vous mettez cette pensée à exécution. C'est ainsi que tout se tient.

Évidemment, ces quatre corps ne sont pas de la même taille, et ils n'ont pas le même développement, la même résistance. La preuve, c'est que certains qui ont des facultés intellectuelles formidables n'ont pas un cœur tellement développé : ils sont souvent égoïstes, avares, calculateurs, intéressés, et même parfois méchants et cruels, et d'autres, qui n'ont pas le cerveau tellement développé, sont d'une bonté et d'une générosité extraordinaires. Ou bien encore, certains sont forts, actifs, dynamiques, capables de se débrouiller avec adresse, mais les deux autres côtés, intellect et cœur ne sont pas très développés.

Donc, il existe bien une correspondance, une communication entre ces quatre corps : physique, éthérique, astral, mental, mais souvent ils n'en sont pas au même stade de leur développement. Cela s'explique par la vie que les êtres ont menée dans les autres incarnations et aussi par les conditions dans lesquelles ils étaient placés et qui les ont poussés à travailler dans tel ou tel domaine et à négliger tel autre. Les hommes n'ont pas toujours été capables de se développer convenablement dans tous les domaines, dans toutes les régions, c'est pourquoi ils présentent maintenant une diversité extraordinaire dans leur développement et leurs manifestations.

Je voudrais maintenant vous dire quelques mots sur la manière dont les différents corps éthérique, astral et mental sont rattachés au corps physique. Le corps éthérique est rattaché au plexus solaire et à la rate. Donc, la rate et le plexus solaire, voilà les deux organes importants pour le corps éthérique. C'est par là qu'il capte les énergies solaires et les distribue dans tout l'organisme. Vous vous souvenez que je vous ai déjà parlé du plexus solaire en vous disant que cette région est essentielle

pour la vie. En russe, cette région du ventre et du plexus solaire est appelée « Jivot » et « Jivot » en bulgare signifie « vie ». Donc, vous voyez, c'est l'estomac qui envoie dans tout le corps, et même dans le cerveau, les énergies de la nourriture, et le plexus solaire fait le même travail dans le plan éthérique. C'est lui qui rétablit les fonctions, répare les désordres et donne des énergies au cerveau. Quand votre cerveau est bloqué, faites quelques massages au plexus solaire, et au bout d'un moment vous sentirez que le cerveau est libéré.

Si le corps éthérique n'existait pas, l'homme serait détruit par son corps astral. Le corps éthérique et le corps astral sont en lutte perpétuelle, car le corps astral dépense sans cesse des énergies et épuise le corps physique avec les sentiments, les émotions et le mouvement. Mais pendant la nuit, le corps éthérique tâche de remédier à tout, de rétablir tout ; il enlève les poisons. C'est donc le corps éthérique, le corps vital qui nous protège, qui nous guérit. Si nous n'avions que le corps astral, nous serions vite empoisonnés, parce que le corps astral est lié au foie où se déposent tous les poisons qui seront ensuite éliminés. Vous savez que si le foie est malade, c'est souvent à cause des désirs et des sentiments désordonnés, des appétits inférieurs, des angoisses et des pensées pessimistes. Le foie est donc le siège du corps astral, ainsi que les organes sexuels.

Quant au corps mental, il a son siège dans le cerveau et dans la moelle épinière. Donc, vous voyez, le corps éthérique, le corps astral et le corps mental sont reliés au corps physique par deux points : le corps éthérique par le plexus solaire et la rate ; le corps astral par le foie et les organes sexuels ; le corps mental par le cerveau et la moelle épinière.

Je vous ai souvent parlé de la structure de l'homme telle que les Initiés l'ont comprise et définie depuis des milliers d'années. D'après les Initiés l'homme est divisé en 6 corps : physique, astral, mental, causal, bouddhique, atmique. Certains ésotéristes en comptent 7 : physique, éthérique, astral, mental, causal,

bouddhique, atmique, et suivant le cas, je me sers de l'une ou l'autre division. Étant donné que le corps éthérique appartient au corps physique, il n'est pas toujours nécessaire de lui donner une région, et on a donc : le corps physique (qui comprend le corps éthérique), le corps astral, le corps mental, le corps causal, le corps bouddhique et le corps atmique.

Je vous ai expliqué dans une autre conférence que ce qui est le plus haut, le monde divin, est lié à ce qui est le plus bas, le monde physique. Donc, le corps atmique est lié au corps physique, le corps bouddhique est lié au corps astral, et le corps causal est lié au corps mental. Ce qui est en bas est donc bien comme ce qui est en haut, mais inversé. Le corps atmique est, au registre supérieur, la répétition du corps physique, le corps bouddhique la répétition du corps astral, et le corps causal celle du corps mental. L'homme est fait de trois principes : la volonté, le sentiment et la pensée, et dans le domaine supérieur, le domaine des principes divins, il pense supérieurement, il sent supérieurement, et il agit supérieurement. (Fig. 1)

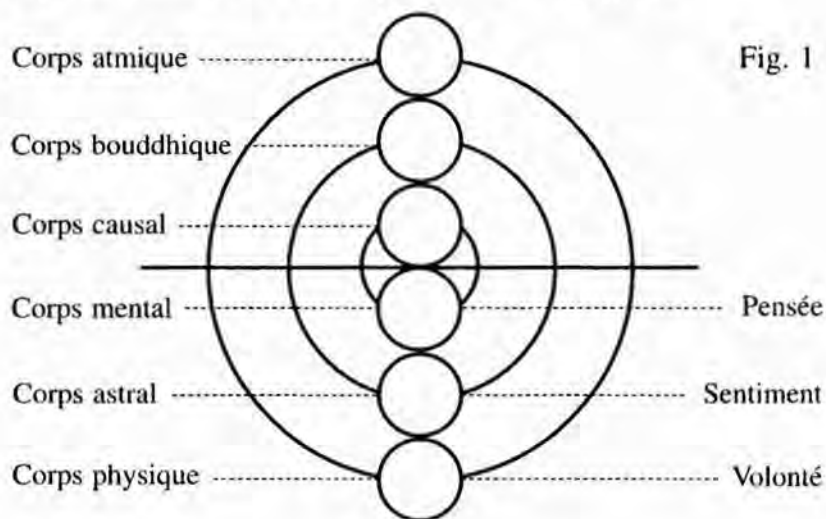


Fig. 1

Si l'on donne sur le schéma une place au corps éthérique, en établissant les mêmes correspondances on voit que le corps éthérique est lié au corps bouddhique ; et c'est là, dans le corps éthérique, que nous devons chercher le corps de la résurrection, le corps de la gloire. (Fig. 2)

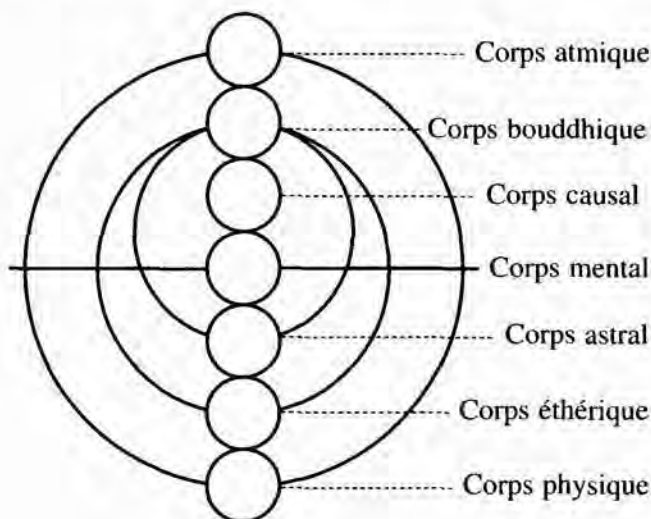


Fig. 2

Mais ici, il faut que je vous donne quelques explications. Les différents corps de l'homme ne sont pas séparés les uns des autres, ils sont liés et agissent les uns sur les autres : le corps mental, par exemple, agit sur le corps astral, le corps astral sur le corps physique... Je viens de vous parler des liens qui existent aussi entre les corps supérieurs et les corps inférieurs : le corps atmique et le corps physique, le corps bouddhique et le corps astral, le corps mental et le corps causal. Il existe donc deux sortes de liens : les premiers mettent en relation les différents corps tels qu'ils se présentent verticalement sur le tableau, les seconds sont indiqués par les cercles concentriques. Vous comprendrez mieux maintenant comment le corps bouddhique

est lié au corps éthérique. Par les émotions et les sentiments élevés du corps bouddhique, l'Initié agit sur son corps astral qu'il purifie, et le corps astral purifié agit sur le corps éthérique. Donc, c'est facile à comprendre : le corps bouddhique agit sur le corps éthérique par l'intermédiaire du corps astral, et ainsi, le corps de la gloire, qui a son germe dans le corps éthérique, se renforce et grandit.

Je vous ai dit tout à l'heure que la couche la plus subtile du corps éthérique est appelée l'éther réflecteur et qu'elle est le siège de la mémoire. Mais cette mémoire ne concerne que l'être humain en particulier, ce sont ses archives personnelles. Pour l'univers il faut aller chercher cette mémoire dans le corps bouddhique, car c'est là que s'enregistrent les événements de l'univers.

Le corps bouddhique est le corps de l'amour désintéressé, de la béatitude absolue, de la pureté absolue. Le Christ, Bouddha, ont été des exemples parfaits de l'amour, du sacrifice, de la pureté. C'est pourquoi le disciple instruit dans cette science doit chercher à avoir les sentiments et les désirs les plus désintéressés, les plus purs pour pouvoir nourrir son corps éthérique et son corps bouddhique. Il les nourrit comme la mère nourrit son enfant : avec son propre sang. D'après la qualité de son sang la mère a un enfant bien portant ou maladif ; de la même manière, l'être humain forme ses corps spirituels avec la nourriture qu'il leur donne. Avec le travail désintéressé, le sacrifice, l'amour divin, l'homme construit son corps de la gloire, il l'amplifie dans la lumière et la beauté, et c'est justement grâce à ce corps de la gloire qu'il ressuscite et devient immortel.

C'est ainsi qu'il faut comprendre la résurrection de Jésus. Jésus qui possédait toutes ces connaissances a pu nourrir tellement divinement ces deux germes du corps éthérique et du corps bouddhique avec des pensées et des désirs toujours tellement lumineux et purs (on le voit dans ses paroles, dans sa vie), qu'il est arrivé à former ce corps de la gloire. Et quand il est ressuscité, ce n'est pas avec son corps physique, car son

corps physique était déjà mort. Il est sorti du tombeau avec son corps éthérique et son corps bouddhique. C'est pourquoi il a dit à Marie de Magdala : « *Ne me touche pas !* » Il ne pouvait pas se laisser toucher avant d'avoir rendu son corps plus solide, plus matériel. Il a permis ensuite à Thomas de le toucher, mais avant, ce n'était pas possible. D'ailleurs, si vous vous souvenez, quand Jésus est apparu à Marie de Magdala, tout d'abord elle n'a pas pu le reconnaître. Et pourquoi ? Parce que, comme je viens de vous le dire, son corps éthérique n'était pas encore bien formé et il n'avait donc pas encore pris les traits, l'apparence de Jésus. C'est pourquoi elle a pensé que c'était le jardinier, sinon, comment aurait-elle pu se tromper à ce point alors qu'elle connaissait si bien Jésus ? Quand il est vraiment formé, le corps éthérique prend les mêmes traits, la même apparence que le corps physique parce qu'il est la reproduction exacte du corps physique.

Donc, vous voyez, maintenant tout s'explique. Jésus n'est pas ressuscité avec son corps physique, non, il est apparu avec son corps éthérique, son corps de la gloire, il a mangé avec ses disciples, puis il est parti... Mais il continue encore à vivre avec son corps de la gloire, il n'a pas quitté la terre.

Et encore au moment de la Transfiguration, quand Jésus est apparu à ses disciples avec Moïse et Élie, il était tellement lumineux et rayonnant que ses disciples n'ont pu supporter cette lumière et sont tombés la face contre terre. Cette transfiguration s'est faite aussi avec le corps de la gloire. Le moment n'était pas encore venu de le détacher définitivement du corps physique, mais il pouvait déjà se manifester. Quelle que soit la façon dont les religieux essaient de l'expliquer, en réalité la Transfiguration ne peut s'expliquer que par les vibrations du corps de la gloire qui avait atteint une telle intensité qu'il était devenu beauté, lumière, éclat.

Et maintenant, si Jésus est arrivé à former le corps de la gloire pour ressusciter, c'est que ses disciples, s'ils ont les connaissances et travaillent dans ce sens, peuvent aussi arri-

ver à le former. Tous les disciples du Christ peuvent se transfigurer et ressusciter mais cela dépend de l'intensité de leur amour, de leur dévouement, de leur conviction. Ils doivent d'abord savoir qu'il y a des germes à alimenter. Et comment?... Lorsque vous avez des moments de vie spirituelle très intense, des extases, quand vous écoutez de la musique, quand vous êtes bouleversé par un spectacle d'une grande beauté, à ce moment-là vous nourrissez votre corps de la gloire, vous le renforcez. Parce que ces sentiments d'amour et d'émerveillement, ces émotions sont des particules grâce auxquelles vous formez votre propre enfant. Vous nourrissez votre corps de la gloire exactement comme la mère nourrit son propre enfant : avec son sang, ses pensées, ses sentiments.

Si vous êtes instruit dans cette lumière initiatique, vous avez la possibilité d'attirer tout ce qui est pur et lumineux pour former votre corps de la gloire. Mais si vous ne travaillez pas, si vous vous laissez aller aux passions, aux élucubrations et aux convoitises de toutes sortes, vous n'y arriverez jamais, car on ne forme pas le corps de la gloire avec ces matériaux tellement ternes et pesants ; ce n'est pas possible et c'est ainsi que vous ralentissez votre évolution. À l'avenir on apprendra aux humains à être plus attentifs pour faire des triages, et quand il arrive des moments difficiles où ils sont troublés, où ils ressentent la haine, la jalousie, le désir de vengeance, à se souvenir tout de suite qu'ils vont ralentir la formation de leur corps de la gloire.

Si vous vous concentrez sur le corps de la gloire, si vous le nourrissez des particules les plus lumineuses et les plus pures, grâce à lui vous arriverez un jour à voyager dans l'espace, à traverser les montagnes et même à pénétrer jusque dans le centre de la terre, car il n'est arrêté par aucun obstacle matériel. Il est même possible alors de se détacher du corps physique pour ne vivre qu'avec le corps de la gloire. Tandis qu'avec le corps physique, rien à faire : on ne peut pas le rajeunir, on ne peut pas le renforcer, il vieillit, il durcit. Seul, le corps de la gloire

est immortel parce que les matériaux dont il est fait sont des matériaux d'une autre nature et qui ne se désagrègent pas.

Quelques personnes ont pu voir le corps de la gloire de certains Initiés quand ils étaient dans des états de ravissement, d'extase : ils ont vu la lumière jaillir, leur visage se transformer. C'est ainsi que se manifeste le corps de la gloire. On trouve dans la Bible des indications concernant toutes ces manifestations ; ce sont des jalons, des points de repère dont il faut se servir pour pouvoir aller plus loin, car, comme pour beaucoup de sujets dans la Bible, ces indications sont éparpillées. Par exemple, la Bible mentionne 4 Archanges : Uriel, Gabriel, Raphaël, Mikhaël. Cela signifie qu'il y en a encore d'autres. Sinon, 4 Archanges pour administrer l'univers infini, quelle misère !...

Voilà donc quelques mots sur le corps de la résurrection, le corps de la gloire, mais je n'ai pas fini. Aujourd'hui, j'ai seulement voulu donner quelques notions sur ce corps qui permet à l'homme de comprendre l'univers et d'agir sur les créatures. Parce que le corps de la gloire a des possibilités extraordinaires pour aider les humains, même à distance. Oui, même si votre corps physique est délabré, vous pouvez envoyer de l'aide, car le corps physique et le corps de la gloire sont deux choses tout à fait différentes. Vous pouvez être mourant, mais votre corps de la gloire qui est là, vivant, rayonnant, peut toucher les créatures dans l'espace. Le corps physique, il ne faut pas compter tellement sur lui. À l'heure actuelle on fait tout pour le corps physique, pour l'embellir, pour l'assouplir, le renforcer... Je veux bien, il ne faut pas négliger le corps physique comme le faisaient certains religieux ou ascètes dans le passé. Mais, un jour, le corps physique meurt, et c'est le corps de la gloire qui commence à se manifester.

Je vous donne ces notions pour que vous appreniez à mettre chaque chose à sa place. La résurrection se fait grâce au corps

éthérique, car où le trouver ce corps physique qui s'est déjà désagrégé depuis des siècles ? Et tous ces éléments qui le constituaient et qui étaient de la terre, de l'eau, de l'air et du feu, où sont-ils ? Il n'y a plus personne dans les tombeaux, et même les os, à la fin, disparaissent. Tous les éléments, toutes les particules sont retournées à leur place comme les caractères d'imprimerie pour faire d'autres textes, d'autres livres. Les mêmes lettres, les mêmes éléments chimiques sont allés former des corps nouveaux. Les enfants qui naissent sont faits de vieux, vieux éléments : ils ont peut-être quelques particules de Gengis-Khan, de Cléopâtre, mélangées à quelques autres particules de montagnes ou de dinosaures... Si vous croyez que la chair des enfants est faite d'éléments tout neufs ! Eh non, ce sont les mêmes éléments qui servent, c'est la même matière, elle ne se perd pas. Et les fruits que nous mangeons (on dit que les fruits qui poussent sur d'anciens cimetières sont les plus savoureux) sont peut-être la chair et les os de nos arrière-grands-parents. Pour faire ressusciter les hommes dans leur corps physique, il faudrait démolir le monde entier afin de récupérer les quelques particules que chacun possédait quand il était vivant et qui d'ailleurs, entre-temps, ont servi pour d'autres ; alors, c'est impossible.

Mes chers frères et sœurs, je vous l'ai déjà dit, ce qui est mort ne ressuscite pas ; c'est ce qui est vivant qui ressuscite. On ressuscite certains morts mais parce qu'ils n'étaient morts qu'en apparence ; en réalité, ils étaient dans le coma. Ceux qui ressuscitent sont ceux qui n'étaient pas morts, c'est-à-dire dont la corde d'argent n'était pas coupée. Mais si la corde d'argent est coupée, personne ne peut les ressusciter. Même Jésus ne pouvait pas, parce que c'est inutile. Une fois que l'âme est partie on ne joue pas de comédies pour la faire revenir. Sur cette question, il y a beaucoup d'histoires mensongères inventées par des ignorants. Le mort ne ressuscite pas, c'est le vivant qui ressuscite, le vivant en léthargie : comme l'arbre dont les branches « meurent » pendant l'hiver, comme les graines. En apparence

la graine meurt avant de croître ; et c'est pourquoi il est dit : « *Si vous ne mourez pas, vous ne vivrez pas.* » Il faut mourir en restant vivant. Donc, le mot « mort » sous-entend une autre forme de vie. Et quand Jésus disait : « *Si vous ne mourez pas, vous ne vivrez pas* », il voulait dire : si vous ne faites pas mourir vos penchants égoïstes, vous ne vivrez pas dans l'esprit, dans la splendeur. Donc, en réalité, on ne meurt pas, parce que celui qui est mort et bien mort, ne ressuscite pas.

Vous avez pu voir sur le schéma que je vous ai montré que le corps éthérique et le corps bouddhique sont liés. Maintenant, si je devais vous expliquer l'origine de ces deux germes, pourquoi justement ils sont liés, et à quelle période de l'évolution ils ont été donnés à l'homme, cela prendrait beaucoup de temps car je devrais vous parler en détail des différentes phases de l'évolution de l'humanité. Mais je vous en dirai tout de même quelques mots.

Quand l'homme est descendu des hauteurs sublimes, il n'était qu'une semence détachée du Créateur. Il n'avait ni le corps physique ni le corps éthérique, rien. Il était comme un atome nageant dans un espace à la fois obscur et chaud, car la lumière n'existait pas encore, il n'y avait que la chaleur. C'est à ce moment-là que les hiérarchies angéliques se sont occupées de son évolution. Au cours d'une période appelée période de Saturne, les Seigneurs de la Flamme, les Trônes, qui habitent la séphira Binah, ont eu la charge de donner à l'homme le corps physique et l'esprit divin. Mais ce corps physique n'était encore qu'un germe ; l'homme n'avait ni estomac, ni cœur, ni poumons, il était comme une tête qui nageait dans le feu. Et vous comprenez maintenant pourquoi le corps physique qui est en bas est lié au corps atmique qui est en haut : c'est parce que durant cette période de Saturne, les Trônes ont donné en même temps à l'homme le corps physique et l'esprit divin.

Durant la période suivante, la période du Soleil, d'autres entités, les Seigneurs de la Sagesse, les Chérubins, ont donné

à l'homme le corps vital et l'esprit vital, qui, dans le tableau que je vous ai donné, correspondent au corps éthérique et au corps bouddhique. Et c'est aussi à ce moment-là que la lumière est apparue.

Ensuite ce fut la période de la Lune durant laquelle les Séraphins donnèrent à l'homme le germe du corps du désir.

Période de Saturne	Trônes (séphira Binah)	corps physique et esprit divin
Période du Soleil	Chérubins (séphira <u>Hohmah</u>)	corps vital et esprit vital
Période de la Lune	Séraphins (séphira Kéther)	corps astral

Aujourd'hui, nous sommes dans la quatrième période, celle de la Terre... Mais nous nous arrêterons là pour le moment. Une autre fois, si vous voulez, je vous parlerai de la période de Jupiter, de celle de Vénus et de Vulcain par lesquelles l'humanité devra encore passer dans l'avenir pour terminer son évolution. Je ne vous ai dit ces quelques mots que pour situer clairement l'apparition du corps éthérique et du corps bouddhique en l'homme au cours de son évolution. Mais je dois quand même ajouter que pendant toutes les périodes dont je viens de vous parler : les périodes de Saturne, du Soleil, de la Lune, l'homme ne possédait pas la conscience de vivre dans le plan physique, il vivait dans le sein de la divinité, dans un état proche du sommeil. D'ailleurs, je vous ai déjà expliqué qu'à travers les âges l'homme est passé par différents degrés de conscience, et maintenant qu'il a pris conscience du monde physique et matériel, il ne se souvient plus d'avoir habité les régions subtiles et éthériques, et il ne croit même plus à l'existence des créatures et des entités qui ont travaillé sur lui.

Mais une fois qu'ils seront descendus jusqu'en bas, les humains vont remonter, et ils retrouveront ces connaissances et cette compréhension qu'ils avaient dans le passé et qu'ils ont perdues. Je vous ai même déjà dit que, dans l'avenir, le larynx qui n'est pas encore développé et qui est une partie des organes sexuels, se développera et à ce moment-là l'homme créera par le larynx, par le verbe : il créera des plantes, des animaux, et même des enfants. Oui, on ne créera plus les enfants par les organes sexuels, et ces organes s'atrophieront puis disparaîtront. Évidemment, cela ne se fera pas tout de suite !

Je ne vous ai dit que quelques mots au sujet des différentes périodes de l'évolution de l'homme, et je ne vous parlerai pas non plus des différentes races humaines au cours des époques polaire, hyperboréenne, lémurienne, atlantéenne et post-atlantéenne dans laquelle nous vivons maintenant. Je pouvais vous parler de tout cela, mais ce n'est pas un sujet essentiel ; et moi, c'est l'essentiel qui m'intéresse, c'est-à-dire comment vivre, comment se comporter, comment aimer, etc. C'est cela, l'essentiel, la science de la vie. Toutes les autres sciences peuvent venir ensuite, mais comme des renseignements, à titre documentaire. Malheureusement, la science de la vie, la plus importante de toutes, n'est pas encore connue, et on fait des études sur tout le reste, même sur les moustiques et sur les mouches... Pourtant, on peut vivre sans cela, non ?... Si vous croyez que les saints et les prophètes savaient comment fonctionne le cœur ou comment se fait la digestion ! Et ils faisaient quand même des prodiges. C'est bien de connaître l'anatomie, la physiologie, la biologie, la psychologie... mais ce n'est pas l'essentiel. Et à notre époque les hommes se sont tous jetés sur des sujets qui ne sont pas essentiels, et ils les approfondissent, ils les épluchent, mais ils ne savent pas vivre.

Aujourd'hui, vous aurez quelques notions sur le corps de la gloire. C'est lui qui est immortel. Ne croyez pas que Jésus est

ressuscité avec son corps physique, non, car tout ce qui est raconté ensuite contredit à cela. C'est son corps de la gloire que l'on a vu, que l'on a touché, et Jésus est encore vivant, il n'a pas quitté la terre. D'ailleurs, il l'a révélé lui-même lorsqu'il a dit : « *Allez, instruisez toutes les nations... Et moi je suis avec vous, pour toujours, jusqu'à la fin du monde.* »

Le corps de la gloire est là en nous sous la forme d'une semence, d'un germe. Et que fait-on d'une semence ? On la plante, on s'occupe d'elle, on l'arrose, et à ce moment-là elle grandit, elle devient un arbre, c'est-à-dire un corps épanoui, puissant. Mais ce corps était déjà là en puissance avec toutes les possibilités de développements futurs. Tout est contenu dans la graine : sa taille, sa beauté, les fruits de l'arbre. Mais nous devons la nourrir avec nos pensées, avec nos sentiments, avec notre rosée, avec notre chaleur, notre lumière, sinon elle meurt.

On ne crée pas le corps de la gloire, chaque être le possède sous la forme d'un atome, et le travail du disciple consiste justement à l'arroser, le chauffer, l'alimenter, le préserver par ses pensées, ses sentiments, ses élans, ses sacrifices. Quand l'homme lui donne tout son sang, toute sa force, c'est le corps de la gloire qui devient son propre corps, il abandonne son corps physique et il s'en va dans l'espace avec ce corps lumineux, il visite les étoiles et toutes les créatures.

Et c'est cela la résurrection : la vie intense que l'homme est arrivé à donner à son corps de la gloire par tous ses sentiments d'amour désintéressé, tous ses actes remplis de la divinité et qui sont comme des matériaux qui servent à l'alimenter et à le renforcer. Tandis que celui qui ne fait rien pour personne sera enseveli dans la mort, parce que la mort, justement, c'est le manque d'amour. C'est pourquoi tous les grands Maîtres ont insisté sur la nécessité de donner, d'être capable d'arracher quelque chose de soi-même pour le consacrer à la divinité. Comme cette veuve de l'Évangile qui a donné tout ce qu'elle possédait. Jésus a insisté sur ce geste parce qu'il est symbolique. L'homme ne peut s'élever qu'en donnant dans la plus grande lumière et la plus grande

pureté. C'est pourquoi il était prescrit de donner les prémices de la récolte : le premier blé, le premier raisin, c'est-à-dire ce qu'il y a de meilleur et de plus pur. Et vous, comme je vous l'ai déjà dit, quand vous avez une joie parce que vous avez contemplé quelque chose de beau, parce que vous avez lu des poèmes ou entendu de la musique et que tout votre être frémit et se dilate, pensez à ce moment-là à consacrer ces quelques particules de joie pure qui s'arrachent de votre être pour qu'elles aillent alimenter votre corps de la gloire. C'est ainsi qu'on le renforce : par le meilleur de soi-même. Et maintenant vous devez accélérer le processus parce qu'il faut évidemment beaucoup de temps pour construire ce corps. Regardez tout le temps qu'il faut à un gland pour devenir un chêne ! Il faut donc lui donner de la nourriture plus souvent et en plus grande quantité, cela veut dire que vous devez arranger votre vie de telle manière que vous ayez de plus en plus de conditions pour vivre la vie spirituelle. Voilà pourquoi j'insiste toujours sur la nécessité de ne pas couper le lien avec la divinité, de ne pas cesser de donner, de rayonner, de projeter le meilleur de soi-même.

Le corps de la gloire n'est rien d'autre qu'une graine que l'homme porte en lui-même, mais une graine qui a la prédestination glorieuse de faire de lui une divinité. Si Jésus est ressuscité, nous aussi nous pouvons ressusciter. Je sais bien que la plupart des chrétiens disent : « Jésus était le fils de Dieu, il était parfait, tandis que nous qui ne sommes pas Dieu, qu'on nous laisse tranquilles ! » Et voilà comment toutes les faiblesses sont justifiées. Non, mes chers frères et sœurs, c'est une grande erreur de la part de l'Église d'avoir enseigné que Jésus, seul, était fils de Dieu, et cette erreur a donné des résultats déplorables. Jésus était fils de Dieu, et nous aussi nous sommes fils de Dieu, en moins grand, bien sûr, mais nous sommes de la même nature que lui et nous pouvons devenir comme lui. Il a ressuscité, et nous aussi nous pouvons ressusciter. Parce que Dieu a placé dans chaque homme ce germe minuscule, cet atome du corps de la gloire qui est susceptible de faire de lui

une divinité. C'est pourquoi Jésus a dit : *« Celui qui croit en moi fera, lui aussi, les œuvres que je fais. Il en fera même de plus grandes. »*

Que la lumière et la paix soient avec vous !

Sèvres, Pâques le 11 avril 1971

TABLE DES MATIÈRES

I	« Au commencement était le Verbe... »	9
II	« On ne met pas le vin nouveau dans de vieilles outres »	27
III	« Notre Père... »	47
IV	« Demandez le Royaume de Dieu et sa justice... »	69
V	« Les premiers seront les derniers »	85
VI	La Noël	105
VII	La tempête apaisée	133
VIII	La haute retraite	141
IX	« Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font »	151
X	Le péché contre le Saint-Esprit est le péché contre l'amour	165
XI	La Résurrection et le Jugement dernier	201
XII	« Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père »	227
XIII	Le corps de la résurrection	249

L'association Fraternité Blanche Universelle
a pour but l'étude et l'application de l'Enseignement
du Maître Omraam Mikhaël Aïvanhov édité et diffusé
par les Éditions Prosveta

Pour tout renseignement sur l'Association, s'adresser à:
Secrétariat F.B.U.

2 rue du Belvédère de la Ronce
F - 92310 SÈVRES, FRANCE

Tel. (33) 1 45 34 08 85 – Fax (33) 1 46 23 09 26

E-mail : fbu@fbu.org – Site internet - <http://www.fbu.org>

Achevé d'imprimer en novembre 2002
sur les presses numériques
de l'Imprimerie Maury SA
21, rue du pont-de-Fer – 12100 Millau
N° d'imprimeur : K02/27333A

Dépôt légal : novembre 2002
1^{er} dépôt légal dans la même collection : 1974

« Aucun livre ne peut nous apprendre des vérités plus essentielles que les Évangiles. Certains diront qu'ils les ont lus et qu'ils n'y ont pas trouvé grand-chose, c'est pourquoi ils cherchent maintenant leur chemin dans les religions ou les philosophies orientales... Eh bien, c'est tout simplement qu'ils n'ont rien compris de l'immensurable sagesse contenue dans les Évangiles. Bien sûr, je sais, ils sont saturés de textes connus, ils ont envie de changer un peu de nourriture. Mais il est dangereux d'aller chercher cette nourriture dans les enseignements qu'ils ne comprendront pas, car ils ne sont pas adaptés à leur structure et à leur mentalité. Certains Occidentaux les ont étudiés et pratiqués avec profit, mais ils sont rares.

Ce qui est pour nous, Occidentaux, c'est l'enseignement des Évangiles. Parce que vous ne les avez ni lus sérieusement ni médités, vous cherchez autre chose, mais dans quel but?... Et il ne faut pas croire que les sages et les Maîtres spirituels de l'Inde se sentent tellement heureux et fiers de voir tous ces chrétiens négliger leur religion pour se déguiser en yogis, balbutier quelques mots sanskrits et réciter des mantras en faisant brûler des bâtons d'encens. Cela prouve seulement qu'ils aiment l'exotisme, non la simple vérité. Croyez-moi, les chrétiens peuvent trouver dans la Bible et les nombreux ouvrages qu'elle a inspirés, tout ce dont ils ont besoin pour leur épanouissement spirituel. »

Omraam Mikhaël Aïvanhov



ISBN 2-85566-474-8

e-mail : international@prosveta.com